# Beuve-Mery

**AVEC CE NUMÉRO** 

### Notre nouveau supplément illustré «LE MONDE LOISIRS»

et le choix commenté des programmes de la radio et de la télévision pour la semaine

### Le dollar et l'endettement international

Dans le discours qu'il a pro-noncé jeudi à Davos (Suisse), devant l'European Management Forum, M. A. Clausen, président de la Banque mondiale, n'a pas autoncé que de manyaises nouvelles. Les pays du tiers-monde devraient dans leur ensemble participer en 1984 à la reprise économique qui se pour-suit à un bon rythme en Amérique da Nord et qui se manifeste, avec me moindre ampleur, dans plasieurs pays d'Europe occiientale, dont l'Allemagne et la Grande-Bretagne. Leur taux de croissance devrait atteindre cette amée, selon les dernières estimations des experts de la Banque mondiale, 3,5 %, alors qu'il n'avait été que de 1 % en 1983 et de moins de 2 % en 1982, soit des pourcentages inférieurs à la progression démographique moyenne, laquelle, bien qu'en voie de dimi-nation, reste globalement forte (+ 2 % environ).

La persistance d'un niveau élevé d'activité dans la plupart des pays du Sud-Est asiatique a pu, statistiquement, compenser an cours des deux dernières années le recul, souvent dramatie, constaté dans les pays d'Amérique latine. Il faudra, selon M. Clausen, beaucoup d'efforts et de longues aunées pour effacer les traces de la pire récession que le monde ait comme depuis la fin de la guerre, et, si les perspectives à court terme paraissent molos sombres, grâce notamment à l'accroissement attendu des importations des pays riches, la situation ne pourra durablement s'améliorer conditions difficiles à réunir sont réalisées.

Or plusieurs autres chiffres cités par M. Clausen inclinent sme dans la mesure où ils confirment d'inquiétantes tendances. Le président de la Banque mondiale évalue à quelque 810 milliards de dollars le montant total de la dette du tiers-monde à la fin de l'armée

Les hésitations croissantes des prêteurs expliquent la dimi-nation des crédits accordés aux pays pauvres par les banques ationales. A en croire le président de la Banque mondiale, ces pays auraient l'an dernier, par le jeu des intérêts versés et des remboursements quand ceux-ci ne sont pas différés par des accords de rééchement), « transféré aux banques étrangères 21 milliards de dollars de plus qu'ils ne leur out empranté à moyen et long

Il convient dans ces conditions de ne pas trop s'étonner du redressement en effet « spectaculaire » des balances des paiements des pays débiteurs. Le déficit globalisé des comptes courants des pays du tiers-monde aurait été, selon M. Clausen, ramené en 1983 à 48 milliards de dollars, contre 85 milliards en 1982. Fante de continuer à pouvoir financer à crédit une part croissante de leurs dépenses, ces pays ont dû, de bon on de mauvais gré, « s'ajuster ».

S'il n'a pas ménagé ses criti-nes à l'égard de la politique budgétaire des États-Unis, M. Clausen, qui est de nationa-lité américaine, n'est pas allé jusqu'au bout de l'analyse. La hansse du dollar et des tanx d'intérêt a pour effet d'accroître chaque année la charge de la dette même pour ceux des emprunteurs qui remboursent à l'échéance. Ne conviendrait-il pas, avant toute autre mesure, de limiter le rôle du dollar en libellant les nouveux prêts en d'autres monnaies ou, comme l'a demandé M. Jacques Delors, en

# Paris et Madrid renforcent leur coopération contre le terrorisme

Le gouvernement espagnol lance une vaste offensive contre les nationalistes basques et propose la «réinsertion» des «repentis» de l'ETA

Madrid. – Le gouvernement espagnol est passé à l'offensive contre l'ETA. Une trentaine de milicontre l'ETA. Une trentaine de mili-tants de l'organisation séparatiste basque ont été arrêtés au Pays bas-que. Certains d'entre eux seraient impliqués dans l'assassinat, en octo-bre 1983, du capitaine Martin Bar-rios. Selon la police, plusieurs caches d'armes de l'ETA ant été découvertes, ainsi que deux « pri-sons du peuple » où des personnes calevées étaient détenues.

enlevées étaient déteaues.

Ces opérations, fait-on observer à Madrid, ce vendredi 27 janvier, font suite à celles, récentes, de la police française contre des membres de l'ETA réfugiés au Pays basque français. De source officielle, on précise que des armes de fabrication soviétique et des munitions « en grande quantité » ont été saisies.

Parallèlement à cette offensive

Parallèlement à cette offensive policière, le gouvernement a lancé une campagne pour favoriser le retour des militants de l'ETA désireux de déposer les armes. Six anciens militants de l'ETA politicomilitaire sont ainsi rentrés mercredi 25 janvier en Espagne. Ils ont com-paru jeudi devant un juge d'instruc-tion de Madrid qui les a laissés en liberté provisoire. Les six militants étaient réfugiés en France.

Etonnement poli, satisfaction mêlée de scepticisme : l'opinion espagnole est encore animée de sen-timents mitigés, malgré les affirma-tions optimistes de ses dirigeants.

« Nous avons, dit M. Alfonso Guerra, vice-président du gouverne-ment, de très bourses raisons de penser que le gouvernement français a décidé de changer d'attitude à notre égard dans deux domaines : notre demande d'adhésion au Marché mun, la lutte contre le terrorisme. Je dis bien de très honnes rai

· Vous êtes blen sûr de ce revirement...? demande le directeur d'un hebdomadaire madrilène, qui vient de publier un éditorial virulent sur « l'încompréhension de la France face au problème basque ». En une semaine, M. Guidoni, notre ambassadeur en Espagne, a été davantage sollicité par la presse de donner son sentiment sur la « nouvelle politique espagnole de M. Mitterrand » qu'au cours des douze derniers mois. « Pourvu que ça dure... », disent d'un même souffie les Espagnols.

Le thème de la CEE ne les passionne pas vraiment, et le patronat espagnol se découvre même de nou-velles et solides raisons pour justifier ses préventions à l'égard de l'adhé-sion à la CEE maintenant que le gouvernement Mitterrand semble gonvernement Mitterrand semble résolu à favoriser une solution posient Mitterrand s tive avant la fin juin.

De notre envoyé spécial

En revanche, l'affaire basque est, avec la situation économique diffi-cile, la préoccupation majoure des Espagnols, persuadés que leur régime démocratique n'est pas encore tout à fait à l'abri de «réactions militaires » provoquées par une aggravation du terrorisme. « Aucun Espagnol, de quelque bord qu'il se réclame, ne pouvait et ne pourrait comprendre que la France reste indifférente face à ce péril mortel...»; voilà une réflexion que l'on entend dans les milieux dirigeants. entend dans les milieux dirigeants comme dans la rue. Les mesures concrètes prises au Pays basque français contre des membres de l'ETA suscitent donc un espoir, qui peut paraître excessif, « d'en finir bientôt avec le terrorisme ». La déportation en Amérique du Sud on l'assignation à résidence sur les bords de la Loire de dirigeants sup-posés de l'ETA sont jugées comme des « pas d'une importance déci-

tion du problème », affirme M. Josep Taradellas, ancien prési-dent de la Généralité de Catalogne. La certitude que le «sanctuaire français est un atout majeur de l'EFA est si ancrée ourre-Pyrénées que cette observation du très gau-lien Taradelles ne fait que refléter

« C'est au moins 70% de la solu-

l'opinion générale. « Maintenant, dit le directeur de La Vanguardia de Barcelone, les industriels basques contraints de payer leur dima à l'ETA n'iront plus à Bayonne ou à Saint-Jean-de-Luz, pour régier Le «trésor de guerre» de l'ETA est estimé à 200 millions de dollars par an. En dix-huit mois, l'organisa-tion séparatiste basque a commis plus de cent quarante attentats

la Banque de Biscaye avec cinquante et une agressions MARCEL NIEDERGANG. (Lire la suite page 3.)

contre des banques. En moyenne, un tous les trois jours. En tête de liste,

### Radios libres: la Haute Autorité se fâche

### Menaces de sanctions contre huit stations parisiennes

La Haute Autorité de la communication audiovisuelle a décidé d'engager la procédure de retrait d'autorisation contre huit des vingt-deux stations locales de radio à Paris. Parmi elles, la plus écoutée, NRJ, et Radio-Solidarité, « la volx de l'opposi-

tion ». Donc, cette fois, la Heute Autorité se fâche. Après des mois de palabres, de négocis-tions, de compromis — pendant lesquels les « neuf sages » ont fait preuve de patience en espérant que les choses se normalisent sur la bande FM parisienne. - afle yeut mettre un terme aux pratiques illégales et sanctionner la meuvaise volonté des stations. Une séance plénière avait lieu ce vendredi matin 27 jenvier, su cours de laquelle les membres de la Haute Autorité devaient donner le départ officiel de cette procédure, à laquelle les radics parisiennes s'attendent depuis

Le Hagte Autorité ve frapper fort, puisque hait des vingt-deux regroupements sont visés : Ask-Beur, Nova-Ivre, Gilda, NRJ, Solidarité, Voix du lézard, Classique, ABC (Express). Quarre cri-tères d'ilégaires ou de non-conformité par rapport aux cahiers des énerges prit été retenus. D'abord, la pusisience de l'égretteur en principe limitée à l'émetteur, en principe limitée à 500 watts. TDF, au cours des contrôles effectués du 10 au 13 janvier, a constaté que quinza des vingt-deux stations parisiennes émettaient avec une puissance supérieure à 1 kW. La Haute Autorité a décidé de sévir à partir de 3 kW (c'est le cas de Rado-Solidarité), mais les puis-sances constatées vont jusqu'à 20 kW (NRJ, Voix du lézard, Classique) et même 25 kW (Ask-

YVES AGNES.

(Lire la suite page 13.)

# Le jeu libyen au Tchad

Tripoli assure n'être « pour rien » dans la destruction d'un Jaquar mais entend bien en tirer parti pour négocier avec Paris

Tripoli. - Souvent prolize, le co- De notre envoyé spécial serait susceptible de faciliter le remnécessaire, savourer le silence. L'impression dominante à Tripoli, an lendemain des affrontements au Tchad, est cependant la satisfaction des gouvernants libyens.

Les dénégations des hauts fonctionnaires ou des médias de Tripoli quant à une éventuelle responsab-lité libyenne dans l'affaire de Ziguey et la destruction du Jaguar français, sont fournies sur un ton enjoué et empreintes d'une sérénité qui traduisent ici la satisfaction. . La Libye, dit-on ici, n'est pas le moins du monde concernée par ce qui vient de se passer puisque chacun sait qu'elle n'a pas de troupes au Tchad. Il s'agit d'une opération de libération menée par les autorités légales tchadiennes dans leur pays contre les forces du gouvernement illégal de Hissène Habré. En poursuivant et attaquant la colonne du gouver-nement légal, la France a démontré qu'elle intervenait au Tchad. Pas

L'important, pour le « guide de la révolution libyenne », serait que les

combats du mercredi 25 janvier n'ont pas viniment remis en cause ce que l'on appelle ici le « modus vivendi tacite - entre Français et Libyens au Tohad, tout en étant de nature à faire sortir Paris de « l'Indifférence » — certains responsables libyens auraient même parlé de « mépris » - manifeste envers Tripoli ces derniers temps.

Les observateurs les plus audacieux, dans les cercles dip de la capitale libyenne, se risquent à prédire dès maintenant qu'un émis-saire officiel français viendra biensaire officies français vicinais un vœu tôt à Tripoli, comblant ainsi un vœu du colonel Kadhafi. Les mêmes mi-lieux rappellent que le souhait de ce dernier est toujours, en dépit des apparences et des crises, de venir à Paris s'entretenir d'égal à égal à l'Elysée - du rôle de la Libye et de la France en Afrique noire ».

Les industriels et les négociants français présents en Libye, à travers près de cinquante sociétés, estiment naturellement qu'une telle rencontre

libyeune à l'égard de la France (environ I milliard de francs), dont le blocage est, de toute évidence, poi-tique, puisque les fournisseurs d'Al-lemagne de l'Ouest ou de Corée du Sud ~ pays avec lesquels Tripoli n'a pas de contentieux diplematique — sont généralement réglés sans bar-guigner par le Trésor libyen.

Selon le représentant à Tripoli d'un pays africain allié de Paris, le France devrait « tenter l'expérie d'une rencontre Mitterrand-Kadhafi, car d'un tel sommet pour-rait bien sortir, par exemple, la pro-position libyeme, au fond souhaitée par Paris, d'un retrait progressif et simultané des Français et des Li-byens du Tchad ». Cette thèse est soutenne par ceux — et ils ne man-quent pas ici — qui pensent que l'ex-pédition tchadienne est de moins en moins appréciée par l'armée li-

> J.P. PÉRONCEL-HUGOZ. (Lire la suite page 5.)

# *AU JOUR LE JOUR*

# Bilan

M. Bérégovoy vient de l'annoncer : désormais, chaque année, le gouverne-ment férit préparer un rap-port sur l'état de santé des Français. La santé étant leur première préoccupation, on ne saurait contester cette initiative d'un bilan qu'on espère globalement positif.

On peut faire une suggestion supplémentaire : pendant qu'on y est, pourquoi ne pas faire sigurer en annexe un check up comme on dit - de la France elle-même?

On y verralt, par exemple, si son état physique lui permet les efforts qu'on exige d'elle. On y vérifierait la qualité de sa santé psychique. Et puis on saurait précisément, chaque année, si elle a toujours le

cœur à gauche. BRUNO FRAPPAT.

### AMÉRICAINS ET EUROPÉENS

# A chacun son espace

Un qui doit avoir le moral, en ces jours où il se prépare, sauf coup de théâtre, à annoncer sa candidature à sa propre succession, c'est Reagan : en un an, son indice de popularité a grimpé de 38 % à 57 %.

Ce résultat est dû d'abord, bien entendu, à une reprise économique suffisamment forte pour avoir permis la création, depuis janvier 1983, de quatre millions d'emplois nouveaux. Mais il n'aurait pas été obtenu sans un certain style de gou-vernement, sans une stratégie essentiellement destinée, dès le départ, à rendre aux Américains confiance en

eux-mêm Dans ce domaine, le talent du président sortant confine au génie. Il a infligé un total démenti à ceux qui, du fait de son âge, le voyaient promis, après Richard III-Nixon et Hamlet-Carter, au sort sinistre du roi Lear. Au seuil de ses soixante-treize ans, il fait plutôt penser au grand-père que la publicité des sels Kruschen représentait jadis déva-lant joyeusement les escaliers sur la

La force de l'acteur, c'est qu'il sent son public, qu'il sent ce que le public attend. Ceux qui unt voté pour Reagan, il y a quatre ans,

par ANDRÉ FONTAINE exprimaient un ras-le-bol assez répandu dans le monde occidental devant la crise économique, les traseries administratives, l'insécurité, les échecs et les humiliations subis, mais beaucoup plus fort aux Etats-Unis parce que leurs habitants

M. EVAN GALBRAITH invité du « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Eran Gaffraith, ambassa-eur des Etats-Unis d'Amfrique à Paris, sera l'invité de l'ém hebdomadaire «le Grand Jury RTL - le Monde », dimanche rier, de 18 h 15 à 19 h 30.

27 janvier, de 18 n 15 a 19 h 30.

L'ambissundour, qui est en poste 
à Paris depuis aovembre 1981 où al 
avait naguère dirigé la banque 
Morgan, parle couramment le 
français. Il répondra aux questions 
de Jacques Amalric et de Michel 
Boyer, du Monde, et d'Olivier 
Mazerolle et de Christian Mallard, 
de BTT, le débat feme divisé per de RTL, le débat étunt dirigé pa

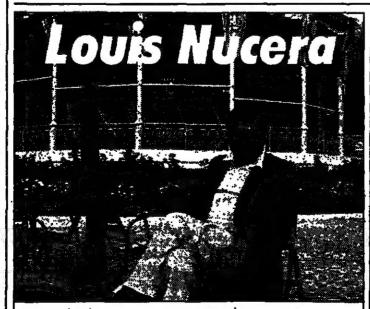
sont encore assez proches de leurs pionniers de grands-pères pour ne pas se résigner facilement.

L'histoire de leur pays, après tout, c'est celle des divers défia, tant natureis que scientifiques, technologiques, militaires ou politiques, qu'il a pour la plupart, durant deux siècles, Reagan, en contraste absolu avec

son prédécesseur, bien gentil, mais au regard désespérément vide, a su merveilleusement incarner le personnage le plus populaire des western, le justicier impavide qui, en un tournemain, renverse une situation apparemment désespérée.

Du coup, seuls les esprits grincheux remarqueront qu'il y a encore dans le saloon, ou à proximité, quelques belies bombes à retardement qui s'appellent déficit budgétaire enorme, endettement faramineux du tiers-monde, Liban, guerre du Golfe, Amérique centrale, course aux arméments. On ne voit que le trend — la tendance, — l'image de confiance retrouvée, de redémarrage, que donnent d'eux-mêmes les Etats-Unis.

(Lire la suite page 4.)



# Le Kiosque à musique

"Une sorte d'épithalame comme on n'en fait plus Raphael Sprin/Le Monde aujourd hui."

"Attendrissant comme une ritournelle d'au-Berngrd Frank/Le Matin trefois."



Demain

Le Jour d'après,

lorsqu'il a été

vient de sortir

dont on a tant parlé

projeté aux Etats-Unis,

sur les écrans parisiens.

Louis Marcorelles juge

Mais en bonne logique,

ce « grand guignol »

efficace, sans plus.

cependant, le débat

sur les armements

nucléaires devrait

relève à ce propos

entre la France

et l'Allemagne

comme

s'en trouver relancé.

Rudolf von Thadden

une série de différences

à l'égard du pacifisme.

que le déploiement

des SS-22 présenté

une réplique à celui

des euromissiles

a été préparé,

de longue date.

du dialogue

devrait servir

destiné à faire

Edouard Arseniev

franco-soviétique

et Marcel Canetti

propose la création

retomber la fièvre

aux quatre coins

de la planète.

que le développement

la cause de la détente.

d'un groupe de jeunes.

dans un film de Frank

Capra : la vie est belle, cha-

cun vaque à ses occupations dans

une Amérique de folklore. Une

Amérique très middle class, Améri-

que profonde selon l'expression

consacrée, rien que des braves gens

qui, surtout, ne veulent pas d'enqui.

Mais à l'extérieur, en Europe, la

guerre rampe. L'Europe, qui a sus-

cité deux guerres mondiales, met une fois de plus le feu aux poudres,

par Américains et Soviétiques inter-

mentaire qui surenchérit sur les sim-

plifications habituelles des médias,

nous comprenons que les deux

super-puissances sont prêtes à

s'entredéchiter à cause de cette

maudite Allemagne. Le pire arrive,

le brave Américain moyen est pris

dans l'engrenage. Il voit les pre-

mières susées américaines intercon-

tinentales saillir de leurs silos vers le

ciel et l'ennemi soviétique. La ripose

est imminente, les fusées soviétiques

vont pleuvoir sur ce coin tranquille du Missouri d'où nous suivons la

montée de la tragédie. L'horreur,

l'indicible se produisent, les corps sont vitrifiés, les maisons se désinté

grent, les retombées radioactives

menacent tout ce qui a survécu, ani-mal, végétal. Il faut repartir de zéro,

vaincre la maladie, le vandalisme

qu'on puisse dire, de clarté. L'hypo-

thèse retenue est celle d'une esca-

lade, non de l'attaque par surprise

sent des troupes le long du rideau de

fer, bloquent Berlin, pénètrent en République fédérale. Des engins

nucléaires sont utilisés en Europe. De

quel type? Armes tactiques? Euro-

doute par les Soviétiques. Mais lors-

que, à la fin du film, on entend le pré-

sident des États-Unis annoncer à ses

competriotes qu'un cessez-le-feu a

été conclu avec l'URSS, il se garde

bien de nommer le responsable de la

En revanche, il est menifeste que

ce sont les Américains qui se servent

les premiers de leurs tusées intercon-

tinentales (Minuteman). Pourquoi? Quel bénéfice en attendent-ils ? Mys-

tère là encore, puisqu'ils ont le certi-

tude, en les lançant, de recevoir sur

la figure, en représailles, les tus

catastrophe.

les? Mystère. Par qui? Sans

U point de vue stratégique, le

scénario du Jour d'après manque, c'est le moins

En un montage faussement docu-

en réalité.

François de Rose montre

ce film

shings!

La même désinvolture à l'égard des faits se manifeste à l'occasion du déploiement, cette fois par l'URSS, des « fusées tactico-opérationnelles à portée allongée » (c'est-à-dire les SS-22 d'une allonge de 1000 kilomètres) en RDA et en Tchécoslovaquie, présenté comme une « réplique à l'arrivée des premiers missiles de l'OTAN (1) ».

Si ces engins sont des maintenant opérationnels, c'est que la décision de les construire remonte au moins à une dizaine d'années, au moment où l'on célébrait à Helsinki la grandl'on célébrait à Helsinki là grand-messe de la détente. Comme l'on ne peut croire qu'ils étaient destinés à faire régner l'ordre à l'intérieur du pacte de Varsovie, il est évident qu'ils ont été, bien avant que l'OTAN ne preme sa décision sur les Pershing, destinés à occuper les

(1) Le Monde du 19 janvier 1984.

### Les SS-22 : réplique ou préméditation?

par FRANÇOIS DE ROSE (\*)

positions où ils apparaissent aujourd'hui. Et, pendant tout le temps où la diplomatie soviétique s'acharnait à obtenir l'interdiction du déploiement des dix Pershing, les ingénieurs de l'URSS mettaient au point ces fusées qui ne pouvaient menacer que l'Europe de l'Ouest. Il ne peut donc s'agir d'une quelcon-que « réplique », mais de l'exécution méthodique d'un plan établi de longue date. Plus Moscou justifiera sa politi-

que par des prétextes qui ne résis-tent pas à l'examen, plus nous serons portes à croire que le véritable but ursuivi est de tenir une épée de Damoclès au-dessus de cette portion de ce continent qui nous est com-

L'échec essuyé dans l'affaire des euromissiles pourrait avoir des retombées positives si, après l'avoir digéré, le Kremlin admettait qu'il n'y a guère de profit à attendre d'une politique dont le succès postulerait notre incapacité à saisir l'enjeu profond d'une négociation. Après tout, si bêtes que soient les poules, elles se font moins écraser dans nos campagnes, et sans doute sussi en Russie, qu'aux premiers temps de l'automobile. L'échec essuyé dans l'affaire des

(\*) Ambassadeur de France, ancien représentant permanent au conseil atlantique.

### Un dialogue à poursuivre par ÉDOUARD ARSENIEV (\*)

EUX événements qui reflètent, à mon avis, des tendances profondes et irréversibles de la politique européenne, se sont produits durant ce mois de

1) La mise en service du gazoduc Ourengoï-Europe occidentale. Le gaz sibérien fait marcher désormais de nombreuses entreprises et chauffe des centaines de milliers de ménages en France. Dans le deuxième semestre de cette année, il sera aussi livré à d'autres pays d'Europe occidentale. C'est un succès du bon sens et du réalisme

2) L'ouverture à Stockholm de la conférence sur les mesures de renforcement de la confiance et de la sécurité et sur le désarmement en Europe. Cette réunion acquiert une importance particulière dans le

qu'un armistice vient d'être signé

Pius que par sa valeur stratégique

et son pacifisme à sens unique, plus que par le récit d'une escalade ato-

les termes où elle nous est présentée,

le film nous impressionne par une

sorte de leçon de choses sur les

ques. Nous n'avons pas le temps de

vraiment connaître les protagonistes

de ce docu-drame en forme de

le brillant interprète d'Eugène

O'Neil, donne un semblant de

consistance à son personnage de

chirurgien payant de sa personne

pour sauver ceux qui peuvent encore

Images pourtant dérisoires quand on se souvient de celles rassemblées

par Alain Resnais dans la partie

documentaire de Hiroshima, mon

amour. Une telle horreur suppose,

pour parer à la menace du nouvel

holocauste, des hommes politiques.

des militaires, des stratèges, d'une

Le Jour d'après n'a cure de ces

problèmes, trop préoccupé de son Grand Guignol, honorable certes,

efficace jusqu'à un certain point,

mais qui coupe court à une véritable

adverses. Quels sont les objectifs

visés 7 Les bases de départ des mis-

siles soviétiques (frappe « anti-

forces ») ou les villes (frappe « anti-

La distinction est d'importance, le

nombre des victimes variant au

moins, d'un cas à l'autre, du simple

au décuple. Mais là aussi, rien n'est

précisé. La ville de Lawrence où se

déroule l'essentiel du film est large

ment détruite, en raison, si l'on com-

prend bien, de sa proximité d'une

base de Minuteman, mais Kansas-

City, à 60 kilomètres de là, est

réduite en bouillie. Quant à savoir ce

qui a pu se passer à New-York,

Washington, Moscou, Paris, Londres

et autres lieux, personne n'en dit

Si le but du Jour d'après est,

comme on peut le penser, de mobili-

ser l'opinion contre le risque d'une

guerre nucléaire, il y aurait eu intérêt

à partir d'une hypothèse plausible.

LOUIS MARCORELLES.

envergure exceptionnelle.

être sauvés.

Un scénario stratégique peu clair

ience-fiction. Seul Jason Robards.

ces d'explosions atomi-

nique contestable et contestée dans

avec l'Union soviétique.

«LE JOUR D'APRÈS», un film de Nicholas Mever

L'Amérique en première ligne

A paix et ses œuvres comme Le président des Etats-Unis annonce

contexte actuel. En dépit de nombreux obstacles et de la course aux armements, le processus, commence à Helsinki, se poursuit donc.

La coopération soviéto-française a èté, depuis longtemps, l'un des élé-ments les plus dynamiques du processus de coopération en Europe Ces derniers temps, il semble que l'on assiste à une relance dans ce domaine. La réunion de la « grande commission » puis les visites en URSS du ministre du commerce extérieur E. Cresson, du ministre des transports Ch. Fiterman et de la délégation du CNPF conduite par son président Y. Gattaz, ont donné une nouvelle impulsion aux relations économiques, scientifiques et techniques. Les consultations politiques sur les problèmes internationaux d'actualité sont plus régulières.

Ce qui est essentiel, c'est l'identité d'intérêts nationaux vitaux des deux pays dans les problèmes tels que la détermination de ne pas laisser se déclencher la catastrophe coopération pacifique, de créér une base solide pour le dialogue et la coopération de l'URSS et la France.

Les avis de l'URSS et de la France ne se sont pas rapprochés en ce qui concerne nombre de problêmes, loin de lâ. Il y a, par exemple, des divergences sur le problème des euromissiles. A franchement parler. l'opinion soviétique a été surprise par l'activité manifestée par certains milieux de la France dans approbation de la décision de l'OTAN sur les euromissiles. L'approbation par les dirigeants français du déploiement en Europe de nouveaux missiles américains ne contribue pas au développement des contacts soviéto-français. En effet, cette implantation de missiles est une menace sérieuse pour la paix et. qui plus est, elle est contraire à l'esprit de l'Acte final de la confé rence d'Helsinki, et porte atteinte à la coopération européenne.

Mais il ne seralt pas raisonnable de mettre l'accent, dans les relations entre l'URSS et la France, sur les divergences, aussi sérieuses soientelles. Les relations soviéto-françaises englobent un grand nombre de problèmes, et il est important de centre l'attention surtout sur le développe-ment des contacts sur le plan positif, afin de renforcer l'édifice européen de la paix, érigé par les efforts de tous les peuples d'Europe. On ne doit pas laisser ceux qui considèrent l'Europe avant tout comme l'arène d'une « guerre nucléaire limitée » possible détruire cet édifice.

On se demande si le potentiel de la coopération soviéto-française sur ce plan n'est pas épuisé. Peut-elle er, dans la situation actuelle compliquée, un rôle de générateur de solutions positives, originales, dans la politique européenne et mondiale? Les Soviétiques sont certains que la réponde est : oui !

La France restera-t-elle ou non un partenaire privilégié » de l'URSS ? Cela ne dépend que d'ellenême. En tout cas, l'expérience du passé et l'actualité démontrent que le développement des relations soviéto-françaises contribue au renforcement de la politique indépendante de la France et de son prestige international, répond aux intérêts de la sécurité et de la coopération en Europe, aux intérêts des peuples des deux pays.

(\*) Commentateur de l'agence

### Le pacifisme de son passé

par RUDOLF VON THADDEN (\*)

avait raison de souligner que - chacun a le pacifisme de sa peur – c'est-à-dire de sa situation géographique et de sa perception des événements. Je me permets d'ajouter : et le pacifisme de son passé historique ; entre les situations qui prévalent en France et en Alicmagne, il existe cinq différences mes yeux essentielles :

1) La dernière guerre est considérée en France comme une conséquence de la politique d'apaisement menée avant 1939. En Allemagne, comme un résultat de l'impérialisme et du bellicisme hitlériens. Une politique de paix semble dans un cas l'effet de la faiblesse, dans l'autre le seul moyen d'éviter la destruction de

2) Divisée, exclue du club des puissances nucléaires, l'Allemagne a plus de peine que la France à s'accommoder du nucléaire en géné-ral. Les Allemands, tant de l'Est que de l'Ouest, ressentent d'autre part comme une nécessité vitale la diminution de la confrontation directe entre les deux camps politiques.

Ce désir de détente ne débouche pas, comme le croient nombre de Français, sur la neutralisation. La majorité des Allemands, y compris ocianz-démocrates, se sentent fon occidental, malgré une tendance croissante à distinguer les intérêts européens des intérêts américains. Du mouvement protestataire actuel pourrait sortir, à la longue, une sorte de gaullisme allemand gardant ses distances vis-à-vis des deux super-

3) Le mouvement de paix a un caractère plus émotionnel en Alle-magne qu'en France, parce que, outre-Rhin, les forces historiques (patriotisme...) capables de rassem-bier des sentiments politiques forts et partagés sont sensiblement affai-blies. Depuis que la «société de consommation » connuît des crises. on assiste à la naissance d'un nou-

'ÉDITORIALISTE du veau sentiment d'identité qui Monde du 10 novembre s'appuie davantage sur des valeurs morales que sur les intérêts matériels de l'homme. L'idéalisme surabondant du mouvement de paix me paraît réagir, comme une sorte de patriotisme de revanche, à la priorité jusqu'ici accordée, dans les deux Allemagnes, sux performances tech-niques et économiques.

4) Le mouvement de paix en Allemagne est également plus ancré qu'en France dans le passé historique. En dépit des traditions militaires de la Prusse, le protestantisme luthérien peut être ouvert à des options pacifistes, à condition que celles-ci apparaissent comme une expérience essentielle du monde. Moins liée que la foi catholique à une Felise institutionnelle, la piété protestante a davantage besoin d'une référence directe au monde Elle est donc davantage portée à s'ouvrir à l'esprit de l'époque, y compris aux craintes, à l'angoisse mondiale (« Weltangs: ») et d'y répondent de l'esprit de l' dre par une expression peut-être trop forte des postalgies de la paix :

5) La France sépare nettement le politique du religieux, alorsqu'existe entre eux en Allemagne une synthèse surprenante dans le pays de Luther et de la doctrine des deux royaumes (- Zwsi-Reiche-Lehre-). La notion de paix, comme autrefois celle de Reich, ne s'enferme pas pour les Allemands dans le monde d'ici-bes.

Tandis qu'en France le débat sur la course aux armements se réduit, au fond, à des questions d'ordre miliau ione, a us questions à ordre ini-taire et politique, en Allemagne, le débat tourne en discussion générale des valeurs de la vie, qui essaie d'intégrer Dieu et le monde. Il serait donc tout à fait erroné de croire que les objectifs du mouvement de paix dans les divers pays d'Europe sont limités à la question des euromis-

(\*) Directeur d'études associé à l'Ecole des hautes études en sciences

### Une autre voie

par MARCEL CANETTI (\*)

UL ne veut la guerre, mais la fièvre monte. La peur s'installe et rien ne change. On continue d'avancer sur la voie qui a conduit jusqu'ici.

Les combattants de la première guerre mondiale étaient assez fati-gués pour dormir sous l'enfer d'un bombardement, les hommes d'aujourd'hui sont assez familiarisés avec les nouvelles fracassantes ne plus s'émouvoir de rieu. Mais la situation se dégrade. Il est temps de se réveiller. Il est temps aussi l'essayer autre chose.

Essayer autre chose, c'est accepter de mettre à contribution la jeune génération et lui permettre de reparur autrement. Les événements de ces derniers temps démonstrent, si cela était nécessaire, que les jeunes sont prêts à tous les sacrifices pour une grande cause. L'avenir de la planète en est une. Confier à quelques centaines de jeunes, garçons et filles, issus de partous, intimement mêlés et fortement unis entre sur case. tir autrement. Les événements de et fortement unis entre eux par un même état d'esprit, le soin de faire retomber la fièvre en tel ou tel point chaud du globe serait fournir à chacun d'eux l'occasion de donner sa mesure et assurer à la mission de grandes chances de succès.

Aider à tirer la charrue, réparer une fuite dans le toit, s'occuper des es enfants, et cela d'un côté et de l'autre, en pensant le misère créée per la tension ou par la guerre civile, en apaisant les souffrances dues à la communauté ennemie, ren-drait possible le rapprochement. Il n'y aurait pas observateurs et arbi-tres groupés par nationalités exposés à la haine ou au rejet, il n'y aurait pas le barrage que constituent les considérations politiques, il y aurait dans une même maines un laponais et une Finlandaise échangeant un anglais difficile et azimés par le même désir de porter secours et de rétablir la paix.

Ce serait le moyen de moutrer que la violence n'est pas autra chose qu'un enthousiasme sans emplo mal éteint, de découvrir ce que l'on peut attendre d'un jeune lorsque celui-ci se sent utile et commit une raison d'exister, et ce serait surtout l'occasion de poser les premières pierres du monde de demain.

Si un organisme tel que l'ONU se chargeait du recrutement, on ne voit pas quel pays refuserait à ses volontaires l'autorisation de participer, ni quelle tâche serait impossible à une elle armée sans armes. Le succès d'une entreprise que les adultes n'ont pas su, par l'emploi de la force, mener à bien redonnerait confiance en l'avenir et ouvrirait une nouvelle

En outre, le résultat d'une négo ciation dépend trop de l'assortiment des négociateurs pour que l'on se veuille pas choisir cenx-ci parmi les membres d'une équipe liés entre eux par une commune œuvre de paix réussie. L'humamité disposerait ainsi d'un inépuisable réservoir d'interlo cuteurs de tous bords, capables de s'entendre et de construire ensem-

(\*) Ingénieur, fondateur du Chemin des enfants, B. P. 14 92 190 Meudon.

# Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 PARIS - TORE MONDPAR 650572 F T&L: 246-72-23

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA; Maroc. 4.20 dir.; Turisie, 330 m.; Allemagne, 1.70 DM; Astriche, 17 sch.; Belgique, 28 fr.; Caenda, 1.10 8; Chto-d'Ivoire, 340 F CFA; Denemerk, 450 kr.; Espagne, 110 pee. E-U., 96 c.; G.-B., 66 p.; Grèce, 86 dr.; klande, 85 p.; Italie, 1 500 L.; Lixem, 376 P.; Lisye, 0.360 OL; Lixembourg, 28 E.; Norvège, 8.00 kr.; Pays-Sea, 1,75 fl.; Portugal, 85 esc.; Sémégel, 340 F CFA; Suède, 7,76 br.; Suites, 1.50 fl.; Vosquainsie, 162 ad.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Girant :

Anciens directeurs:

Hubert Bouve-Méry (1944-1968) Jacques Fauvet (1968-1982)

in - Nonde : OD

Reproduction interdite de tous articles sans accord avec l'administration

Commission paritaire des journant et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

**ABONNEMENTS** 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

341 F 605 F 859 F 1000 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1245 F 1819 F 2360 F ETRANGER

BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1240 F IL - SUBSE, TUNISIE 454 F 130 F 1 197 F 1 530 F

Par voie airdesse; trail ser demande.
Les abomés qui paient per chèque postal (trois volets) voudront hisa jointre ce
chèque à leur demande.
Changoments d'adresse: définitifs ouprovisoires (deux semaines ou plus); nos
ubounts sont invisis à formater leur demande une semaine au moins avant leuréfener.

Joindte la dernière bande d'anvoi à rate correspondence.

Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie. « ... ET POUR FINIR,-LE TERRORISME »

### La violence à grands pas

de Casamayor

5 AV

.. 00

1 3.00

一个中海

-1,4.4

ud . 54977

4 79-74

· 18 200

- 1 Miles

TO HAVE BEEN

---

The state of the s

.....

STANDED NO.

~·· ## ##

- 4.4

. cu 100

---

---

-

TE GA BERN

A THE SECOND

A Description

Control of the contro

Lanca College

TE COM AN

De notre green kare – fan heer 1/30 depart jake

Su PUT (Table

chet à daine.

Topogram wight

A SPECIAL PROPERTY OF

---

anal a metro

the eteratory and

dere en prévious

Commence of the Commence of th

Harmite de dinese de

effe bleient pas gefte

de first hentier will be mane and a mane and

10 1975

Benice Se

4 44

TOCHCUM A

went ected

AU3 - 203

le proje

Labores - April

er de debitte in Parle

The property of

Te 327 (1522)

mer a rese Traperio

Se to Course # 21

admorate resista

man: Cinnocialisms be

Le Centre démarte

Solding Server Change

Seption of the second

Alianum Ces , Carene

patricie formation be

all pronounce exaline

Ca deuxiente projet a sene déposé par ses s de rejeté. Seine se s

3 approust. 4 \*

· 24 @

ASAMAYOR est l'homme d'une réflexion exigeants, et donc dérangeante, sur la justice et sur la société dont elle est chargée d'assurer le bon ordre. Magistrat, il lui est arrivé non seule ment de connaître le dessous des cartes mais aussi de la révéler, et i en a éprouvé quelques déboires... Son nouveau livre a la dimension d'un panorama singulier et foisonnant. Il y mêle les souvenirs de se vie profession-nelle et les enseignements qu'il

Ca percours syant commence avant la demière guerre, il est bien placé pour mesurer ce que fut depuis lors l'évolution de la violence et la montée de ce terrorieme qui lui fournit son titre.

If y a cinquante ans, ta vio lença était hors la loi, combattue quand ella était l'instrument de comploteurs dura comme ceux de la Cagoule, mais, au fil des ans et à la faveur des secousses de l'histoire, elle est devenue, d'abord occasionnellement, un moyen de gouvernament, pour s'impouer fisalement comme une forme de relations internatio-

Casameyor ne perd ismais de vue cette ligne directrice, Capendant, comme le mémorialiste accompagne le moraliste, il en ré-suite des ruptures de ton: Le premier, riche de ses expériences, les reconts, les précise, comme it se l'evait encore ismais fait. Sa relation des déboires professionnels que lui valut, par ample, en son temps, l'affaire Ben Barke, a la valeur d'une page peu commune.

C'est avec un humous-teinté de nostalgie qu'il brosse aussi le tebleau de cette megistrature d'evant 1939, telle qu'il le découvrit, La manière ici fait penser e celle d'un Giraudoux Casamavor se refere devantage à Courteline. L'évocation de ces ternos aimables s'estomos tres vite derrière les réalités de l'Occupation marqués piaca Vandôme, dès soût 1940 - il ne s'en souvient que trop - par l'oppression des lois raciales. comme s'il n'y avait pes eu plus uroent à présenter.

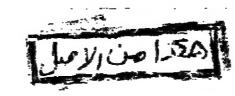
Au delà des « affaires », des faits remis en mémoire et de ce qui paraît inexact, c'est le Casamayor de touieurs que l'on retrouve, avec son schamement à déboulonner les préjugés, à secouer la cocotier des idées reques, à se métier surtout de ce qu'il appelle e une morale désincarnée, une volonté panique d'ordre et, plus simplementpaut-être, l'avauglament traditionnel a. ..

D'où de nouvelles réflexions aur la tortura, et ses critiques envers le procès des dirigeants nazis à Nuremberg, « une aventure », selon son mot, à laquelle il fut convié de perticiper. Mais là encore, c'est pour nous surprendre. S'il condamne sans appel la rétroactivité de la loi, comme la notion de responsabilité collec tive, c'est pour relever aussitôt que cas innovations n'étaient pas a nouvelles. A cour qui dénonceient et déconcent encore la loi du vainqueur dans cette affaire, il répond que c'est sur cette affirmation que sont construites, en lité, et depuis toujours, les lé-

il ne feut pes voir là, ni dans le este de ce livre de grande culture, la réflexion d'un désabuse. Casamayor demeure bien un fou d'espérance, même quand Il prend un plaisir visible à montrer l'étandus de ses connais sences, se fréquentation de Balzac (e qui a tout dit sur tout s), cent fois cité. Il n'a pas de re-mède miracle à proposer, surtout pas contre le terrorisme. Il ne croit ou aux hommes de bonne volonté, avec cette restriction one is paix no leur est finalement iemais accordée.

J.-M. THÉOLLEYRE

± \_Et pour finir, le terrorisme, Gallimard, collection = Problèmes et documents », 240 pages, 63 F.



# tranger

### EUROPE

### Pologne

### L'art du chuintement

Le téléfilm américain The Day alter - qui décrit les effets d'una guerre nucléaire entre l'URSS et les Etats-Unis - a été diffusé jeudi 26 janvier per la télévision polonaise. C'est la première fois que ce film est présenté dans un pays du bloc soviétique, et l'événement a été soigneusement préparé pour en faire le temps fort d'une campagne de propagande contre le

Depuis physicure lours, in 1614. vision et la presse de Varsovie ont multiplié les attaques contre la politique « agressive » de l'Occident, et la projection du film lui-même a été précédée d'un commentaire affirmant que The Day After décrivait en fait les etfets d'une agression américaine. Par contreste, le commentateur a souligné la volonté de « désarmement » nucléaire prêtée aux

Le film présentait capendant un inconvenient - en dehora même de son aspect hollywoodien pas forcément adapté à un pays qui a conpu, plus que tout autre, la réslité des horreurs de la seconde guerre mondiale : il mentionne comme un élément de grande conflagration, '« un vaste. mouvement de rébellion de plusieurs divisions est-ellemandes », et le producteur du film, la chaîne américaine ABC, avait insisté pour que sa réalisation ne soit pas censurée. La problème a été résolu avec éjégance, grâce à un chuintement opportun sur la bande son : les divisions est-

allemandes sont devenues seu ment . .... st-allemandes » len polonais, les mots quest et est se terminent dens ce contexte de la même manièe). Le procédé n'a peut-être pas convaincu grand monde, mais il ne sera pas dit que la télévision de Varsovie a laissé mettre en cause la loyauté supposée des armées d'un pays

Il sut impossible de juger de l'impact du film - et de son exploitation per la propagande sur la population polonaise : mais au moins l'opération n'a pas couré cher puisque le chaîne ABC s'est contentée de la aique de 6 000 doilars. - (AFP, UPI, AP).

(Lire page 2 l'article de Louis Marcorelles.)

 Nouvelle loi sur la presse La Diète polonaise a adopté, jeudi 26 janvier, une loi sur le « droit de la presse » qui officialise la reprise en main des médias par le pouvoir, après lles ions consenties du temps de Solidarité : le texte reconnaît à la prosso « la liberté de parole » et « de critique », mais ajoute que les médias doivent être - giádés par les intérêts de la société et de l'Etat socialiste ., et que le journaliste « a pour tâche d'être au service de la société et de l'Etat ».

La consure est renforcée : la parution de toute nouvelle publication sera autorisée seulement si elle est « indispensable du point de vue social ». - (AFP).

### Turquie

### CENT DEUX CADRES DU PARTI OUVRIER TURC ONT ÉTÉ CONDAMNÉS A DES PEINES DE PRISON

(De notre correspondant.) Ankara. - Au terme d'un procès

qui durait depuis près de deux ans, le tribunal militaire d'Istanbul a' condamné quatorze anciens diri-geants du PDT (Parti ouvrier turc, Unal, Nurdan Orpen, Dincer Dogu et Gündüz Mutlusy, à des peines allant de buit à douze ans de prison, plus quatre ans d'assignation à résidence, pour avoir tenté de - transformer - illégalement l'organisation de cette formation - en vue de l'étahlissement d'un ordre marxisteléniniste », réprimé par l'article 141 du code pénal ture. Quatre vingthuit autres accusés, membres et dirigeants locaux, se sont vu infliger une peine de cinq ans tandis que trentehuit ont été acquittés, sur un total de cent quarante-cinq prévenu

Le tribunal a ordonné l'arrestation immédiate de deux sur six des accusés présents à la dernière audience en prévenus libres, et a également lancé un mandat d'arrêt à l'encontre de douze autres accusés qui ne s'étaient pes présentés.

Le PDT, héritier spirituel de la formation du même nom, dissoute en 1971 au lendemain de l'intervention militaire du 12 mars par la Cour constitutionnelle, et ressuscité légalement en 1975 sous la présidence de M. Behice Boran, sorti de prison grâce à la loi d'armistie de 1973, avait recueilli moins de 1% aux élections de 1977. La plupart de ses leaders vivent actuellement en Europe avec le statut de réfugiés politiques. - (A.U.)

### SIX DÉTENUS KURDES SERAIENT MORTS A LA MI-JANVIER DANS LA PRISON DE DIYARBAKIR

Ankara (AFP). - Six personner seraient mortes, il y a une dizaine de jours, lors de graves incidents survenus dans la prison militaire de Diyabakir (sud-est de la Turquie), où les détenus, en majorité des sépa-ratistes kurdes, out entrepris début janvier une nouvelle grève de la faim, s-t-on appris, jeudi 26 janvier, de bonne source à Ankara. A la mi-janvier, au cours d'une

manifestation de protestation contre leurs conditions de détention, les détenus de cinq cellules ont mis le feu à leur dortoir, et six d'entre eux, ap-partenant tous au Parti des travail-leurs du Kurdistan (PKK), la prin-cipale organisation séparatiste avant le coup d'Etat de 1980) sont morts asphyxiés, a-t-on précisé de source rroche des parents des prisonniers. Le corps d'une des victimes, Nec-

mettin Buyukkaya, a été remis à ses parents. Les autorités militaires interdisent toute information sur cette. orison où les conditions de détention ont des plus strictes. Alors que les grévistes refusent

toute visite et comparution à l'audience, les différents groupes incar-cérés à Diyarbakir seraient très divisës face à ce mouvement. Plusieurs centaines de membres

de l'Association culturelle démocrarique et révolutionnaire (DDKD) ont compara normalement mercredi 25 janvier devant le tribunal militaire de cette même ville.

### Paris et Madrid renforcent leur coopération contre le terrorisme

(Suite de la première page.)

Mais les fonds « privés » seraient une source de financement encore plus importante. Encouragés par le «coup de poing français», les Espa-gnols réclament la poursuite des actions contre les membres de l'ETA. -Ils sort are moins cing cents installés au Pays basque français et prêts à passer à l'action», affirme La Vanguardia, qui ajoute ; « Quatre mille à cinq mille personnes sont plus ou moins directement liées à l'ETA dans cette même région.» Que le sérieux quotidien catalan rai-lie la cohorte de tous ceux qui préconisent une action rapide et déterminée est un signe de plus de l'exaspération provoquée par le ter-

« Il faut aussi demander des comptes à la Belgique, où les militants basques vont ouvertement ocheter leurs armes... », déclare un hant fonctionnaire. Et M. Felipe Gonzalez, qui s'apprête à relancer son projet de conférence internationale européenne sur le terrorisme, laisse entendre que son gouverne-ment dispose maintenant d'informations suffisantes pour « savoir à peu près tout » ce qui se rapporte à l'ETA. Les relations des indépendantistes basques « avec les groupes armés européens, d'Amérique latine et des pays grabes sont, dit-il parfaitement établies ». Il insiste sur l'extension des activités de l'ETA en Amérique centrale » et la collaboration qu'elle aurait récemment prêtées à des révolutionnaires de cette région. C'est un commando de l'ETA qui aurait récemment tenté er an Costa-Rica l'ancien commandant Zero, Eden Pastora, actuel dirigeant militaire d'une orgarisation antisandiniste. Un autre commando de l'ETA se serait rendu au Salvador en 1983 avec l'intention d'assassiner le ministre de la défense de ce pays. Opération manquée...

### Accueillir les « repentis »

Décidé à frapper fort contre les actifs de l'ETA, le gouvernement paraît soucieux, d'autre part, de favoriser ce qu'on appelle la « réinsertion » des militants « repentis ». Plus d'une centaine de militants de l'ETA, détenus dans des prisons espagnoles ou réfugiés en France, seraient disposés, selon les autorités, à oncer à toute activité terroriste et à accepter une « issue légale » leur permettant de rentrer chez enx.

Des parlementaires, des avocats,

des fonctionnaires du gouvernement central et du gouvernement basque, et M. Ruiz Gimenez, ancien diri-geant démocrate-chrétien, ancien résident de Pax Romana et actuel défenseur du peuple », c'est-à-dire le «M. Bons Ofices» choisi par M. Felipe Gonzalez, interviennent dans la négociation pour favoriser cette réinsertion assortie de conditions précises, selon le ministère de la justice. Pas de grâce globale éven-tuelle, mais des discussions cas par cas, les coupables de « crimes de sang » et les détenus non en jugés étant en tout cas exclus. (Officiellement, on compte trois cent vingt-huit prisonniers politiques basques en Espagne, dont deux cent quarante-six apparticudrajent à l'ETA militaire, la branche la plus dure et surtout la moins « infiltrée » par les services de police).

L'espoir d'en « finir avec le terrorisme » se nourrit donc aussi de ces rameurs de « retour au pays » de terroristes que l'on dit fatigués ou démoralisés. M. Mario Onaindia a contribué à renforcer ce climat d'optimisme, en affirmant que, « dans

certains secteurs de l'ETA on était arrivé à la conviction que la vio-lence armée ne débouchait sur rien ». Selon lui, « la majorité des membres de l'ETA-politico- militaire, 8 assemblée (!) seraient disposés à accepter le processus de la réinvertion offerte par le gouverne-ment ». M. Onaindin, rescapé du procès de Bargos en 1970, est le secrétaire général de Euskadiko Ezkerra, considéré comme le « bras politique - de l'ETA politico-militaire. Faire peur à l'ETA mais savoir

pardonner et, à l'occasion, négocier : cette stratégie du gonvernement socialiste fait ricaner la droite pure et dure. Elle salue l'audace de M. Luis Olarra, un homme d'affaires basque, qui ose déclarer publiquement que le GAL (les groupes d'action anti-terroristes responsables de plusieurs assassinats de militants réfugiés au Pays basque français) - est une réponse encore douce au terrorisme de l'ETA ». M. Olarra, qui reconnaît ~ mais il n'est pas le seul - avoir pris contact « avec des membres de la mafia corse et marseillaise pour se défendre en cas de besoin ., ajoute : « Le GAL, ça marche. Ce n'est pas une plaisanterie. Il n'y a pas d'autre solution. On ne peut combattre le terrorisme qu'en utilisant ses armes

### Le GAL à Valence

Sur ce mystérieux et redoutable GAL, on ne sait rien officiellement mais on peut tout supposer. - Pas de preuves... », répondent ceux qui ont enquêté et se disent convaincus que le GAL « a d'une manière ou d'une autre des liens avec l'appareil d'Etat . Le commissaire Ballesteros, le meilleur expert espagnol en lutte antiterroriste, relégué à un obscur travail bureaucratique depuis les bavures - qui ont impliqué certains de ses collaborateurs dans des opérations clandestines au Pays basque français, dément énergiquement avoir quelque rapport que ce soit avec le GAL. • Mol, dit-il, je me bats à visage découvert... • Et il ac-cuse les vrais patrons du GAL de lancer son nom pour « mieux brouiller les pistes ».

Selon certaines sources, le GAL est composé d'anciens policiers ayant appartenu aux groupes d'action formés par le commissaire Roberto Conesa et qui ont décidé d'offrir leurs services aux bannes d'a basques fatigués de payer l'impôt révolutionnaire de l'ETA ». Ces policiers seraient en liaison avec « des officines de sécurité basées à Madrid, avec les services de renseignement israéliens et avec des membres de la pègre marseillaise ou bordelaise ». Pour les dirigeants espagnols interrogés - et aussi pour M. Ruiz Gimenez, - le GAL - est exclusivement composé de mercenaires et de truands français ».

Etrange GAL, successeur du très rétro Bataillon basque espagnol dont les objectifs étaient identiques. On peut voir son sigle sur les murs de Valence, l'un des fiefs de l'extrême droite en Espagne et qui faillit bas-culer dans la rébellion ouverte le 23 février 1981. Et le GAL se permet aussi de menacer de mort des militants de gauche en Andalousie.

On répète à Madrid, comme pour mieux s'en persuader, que l'ETA est démoralisé et que les opérations de police françaises (décidées, de nne source, dès novembre 1983 mais retardées en raison des actions brutales du GAL) ont porté un coup très dur aux partisans de la lutte armée. Mais les autorités redoutent manifestement de nouveaux et spectaculaires attentats.

L'histoire de l'ETA n'est qu'une suite de scissions, des groupes plus radicaux surgissant, chaque fois, des discussions et des assemblées. Le gouvernement semble penser au-jourd'hui que le terrorisme est • devenu une affaire de mercenaires et de délinquants poussés à la violence

 Transfert de militants basques à Fresnes. - Deux des quatre miliratiste basque « Iparretarrak », arretes le 10 janvier lors d'une conférence de presse clandestine avortée, et qui observaient depuis une grève de la faim, ont été trans-férés le 27 janvier à l'hôpital-prison de Fresnes sur décision médicale, nous indique notre correspondant.

Trois des sept journalistes qui avaient tenté de se rendre à cette conférence out fait l'objet, depuis la semaine dernière, de « compléments d'audition » par la police judiciaire de Bayonne. Les enquêteurs cher-cheut à identifier les personnes qui ont établi les contacts avec la preavant le « rendez-vous » discret du 10 janvier.

par le chômage ». En fait, bien des éléments manquent pour apprécier si l'ETA est ou non au bout du rou-leau. Mikel Goicoechea, assassiné à Saint-Jean-de-Luz le 28 décembre par le GAL, souhaitait être incinéré. Ses cendres ont été symboliquement dispersées dans le golfe de Gascogne. C'est la première fois qu'un mi-litant de l'ETA lance un tel défi, et la cérémonie n'a guère été appré-ciée, dit-on, dans les milieux religieux basques ultra-nationalistes et favorables aux indépendentistes. La compagne de Goicoechea, Izaskun Ugarte, - Pasionaria - basque, a brandi la hache de guerre pendant les obsèques. Ce n'est pas tout à fait un geste de renoncement.

L'ETA militaire n'est qu'un élément de la mosaïque nationaliste. Tout le monde, à Madrid, se dit persuadé que le Parti nationaliste bas-que (PNB) pourrait, s'il le voulait, exercer des pressions suffisantes sur

les différents groupes de l'ETA pour l'inciter à négocier. Mais le voudra-t-il, après les élections au Parlement basque de février? Et les militaires espagnols sont-ils en état d'accepter l'hypothèse d'une « négociation » avec ceux qui ont assassiné plus de trois cents des leurs depuis 1977? - Pourquoi pas? dit encore M. Taradellas, qui a d'excellents contacts dans l'armée. De Gaulle a bien négocié avec le FLN algérien... ».

MARCEL NIEDERGANG.

(1) Les membres de l'ETA politicomilitaire, septième assemblée, se sont militaire, septieme assemblée, se sont pratiquement retirés de la lutte. Parmi les principaux groupes activistes, on re-lève actuellement l'ETA politico-militaire, huitième assemblée, l'ETA militaire, l'ETA politico-militaire ligne KAS, les commandos anticapitalistes groupes d'appui à l'ETA.

### A TOURS

### Les inquiétudes de Txomin

De notre correspondant

français affirme qu'il nous a éloignés de la frontière espagnole pour nous protéger. C'est faux l Sinon, il n'aurait pas rendu public le nom de la ville où je me trouve... Je me sens plus en danger à Tours qu'au Pays basque où l'avais des parents, des amis pour m'aider et m'avertir... » Assigné à résidence au nord de la Loire, Domingo Iturbe Abasolo voulait s'installer à Paris. Demande refusée. Il a alors choisi de s'installer en Touraine où il est arrivé. le mercredi 25 ienvier. Celui qui, sous son prénom basque de Txomin, passe pour être un des chefs de l'ETA militaire. se refuse à parler politique. Mais. pour autant, il ne mâche pas ses € la collaboration entre Paris et Et d'évoquer la récente affaire

Tours. - « Le gouvernement

des policiers espagnols amétés en France puis remis en liberté, d'accuser une police francaise qui préfère sévir contre les réfugiés, de s'inquiéter du sort de ses compatriotes expulsés vers le Panama d'où l'Espagne pour-rait bien réussir à les faire extrasocialistes allaient nous faire ca. soupire-t-il. Il est vrai que Mitterrand et Gonzalez font tous deux partie de l'Internationale socialiste. A Madrid, la situation ne s'est pas améliorée. Ce sont toujours les militaires qui ont le pouvoir. Il y a encore plus de répression... Mais pour que le combat isse, alors il faudra tuer tous Et l'ETA militaire, où en est-

elle ? Txomin n'en sait rien. D'ailleurs, proteste-t-il, il n'en

fait pas partie. Comment expliquer alors son ectuelle assignetion à résidence, qui est loin d'être la première ? Comment expliquer aussi les quatre attentats auxquels il a échappé au Pays basque et qui lui ont laissé, en guise de souvenir, une balle dans la poitrine ? « Des patriotes basques ont été torturés en Espagne, explique-t-il sobrement. n'en dire pas plus. Et ce port d'arme qui lui a fait passer neul mois en prison ? e C'était pour me défendre... » A Tours, en tout cas, Txomin

ne semble pas bénéficier de l'attention particulière de la polica. Ne sachant où s'installer, il s'est adressé à la préfecture et a suivi les conseils des fonctionnaires. Il est libre de ses mouvements à la seule condition d'aller « pointer » tous les jours au commissariat. Un autre réfugié avait, lui aussi, choisi de venir à Tours. Mais, jusqu'à maintenant, il n'a pas donné de ses nouvelles. Txomin a laissé sa femme et ses trois enfants sur la côte basque. Seul, il bat le pavé, fait un peu de jogses frais de séjour. Difficile, bien sûr, pour l'ancien ajusteur de trouver du travail. On lui parle de la grève de la faim ou du boycottage des démarches administratives entreprises par d'autres réfugiés. Il explique que, pour sa part, il a demandé à son avocat de déposer un recours. Il attend. Il attendra. Depuis son arrivée en France en 1969, l'attente, il

PIERRE MAILLARD.

### Portugal

### Le Parlement a approuvé le projet de loi libéralisant l'avortement

De notre correspondant

Lisbonne. - Après toute sue unit de débats, le Parlement portugais a approuvé, ce vendredi 27 janvier, un projet du Parti socia-liste libéralisant l'avortement. Ce projet a reçu l'appui du groupe parlementaire du Parti communiste, de l'Union de la gauche pour la démocratie socialiste et du Monvement démocratique portugais.

Le Centre démocratique et social (CDS) ainsi que le Parti social-démocrate (PSD), à la seule exception du représentant de l'or-ganisation des jeunesses de certe dernière formation politique, se acès contr

Un deuxième projet par le même thème déposé par les communistes a été rejeté. Selon ce texte, l'avortement pouvait être justifié en cas

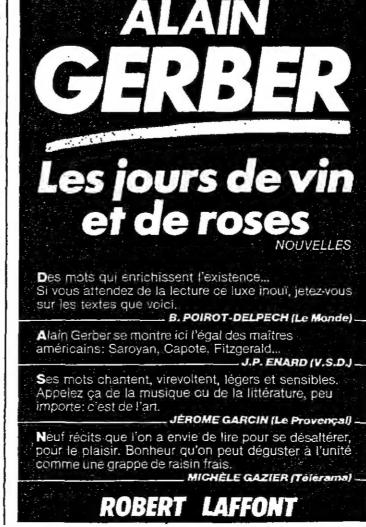
de viol, de risque de malformation du nouveau-né, de danger pour la vie ou pour la santé physique on psychique de la mère ainsi qu'en cas de difficultés économiques ou sociales de la famille. La version socialiste ne prévoit pas cette dernière condition. Les deux projets fixaient à douze semaines le délai maximal pour l'interruption de la

Ce débat a été précédé de critiques très dures de l'Église. Dimanche 22 janvier, le cardinalarchevêque de Lisbonne a invité les catholiques à ne pas donner

leurs votes « aux partis et-aux perment . Dix mille personnes environ ont manifesté en face de l'Assemblée aux cris de « oui à la vie, non à l'avortement ». Une pétition appelant à . défendre la vie . recueilli plus de cinq cent mille si-

L'approbation du projet socialiste peut provoquer des problèmes au sein de la coalition PS-PSD au ponvoir depuis juin. Certaines perment en effet que leur parti devrait compre son contrat de gouvernement avec les socialistes.

JOSÉ REBELO.



international de la

DU VENDREDI 27 JANVIER **AU 4 FEVRIER** 

beetaeulaires

**MANTEAUX** 

450F Mouton Borégos .950F 950F 1450F Lapin naturel 2650F 1450F Guanaco morceaux 2850F 1650F Patchwork Zorinos Pattes d'Astrakan 1650 4850F 3450F Astrakan pleines peaux 5350+ 3750F Agnesu Toscane 7250F 4350F Zorinos pleines peaux 8450F 4850F Ragondin 9850F 5350F Rat d'Amérique(flancs) 8650F 5350F Pahmi

27,29, PARIS Bd. des Capucines. PARIS ouverture tionnelle exceptionnelle dimanche 29 jan de 10h. à 19 h 30.

MANTEAUX 72507 5350F Renard bleu

13250F 9450F **VESTES** 7250F 4350F Chat d'Asie 850 F Ragondin 16501 1250 F Marmotte pleines peaux 7850F 5850F 8450F 6150F Agneau Toscane 8950F 6450F Coyote PARKAS Lapin 2250F

PELISSES Lapin morceaux,col Toscane 2650F 1350F Lapin col flanc de Marmotte 1950F 1180F

sur tous les, VISONS

le plus grand m. da. da. sa. manteaux pastel, dark, pearl, blanc, saga, lunaraine, blackglama,

blackdiamond, koh-i-noor.

Service après vente . Les plus larges facilités de paiement Garantie totale sur tous vos achats

27,29,Bd. des Capucines Paris. Métro Opéra

magasin ouvert sans interruption tous les jours de 10 h.à 20 h

# **AMÉRIQUES**

Equateur

LES ÉLECTIONS GÉNÉRALES DU 29 JANVIER

### Après le « festin du pétrole » une lente évolution vers la démocratie

Près de quaire millions d'Équatoriens doivent élire le dimanche 29 janvier un président et un vice-président de la République, des représentants au Parlement national, des préfets et des maires, ainsi que des conseillers municipaux et provinciaux. Neuf candidats brigneut la présidence. Dix-sept partis participent au scrutiu. Compte tenu de cette dispersion des forces, personne ne semble en mesure d'obtenir plus

Quito. - « Si, se puede. » La voix éraillée. M. Leon Febres Cordero galvanise ses partisans sur la place San-Francisco, au cœur de la vieille ville coloniale de Quito. Le lendemain, il achèvera sa campagne par un autre « festival de la victoire ». un autre « festival de la victoire », dans une atmosphère encore plus chaude, à Grayaquil, le grand port du Pacifique, qui est aussi sa ville natale. Tout au long de sa campagne, le candidat de la droite a répété qu'il était possible d'en finir avec le chômage, de contenir l'inflation, de mettre un terme à la corruption, de loger les sans-abri ou de relancer loger les sans-abri ou de relancer l'économie. Sa propagande le pré-sente comme l'« homme providen-tiel » capable de résoudre les maux

La droite traditionnelle espère avec M. Febres Cordero, reconqué rir un pouvoir politique qui lui avait partiellement échappé sous les gou-vernements timidement réformistes des cinq dernières années. Au Parle-ment, où il était l'un des deux députés du petit Parti social-chrétien, il avait fait une obstruction systèma-tique à la politique des présidents Roldos et Hurtado.

Avec les encouragements des mi-lieux d'affaires et de l'ancienne olilieux d'alfaires et de l'ancienne di-garchie, cet ingénieur de cinquante-trois ans, lié aux principaux groupes industriels du pays, a rallié diverses forces de droite, des libéraux aux comervateurs, pourtant naguère ri-vaux, en passant par les adeptes du « vélasquisme », le mouvement po-puliste de l'ancien président Velasco Ibarra.

### Pléthore de candidats

Sous le slogan « L'Equateur est mon parti », il a pris la tête d'un Front de reconstruction nationale, qui prône « l'ordre et la morale ». Partisan déclaré de l'économie « sociale » de marché, il propose de pro-duire plus pour réactiver l'économie et stimuler les exportations, d'ouvrir le pays au capital étranger et d'en-courager les investissements afin de créer de nouveaux emplois. Une pro-pagande envahissante et sans précé-M. Cordero a été soutenu par une bonne partie de la presse et il a prapublicitaires à la télévision.

Si les sondages le placent parmi les deux premiers, avec quelque

De notre envoyé spécial. 30 % des suffrages, rien, cependant, n'est joué: l'issue du scrutin dépen-dra des alliances qui se noueront pour le second tour. En attendant cette nécessaire clarification, la pléthore de candidats ne facilite guère le choix des électeurs. Tout au plus assiste-t-on à une polarisation assez nette entre la droite, regroupée au-tour de M. Febres Cordero, et les autres candidats du centre et de la

Le candidat de la Gauche démocratique (ID). M. Rodrigo Bosja, qui est soutenn par le parti Pemple, changement et démocratie de l'ancien président Roldos, semble avoir de meilleures chances qu'en 1979, où il fusit arrivé en quarrième posioù il était arrivé en quatrième posi-tion. Il veut frayer la voie à m - socialisme démocratique pour com-bler, à la gauche du centre, le vide idéologique qui existe en Equaleur entre la droite et l'extrême gauche . A quarante-cinq ans, ce pro-fesseur de sciences politiques a fait de l'ID, qu'il a fondée en 1970, l'une des formations les plus dynamiques et la mieux organisée du paye, re-vendiquant près de deux cont cia-quante mille adhérents. Bien que son parti soit affilié à l'Internationale socialiste, M. Borja estime qu'il ne faut pas brûler les étapes dans un pays encore relativement peu politisé.

C'est donc en termes prudents et modérés qu'il aborde la réalité netio-nale. Tout en condamnant le néo-libéralisme de son principal adver-saire, il s'efforce de rassurer les milieux d'affaires et les investisseurs. « Je propose un gouverne-ment dit-il, prêt au dialogue avec les disserents socieurs de la via écoles différents secteurs de la via éco-nomique pour assurer la paix so-ciale, mais qui puisse en même temps dire « non » aux exigences de l'oligarchie, qui prétend imposer sa loi parce qu'elle a de l'argent. » Contrairement à la droite, qui en-tend réactiver l'économie de haut en

bas, M. Borja souhaite la relancer de bas en haut en favorisant la petite trie et en donn ant à la p tion davantage de possibilités de consommer. Ainsi, il espère fournir un emploi à quelque cent mille Equatoriens en réinvestissant une partie des revenus du pétrole dans l'entretien des routes.

Tont le monde en convient : les élections de dimanche sont un test important pour la consolidation d'une démocratie encore fragile. Ded'une democratie encore inague. De-puis vingt-trois ans, en effet, aucun président équatorien n'a pa mener à terme son mandat, le plus souvent interrompu par un coup de force mi-litaire. En 1979, les forces armées litaire. En 1979, les forces armées avaient accepté de se retirer après sept ans de pouvoir, mais la campagne avait été émaillée d'incidents si nombreux que plus de neuf mois s'étaient écoulés entre les deux tours de scratin. Finalement, c'est le candidat populaire. M. Jaime Roldos, qui l'avait emporté, et, après sa mort accidentelle en mai 1981, c'est son vice-président, M. Osvaldo Hurado, qui fui avait succédé Hue fois terqui fui avait succèdé. Une fois ter-miné ce qu'un écrivain a appelé . le festin du pétrole », les civils n'ont cessé de payer l'imprévoyance des militaires, qui avaient profiné de cette manne pour dépenser sans

« L'ère du pétrole a tout changé, constate amérement M. Francisco Huerta, leader du Parti démocrate (centre gauche) et candidat à la présidence. Nous avons commencé à vivre comme des riches et nous avons continué d'être pauves. -L'agriculture à été négligée. Avec la sugnition des nevents pétroliers, le marmine s'est étends. L'année dernière, la dette extérieure a franchi le cap des 7 milliards de dollars. L'in-flation a dépassé 50 % et les mesures d'austérité prises par le gouverne-ment se sont heuriées à de vives ré-sistances. Le président Hurtado a néanmoins préservé l'essentiel en nomant des alliances de circonstence, faute de majorité parlemen-

Bien que ses anciens caudillos soient morts. l'Equateur garde des séquelles de près de quarante ans de populisme. Durant la ricente campagne, les insultes personnelles et la violence verbale out souvent pris le pas sur le débet d'idées, fancis que la traditionnelle rivaliré entre la côte et la sierra est restée manifeste. En et la sierra est restée imanifesta. En marge des partis traditionnels, des formations nouvelles, liées à la Dé-mocratis chrétienne ou à l'Interna-tionale activities par fait leur appararition, ce qui fait dire à un politologne que «l'Equateur est en vote d'idéologisation». Le scrutin de dimanche permettra peut-être de

JEAN-CLAUDE BUHRER.

.. Foreday

in the species

"DOWNERS SE

Compan as

TARREST OF THE

ace è a

-

1 W 4

STREET, STREET,

Torre Syles was

fell farrie 🍇

Toma diam

C. S. Section

Sent States See

The State of the Park

The method &

SUP OF THE PARTY

4 20mg

Parateur, 🖁

Sala-Arada, d

"ottos beign i

The Bull Co M Gorge Bu Commercial

harry . I the

frame over & 3

FROM TOUGH M.

\* - : a.e 🚓

fall tentent

### A chacun sa place

(Suite de la première page.) Un slogan superbe, lancé par le président mercredi dans son mes-sage sur l'état de l'Union, donne le ton : « America is back » : l'Amérique est de retour.

Pour être elle-même, l'Amérique a besoin d'un but : c'était ce qu'avait si bien compris John Kennedy-lorsqu'il avait éconcé un autre skogan, dont on dirait aujourd'hui qu'il était lui aussi tout à fait « porteur » : la « nouvelle frontière », allusion à cette « frontière » que pendant un siècle les Étais-Unis n'avaient cessé de repousser vers l'Ouest.

Aujourd'hui il n'est plus possible d'avancer encore les limites géogra-phiques de l'Union, même si le constant transfert de population vers la ofte Ouest provoque une évidente projection de puissance en direction du Pacifique. Mais une autre dimension lui est ouverte, qui stimule les imaginations et les enthousiasmes au moins autant que l'économie : l'es-

Avec l'annonce de la construction d'une station orbitale habitée, on passe de l'époque de l'exploration à celle de la conquête. Et, comme le progrès et la guerre ont toujous cheminé parallèlement, sinon de conserve, le « complexe militaro-industriel » que sa dénonciation par Eisenhower, il y a un quart de siècle, n'u pas précisément affaibli, s'excite n'a pas précisément affaibli, s'excite à la perspective d'une « guerre des

A chaque fois que les Etats-Unis annouçaient leur intention de traduire dans les faits quelque nouvelle anticipation de la science-fiction, il anatatation de le science (con la s'est trouvé nombre de bons esprits, dans le vieux monde, pour émetre des doutes. N'empêche que le premier homme sur la Lune a été américain, que la navette spatiale est une réussite impressionnante, et que les Yankees sont en train de rattraper le retard qu'ils avaient pris par rapport aux Japonais dans les tech-niques de pointe de la communica-tion et de la robotique:

De toute façon, le mouvement se prouve en marchant. Ce qui compte, c'est la capacité d'impulsion. Une fois le moteur lancé, il tourne. Peu importe que, pour y parvenir, le su-perchampion de la libre entreprise qui règne à la Maison Blanche fasse ement fond sur la NASA, qui est une administration publique, et sur les commandes de l'État. Il a montré un but mobilisateur conforme à la mentalité de ses conci-toyens. L'accueil chaleureux du Congrès à sa rhétorique montre que dans l'art de la communication il n'a pas son pareil.

Jean-Paul II a jadis fait partie d'une troupe de théâtre d'amateurs. Dans le sud de l'Inde, deux très po-pulaires acteurs de cinéma sont devenus chefs de gouvernement, Yves Montand doit se défendre de songer à une carrière politique, Roger-Gérard Schwartzenberg a pu écrire un livre très convaincant sur la politique spectacle, mais aucun diri-geant européen n'a fait ses classes sur soène ou à l'écran. Même si l'on peut penser qu'an beau gosse comme Felipe Gonzalez, par exemple, y aurait fait un malheur. Même si, dans le discours politique, il entre une part considérable de comédie.

A cette comédie, il arrivait, en des temps plus propioes, que sans trop se laisser abaser, on y preme plaisir. Beaucoup d'adversaires déclarés de Georges Marchais, par exemple, se faisaient une joie de ne jamais rater l'un de ses passages à la télévision.

Mais le spectacle, aujourd'hui, tend
à se réduire à un vilain combat de
coqs, et il est significatif que l'affaire des «avions renificurs» ait tourné finalement, à en croire les sondages, au commun désavantage non seulement des parties en cause, mais de l'ensemble du personnel po-

C'est que les Français sentent bien le caractère suicidaire de ces empoignades en un moment où la compétition internationale se fait si dure que seuls peuvent espérer sur-vivre et préserver leurs libertés ceux qui sont capables de s'unir et de bander leurs forces. Les Américains se lancent à l'assaut de l'espace, et nous avons tendance à nous contenter de notre pré carré, que nous ne nons disputous avec tant d'achamement que parce que nous avons du mai à regarder plus loin que le boat de notre nez.

Si nous le faisions, nous commencerious par constater, comme le font aujourd hui non sans courage Fran-çois Mitterrand et Michel Rocard, que l'on ne peut pas, sauf à perdre tout droit à critiquer Mas Thatcher, être pour l'Europe quand elle vous apporte des avantages, et contre quand elle vous défavorise

Que l'on ne peut pes espérer rat-traper l'avance technologique prise dans tant de domaines par les Etats-Unit et par le Japon sant investir dans l'entreprise des moyens qui de passent largement le cadre national : l'Airbus et Ariane sont les exemples de ce dont l'Europe, si elle se mobilise, est capable. Qu'un repli sur l'Hexagone n'a

pas de sens pour un pays qui importe les deux tiers de sa cor d'énergie et dont le marché national, même en le « reconquérant », n'est pas de taille à absorber une grande partie de sa production industrielle Que Simone Veil n'a pas tort de dire que pour tel ou tel des membres

de la Communauté, qui pourraient être tentés par telle on telle dérive, l'Europe est un bien utilé garde-fou. Et entin, que dans ce monde où les Super-Grands pratiquent chacun à sa manière la loi de la jungle, on ne

peut se faire entendre et respecter que si l'on dispose du nombre, de l'espace et de quelques idées sim-Cette vérité ne date pas d'hier. Un précurseur des lettres confiden-tielles d'anjourd'hui, Frédéric Mel-chior, baron de Grimm, qui repré-senta, à Paris, le duc de Saxe-Gotha, écrivait en 1790 à la Grande Catherios: - Deux empires se partage-ront (...) tous les avantages de la ci-vilisation, de la puissance. du génie, des lettres, des aris, des armes et de l'industrie : la Russie du côté de l'Orient et l'Amérique, devenue libre de nous jours, du sôté de l'Occi-dent, et nous autres, peuples du noyau, serons trop dégradés, trop avilis, pour savoir autrement que

par une vague et stupide tradition ce que nous avons été. » (1). Il n'est pas cinquante-six movens de démentir cette sinistre prédic-tion: il faut que l'espace de liberté qu'est encore l'Europe devienne une puissance au service d'une volonté. A définit, nos enfants compareront nos querelles actuelles, hexagonales acissi bien que communantaires, à la longue série des guerres francides qui out conduit à notre commun déchit.

ANDRÉ FONTAINE.

(1) Cité par Dons de Rougemont, Vingi-hult siècles d'Europe, Payot 1961, p. 268.



### LE CONFLIT DU TCHAD ET LA DESTRUCTION D'UN JAGUAR FRANÇAIS

### Paris envisagerait une « riposte limitée »

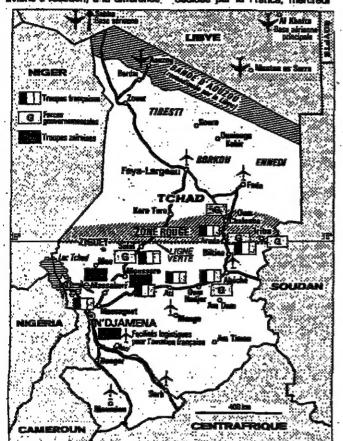
On s'interrogeait toujours, ce ven-dredi 27 janvier en fin de matinée sur l'éventualité d'une riposte fran-d'une réaction française limitée sur caise à la suite de la perte d'un Ja-guar – et de la mort de son pilote – l'avant-veille an Tchad. Le Quai d'Orsay ayant mise en cause, jeudi,

« Ligne verte » et « zone rouge »

A la hauteur du 15º parallèle, l'armée trançaise s'est installée dans une série de postes, qu'elle tient elle-même, sur une ligne que les militaires appellent la c ligne verte », bien que le terme de « ligne rouge » soit passé dans le langage commun. Elle court de Salai, à l'ouest, vers Arada, à l'est du Tchad. Cette « ligne verte », sur laquelle on trouve aussi des gamisons des Forces armées nationales tchadierines (FANT) du président Habré, a été instaurée en tenant compte de la capacité d'intervention des avions de combet libyers basés à Aouzou, qui dispose d'une piste d'envoi suffisante pour avions à réaction, à la différence

le terrain n'était pas exclue. Depuis mercredi, le président de la Républi-que est tenu informé, de façon conti-me, de l'évolution de la situation. Cette zone tampon s'arrête sensiblement à la hauteur de la figne dite « des puits », entre Koro-Toro et Oum-Chalouba, qui permet aux unités du président Habré, présentes sur place, de survivre, souvent dans des conditions difficiles. A l'intérieur

de cette « zone rouge », l'avia-tion française, basée à N'Dja-mena, s'est attribuée le droit de conduire des opérations de reconnaissance, voire d'intervention, en soutien des FANT attaquées. L'accrochage du mardi aoir 24 janvier à Ziguey a donc au lieu pratiquement au niveau de la « ligne verte » et, à la suite de la reconnaissance aérienne décidée par la France, mercredi



de Faya-Largeau pour l'instant

Compte tenu des caractéristiques et des performances conques de ses matériels, l'avistion libyenne n'est pas en mesure, depuis Aouzou, de se porter jusqu'à cette « figne verte ». En revenche, si elle réussissait è s'installer à Faye-Largeau après transformation de la piste actuelle, l'aviation libyenne, notamment evec ses Tupolev-22, pourrait tenter d'inquiéter les habitants de N'Diamena, Ce qui fait considérar, par le gouvernement français, comme un casus belli toute tentative libyenne de

moderniser Faya-Largeau. Au-delà de la « ligne verte», en direction du nord, auste ce que les militaires français appellent la « zone rouge » qui a une profondeur, à partir de l'axe Salal-Arada, de 70 à 150 kilomètres selon les secteurs, et à l'intérieur de laquelle les FANT GUNT (fidèles à M. Goukouni Queddel). Il n'y a pas de forces françaises à l'intérieur de la

25 janvier, l'attaque par des missies SAM-7 d'un avion de comde la « zone rouge ».

Plus au nord ancore, les Libyens ont établi leurs propres lignes de défense, en deuxième échelon des forces du GUNT, le lang d'un dispositif qui ve sensi-blement de Berdei vers Feda, en passant per Faya-Largeau. les forces libyennes sont un peu dans la même situation vis-à-vis des unités du GUNT que la force française Manta (soit deux mille à-vis des FANT, à ceci près, toutefois, que les troupes du colonel Kadhafi, aidées de conseillers étrangers de pays de l'Est, sont davantage impliquées dans le soutien opérationnel et logistique

des forces du GUNT. Des renseignements recueil-Hes par des « écoutes » francaises laissent cependant percevoir que l'armée libyenne, dans sa zone du nord du Tchad, rencontre d'importantes difficultés de revitaillement en vivres, en détachées.

### LE COMMUNIQUÉ **DU QUAI D'ORSAY**

Le porte-parole du ministère des relations extérieures a déclaré, jendi 26 janvier (nos dermères éditions du 27 janvier) : On ne doit pas se dissimuler la gravité des événements survenus au Tchad. La Libye semble en porter la responsabilité. La situation sur le terrain est suivie avec la plus grande attention à tous les niveaux. La France n'entend pas modifier les objec-tifs qu'elle poursuit en vue de rétablir l'unité et la souverni. rétablir l'unité et la souverai-neté du Tchad.

### 2080 m

c'est la taille exacte du "Dépôt Vente de Pans"; l'equivalent de 81 stands aux Puces c'est de beaucoup le plus grand dépôt de la capitale mais aussi l'un des plus remarquables pour son choix de meubles anciens et de cadeaux, la qualité de sa présentation et l'intérêt de ses proc LE DEPOT VENTE DE PARIS, 81, me de Lagny (204) 372-13.91

envoyé spécial à Tripoli), les anto-rités de N'Djamena affirment que le raid de mardi sur Ziguey a été mené par une « forte colonne libyenne » et que de « nombreux civils » out été tués. L'agence tchadienne de presse ATP a demandé à la France d'exercer de « sévères représailles ». On ne s'attend pas à N'Djamens à un affrontement direct franco-libven mais plutôt à une riposte limitée mais piutok a une ripeste mintee ayant pour objet de rappeler à Tri-poli que M. Charles Hernu devait être pris au sérieux lorsqu'il a dé-claré, voilà quelque temps déjà: «Si on tire sur un seul soddut fran-

Contrairement à la thèse de la Li-bye (voir ci-contre l'article de notre

çais, la réaction sera immédiate. » Sur place, une unité française du 1º régiment d'infanterie de marine (RIMa) a effectué, jendi matia à l'aube, une mission de reconnais-sance à Zigney et, vendredi matin encore, des avions de reconnais-sances ont survolé la région. Le mi-nistère français de la défense a indiqué dans la soirée de jeudi que, « en dépit d'une violente tempête de sa-ble qui souffle sur toute la région, l'aviation française effectue en per-manence des patrouilles ».

Alors que quatre Jaguar, accom-pagnés d'un avion Bregnettiantique de anyeillance électronique et deux appareils de ravitaillement en vol C-135, ont ga-gné N'Djamena à partir de Libre-ville, le ministère de la défense a recomnu, d'autre part, que des avions Mirage F-1 basés récemment en Afrique, devaient se poser dans la capitale tchadienne.

Le département d'Etat américain a « condamné et déploré » la desa «condame et depore n des-truction du Jaguar français. Le gou-vernement américain, a ajouté jeudi un porte-parole officiel, réclame « le retrait immédiat des forces d'agression libyennes » et « soutient le gou-vernement légitime du Tchad ainsi

que les efforts de la France A Moscou, l'hebdomadaire Temps nouveaux accuse la France de tenter de renforcer sa présence « néo-colonialiste » au Tchad et d'asis ainsi « sous la pression américaine ». L'agence Tass estime, pour sa part, que la France et les Etats-Unis « portent l'entière ras-ponsabilité de l'échec » de la rén-nion d'Addis-Abeba sur le Tchad.

Cette situation, ainsi que l'amélio-ration qui aurait été récemment constatée, assure-t-on ici, des capa-cités opérationnelles des forces de M. Goukouni Oueddei, font au reste dire aux observateurs étrangers informés qu'il est bien peu probable que des militaires libyens aient par-ticipé directement à l'attaque de Ziguey. Il est vrai qu'il ne doit pas être facile de faire la différence entre un soldat libyen du Sud et un soldat tchadien du Nord, d'autant que les troupes de M. Goukouni Oueddei

(Suite de la première page.)

### Les prisonniers belges sains et saufs

comptent également mille cinq cents Tchadiens de souche arabe.

La radio du GUNT, installée à Bardal, au nord du Tchad, un peu en dessous de la bande d'Auzou annexée par la Libye, a diffusé une version des événements du mercredi 25 janvier, que se borne à reprendre, jeadi, l'unique quotidien tripolitain, l'officieux El Fagr el Djedin (l'Anbe nouvelle), et qui nous a été confirmée par M. Tidjani Thiam. Celui-ci, ancien ministre des affaires étrangères du GUNT et représentant à Paris de sa principale composante, le Conseil démocratique révolutionnaire (CDR), se trouve actuellement à Tripoli « en route pour Bardat .

A l'en croire, les hommes de M. Goukouni Oueddei, après avoir franchi quelque 500 kilomètres de désert dans l'ouest du Tchad, ont atteint le mercredi 25 janvier, le matin tôt, le poste militaire gouvernemental de Ziguey, « très au sud donc de la ligne rouge fictive tracée par les militaires français à travers le Tchad pour séparer les zones d'obé-dience « libyenne » et « française ».

Les forces du GUNT ont fait prisonniers une quinzaine de soldats du gouvernement de N'Djamena et deux membres belges de l'organisa-tion humanitaire Médecins sans frontières. Alors qu'elle rejoignait sa base au nord, la colonne du GUNT a été « attaquée par des Jaguar fran-çais » ; elle s'est alors défendue en

« On a perdu six mois, on a envoy-

des troupes qui se sont enterrées,

qui ont eu ordre de rester sur la li-

gne rouge [appelée en réalité « ligne

verte », NDLR] sans rien faire, pen-

dant que, de notoriété publique, les

Libyens accumulaient les arme-

ments. Ce qui se produit n'est abso-

lument pas inattendu, il n'y a au-

cune excuse. La passivité et

l'immobilisme ne sont pas une poli-

tique », a-t-il conclu.

### Le jeu libyen

« abattant deux Jaguar » (on conti-nue à maintenir ce chiffre à Tri-

La colonne, ajoute-t-on, ici n'a pas été complètement détruite par les Français, les deux prisonniers belges étant notamment parvenus sains et saufs dans une base de partisans de M. Goukouni Oueddei. L'ambassadeur de Belgique à Tripoli a effec-tué une démarche auprès des autorités libyennes, qui, loin de l'éconduire, au nom de leur « non-présence » au Tchad, lui auraient au contraire promis d'agir en faveur de ses deux compatriotes.

L'affaire de Ziguey et ses suites immédiates ont amené la phipart des dirigeants tchadiens qui se trouvaient encore à Tripoli à quitter la ville. Ils seraient maintenant réunis dans la région de Bardal. M. Tidjani Thiam nous a, pour sa part, déclaré : plomatie. J'ai été reçu, il y a une se-maine, à l'Elysée par le fils et conseiller pour les affaires afri-caines du chef de l'État, M. Jean-Christophe Mitterrand. Je lui ai dit: « Vous n'avez pas assez fait pression sur votre protégé Hissène
 Habré pour l'amener à assister à » la récente conférence intertchadienne d'Addis-Abeba, d'où » l'échec de cette réunion. D'où éga-» lement l'opération de Ziguey. »

### Nous abattrons d'autres Jaguar »

Néanmoins, selon le délégué du CDR, « les forces du GUNT n'ont pas l'intention d'attaquer les Fran-çais au Tchad, bien qu'elles en aient parfaitement la possibilité, mais seulement les troupes du gouverne-ment illégal de N'Djamena. Ziguey, où il n'y avait pas de Français, était un objectif tchadien visé par des Tchadiens et non par des Libyens. C'est la France qui nous a ensuite attaqués. Si elle veut la guerre, c'est son affaire. Nous n'avons fait son ajjaire. Nous n'avons jait qu'exerer notre droit à la légitime défense... Les Libyens nous aident, comme aurait pu le faire et peut en-core le faire la France. Mais ils ne se battent pas à notre place. Les vé-hicules de notre opération à Ziguey étaient de marque japonaise... et non pas libyenne.

M. Thiam, qui reste un diplomate et cultive apparemment une certaine image francophile, conclut ; . Le Tchad ne pourra se reconstituer qu'avec la France et la Libye. Nous pas l'intérêt Paris peut avoir à soutenir Hissène Habré, qui a été porté au pouvoir par les Américains et qui, au-jourd'hui, ne tient en place que grace aux Français... »

Avant de regagner le Tchad, jeudi 26 janvier, des officiers du GUNT proches de M. Acheikh ben Omar, mathématicien d'une trentaine d'années, devenu l'un des principaux animateurs de la lutte militaire du GUNT et sur lequel des responsa-

tirant des missiles sol-air SAM-7, bles libyens ne tarissent pas d'éloges, nous ont tenu un langage évidemment plus martial que celui de M. Thiam : « Nous abattrons de ; nouveau des Jaguar français si la France nous attaque encore sur notre propre sol. Il faut que Paris sache, une fois pour toutes, que, pour nous Tchadiens, il n'y a pas de - ligne rouge » passant à travers notre territoire. Nous pourrions très bien, si nous le voulions, attaquer dès de-main des postes français; nos sol-dats sont impatients. Le vent du pessimisme a définitivement changé de camp.... »

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

# **ASIE**

Corée du Nord

### M. KANG SONG-SAN DEVIENT PREMIER MINISTRE

L'Assemblée suprême du peuple, le Parlement de la Corée du Nord, a conclu ce vendredi 27 janvier une session de trois jours au terme de laquelle elle a élu M. Kang Song-San au poste de premier ministre, en remplacement de M. Li Jong-Ok qui accède pour sa part aux fonctions essentiellement honorifiques de viceprésident de la République. M. Li. Jong-Ok, considéré comme un expert de l'industrie, avait pris la tête du gouvernement au mois de décem-. bre 1977.

Ancien maire de Pyong-Yang, M. Kang Song-San est âgé d'une cin-quantaine d'années et a notamment dirigé à partir de 1979 le ministère des chemins de fer. Il occupait le poste de premier vice-premier ministre dans le précédent gouvernement. Il avait été confirmé, comme son prédécesseur, dans ses fonctions de . membre du bureau du PC nordcoréen - où il siège depuis 1977 lors de la session du comité central, qui s'est tenue à Pyong-Yang du 29 novembre au != décembre der-

Ce remaniement est le second qui intervient en quelques semaines au sein du gouvernement nord-coréen. Le 30 décembre, l'agence nordcoréenne de presse avait annoncé la nomination de M. Kim Yong-Nam au poste de ministre des affaires étrangères, en remplacement de M. Ho Dam qui occupalt cette fonction depuis treize ans.

Rappelons que ces changements de personnel coïncide, avec la récente proposition de Pyong-Yang d'entamer des négociations non seu-lement avec les États-Unis mais également avec les « autorités de Séoul » sur la recherche d'un règlement pacifique en Corée.

La nomination de M. Kang Song-San à la tête du gouvernement a été. annoncée par l'agence nordcoréenne de presse, captée à Tokyo par les agences UPI et Reuter.



### M. Kosciusko-Morizet (RPR) :l'immobilisme n'est pas une politique

M. Michel Debré, député RPR de des incohérences du gouvernement la Réunion, a demandé, jeudi 26 jan- socialo-communiste ». Il a ajouté : A PAS l'ordre du jour de la session extraordinaire du Parlement soit élargi, afin que le gouvernement fasse une déclaration sur des questions aussi « actuelles, brûlantes et importantes - que les informations relatives au raid aérien sur Baalbek (Liban), e le sort de Mayotte et des tles éparses de l'océan Indien - et « surtout le Tchad ».

M. Georges Fillioud, secrétaire d'Etat chargé des techniques de la communication, jugeant que « les événements du Tchad sont de nature à préoccuper gravement le gouvernement et le Parlement », a de-mandé une suspension de séance pour informer le premier ministre de la demande de M. Debré. Celui-ci a ensuite déclaré: « Si, lorsque le Parlement siège en session extruordinaire, surviennent des événements et des décisions graves, il convient de modifier le décret de convocation, de sorte que le gouvernement informe l'Assemblée, et je souhaite qu'on organise ensuite un débat sur en déclaration.

Dans une lettre rendue publique en fin de séance, adressée par M. Pierre Mauroy à M. Louis Mermaz, président de l'Assemblée nationale, le premier ministre indique qu'- Il n'est pas possible d'accèder en séance publique » à la demande de M. Debré. Il ajoute cependant : rieures, de la défense, et le ministre délégué chargé de la coopération et du développement pourront être entendus sur ces sujets par la commission des affaires étrangères et par la commission de la défense nationale es des forces armées. »

De son côté, le ministère de la défense a fait savoir, qu' - aucun élément nouveau ne pouvait être rendu public » après le communiqué pu-blié par le Quai d'Orsay jeudi en fin d'après-midi (le Monde du 27 jan-

Pour sa part, M. Jacques Kosciusko-Morizet, secrétaire nationel du RPR pour les relations extérieures, a estimé que l'affaire du Tchad est affligeante, d'abord en raison de la mort d'un pilote français, ensuite « parce que c'est la conséquence des tergiversations et

# MEFRANC

### • POLITIQUE INTÉRIEURE :

La fonction présidentielle. La politique étrangère du PC. Les clubs d'opposition.

• ÉCONOMIE :

Delors, victime de l'austérité.

. IMPÔTS:

Les plus-values immobilières - les titres participatifs.

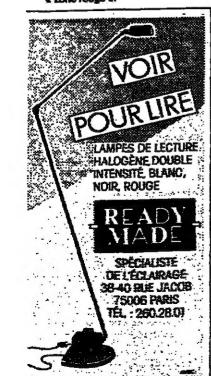
BOURSE:

ÉTUDES : Imetal, Barclays. FLASHES: Matra, Bouygues, Locafrance, American Express.

LE SPÉCIAL IMPÔTS de 40 pages est toujours en vente chez votre marchand de journaux.

LE 1º HEBDOMADAIRE D'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

Chaque samedi, 10 F. chez votre marchand de journaux



# **AFRIQUE**

ANNONÇANT UNE « RÉVOLUTION ISLAMIQUE » AU MAROC

### Le premier ministre iranien se félicite des difficultés de Hassan II

national écrivait, jeudi 26 janvier. islamique couve au Maroc. Citant le premier ministre iranien, M. Mir-Hossein Moussavi, il affirmait que les récentes émeutes dans le royaume rappellent les derniers

### RABAT ET TRIPOLI RENFORCENT LEUR COOPÉRATION

Rabat (Reuter, AFP). - Le Maroc et la Libye ont décidé jeudi 26 janvier de consolider leur coopération dans tous les domaines, en particulier l'agriculture, la justice, l'industrie et les sports, après la réunion de la grande commission mixte qui s'est tenue pendant deux jours à Rabat. Le document signé par le premier ministre marocain, M. Karim Lamrani, et son homologue libyen, M. Jadallah Azouz Al Talbi, indique que les deux pays sont également convenus d'harmoniser leurs plans économiques et d'évaluer les besoins du Maroc en pétrole et en gaz. Les deux pays ont décide la creation d'une banque commune pour financer les projets, notam-

Le roi Hassan II a déclaré à cette occasion : « Le processus de l'édification du Grand Maghreb arabe doit passer par plusieurs étapes et ce que nous entreprenons actuellement sera un jalon important et efficace pour notre action commune en faveur du Grand Maghreb ». Il a souligné que les relations entre . la Libye et la Tunisie, la Libye et l'Algérie, la Tunisie et l'Algérie, ne sont nullement en contradiction avec ce

Le journal iranien Kayhan inter- jours de l'empire iranien. . L'histoire commence à tourner en faveur dans son éditorial qu'une révolution du peuple opprimé du Maroc. Les récentes révoltes constituent le premier coup dur reçu par le roi à la suite de la conférence islamique, et l'avenir prouvera que ses difficultés ne soni pas terminées », écrivait encore Kayhan.

De son côté, l'ancien premier mi nistre du régime impérial, M. Ali Amini, a mis en cause implicitement le régime de l'imam Khomeiny dans le regime de l'imam knomeiny dans les troubles qui ont éclaté au début du mois en Tunisie, nous signale no-tre correspondant à Tunis. Dans un message adressé au président Bour-gniba pour le féliciter du « dénoue-gniba pour le féliciter du « dénouement d'une crise qu'on a voulu im-poser - à la Tunisie, M. Amini, qui préside le Front pour la libération de Iran, déclare notamment : « Vous n'êtes évidemment pas sans savoir que les hommes qui dirigent, pour le moment, les affaires de mon pays sont mus par la folle ambition de déstabiliser les pays musulmans du monde au nom d'un islam qui relève tout simplement de la fantasmagorie et de la volonté de puissance d'un seul responsable. »

Il est vrai qu'à plusieurs reprises la presse iranienne a fait état de projets de déstabilisation du Maghreb, voire de la France par le biais des travailleurs immigrés (le Monde daté 12 et 13 juin 1983) Djoumhouri estami (République islamique), organe du parti du même nom écrivait à l'époque : « C'est dans des pays tels que la Tunisie que doit porter l'effort de notre propagande - Soulignant que certains pays du Proche-Orient, . sont trop surveillés par les superpuissances : le journal ajoutait : - Au Maghreb, notre intervention est relativement plus facile et fructueuse. »

# A TRAVERS LE MONDE

### Angola

• LIBÉRATION DE M. COSTA ANDRADE. - M. Costa Andrade, écrivain angolais et dirigeant politique du MPLA, le parti au pouvoir, incarcéré depuis décembre 1982 à Luanda, a été libéré le 25 janvier, a indiqué l'agence portugaise de presse (ANOP). M. Andrade avait été rêté, ainsi que deux autres hauts fonctionnaires du MPLA. sons l'accusation d'avoir injurié le président de la République, M. José Eduardo Dos Santos, en ayant fait représenter une pièce de théâtre - dont M. Andrade était l'auteur. - dans laquelle certaines mesures gouvernementales étaient critiquées. M. Andrade était l'ancien directeur du quotidien de Luanda le Jornal de

### **Bolivie**

• LE CONGRÈS CENSURE LE GOUVERNEMENT SILES ZUAZO. - Le Congrès a voté. jeudi 26 janvier, une motion de censure contre le président Hernan Siles Zuazo pour avoir eu une - conduite anticonstitutionnelle el autocrasique - en formant un gouvernement de quatorze membres en dépit de l'avis défavorable des parlementaires. D'autre part, trois mille travailleurs et dirigeants syndicaux ont amorcé une grève de la faim pour obtenir des augmentations de salaire. La situation est explosive, et des rumeurs circulent selon lesquelles l'armée pourrait intervenir. Un rapport du conseil milique · les problèmes politiques mettent en danger le processus démocratique ». - (AP.)

### El Salvador

UNE TOURISTE AMÉRICAINE TUÉE PAR LA GUÉRILLA. -Une jeune Américaine âgée de vingt-trois ans, M™ Linda Kancel, a été mortellement blessée jeudi 26 janvier par des guérilleros qui ont ouvert le feu sur son véhicule à un barrage, dans le dé-partement de Morazan, au nordest de San-Salvador. - (AFP.)

### Israël

GOUVERNEMENT ISRAELIEN a surmonié, le 25 janvier, l'épreuve d'une triple motion de censure de l'opposition à propos de sa politique économique, en ralliant, in extremis, trois députés de sa majorité qui menaçaient de ne pas l'appuyer. Le vote (62 voix contre 56 pour et l'abstention) est intervenu après une journée de débats houleux au terme de laquelle M. Shamir a accédé à une partie des exigences des trois députés du groupe TAMI, qui se veut le champion de la lutte en faveur des couches défavorisées. - (AFP)

### Mozambique

• LIBÉRATION DE DOUZE TECHNICIENS SOVIÉTI-QUES. - Le porte-parole de la RNM (Résistance nationale du Mozambique) à Lisbonne, M. Jorge Correia, a annonce, mercredi 25 janvier, que douze techniciens soviétiques avaient été libérés près de la frontière du Maiawi. Ils appartenaient à un groupe de vingt-quatre ressortis sants soviétiques enlevés par les rebelles de la RNM le 21 août à la mine de Morrua, dans la pro-vince du Zambèze. Deux d'entre eux sont morts, huit autres ont été libérés le 22 décembre, les deux derniers sont toujours pri-sonniers. M. Correia a déclaré que ces libérations étaient intervenues à la suite d'un « accord avec Mascou », ce qu'a démenti un porte-parole de l'ambassade d'URSS à Maputo. — (UPL)

### Ouganda

 LA RESPONSABILITE DU MEURTRE DE QUATRE ETRANGERS. - Le gouvernement ougandais a accusé, mardi 24 janvier, le Mouvement national de résistance (NRM), une des principales organisations de guérilla ougandaises, d'être responsable de la mort, le 22 janvier (le Monde du 24 janvier), de quatre étrangers. Un porte-parole de la NRM a catégoriquement démenti cette accusation. De son côté. l'hebdomadaire Munnansi (opposition légale) a affirmé. mercredi 25 janvier que les meurtriers portaient l'uniforme de l'armée nationale ougandaise. -

### RDA

• RACHAT DE PRISON-NIERS POLITIQUES EST-ALLEMANDS - Soixantequinze anciens détenus politiques est-allemands sont arrivés mer credi 25 janvier au camp d'ac-cueil de Giessen (RFA), a annoncé un porte-parole de l'Association du 13 Août à Berlin-Ouest : ces personnes avaient été - rachetées » par le gouvernement de Bonn. Deux pacifistes originaires d'Iéna, Kerstin Hergot et Olivier Schwarz, condamnés à vingt mois de prison pour « entraves à l'activité de l'Etat », figurent dans ce groupe. D'autre part, selon le quotidien ouest-ailemand Bild, la RDA a accepté de laisser passer à Berlin-Quest douze ressortissants estallemands qui s'étaient réfugiés mardi à la représentation diplomatique de la RFA à Berlin-Est : selon le journal, l'Allemagne de l'Est n'aurait pas exigé, cette fois, de « rançon ». Vendredi, six Allemands de l'Est qui s'étaient réfu-giés à l'ambassade des Etats-Unis avaient déjà été autorisés à gagner l'Ouest. - (AFP, UPI)

# DIPLOMATIE

LES RELATIONS EST-OUEST

### L'agence Tass ne voit «aucune idée nouvelle» dans le discours de M. Reagan

l'état de l'Union (le Monde du nucléaires intermédiaires (FNI), 27 janvier) a fait l'objet d'un commentaire sévère de l'agence Tass. jeudi 26 janvier. Accusant le président américain d'avoir adopté un ton e manifestement électoral », l'agence soviétique écrit que le discours a cherché à présenter sous un jour avantageux - une politique qui se distingue par une agressivité extrême dans les relations internationales, par un mépris complet pour les besoins des simples Américains en politique intérieure ».

 En ce qui concerne les déclarations de Reagan sur son désir d'améliorer les rapports avec l'URSS, ajoute Tass, elles n'ont été étayées d'aucune idée nouvelle, d'aucune proposition susceptible de favoriser des ententes concrètes. (...) Qui plus est, les prises de posi-tion de Reagan prouvent que la Maison Blanche a l'intention de traiter avec l'URSS à partir d'une position stérile de force, à partir des menaces et des pressions.

Pour sa part, M. Zagladine, premier chef adjoint du département international du comité central du PC soviétique, s'est montré un peu plus modéré dans un entretien secordé au Waskington Post et publié par le quotidien américain jeudi 26 janvier. Il assure que l'intention de l'URSS est de . pour suivre le dialogue de manière fructueuse » avec les Etats-Unis et qu'elle est prête à «répondre à sout peste réaliste ou constructif ».

En particulier, M Zagladine n'exclut pas une reprise des négociations sur les armements stratégiques intercontinentaux (START) lorsque Moscou aura achevé son réexamen de l'état des forces stratégiques dans le monde et le • contre-déplotement » des armes soviétiques destiné à répondre à l'installation des missiles de l'OTAN en Europe occidentale. Selon hui, ce contre-déploiement devrait être achevé avant la fin de cette année. En revanche, M. Zagladine n'a pas mentionné une éventuelle reprise

Dans l'espoir de débloquer les dis-cussions sur le plan de sécurité liba-

nais, le gouvernement de Beyrouth a fait jeudi 26 janvier une concession de taille à M. Walid Joumblatt, chef

de file de l'opposition druze, qui ré-

clamait la promotion d'officiers

été annoncée par le premier minis-tre, M. Chafic El Wazzan, qui avait

eu la veille un entretien avec l'am-

bassadeur d'Arabie Saoudite et des

consultations avec le président Ge-

mayel. Il a indiqué que les officiers et les soldats druzes — qui ont refusé

de combattre leus coréligionnaires

durant la guerre du Chouf de sep-tembre dernier - seraient invités à

se joindre à l'armée au cours d'une

période déterminée. M. Joumblatt

avait lié son acceptation du plan de

désengagement libanais à la promo-

tion des militaires druzes, regroupés depuis la fin de l'année dernière

dans une ancienne caserne de la ville

d'Hammana et qui refusent d'obéir

aux ordres du commendement liba-

D'antre part, M. Saeb Saism, an-clen premier ministre et l'un des di-rigeants les plus influents de la com-

mananté sannite, a dressé un violent

réquisitoire contre le gouvernement de M. Wazzan, qu'il a accusé d'« en-

freindre les lois et la Constitution »

et de consacrer « une dictature per-

sonnelle ». Dans un document pu-

blié jeudi, M. Salam, qui n'appar-tient pas à la coalition des forces de

l'opposition, estime que cette « die-

tature » est « contraire à la raison et totalement inacceptable » dans la

mesure où elle « transgresse le pou-

voir législatif et enfreint le régime

démocratique parlementaire ». Il affirme, documents à l'appui, que le

gouvernement a outrepassé les

nationale lui avait accordés le 17 no-

vembre 1982, étant précisé qu'il ne

légiférerait que dans seize domaines

de la vie publique, et non dans les trente initialement requis par le ca-

A WASHINGTON, le gou-

vernement américain a évoqué.

jeudi, la possibilité d'un recours à

une formule de remplacement de la

pleins pouvoirs - que l'Assemblée

L'acceptation du gouvernement a

**PROCHE-ORIENT** 

Liban

Le gouvernement accepte de réintégrer dans l'armée

les militaires druzes dissidents

Le discours de M. Reagan sur des conversations sur les forces rompues le 23 novembre dernier.

### M. Chevsson à Berlin-Est

A Stockholm, le délégué polonais à la conférence sur le désarmement en Europe (CDE) a pratiquement rejeté jeudi le programme de mesures de confiance présenté deux jours plus tôt par les pays de l'alliance atlantique (le Monde du 26 janvier), leur reprochant, comme M. Gromyko l'avait fait dans son discours, de chercher à favoriser l'espionnage occidental. Les perspectives de la conférence de Stock-holm out néanmoins dominé les premiers entretiens que M. Cheysson, arrivé jeudi à Berlin-Est, a cus avec les responsables est-allemands.

Parlant au cours d'un banquet offert en son honneur par M. Fischer, ministre des affaires étrangères de la RDA, le ministre fran-cais a demandé - des mesures concrètes et précises couvrant tout le domaine des armes classiques ». Il a ajouté : « La France n'accepte pas que la coupure de notre vieux continent sépare à jamais des peuples unis par leur commune civilisation à travers les siècles. Elle s'opposera à tout boycottage, à toute sanction. - - (AFP.)

· MM. Cheysson, Dumas et Delors à Bonn - Les ministres français des relations extérienres, des affaires européennes, ainsi que de l'économie et des linances, ont su olus de trois heures d'entretiens, jeudi 26 janvier à Bonn, avec leurs collègues ouest-allemands des affaires étrangères et des finances, MM. Genscher et Stoltenberg. Cet échange de vues, qui fait partie de la série de contacts bilatéraux que la France souhaite avoir avec ses neuf partenaires de la CEE pour tenter de régler les différends communautaires durant, sa présidence européenne, n'a cependant pas permis de régler le problème des montants compensatoires monétaires, principal dossier litigieux entre Paris et

force multinationale an Liban qui

impliquerait les Nations unies.

« Nous continuons à examiner les

possibilités d'un rôle de maintien de la paix plus large pour les Nations

unies », a notamment déclaré

M. Alan Romberg, porte-parole du département d'Etat. Abondant dans

ce sens, M. Richard Murphy, secré-

taire d'État adjoint pour les affaires du Proche-Orient, a évoqué la possi-

bilité d'un « arrangement sous les

auspices des Nations unles » et a

précisé que « la force multinatio

nale n'est pas une force perma-nente ». Ces déclarations ne parais-

sent cependant pas avoir désarmé

l'opposition démocrate, qui réclame le retrait immédiat des « marines ».

· La patience du peuple de ce pays et la patience du Congrès sont à

bout », a notamment affirmé le pré-

sident de la sous-commission de la

chambre pour les affaires du Proche-Orient, le représentant dé-mocrate de l'Indiana, M. Lee Ha-

milton. Il a exprimé l'opinion que

Washington devait exercer davan-tage de pression sur le président Ge-

mayel pour qu'il - fasse rapidement

quelques compromis douloureux et élargisse son gouvernement ».

Atef Farhat, responsable de la garde nationale (milice pro-israélienne) dans la localité de Kfar Roummane,

proche de la ville de Nabatieh, a été

tué jeudi matin de plusieurs coups

de feu tirés par un inconnu. - (Reu-

. M. Gutmann au Proche-

Orient. - Le secrétaire général du

ministère des relations extérienres,

M. Francis Gutmann, a quitté Paris

le jeudi soir 26 janvier pour une mis-

sion de quelques jours au Proche-Orient, a annoncé le porte-parole du

Quai d'Orsay. M. Gutmann se ren-

dra successivement on Israël, en Jor-

• ERRATUM. - Les relations

en 1975 comme nous l'avions indi-

correspondant à Jérusalem paru

dans le Monde du 25 janvier

ter, AFP.)

danie et en Syrie.

· AU LIBAN, M. Mohamed

### DANS LA PHASE PRÉSENTE

### Pékin n'envisage pas de participer à des conversations sur la Corée

De notre correspondant

nisées à Pékin pour le vingtième anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre la France et la République populaire de Chine se sont conclues, jeudi 26 janvier, par un grand banquet of-fert au palais de l'Assemblée nationale populaire par M. Li Xiannian, président de la République, en l'honpresident de la Republication de la gouver-nement français, MM. Mexandeau et Schwartzenberg, spécialement dépêchés pour la circonstance et de la délégation de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale française, conduite par son président, M. Claude Estier (1).

Le président chinois a confirmé à ses interiocuteurs qu'il acceptait l'invitation de M. Mitterrand à se rendre en France, que venait de lui remettre M. Mexandeau. Un tel voyage, toutefois, n'aurait pes lies dens l'immédiat.

Dans la journée de jeudi, M. Estier et la délégation de l'Assemblée nationale avaient en un entretien avec leurs homologues de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée populaire chinoise. La conversation a permis de mieux cerner le point de vue de Pékin sur certaines questions d'actualité. Ainsi, à propos de la Corée, il se confirme que la Chine n'envisage pas, pour le moment, d'être associée aux conversations proposées par le Nord en vue de la signature d'un traité de paix. Dans l'esprit des Chinois, les négociations à trois (les deux Coréss et les Etats-Unis), auggérées par Pyong-yang, sont destinées à discu-ter du retrait des troupes américaines et, apparemment, la Chine ne souhaite pas intervenir dans cette af-

faire.
Sans se prononcer, d'autre part, sur les responsabilités de l'attentat de Rangonn, qui avait causé la mort, en octobre dernier, de plusieurs membres du gouvernement sudcoréen, les interlocuteurs de M. Esrier ont très fermement souligné que la Chine était contre tout acte terro-

Sur l'évolution des rapports de Pékin avec Moscou, les responsables chinois ont affirmé qu'il était exclu que ces relations revêtent, dans l'avenir, le caractère qu'elles avaient dans les années 50. Outre les trois obstacles commis qui, pour Perin, s'opposent toujours à une normalisabodge, Afghanistan), il existe, selon

 Les conversations sur Hangkong La huitième séance des discussions sino-britamiques sur l'avenir de Hongkong s'est déroulée à Pékin de façon « utile et constructive », a annoncé un communiqué commun publié ce jeudi 26 janvier après les discussions. Une neuvième séance est prévue les 22 et 23 février à Pékin. Ces négociations, qui ont dé-buté en juillet 1983, visent à élaborer une solution quant à l'avenir de ce territoire après 1997, date à laquelle doit expirer le bail cédé à la Grande-Bretagne. - (AFP).

Pékin - Les manifestations orga- les responsables chinois, trois raisons supplémentaires qui empêchent un tel rapprochement.

L'U.R.S.S., estiment ceux-ci, veut en premier lieu remorcer son potentiel militaire, alors que la polilique économique chinoise vise d'abord à augmenter le bien-être du peuple. Ensuite, les systèmes politico-économiques des deux pays, qui étaient identiques autrefois, se sont écartés l'un de l'autre, la Chine ayant adopté une voie qui lui est pro-pre. Enfin, les objectus diplomatiques respectifs de Pékin et de Mos-cou sont différents: l'URSS veut maintenir son hégémonisme et son statut de superpuissance, tandis que la Chine souhaite, au contraire, briser l'hégémonisme des superpuis-

MANUEL LUCBERT.

(1) La délégation se compose, outre de M. Estier, de M. Raymond Julien, vice-président (MRG), Mª Véronique Neliertz (PS), MM. Théo Vial-Massat (PC), Georges Gorse (RPR), Michel-Bérégovoy (PS) et Jacques Blanc (UDF).

### M. METTERRAND A L'AMBASSADE DE CHINE

M. Mitterrand a assisté jeudi soir, 26 janvier, à la réception offerte par l'ambassadeur de la République populaire de Chine, M. Cao Keqiang, à l'occasion du vingtième anniversaire du réfablissement des relations diplomatiques entre Paris et Pékin. Le premier ministre, M. Mauroy, assistait également à la réception ainsi que M. Louis Mermaz, président de l'Assemblée nationale. sale, et M= Edith Cresson, ministre du commerce extérieur.

· > =

e gar 🛔

7**00€** 57**6** (1) 160**0** (1)

P. A.

e droits ('UDF'

M.

THE PARTY NAMED IN

in po

wife or pri

- -1346

7575 6

2**%** जन्म

್ ಎಂ

Supplier For

Artinta

Sec. 186

organisma.

Service y

24705

Party.

Development of the second

V Lat

i foresta.

Cour -

30 mg

J. 1984

CHPI

 $\Delta \phi_{i} \phi_{j},$ 

MM. Michel Debré, Maurice Couve de Murville et Alain Peyrefitte figuraient parmi les nombreuses personnalités présentes.

Le président de la République offrait, ce vendredi à l'Elysée, un déjeuner en l'honneur de M. Cao

A l'occasion du 40° anniversaire du débarquement

### M. REAGAN **YENDRA EN FRANCE** LE 6 JUIN PROCHAIN

Le président Resgan assistera, le 6 juin prochain, sur l'invitation de M. Mitterrand, aux cérémonies organisées à l'occasion du quarantième anniversaire du débarquement allié de 1944, a annoncé jeudi 26 janvier la Maison Blanche.

.M. Reagan se rendra, auparavant. en Irlande, du 2 au 4 juin, puis, aus-aitôt après sa visite en France, il ira en Grande-Bretagne pour prendre part an sommet annuel des sept pays les plus industrialisés, du 7 au 9 juin.

### LA VISITE DE M. ABE AUX ETATS-UNIS

### Tokyo fait face à un regain de pressions américaines en matière militaire et commerciale

De notre correspondant

Tokyo. - Le ministre japonais des affaires étrangères, M. Shintaro Abe, effectue cette semaine une mission difficile aux Etats-Unis. Dans deux domaines cruciaux, ceux de la défense et du commerce, le deuxième cabinet Nakasone fait face, en effet, à un regain de pres-sions américaines. Alors que du côté des Etats-Unis le déficit commercial: s'aggrave et que l'échéance de l'élection présidentielle se rapproche, ne pas offir quelques concessions serait pour le Japon s'exposer à une détérioration des relations avec l'administration Reagan et risquer d'obtenirun succès moindre au sominet des pays industrialisés de Londres qu'à celui de Williamsburg. Inversoment, trop en faire entraînerait des réactions adverses des électeurs mopons. Eternel dilemme qui requiert de subtils compromis et de savants dosages.

Les exigences américaines en ma-tière d'accroissement des responsabilités militaires du Japon et celles qui concernent l'accès au marché japonais ne sont pas inédites, mais elles tirent une vigueur nouvelle des engagements pris l'an dernier par M. Nakasone ini-même. Celui-ci avait, en effet, manifesté sa volonté diplomatiques entre Israël et la RFA ont été établies en 1965 et non à la fois de promouvoir une plus grande participation du Japon à la défense occidentale et de preodre les qué par erreur dans l'article de notre mesures propres à corriger un déséquilibre commercial qui s'est soldé en 1983 par quelque 20 milliards de

dollars de déficit pour les Etats-

Unis.

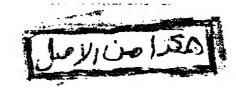
Ces « promesses » ont été prises ton, où l'on entend maintenant pour des raisons économiques, stra-tégiques et électorales évidentes qu'elles se traduisent par des actions

Depuis le début de l'année, les pressions amicales - américames ont repris suivant un rituel désormais établi. Non moins rituellement, les Japonais promettent, tempori-sent et, après d'interminables tractations, consentent des concessions ponctuelles. Il n'est pas sir que les Américains continuent à se conten ter de quarts de mesures, mais, pour l'essentiel, les Japonais ne sont pas prêts à modifier des structures économiques qui ont fait leur succès.

La visite aux Etats-Unis de M. Abe devrait constituer un premier test pour la diplomatie de M. Nakasone, et permettre de juger, après un revers électoral qui a entamé son prestige, de la marge d'an-torité politique dont il dispose pour traduire dans les faits les promesses faites l'an dernier à ses partenaires. Mandestation voulue de bonne volonté de la part de Tokyo, la rallonge de dernière heure aux dépenses militaires du projet de budget 1984 (le Monde du 26 janvier) no pesera pas nécessairement très fourd au regard des demandes américaines.

R.-P. PARINGAUX.





# politique

### LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS EUROPÉENNES

### Les décus de la liste unique

Après avoir, depuis des mois, accumulé les maladresses, l'UDF a semble, cette semaine, vouloir afficher une plus grande détermination. Parce qu'elle sentait que le débat, comme la campagne sur les élections epropéennes, lui échappait au profit de M<sup>ma</sup> Simone Veil et du RPR, elle a redressé la tête et s'est efforcée d'exprimer clairement quelles sont, a ses yeux, les bases indispensables d'un accord avec le RPR.

L'UDF a voulu considérer que l'essentiel n'était plus de savoir si une liste unique de l'opposition pourrait, le 17 juin, tranchir le barre des 50% — alle savait que, sur ce point, elle ne peut plus convaincre Mas Veil de la nécessité de deux listes, - mais, plutôt, de ∢ railier » le RPR à ses thèses: En quatre points, elle a exposé les motifs de divergences eventuelles < sur le fond ». droit de veto, étargissement de la Communauté, renforcement de l'union politique de l'Europe et. notitique européenne de défense. - et a estimé, su terme de la rencontre au sommet RPR-UDF. qu'un accord était possible.

Sur les grandes orientations d'un programme européen, comme sur les modalités de la campagne et la constitution de la liste commune, voils l'UDF satisfaite, semble-t-il, même si, pour la forme, elle a décidé de se donner le temps de la réflexion jusqu'au 2 février, date à laquelle son conseil national ast convoqué pour trancher définitivement

Tout n'est cependant pas rágiá. Deux problèmes máritent d'êtra éclaircis. Sur le fond, les contours du compromis avec le RPR ne sont pas encore très clairs. Pour prix de son ralliement à des thèses surppéennes ou'il récusait en 1979, le RPR ne va-t-il pas être tenté d'obtenir one « droitisation » du discours de l'UDF? Une seconde difficulté tient à la principale compouents

M. François Léotard, sacrétaire général du Parti républicain laisse entendre qu'il pourrait constituer une liste « consilé mentaire d'appoint » à côté de celle de Mª Veil. Si cette décila suite de sa démission de la vice-présidence de l'UDF, elle combierait aujourd'hui pour le moins tardive at hasardeuse.

 $\subseteq (A^{p,q})/(A^{p,q})$ 

1-1-340

18 May 18 (1977)

Quel motif, en effst, peut-il évoquer pour la justifier si l'ensemble de l'UDF s'ecommode des assurances données par le RPR quant au « message » européen ? Des raisons stratégiques ? Il n'est pas sur que, sur ce terrain, de nombreux électeurs le suivent, si ce n'est ceux qui entretienment une certaine « rancœur » à l'égard de M Veil, des instances dirigeantes de l'UDF, ou manifestent une allergie au RPR. Voilà qui ne constitue pas un programme de campagne très sitif, d'autant moins que M. Léctard s'efforce, fui aussi, de convaincre que seul le « message européen » l'intéresse, il lui res-terait donc à rassembler les e décus de la liste commune », à Theore où l'opposition cherche à ne pas accueitir une « majorité de rejet » mais une « majorité d'adhésion ».

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

L'UDF veut être « à égalité » avec le RPR semble que les assurances données par le RPR lors de la rencontre au Sénat ait dissipé ces inquiétudes. An terme de la deuxième rencontre entre M. Simone Veil et les délégations de l'UDF et du RPR, conduites par leur président respec-tif, M. Jean Lecannet et M. Jacques Chirac, jeudi après midi 26 janvier

an Sénat, l'ancienne présidente de l'Assemblée des Communautés euronéennes a lu un bref communiqué qui souligne : « La réunion des délégations du RPR et de l'UDF a permis de déterminer, en commun, les grandes orientations d'un programme de relance de la construotion européenne et les modalités de constitution d'une liste unique de l'opposition républicaine. Un accord sur ces points est intervenu ; il sera noumis à l'approbation définitive des instances des formations politiques concernées, »

Ainsi, après plus de deux heures et demie de discussion, « l'opposition républicaine » a pu jeter les bases d'un accord portant le fond le programme européen - et sur la forme - l'organisation de la campagne et la composition de la liste - en vue de la constitution d'une liste commune RPR-UDF anx élections

L'UDF qui, le matin même, avait fenni son conseil national, avait décidé de ne pas arriver les mains vides à cette deuxième rencontre. Sous l'autorité de Mª Simone Veil. de M. Pierre Méhaignerie, président du CDS, et de M. Jean-François Denian, président des clubs Perspec-tives et Réalités, un texte avait été élaboré qui précisait les points de divergence éventuelle avec le RPR et sur lesquels, faute d'un accord, il n'auraît pas été possible d'envisager la constitution d'une liste unique. Ce texte insistuit sur trois points, fonda-mentaux aux yeux de M= Veil et de

«Le recours abusif au veto doit être proscrit, et le voie à la majorité qualifiée redevenir d'usage normal pour le fonctionnement de l'acquis

» La Gommunauté est ouverte à tout Etat démocratique européen qui en adopte les règles: Pour ce qui concerne l'Espagne et le Portugal, il faut s'assurer, avant tout élargissement, d'une part, que les garanties nécessaires seront données aux actuels producteurs de la Communauté européenne, d'autre part, que ce nouvel élargissement sur le plan de l'ensemble des mécanismes européens ne se traduira pas par un affaiblissement des structures institutionnelles de la Communauté européenne, lequel serait préjudi-ciable à tous.

» L'Europe a une vocation politi-que. Les progrès de l'Europe politi-que ne sont pas dissociables de ses progrès dans les autres domaines. »

A ces trois points, le conseil national de l'UDF avait tenu à en ajouter un quatrième qui portait sur la poli-tique de défense européenne qui, « dans le cadre de l'alliance atlantique », devait permettre de » resserrer la coopération - entre les Etats.

Ce texte a été soumis à l'approba-tion du RPR, jeudi après-midi au Sénat. La question du droit de veto a été discutée, le RPR souhaitant une autre formulation qui laisse entendre que, dans les cas impor-tants, le droit de veto doit être maintenu. Les déclarations de M. Jacques Chirac, la veille, mercredi 25 janvier, au cours d'un déjeunerdébat offert par l'union patronale de la région Ile-de-France (le Monde du 27 janvier), au cours duquel il avait estimé que « la règle de l'una-nimité est le seul moyen de faire progresser l'Europe [et que] c'est par cette règle que l'on crée l'Europe agricole », n'avaient pas manqué d'émouvoir les responsables de l'UDF et Ma Simone Veil. Il | an plus tard le 18 février 1984.

M. Jean-François Deniau et M. Christian de la Malène, président du Groupe démocratique européen de progrès à l'Assemblée de Strasbourg et sénateur (RPR) de Paris, sont chargés de rédiger dans les plus brefs délais un « document de travail » sur le programme européen de la campagne.

Une autre déclaration du RPR qui, par la voix de M. Claude Labbé, président du groupe de l'Assemblé nationale, avait jugé qu'il devait être « le moteur du dynamisme de la liste unique de l'opposition », avait, de la même façon, incité l'UDF a se montrer très igilante quant aux principes d'organisation de la campagne. «L'UDF», avait souligné M. Roger Chinaud, conseiller politique du PR (mandaté par son parti pour les négociations avec le RPR depuis la démission de M. François Léotard de son poste de vice-président de l'UDF) - doit se retrouver à égalité ovec le RPR à tous les niveaux de la campagne. Elle ne peut accepter des conditions qui seraient dommagea-bles pour l'avenir de l'UDF. Il n'est pas question, avait-il ajouté, que le PR se sente ficelé par un accord sans avoir de réponses précises du RPR • à ses questions.

A la lecture du communiqué com-mun publié par le RPR et l'UDF, il semble que, sur ces modalités de la campagne et de composition de la liste, un accord a pu être esquissé, qui prévoit notamment une réparti-tion paritaire des sièges sur la liste entre le RPR et l'UDF, dix pour cent des sièges étant réservés à des personnalités extérieures, et la constitution d'un comité de campa-gne animé à parts égales par le RPR

### Des conditions

de fond

Tout en souhaitant imposer un certain nombre de conditions de fond et de forme au RPR, le conseil national de l'UDF, auquel partici-pait M=Simone Veil jeudi matin, avait voulu, notamment à la demande du PR, s'accorder un délai de réflexion avant de donner son accord définitif à la liste unique. Le conseil national de l'UDF se réunira cela a été précisé dans le communiqué publié par cette instance au terme de sa réunion de jeudi matin - Le conseil national de l'UDF a arrêté à l'unanimité les principes qui doivent assurer l'existence et le succès d'une liste d'union. Il souhaite que les résultats de sa rencontre avec le RPR lui permettent de ratifier les termes de l'accord au conseil national du 2 février pro-

Après le rencontre au sommet RPR-UDF, il semble que seul le Parti républicain traîne encore les pieds. En tournée dans le Sud-Ouest, M. François Léotard, secrétaire général du parti, devait réaffir-

 Les Belges et les élections européennes. - Les Belges âgés de plus de dix-huit ans résidant habituellement en France et désireux de participer aux élections européennes organisées en Belgique le 17 juin 1984 sont invités à faire connaître leur souhait, par lettre adressée à l'Ambassade de Belgique (service élections) 9, rue de Tilsitt, 75840 Paris cedex 17, en joignant à leur lettre une photocopie de leur carte d'idemité et de leur carte de séjour,

mer, jeudi soir à Toulouse, sa préférence pour deux listes de l'opposition. Il n'a pas voulu exclure une autre hypothèse » que celle de la liste unique. Certains militants le pressent en effet de constituer une liste à côté de celle menée par Mª Simone Veil, qui permettrait notamment à l'opposition d'atteindre, sans prendre en compte les voix

Les partisans des deux listes au sein du PR ont tenu à faire clairement entendre leurs voix lors de la réunion du conseil national, ce qu devait donner lieu à un échange de vues assez vif entre MM. Roger Chinaud et Michel d'Ornano, député du Calvados, partisans de cette solution, et MM. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, et Jean-Pierre Fourcade, président d'hon-neur des clubs Perspectives et Réa-

de l'extrême droite, la barre des

50 % le 17 juin 1984.

lités, favorables à une seule liste. Il semble ainsi que le débat sur l'opportunité d'une seule liste n'agite plus que le PR, qui laisse encore planer des doutes sur son engagement aux côtés du RPR.

Pour sa part, le CNIP, après la publication du communiqué com-mun RPR-UDF, a annoncé son intention de présenter sa propre liste. affirmant qu'- à ce jour, aucun programme n'est défini pour résoudre la grave crise institutionnelle et économiqué que traverse l'Europe ».

Propos et débats -

divisa au lieu de renforcer l'union. »

C. F.-M.

M. Hermier (PCF):

bigre! M. Gallo a des frissons!

directeur de Révolution, consacre son éditorial, dans le numéro de

cet hebdomadaire daté 27 janvier - 2 février, au livre de M. Max

Gallo, porte-parole du gouvernament, la Troiaième Alliance (le Monde du 24 janvier). Citant certaines formules de M. Gallo sur

les communistes, adeptes des «solutions autoritaires» et des «formes violentes d'accélération de l'histoire», M. Hermier ironise :

« Bigre, écrit-il, que de frissons doit se donner Max Gallo tous les

sur les perspectives de transformation de la société, c'est l'évidence. J'ajouterai que c'est nécessaire, souhaitable. Encore faut-il que ce débet respecte les idées, les positions réelles des

uns et des autres. Sinon, on verse vite dans la polémique qui

«Qu'il y ait, écrit M. Hermier, débat, au sein de la gauche,

M. Guy Hermier, membre du bureau politique du PCF.

### Les communistes ne veulent pas se laisser entraîner prématurément dans une confrontation gauche-droite

prononcer sur les axes de sa campa-gne pour les élections européennes, entendu, sur le choix de celui qui la conduira. Cette instance pourrait être le conseil national, qui comprend les membres du comité central, les ecrétaires de fédération qui n'appartiennent pas à ce demier, les parlementaires, les secrétaires de section des grandes entreprises et des invités choisis par le comité central.

Il est acquis, toutafois, que le PCF mènera campagne, notamment, contre l'élargissement de la CEE à l'Espagne et au Portugal, thème qu lui avait permis de recueillir, en juin 1979, dans le Midi, les suffrages d'électeurs ne votant pas pour lui dans d'autres scrutins et qui désiraient avant tout exprimer leur hostilité à cet élargissement (le PCF avait alors obtenu 20,52 % des suffrages

Les communistes se déclarent plus préoccupés, dans l'immédiat, par la question des restructurations industrielles que par celle des élections europáennes. Ils préparent, pour la mi-mars, un collogue, placé sous l'égide de la revue Economie et politique, qui sera l'occasion de pré-ciser leurs positions et d'en débattre avec des non-communistes.

Les décisions relatives au scrutin

Le Parti communiste n'a pas de juin pourraient ne pas être prises encore fixé la date de le réunion de ou rendues publiques d'ici-là. Les celle de ses instances qui devra se dirigeants du PCF semblent soucieux de ne pas se laisser entraîner prématurément dans un débat majoritéopposition, qui les obligerait à gom-mer leurs différences avec les listes au moment où ils souhaitent, au contraire, à propos de la politique industrielle, faire valoir la « divergence » soulignée, le 20 janvier, à la télévision, par M. Georges Marchais. Ils privilégient donc le

### M. Marchais tête de liste?

débat à l'intérieur de la gauche.

Le problème de la tête de liste se pose, pour les communistes, à deux niveaux. Ils doivent, d'une part, inscrire teur campagne dans la politique qui est, aujourd'hui, la leur : rester au gouvernement tout en exprimant des critiques de fond sur la politique suivie. Cela implique de ne pas modifier la forme de cette participation - per-sonnalités et attributions, - la fonc-tion critique étant assumée par le parti et par son principal dirigeant. « Fiterman, c'est un ministre l'», avait lancé M. Marchais, à la télévision, pour souligner cette différence.

Si les socialistes avaient euxmêmes choisi un ministre pour mener leur campagne européenne, les communistes auraient été incités à faire de même, pour éviter qu'on ne leur oppose, dans le débet, la légitimité gouvernementale qu'aurait incamée le chef de file socialiste. Dès lors que le PS retient la canditature de son premier secrétaire, chaque parti allant à la bataille sous son seul drapeau, il revient logiquement à M. Marchais de brandir celui du PCF.

Mais les communistes peuvent s'interroger, d'autre part, sur l'opportunité de donner, à l'occasion de ce scrutin, un signe de renouvellement de la direction de leur parti. Dans cette perspective, la choix d'un autre candidat que M. Marchais aurait pu être anvisagé. Certains ne cachaient pas, il y a peu, leur préférence pour une telle décision. Cette préférance se heurte à deux objections. En premier lieu, il n'est pas forcément souhaitable de « lancer » une nouvelle personnalité dans une consultation qui risque d'être médiocre pour la gauche et, particulière-ment, pour le PCF. En second lieu et surtout, un tal choix, dans l'année qui précède le prochain congrès du flottement, nourri de spéculations sur l'avenir de celui qui aurait été tête de liste, alors que, succession ou pas, le secrétaire général doit maîtriser la préparation et l'orientation du

### M. Poperen (PS): le « jeu dangereux du PCF »

M. Jeen Poperen, numéro deux du PS, estime, dans une interview publiée vendredi 27 janvier par l'Unité, hebdomadaire du Parti socialiste, que les récentes déclarations de M. Georges Marchais sur la politique économique et sociale « ressemblent à une nouvelle escalade», «Ce jeu est dangeraux, ajoute-t-il. (...) Il ne suffit pas que Georges Marchais répète, comme en guise d'exorciame : « Les communistes resteront au gouvernement. » Gouverner ensemble, c'est assumer ensemble. Et que signifie « gouverner ensemble » si, sur des points importants, l'un des deux partenaires tient des propos dissonants, voire, en certains cas, contradictoires avec ce que fait le gouvernement ? »

### M. Le Pen : libérer les travailleurs

M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, a insisté, jeudi 26 jahvier, à Troyes, sur la nécessaire «revalorisation du travail manuel». «Il faut encourager les Français à travailler, a-t-il dit, at libérar les travailleurs, du PDG au balayeur, du carcan qui

### M. Bord (RPR): appel aux anciens

M. André Bord (RPR), ancien ministre, a lancé jeudi 26 janvier un appel à tous les anciens ministres et sacrétaires d'Etat de la période 1958-1981 afin qu'ils s'associent à une démarche, auprès du président de la République, de mise en alerte « devant la gravité de la situation économique et face à l'évolution, dangereuse pour la démocratie, de la situation politique ».

### PATRICK JARREAU.

 M. Pflimlin et les élections éennes. - Participant, mardi 24 janvier, à un déjeuner débat préside par M. Michel Junot (CNIP), adjoint au maire de Paris, M. Pierre Pflimlin (UDF-CDS), premier viceprésident de l'Assemblée des Comanautés européennes, a estimé que « le risque majeur » des élections européennes est qu'elles deviennent une - confrontation politique nationale .. Une ou deux listes? Pour l'ancien président du conseil, - l'important est que l'Europe l'emporte -, et. à ce titre, a-t-il précisé, la compétition entre deux listes qui s'adressent au même courant d'opinion comporte un risque de - surenchère - M. Pflimlin a aussi souhaité que sous la présidence francaise, « la communauté connaisse une relance ».

MINISTRE DE L'ÉCONOMIE, DES FINANCES ET DU BUDGET

12 h 30 dimanche 29

Au Forum RMC chaque dimanche de 12 h 30 à 13 h 30, une personnalité du monde politique, économique, social et culturel s'explique avec les journalistes de la station et d'un quotidien régional, commente le journal de 13 h, et répond aux auditeurs.



suspension de séance.

Premier exemple : M. Jacques Toubon (RPR, Paris) évoque l'annonce, faite il y a quelques semaines sur les écrans de RFO-télévision à Tahiti, de l'introduction de la publicité sur cette chaîne à partir du 1º février 1984 et l'appel lancé à d'éventuels annonceurs, suivis le lendemain d'une présentation, par un envoyé spécial de Havas, de la régie créée par l'agence et de ses avan-tages. Ce comportement du sait accompli ., explique-t-il, ne s'appuie sur aucune base légale, les statuts de RFO n'existant pas et aucun accord, alors que la loi sur la communication audiovisuelle le prévoit, n'ayant été conclu entre RFO et la Régie française de publicité. Après que M. Fillioud eut qualifié ces information de *- Jausses -*, M. Toubon précise qu'il était sur place au moment des faits et il demande : - Qui ment? . - Vous -, lui répond le secrétaire

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

EXTRAIT DES MINUTES

DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS Par arrêt de la 9º Chambre de la Cour d'appel de Paris du 26 avril 1982, M= HUSSON, épouse DERYMAC-KER, Jeanine, née le 26 avril 1937 à Vanves (92), demeurant à GROTTE-FOU par MARIGNY-L'EGLISE (Nièvre), a été condamnée à 10 000 F d'amende pour omission de passation d'écritures, fraude fiscale.

La Cour s, en outre, ordonné, sux frais de la condamnée : la publication de, cet arrêt, par extrait, dans les journaux : le Journai officiel, le Figaro, le Monde. Pour extrait conforme délivré à M. le Procureur général sur sa réquisition. Le greffier en chef.

EXTRAIT DES MINUTES

DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS Par arrêt de la 9º Chambre de la Coud'appel de Paris du 17 décembre 1982, M. Paul PAULRE, né le 31 octobre 1917 à PARIS (14°), demourant à PARIS (8°), 170, bd Haussmann, a été condamné à 10 mois d'emprisonnement avec sursis, 10 000 F d'amende, pour fraude fiscale.

La Cour a, en outre, ordonné, aux frais du condamné, la publication de cet arrêt, par extrait, dans les journaux : le Monde, le Journal officiel, France-Soir. Pourvoi rejeté le 7-11-1983.

Pour extrait conforme délivré à M. le procureur général sur sa réquisition. Le greffier en chef.

> **EXTRAIT DES MINUTES** DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS

CONDAMNATION PÉNALE POUR FRAUDE FISCALE

Par jugement contradictoire en date du 6 juillet 1983, la 31° Chambre, 2º section du Tribunal correctionnel de PARIS, a condamné pour frande fiscale le sieur DANA Roland, Félix, pé le 16 janvier 1943 à TUNIS (Tunisie). journaliste, demeurant 5, rue du Conseiller-Collignon à PARIS (16°), à la peine de DIX-HUIT MOIS d'empri-

La dame DANA, née VICTOR Colette. Marie-Madeleine, née le 10 mars 1945 à Dôle (Jura), sans profession, de neurant 5, rue du Conseiller-Collignon à PARIS (16°), à la peine de DIX-HUIT MOIS d'emprisonnement avec SURSIS.

Le tribunal a, en outre, ordonné aux frais des condamnés la publication de ce jugement par extrait au Journal officiel dans les journaux le Monde et les Echos.

Pour extrait conforme délivré par nous, greffier soussigné, à M. le procu-reur de la République, sur sa réquisi-tion. N'Y AYANT APPEL.

**EXTRAIT DES MINUTES** DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS

Par arrêt de la 9º Chambre de la Cour d'appel de Paris du 20 octobre 1982, M. DAMOUR Jean-Jacques, Eugène, Marcel, né le 20 novembre 1940 à MEUDON (92), demeurant à 48, avenue Jean-Jaurès à MEUDON (92), a été condamné à 4 mois d'emprisonnement avec sursis pour fraude fiscale et omission de passation d'écritures.

La Cour a, en outre, ordonné, aux frais du condamné, la publication de oct arrêt, par extrait, dans les journaux le Journal officiel, le Figuro et le Monde. Pour extrait conforme délivré à M. le procureur général sur sa réquisition. Le greffier en chef.

Pousser M. Georges Fillioud à la d'Etat. Cela suffit à une première suspension, demandée par le RPR, suivie immédiatement après d'une seconde, réclamée par l'UDF.

Du coup, M. Fillioud opte, en début d'après-midi, pour le mutisme que M. François d'Aubert (UDF, Mayenne) prend pour motif à une nouvelle interruption des débats. · Le refus de répondre est scanda-leux », affirme-t-il, en récapitulant interrogations, déjà formulées par lui-même et par ses collègues de l'opposition, sur Canal-Plus, Télé-Monte-Carlo et la SOFIRAD.

A cette pression, M. Fillioud oppose son refus d'ouvrir, en marge du débat, « une discussion sur l'ensemble des problèmes de la communication », et relève que beaucoup de points soulevés sont réglés par la loi sur la communication audiovisuelle. A nouveau sollicité par M. Robert-André Vivien (RPR, Valde-Marne), il évoque la possibilité, pour les parlementaires, de l'interroger, selon les procédures usuelles de communication entre le Parlement et le gouvernement, en debors des sessions. M. Vivien en profite pour dénoncer l'absence de réponse à une question écrite qu'il avait posée à M. Fillioud, le 12 septembre 1983. Après une nouvelle interruption des travaux, le PS, par la voix de M. Alain Rodet (Haute-Vienne), appelle à la sérénité.

C'était encore un peu tôt.

A M. Michel Péricard (RPR, Yvelines), qui souhaitait que le gouver-nement sit établir par la commission de la concurrence un rapport sur les pratiques anticoncurrentielles et les abus de situation dominante dans le secteur de la presse – points qui justifiaient aux yeux du gouvernement, note-t-il, le dépôt du texte - M. Fillioud réplique : « Nous ne préju-geons pas de l'existence de situa-tions dominantes ou abusives, nous la subodorons. - Le verbe fait flores, au point que M. Toubon suggère que le gouvernement puisse déiormais déposer des projets de « subolfaction ». Le président de séance, M. Alain Chenard (PS, Loire-Atlantique), saisit alors l'occasion pour souligner la charge représentée par le dépôt de deux mille trois cents amendements, dont la reproduction a nécessité l'utilisation de six cent mille seuilles de papier.

Après en avoir terminé avec les amendements venant avant l'article premier, les députés entament l'examen du texte à proprement parler. Soixante-trois des cent sept amendements déposés sur ce premier arti-cie, qui définit le champ d'application de la loi, sont successivement repoussés. Pour M. Vivien, les contours du texte sont trop « flous » our qu'il soit applicable. Aux yeux de M. Toubon, il s'agit a de leter sur la presse française un filet à très larges mailles qui s'apparente à une loi des suspects »

> Selon un sondage de la SOFRES

### L'ÉLECTORAT COMMUNISTE JUGE SÉVÈREMENT L'ACTION DE M. MITTERRAND

Un électeur sur deux de M. Francois Mitterrand au deuxième tour de l'élection présidentielle se déclare satisfait par son action depuis mai 1981, selon un sondage réalisé par la SOFRES pour le compte de plu-sieurs quotidiens de province. Ce sondage a été réalisé entre le 11 et le 14 janvier auprès d'un échantillon de mille personnes âgées de dix-huit ans et plus. Ce résultat marque une nette progression par rapport à la précédente enquête publiée en sep-tembre 1983 (50 % de satisfaits au lieu de 44 %). Les « décus » passent

Sur l'ensemble de l'électorat, le nombre de satisfaits, très nettement inférieur, progresse de quatre points (28 % au lieu de 24 %) et celui des décus » recule d'un point (58 % au lien de 59 %). Les électeurs communistes sont partagés: 41 % de deçus » et 42 % de « satisfaits » ; 44 % des électeurs communistes estiment que le président de la République ne tient pas les engage-ments du candidat, alors que 45 % émettent une opinion inverse.

. M. Anicet Le Pors dans le Finistère - M. Anicet Le Pors, secrétaire d'État chargé de la fonction oublique est arrivé vendredi matin 27 janvier à Quimper (Finistère). où il doit mettre en place un comité Administration à votre service », opération pilote lancée dans le Finistère. M. Le Pors devait également se rendre à la sous-préfecture de Brest, saccagée il y a une semaine par de eunes agriculteurs.

Lisez Le Monde dossiers et documents

Pour combattre cet article, l'op position demande, d'abord, la surpression pure et simple, puis l'extension de son champ d'application à l'ensemble des entreprises de communication, enfin l'exclusion de certains types de publications. Sur ce dernier point, M. Fillioud indique que, par exemple, la presse récreative, n'est pas concernée, et il s'en tient à la formulation du texte : · Publications d'information politique et générale paraissant à inter-valles réguliers, à raison d'une fois par mois au moins - ; et il rappelle la nécessité, pour toutes les publications paraissant régulièrement . 2u moins une fois par mois, de répondre aux principes de transparence.

Trois scrutins publics, demandês par l'opposition, confirment la vo-lonté de la majorité de maintenir cette définition du champ d'application. Un amendement du RPR, prévoyant une exception pour les - publications d'information sportive, religieuse, philosophique et confessionnelle », est repoussé par 327 voix contre 158. Un amende-ment de l'UDF, excluant les publications a consacrant plus de la moitié de leur surface rédactionnelle à des informations financières et juridiques . l'est également par 325 voix contre 161. U en est de même pour un troisième amendement excluant les publications des organisations syndicales (326 voix contre 161).

• Le projet de loi sur les difficultés des entreprises au Sénat. -Le Sénat a commencé, jeudi 26 janvier, l'examen, en deuxième lecture, du projet de loi relatif à la prévention et au règlement amiable des difficultés des entreprises. Ce texte avait été adopté en deuxième lecture par l'Assemblée nationale le décembre 1983 (le Monde du 7 décembre). Le projet devrait être soumis au vote du Sénat le 31 janLES HOMMES DU PRÉSIDENT

### M. Michel Charasse: un bon petit diable

M. Michel Charasse. conseiller auprès du président de la République. Né le 8 juli-let 1941 à Chamallères (Puyde-Dôme). Maire de Puy-Guillaume (Puy-de-Dome). Sénateur du Puy-de-Dôme.

Définit son rôle à l'Élysée comme celui d'un « généraliste avec attributions s. ca qui concerne le fonctionnenales, régionales, départementales), des collectivités cales, des relations avec le Conseil constitutionnel. Est associé à la préparation du conseil des ministres (1).

Si e Dieu est un fumeur de havane », comme le prétend Serge Gainsbourg, alors Michel Charasse devrait être une sorte de dieu. Des havanes, il en tête dès le matin. Et de gigantesques. Non pas par goût de la provocation, mais parce qu'il aime ça. Comme il aime envelopper sa ron-deur genre radicale socialiste dans des costumes gris trois pièces, gilets rayés, cravates à carreaux, bretelles incroyables,

Michel Charasse, quarantetrois ans, maire de Puy-Guillaume (1 700 habitants) dans le Puyde-Dôme depuis 1977, sénateu de ce département depuis octobre 1981 (suppléant de M. Roger Quilliot, devenu ministre, il a été élu en septembre 1983), est conseiller aucrès du président de la République, hors hiérarchie. La politique, il a dü tomber dedans quand il était tout petit. C'est une nature plutôt qu'un métier, une passion at un jaux.

Cheveux frisés serrés, yeux bleus pointus comme la malica, il a la tête d'un bon petit disble. Ou d'un méchant, selon qu'on l'aime ou pes. Ceux qui l'aiment bien vantent ses conneissances encyclopédiques et sa puissance de travail. Sa faconde et sa drôlerie

aussi. Caux qui l'aiment moins le désignent comme un homme de droite au service - depuis toujours - de deux personnalités auxquelles il est resté fidèle; Gaston Defferre et François Mitterrand. Michel Charasse a ses têtes, et il s'y tient.

Homme de droite, pourquoi ? Parce qu'il professe quelques idées simples naguère provocatrices. Exemples : « Dans on régime républicain de liberté, il n'y a pas un ordre public de droite e un ordre public de gauche » ; « Je n'ai pas trouvé dans Karl Marx une manière socialiste de fain respecter l'ordre public » ; « Les programmes des partis polítiques c'est toujours un peu le rêve ».

« Patrie, nation, République, laïcité, tolérance » : c'est avec ces mots-là qu'il est né. à Chartalières, où ses parents, petits cadres modestes, travaillaient à l'usine de fabrication des billets de la Banque de France. Ce sont les maîtres mots dans cette famille de syndicalistes, de gauche non militante, e radicaux républicains », selon la définition élaborée par le fils.

En 1962, il avait fait son droit, Sciences-Po, voté « non » au référendum organisé par le général de Gaulle sur l'élection du président de la République au suffrage universei (moins sur le fond que sur la forme car il lui semblait anormei de faire modifier la Constitution par référendum, et il n'a pas changé d'avis) lorsque, d'un coup, trois députés socialistes tombèrent des umes. Les « trais mousquetaires d'Auvergne », comme on les appela, avaient besoin d'un pousse-rapière. Michel Charasse devint leur secrétaire commun à l'Assemblé nationale, en même temps qu'il commençait, au service de la législature fiscale du ministère des finances, une courte carrière

Il a débuté comme un tâcharon de la politique, et il l'est resté. Seuls les « patrons » ont change, les responsabilités aussi. Entré à la SFIO en 1962, Michel Charasse y a côtoyé Gaston Defferre. En 1973 il est devenu son bras droit à l'Assemblée nationale en qualité de secrétaire général adjoint du groupe socialiste que présidait M. Defferre. Entre-temps, il avait participé, en 1969, à la campagne présidentielle du maire de Marseille et à la création, en 1971, du nouveau Parti socialiste. Campagne présidentielle en 1974, campagna présidentielle en 1981, et roujours dans l'ombre.

Drassé à écrire discours et interventions pour les autres, Michel Charasse, devenu sénateur, n'a même pas, ou si peu, le plaisir de rédiger aujourd'hui les siens. Ses fonctions à l'Elysée le tion de réserve out lui interdit oretiquement de s'exprimer en public. Cet horame de nature s prolixe devreit en souffrir. Eh bien i non, il paraît s'y faire sans déplaisir rant le goût de l'ombre - il « arrange s un peu les reladroite et le pouvoir de gauche est la plus fost, « Nous a'ayons, dit-il, aucune fonction dans l'Etat. Nous n'avons que des fonctions auprès du président de la Républi-que. Nos missions, il nous les a données personnellement. Sa personnalité, sa fonction, nous cachent à l'opinion. »

TATES

---

人员 海

C. Take Turk

THE PERSON

- : 20

4 (1998)

1 i 🦠 🧃

A PROPERTY OF

Au and

103

CANAL SE

L'ense

ordre de grev

C l'éducation à

Michael Bereich

nt des synds

ice styl

domine p

the second

· Total Control Burn

cretople

Nie et in SNG

des produ

- :: - sera istel

Fig. molester

Salleria 🗱 🛤

The Andrews

in grove the s

THE THE THE

Tale of Course

Currament se

Burner aus den

allow were as the first

Sput getren des

La Previous La

E -- 2 / Cuies & A

FROC &

学品に シロ 日本

Cast of the latter of

itte fut college steel

in de la come

« Le gouve

Author Company

Tiener Chine diameter of the Market Market

And the state of

Automorphic Control

Te in contain

Print was the state of

den in interes of

Poduce corre que

Benjarning Gorg

The same

mile floors of franchise for the first of th

San de Colleges

aquality we in the

De che en Est.

But the state of the last WELLS TEST

Durg. Barge

s est tro

(1) Le Monde public une série de portraits des principatox collabora-teurs du chef de l'Etat. Dans ses éditeus in their de l'etat. Dans ses est-tions précédentes, il a présenté. MM. Erik Araouk, Jacques Attali (le Monde du 25 janvier), Jean-Louis Bianco (le Monde du 26 jan-vier), et Alain Boubël (le Monde du

### LE CONTENTIEUX DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

### A Limeil-Brévannes : de part et d'autre de la frontière

d'Etat inversant les élections es à Limeil-Brévennes au profit de l'opposition, sans invalider l'élection du maire communiste, M. Berjal, par le conseil municipal (faute, pour l'opposi-tion, d'avoir contesté celle-ci), les locaux de la mairie sont toujours occupés. Aux yeux de Copposition, M. Bessière est

Chacun campe sur ses positions. L'opposition occupe la salle du conseil municipal. Sur la porte, une affichette : « Permanence du maire, M. Gérard Bessière, toute la journée, selle du conseil, »

Des tables occupent le hall qui relie cette salle au bureau de M. Berjal (PC), dont on dit qu'il est présent mais que l'on ne voit pas. Des employés communaux v ont installé divers services sur cette frontière, dont celui des affaires militaires

L'atmosphère, dans la salle du conseil où se tient l'opposition, devenue majoritaire, est tantôt tendue. tantôt bon enfant. Une anecdote: à midi, le 26 janvier, le personnel sortait de la mairie et en fermait les portes : les représentants de l'opposition durent se faire ravitailler du premier étage par des paniers hissés à l'aide de cordes. Dans l'après-midi. l'ambience s'est durcie, avec l'arri rée de renforts de police, qui a fait

craindre une expulsion. Toute la journée, des élus de l'opposition venus d'autres com-munes du Val-de-Marne se sont succédé pour apporter leur soutien à ssière. Les maires des arrondissements de Paris ont été invités par M. Jacques Chirac à se déplacer à Limeil, ceux du quatrième et du dix-

· Les présidents de conseils généraux et les finances départe-mentales. – M. Pierre Salvi, sénateur centriste du Val-d'Oise, a fait part, mardi 24 janvier, de la « préoccupation - des présidents des conseils généraux dont il préside l'assemblée devant les difficultés rencontrées dans la mise en œuvre des transferts de compétences en matière sociale et sanitaire. Après avoir souligné la nécessité d'une meilleure adéquation entre les charges transférées et la compensation accordée par l'Etat », il a souhaité que la prochaine étape relative aux transferts en matière d'éducation soit accompagnée d'une · concertation - avec le ministre de l'édu-

cation. M. Salvi a aussi indiqué que les conseils généraux allaient saisir les tribunaux administratifs après la - suppression » d'une partie de la franchise postale dont bénéficiaient les assemblées départementales.

Après la décision du Conseil septième arrondissement devraient être suivis d'autres. M. Bernard Pons, secrétaire général du RPR, est venu, lui aussi, encourager les élus de l'opposition. Il a estimé que cette affaire est « un élément de la défense de libertés essentielles, à savoir celles de la démocratie et du suffrage universel 1. Pour l'opposition, il n'y a qu'un

seul maire à Limeil-Brévannes, M. Bessière. Elle affirme que la décision d'inverser les résultats doit être interprétée comme un renouvelle ment intégral du conseil (1). «Les fonctions de M. Berjal ont donc casaé le 25 janvier, à 20 h 30, après l'îns tallation du conseil municipal » déclare l'opposition, qui ajoute « Depuis son élection, à 21 heures, i 25 janvier, M. Gérard Bessière est l saul maire de Limeil-Brévannes. »

L'unique problème qui se pose à ses yeux est la reconnaissance par le préfet de la légitimité de M. Bessière, celui-ci étant bien décidé, dans les heures qui viennent, à « exercer ses droits et assurer pleinement se fonc-

FRANCIS GOUGE.

 Il existe cinq causes possibles e cessation de fonction d'un maire : le décès, la révocation, l'annulation et le renouvellement du conseil municicpal.

### L'UPC CONDAMNE LA « MON-TÉE DES EXTRÉMISMES > EN CORSE

Bastia. - L'Union du peuple corse (UPC), qui n'avait pas appelé aux manifestations contre la violence organisées en Corse le 20 janvier dernier, vient de sortir de sa réserve pour déplorer « la montée des extrémismes et les tentatives de division de la Corse en deux camps ». Le mouvement autono miste a pris nettement ses distances vis-à-vis du statut particulier, estimant que « les institutions sont en panne et dépourvues d'efficacité ».

Pour l'UPC, « le pouvoir s'est désengagé et l'assemblée de Corse est décrédibilisée ». « Nous ne sommes pas décidés à couler ave les institutions », a déclaré M. I.ucien Alfonsi, porte-parole du mouvement oui yeur reprendre l'initiative sur le thème de l'autonomie, scule · solution qui reconnaît deux réalités incontestables : l'existence du peuple corse et le rattachen ent de la Corse à l'Etat français depuis deux siècles ».

Le docteur Max Siméoni, absent de la scène politique depuis de nombreux mois, était présent à cette conférence de presse, où il a pris la parole. - (Corresp.)

### A BRIOUDE (HAUTE-LOIRE): UNE CAMPAGNE DE BON TON

(De notre correspondant.)

Le Puy. - Les électeurs de Brioude, deuxième ville de la Haute-Loire (7 854 habitants au recous ment de 1982) sont appelés, dimanche 29 janvier, à retourner aux urnes puisque le Conseil d'Etat a annulé les résultats du scrutin de mars dernier, confirmant ainsi la décision prise en première instance par le tribunal administratif de Clermont-Ferrand.

La liste de M. Jean-Paul Changbriard (UDF-PR) avait obtenu des le premier tour 2 110 voix (50.17 % des suffrages exprimés) et celle de la majorité, conduite par M. Louis Eyrand, maire socialiste sortent et membre de l'Assemblée des Commanautés européennes 2 095 voix (49,82 %). La vicoire de l'opposiion n'avait donc été acquise qu'avec 15 voix d'avance.

M. Chambriard a été élu le 25 septembre dernier sénateur de la Haute-Loire. Cette élection pourrait lui valoir les suffrages de certains électeurs indécis.

Il est peu probable que les électeurs votent aussi massivement qu'en mars 1983 : le taux d'abstention était de 12,25 %. Quel camp mobilisera le mieux ses électeurs ?

Si la droite a reconduit intégralement sa liste - - On ne change pas une équipe qui gagne, » ~ M. Eyrand a «amélioré» la sienne. Il a procédé à huit changements de manière à l'élargir à toutes les catégories socio-professionnelles. Il n'y a pas eu d'exclusion mais la plupart de ceux dont les noms avaient été le plus souvent rayés, se sont retirés.

A ganche, on est raisonnablement confiant. A droite également. M. Jacques Barrot (UDF-CDS), président du conseil général, ancien ministre de M. Giscard d'Estaing estime qu'en quelques mois, la municipalité Chambriard n'a pas commis d'erreur susceptible de faire changer la victoire de camp.

La campagne, de bon ton, s'est ouverte sur un geste mutuel de bonne volonté. Les deux adjoints des deux têtes de liste ont signé avec la délégation spéciale, qui administre la commune depuis l'invalidation, un accord de non-agression ... Celui-ci prévoit notamment qu'il n'y aura ni réunion publique ni affichage < sauvage >.

JEAN-PIERRE FORON.

Au conseil général des Bouches-du-Rhône

### UN SIÈGE TRÈS CONVOITÉ

(De notre correspondant.) Air-en-Provence. - Après l'annumars 1982 pour le camon d'Aix-Nord-Est, la campagne ouverte depuis quelques jours se déroule dans la plus incroyable confusion. Neuf candidats se présentent pour ce siège de consciller général à la consultation du dimenche 29 jan-

D'abord, le conseiller sortant, le docteur Jean-Pierre de Peretti (UDF), également maire d'Aix; M° Alain Joissains (UDF-rad.), ancien maire: Mee Anne-Marie Venediger (RPR), fille de M. Joseph Comiti, ancien ministre; Me Guy Mariani (Parti liberal) M. Alain Rondanina (PFN). A gau-che, le PS présente M<sup>ma</sup> Germaine Pivasset, le PC M<sup>ma</sup> Danièle Bellan. Il convient d'ajonter un candidat écologiste, M. Ronald Rémy, et un outsider, M. Charles-Philippe Dubois, qui se présente comme « candidat de Dieu ».

En vérité, la lutte semble jusqu'ici circonscrite à deux personnes, deux frères ensemis : le docteur de Peretti et M. Joissains qui, tous deux, se réclament de L'UDF. Lors des derières municipales. Me Joissains. maire sortant, concerné par une instruction en cours au parquet de Lyon, ne s'était pas représenté. Il avait, en revanche, fait élire comme maire son premier adjoint, le docteur de Peretti, tout en plaçant sa femme, M. Maryse Joissains, comme premier adjoint...

Il semble que le nouveau maire harge de tenir as chaud » la place de Mª Joissains, ait complètement changé d'avis en pénétrant plus avant dans les méthodes de gestion de son prédécesseur. Il ne veut plus pertir.

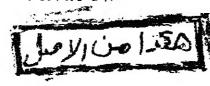
Le conseil municipal d'Aixen-Provence est profondément divisé. Oubliant leurs adversaires de la majorité gouvernementale, les deux candidats s'affrontent farouchement.

PAUL CHOVELON



to interest to the second of the second





# société

### L'ACTIVITÉ DE LA BRIGADE CRIMINELLE

### Le bon cru des Maigret 1983

ici règne le mythe policier : 36, quai des Orfèvres, au ième étage de l'escalier gris et vétuste de la police judicia parisienne, loge la brigade criminelle, chargée d'élucider les mystères de Paris et des trois départements alentour : crimes, attentats, enlèvements, disparitions... De Simenon en passant par Maigret, jusqu'à de récentes productions cinématographiques, la « crim » ast un joyau de l'imaginaire policier. Sens douts parce que l'ordinateur n'y a pas encore pris l'avantage sur le facteur humain. Ainsi, dans le bureau du chef de la criminelle, occupé depuis 1982 per le commiss Jacques Genthial, tout à la fois matois et réservé, le mobilier n'a guère changé depuis qu'on le copia, juste après la guerre, pour les besoins du film Quai des Orfèvies. Et les « procéduriers » font toujours leur office, garants qu'une « bonne affaire » est celle qui respecte le code de procédure

La aurvie du mythe auppose, cependant, des résultats. Pour la deuxième année consécutive, ils un taux d'élucidation des homicides de droit commun de 45 %, la e crim s a atteint, en 1983, 57 % d'affaires « sorties ». comme disent les policiers, sur un total de 73 enquêtes (en 1982, 60 % avec 66 enquêtes).

Au chapitre du terrorisme, où l'année 1983 a été en retrait sur l'année 1982 (53 attentats ou. tentatives d'attentets par explosifs contre 63; 9 morts contre 14, 103 blessés contre 133), la « crim » a réussi, avec l'aide des services de renseignements, à marquer des points, notamment

contre les militants corses (arrestation des auteurs de la « nuit bleue > du FNLC sur le continent) et arméniens (arrestation et aveux, rétractés par la suite, après l'attentat d'Orty, revendique par l'ASALA). Ce sont 47 personnes, dont 34 de natio-nalité étrangère, qui ont ainsi été déférées au parquet pour de tels actes, contre 30 en 1982.

### Des fuites incoportunes

:Cetté comptabilité n'exclut pas la sociologie criminella. Côté homicides, on note, sur 73 affaires, 11 meurtres d'homo-sexuels, dont 8 ont été élucidés (12 arrestations). Drames du ghetto, revanche de la « norme » sexuelle ? Un commissaire parle d'une « frénésie sexuelle » telle que certains, « en draguant, ne prement plus de précautions pour choisir de nouveaux partenaires ». Un casse-tête policier, en tout cas, puisque ces amours de rencontre se font sans témoin, hors des relations habituelles de la victime : d'C'est très difficile à

Classée dans le droit commun pour l'instant, mais pouvant, si l'enquête aboutit, se ranger aux marges du terrorisme, il y a aussi l'affaire de l'avenue Trudaine : deux policiers assassinés en luin 1983, lors du comrôle de trois individus « suspects », dont une femme. L'une des hypothèses de travail de la « crim », confortée par-plusieurs cas de hold-up parisiens, est qu'il pourrait s'agir d'un petit groupe d'anciens d'Action directe et du terrorisme italien, convertis dans la droit commun € alimentaire ». Des faites inco-

portunes dans la presse, assuret-on, et la malchance ont brouillé la piste sulvie. « Se faire renifier lors d'une filoche, c'est un revers habituel, commente un commis saire, mais les fuites nous ont ulcérés : on avait mis tout le pequet là-dessus. 3

∉ Là-dessus », c'est-à-dire-sur un ancien militant de la mouvance d'Action directe, dont le numéro de voiture avait été relevé par hasard. Ce fut l'occasion, pour M. Pierre Touraine, directeur de la police judiciaire parisienne, de daris toutes les rues de Paris la voiture en question. L'opération fut menée dans les vingt arrondisments, avec quarante fonctionnaires, deux par moto et arrondissement, durant la même nuit, et la voiture fut finalement trouvée. Le travail de fourmi par excel-

lence.

Peu de grosses affaires, en somme, en 1983, à l'exception peut-être du meurtre de Gilbert Zemour, dont il n'est pas exclu de retrouver prochainement l'auteur, les confidences du milieu aidam. Le patron de la « crim » a la modestie des grands seigneurs. Il insiste sur l'aide confraternelle des autres services, de l'« antigang a à la DST en passant par les RG. Il oublie, mais sans doute cela va sans dire, la collaboration cordiale avec la section criminelle du parquet de Paris et avec son substitut, M. Laurent Devenes. M. Genthial note seulement qu'il n'y a pas eu d'enlèvement à Paris en 1983, comme si le retour parmi nous de M. Jean-Edem Hallier y avait provisoirement mis

EDWY PLENEL

### La cour de cassation déclare légal le maintien en détention de Klaus Barbie

La chambre criminelle de la Cour du droit français qui déclare presde cassation, présidée par M. André Braunschweig, a rejeté, jeudi 26 janvier, le pourvoi-formé par Klaus Bar-bie contre l'arrêt de la chambre d'accusation de Lyon qui, le 28 octo-bre 1983, avait estimé injustifiée sa deuxième demande de mise en liberté fondée sur l'affirmation que les crimes contre l'humanité dont il est inculpé étaient des faits prescrits lorsque fut engagée, en 1982, la poursuite dont il est actuellement

La chambre criminelle avait déjà rejeté, le 6 octobre 1983 (le Monde du 8 octobre), un premier pourvoi par lequel Barbie soutenait que son expulsion de Bolivie, le 5 février 1983, s'apparentait à une extradisée, suivie d'une arrestation illégale.

Cette fois, l'ancien chef du service IV de la police allemande à Lyon, de 1942 à 1944, invoquait la loi française du 26 décembre 1964 votée à l'unanimité par l'Assemblée nationale et par le Sénat. Dans un article unique, cette loi « constate » que « les crimes contre l'humanité, tels qu'ils sont définis par la résolution des Nations unles du 13 février 1946, prenant acte de la définition des crimes contre l'humanité telle qu'elle sigure dans la charte du trinal international du 8 août 1945, sont imprescriptibles par leur

Klaus Barbie soutenait que ce texte aliait à l'encourre des principes

La réforme du statut de la magistrature se révèle une entreprise de plus en plus difficile. La consulta-tion des magistrats est terminée, mais ses résultats

n'ont pas clarifié le débat. La seule solution sur

crits les crimes au bout de dix ans. Il faisait valoir, en outre, que cette loi, votée en 1964, ne pouvait avoir d'effets rétroactifs, c'est-à-dire ne pouvait s'appliquer à des actes commis avant sa promulgation. La chambre criminelle avait déjà eu à examiner cette question en 1975, puis en 1976, à l'occasion de l'affaire Touvier, du nom de cet ancien membre de la milice à Lyon, qui était l'objet, lui aussi d'une plainte pour crimes contre l'huma-

### Carton jaune

L'arrêt rendu par la chambre criminelle - après audition du rapport de M. Christian Le Gunehec et des conclusions de M. Henri Dontenwille, avocat général, - estime que la chambre d'accusation de Lyon, en rejetant la demande de Barbie, a bien jugé. Il entérine, ainsi, sa motivation qui a bien précisé que la loi de 1964, en se référant à des accords ou traités internationaux concernant la répression des crimes contre l'humanité, intégrait à l'ordre juridique interne français des dispositions internationales - dont il ne résulte ni dérogation ni restriction à la règle de l'imprescriptibilité applicable aux crimes contre l'humanité en vertu des principes du droit reconnus par l'ensemble des

L'arrêt rappelle enfin que, le 15 juin 1979, le ministre des affaires

LA GAUCHE FACE A SES ENGAGEMENTS

L'improbable réforme

du Conseil supérieur de la magistrature

étrangères de l'époque, M. Jean François-Poncet, consulté par l'auto-rité judiciaire pour donner son avis sur la portée de la loi et l'interprétation qu'il convenuit de faire des traités et accords auxquels elle fait référence, avait fait savoir que cette loi disposait aussi bien pour le passé; que pour l'avenir. Ainsi s'achève le deuxième acte

de la bataille de procédure engagée par Klaus Barbie et son défenseur, Me Jacques Vergès, La chambre criminelle ne paraît pas disposée à en accepter un troisième. L'avocat général Dontenwille l'a signifié en déclarant : • La méthode employée par le demandeur tendant, sous, couvert de demandes de mise en liberté, à vous saire statuer sur le sondement même de l'action publique s'apparente, par sa répétition, à une forme de détournement de procédure. Demain, sans doute, si l'on. en juge par ce comportement, il vous sera peut-être demandé de. vous prononcer sur la qualification même des actes reprochés. Et ainsi, pas après pas, vous seriez amenés à vous substituer aux juges du fond. Nous sommes à la limite d'une recevabilité que je serai peut-être amené. à contester à l'avenir en présence. d'une nouvelle démarche par l'inculpé dans le même but. ».

C'est ce qu'on appelle, sur les terrains de football, sortir le carton

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

### AVANT LA GRÈVE DU 31 JANVIER DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

### La fin d'un état de grâce

devrait se trouver très perturbé, le mardi 31 janvier, en raison du mot d'ordre de grève lancé par quatre syndicats membres de la Fédération de l'éducation nationale (FEN). Il s'agit des syndicats autionaux suivants : instituteurs (SNI-PEGC), enseignements du second degré (SNES), enseignement technique et apprentissage (SNETAA) et ment public (SNEP).

まり アイディ 海道者

ويرطر والمحاص أأراهم

C'est l'impression d'une escopho nie qui domine pourtant, car malgré. la date commune fixée pour cette. grève, les revendications divergent et l'on aperçoit, dans les écrits comme dans les propos tenus, des all'rontements entré appareils syndi-caux. L'exemple le plus net est la lutte d'influence qui oppose le SNES et le SNL Le premier, plus proche des communistes, se fait le chantre des professeurs certifiés du secondaire. Le second, très investi par les socialistes, se veut le défenseur des professeurs d'enseignement général des collèges (PEGC). En l'absence d'un accord sur les objectils, la FEN a choisi de « souter les actions de ses syndicats, mais sans les coordonner.

La grève de mardi s'explique, bien sur, par les négociations salariales en cours, dans lesquelles le gouvernement ne se presse pas de répondre aux demandes d'augmentations des syndicats. Autre motif: la publication des circulaires sur la rentrée scolaire de l'automne 1984. Elles prévoient la réduction de vingt et une heures à dix-huit heures du nombre des heures de cours des professeurs PEGC des établissen ayant choisi la vois de la rénovation. Cela aligne leurs obligacions de service sur celles des professeurs certifiés, qui se voient pas cette évolu-tion d'une très bon œil...

### « Le gouvernement s'est trompé »

Les chevaux de bazaille des syndicars sout ailleurs. Pour le SNES, lui ter « contre l'aggravation des conditions d'enseignement et de service », c'est d'abord dénoncer le manque d'effectifs. - Le gouvernement s'est trompé, explique M. Gérard Alaphi lippe, son secrétzire général. Il avait prévu une baisse démographique dans les collèges qui ne s'est pas produite, parce que les jeunes répu-gnent à entrer dans la vie active, où sévit le chômage. Par rapport à 1981; on y a occueilli cinquante mille élèves de plus. Il auroit fallu creer vingt mille emplois dans les lycées et les collèges pour maintenir la qualité de l'accueil de 1981. »

Du côté du SNI, on se fait aussi du souci pour la rentrée de l'automne, et pour les mêmes raisons que le SNES : mais on insiste sur les

L'enseignement secondaire incohérences qui président à la mise en place de la réforme des collèges. Celle-ci devrait s'appliquer à partir de septembre dans 10 à 15 % des établissements, ceux qui se porteront volontaires, notamment, pour créer des équipes pédagogiques chargées de suivre l'évolution de chaque lève. « La stratégie du ministre de l'éducation nationale est fondée sur le volontariat des étadéclare M. Jean-Claude Barbarant, secrétaire général du SNL Nous ne pouvons être solidaires d'une démarche vouée à l'échec, our le volontariat permettra à ceux qui ne veulent rien changer de bloquer toute réforme. Nous n'acceptons pas qu'un vote du conseil d'établissement décide des projets pédagogi-ques de celui-ci. Nous nacceptons pas que la charge de travail des PEGC dépende de ce vote. Le problème est politique et tient à l'insuf-fisance de volonté politique en faveur du changement. Nous demandons qu'à la fin du LX: Plan, tous les collèges soient rénovés et que tous les professeurs y fassent le meme horaire.

La grève traduira aussi une nouvelle dégradation des relations entre les enseignants et le gouvernement. L'état de grace dont la gauche au pouvoir avait bénéficié auprès de ses ouriers naturels est en train de prendre fin. Il aura duré plus longtemps que dans le reste de la nation parce que la majorité des professeurs se retrouvaient dans les femmes et les hommes en charge du ministère de l'éducation nationale. La crise a contraint le gouvernement à se montrer très économe dans les domaines des rémunérations et des effectifs. Les contradictions inhéremes à l'exercice du pouvoir n'ont pas permis qu'aboutissent rapide-ment des dossiers symboliques : la réforme des collèges, le rapproche-ment de l'école privée et de l'école publique. Les enseignants de gauche sont mécontents et, le 31 janvier, le feront savoir, en ordre dispersé.

### ALAIN FAULAS:

■ PRÉCISION. - L'ouyrage Lire c'est vraiment simple, cité en référence dans l'article consacré à l'insertion sociale des illettres (le Monde du 13 janvier 1984) n'est plus diffusé par l'éditeur indiqué dans nos colonnes mais par MDI, BP 69-78630 Orgeval Cedex; tél.; (3) 975-63-81.

· Réduction de peine pour Monmon - Vidal. - La peine de huit ans de prison infligée le 13 juillet 1983 à Edmond dit . Monmon . Vidal a été réduite à cinq ans le 24 janvier par la cour d'appel de Paris. Edmond Vidal est considéré comme le chef du - gang des Lyon-

vion avaient été inculpés la veille (le

Monde du 27 janvier) A sa sortie du palais de justice, Rober Herbin a indiqué qu'il avait « reconnu devant le juge avoir perçu des sommes occultes variant de 600000 et 650000 francs en cinq ans. » Il a ajouté que, sur cette somme, il avait acquitté
400000 francs de redressement fis-cal L'ancien entraîneur stéphanois a contesté le motif d'inculpation : - Le recel d'abus de biens sociaux veut dire qu'on détourne de son but l'argent d'une société alors que l'argent de la caisse noire était destiné à faire « tourner » l'équipe. (...) Je reconnais qu'il y a eu une faute de ma part, de la part des joueurs et de la part du club. Nous avons fraudé.

# QUATRE

Nous avons payé pour ça. >

Le Comité pour le boycot-tage des produits Nestlé a

annoncé, le 26 janvier à

Washington, la suspension aux Etats-Unis et au Canada de ces

mesures de boycottage. Cette décision a été adoptée en raison

des « très grands progrès » réa-

tisés par la firme multi- natio-

nale dans le respect du « code

de conduite » élaboré par

l'Organisation mondiale de la

L'OMS avait, en 1981, adopté

des règles visant à limiter la pénétra-tion commerciale de Nestlé et

d'autres multinationales de plus

petite dimension pour la vente de

lait en poudre et d'aliments pour

enfants. L'adoption de ce code fai-

sait suite à une vigoureuse campa-

gne internationale contre les acti-vités commerciales des multinationales de ce type, singuliè-rement Nestlé, qui s'était accompa-

gnée d'un boycottage des produits de la firme de Vevey.

En 1976, plusieurs groupes

contestataires suisses et britanni-

ques avaient publié un livre-

pamphlet intitulé Nestlé tue les

bébés, dénonçant les pratiques com-merciales de la firme dans le tiers-

monde. Ils les rendaient responsa-bles des effets désastreux du déclin

de l'allaitement maternel dans les

### **NOUVELLES INCULPATIONS** CHEZ LES « VERTS »

Quatre nouvelles inculpations pour - recel d'abus de biens soclaux » ont été prononcées, jeudi 26 janvier à Lyon, per M. Patrick Desmure, juge d'instruction chargé du dossier de la « caisse noire » de l'AS Saint-Étienne, à l'encontre de trois anciens joueurs du club, Os-waldo Piazza, Gérard Farison, Raoul Nognès et de leur ancien entraîneur Robert Herbin. Jean-François Larlos, Christian Lopez, Bernard Lacombe et Gérard Jan-

### laquelle juges et procureurs sont tombés d'accord implique une révision de la Constitution. Or, dans les La refonte du statut de la magis-

EN AMÉRIQUE DU NORD

Paix armée entre les contestataires

et le groupe Nestlé

trature est dans la logique des réformes entreprises par la gauche dans le domaine judiciaire, qui tendent, à peu près toutes, à accroître le pouvoir des juges du siège. Les expossions d'étrangers — qui étaient autrefois de la compétence du ministère de l'intérieur - relèvent aujourd'hui des tribunaux. De même, M. Badinter transférera-t-il bientôt à de nouvelles juridictions le pouvoir qu'il détient d'accorder certaines libérations conditionnelles.

Ces compétences élargies supposent que la liberté d'action des magistrats du siège soit totale et leur indépendance insoupçonnable. Sinon, ces réformes ne seraient qu'un trompe-l'œil. Or le statut actuel des juges n'offre pas suffi-samment de garanties. Reflet des circonstances dans lesquelles il a vu le jour, le Conseil supérieur de la magistrature (CSM), clef de voûte de cette liberté, est composé de neuf membres, tous nommés par le président de la République.

### Treize membres ?

Certes, les juges du siège sont inamovibles. Mais le souci d'avancer dans la carrière ou de changer d'affectation peut les inciter à

pays pauvres : dilution excessive de la poudre dans une eau non stérile,

maladies diarrhéiques, déshydrata-

tions, infections, morts de nouveau-

nés, etc. La société avait contre-

attaqué par un procès, qu'elle

gagna. Mais le tribunal avait, dans

son jugement, souligné : « Si la par-

tie civile [Nestlé] veut s'épargner à

l'avenir le reproche d'une conduite

immorale, elle doit modifier de

fond en comble ses méthodes de.

22 mai 1981), l'OMS édictait le

producteurs d'aliments pour enfants.

Elle leur demandait de renoncer à

toute action de promotion dans le

sociétés mises en cause et l'opposi-tion des Etats-Unis, le « code », qui

n'avait pas de valeur juridique

contraignante pour les gouverne-

ments, s'est pourtant progressive-

ment imposé. Ainsi s'explique la

décision des groupes contestataires

de lever le boycottage en Amérique

'du Nord. L'un de ces groupes - le

plus actif - a néanmoins souligné

qu'il ne s'agissait là que d'une « sus-

pension ». Une réunion aura lieu en

février pour décider d'une mesure

analogue dans les autres pays indus-

Malgré les protestations des

Cinq ans plus tard (le Monde du

nduite - destiné aux

renoncer eux-mêmes à cette inamovibilité. L'espoir d'une promotion favorise ainsi chez certains la docilité, incompatible avec la nécessité de bien juger.

La gauche souhaite, depuis longtemps, renforcer l'indépendance des juges. Pour cela, le ministère de la stice a d'abord nommé une commission, avertissant que ses travaux ne l'engageraient pas. Cette commission a rédigé un rapport dont se sont désolidarisés deux de ses membres, MM. Gilbert Azibert et André Braunschweig (le Monde du 19 avril 1983). Ces deux personnalités, membres de l'Union syndicale des magistrats (USM, modérée), ont publié leurs propres conclusions qui, comme le rapport de la commis-sion, ont été soumises à l'ensemble des magistrats.

A une forte majorité (67 %), les

cinq mille cinq cent vingt-deux per-sonnes consultées estiment qu'il faut modifier l'organisation du Conseil supérieur de la magistrature, donc réviser la Constitution. Dans la même proportion, ces personnes souhaitent étendre la composition de cet organisme à treize membres, en plus du président de la République et du garde des sceaux. Six seraient des magistrats élus directement à la proportionnelle par les membres du iège et du parquet. Deux membres seraient désignés par le président de l'Assemblée nationale et deux par le président du Sénat. Deux personna-lités seraient nommées par le président de la République et un conseiller d'Etat serait désigné par l'assemblée générale du Conseil

Se doutant qu'une révision de la Constitution a peu de chance d'aboutir, 51 % des magistrats - ils avaient à donner leur avis sur plusieurs scénarios — se prononcent pour une « petite » réforme du CSM. Scule serait modifiée la loi organique qui régit la désignation des membres de cet organisme. Cette modification permettrait de faire élire directement à la proportionnelle les six magistrats qui sont actuellement désignés par le prési-dent de la République sur proposition du bureau de la Cour de cassation. Limitée, cette réforme n'en favoriserait pas moins l'autonomie du Conseil supérieur.

### Trois victimes de marque

Ces deux scénarios ont un point commun. Ils donnent aux magistrats de base un droit de regard sur la désignation des membres du CSM. C'est ce qui explique que la magistrature les approuve dans sa majorité. Sur le reste, en revanche, il n'existe pratiquement aucun consensus. La commission suggérait, par exemple, un autre système l'avancement des magistrats : pendant dix ou quinze ans, ils progresseraient à l'ancienneté à l'intérieur d'un grade unique, leur changement d'affectation n'ayant pas d'incidence sur cette progression. La sujé-tion à la hiérarchie en serait diminuée d'autant. Trop audacieuse,

garde des sceaux, n'est pas satisfaisante non plus. cette proposition est repoussée par

circonstances politiques actuelles, cette révision. promise par M. François Mitterrand, parait périlleuse, c'est-à-dire improbable (1). M. Robert Badin-ter, ministre de la justice, le reconnaît. Dès lors, tout pousse an statu quo, solution qui, de l'avis même du

> 68,5 % des magistrats. Une solution intermédiaire, suggérée par MM. Azibert et Braunschweig, est elle aussi repoussée, mais à une courte majorité (51,5 %). Elle consisterait à distinguer deux car-rières parallèles : l'une à l'ancienneté, l'autre au « choix », comme actuellement pour les magistrats assurant des responsabilités.

As total, cette consultation aura fait trois victimes de marque : le Syndicat de la magistrature (gaude celles de la commission, sont rejetées en bloc, ou peu s'en faut; l'USM, attachée à une révision constitutionnelle, mais dont les autres suggestions, avancées par MM. Azibert et Braunschweig, ne suscitent guère d'enthousiasme; M. Badinter, enfin, qui espérait tirer. de cette consultation des indications précieuses et n'en obtient qu'une. sous forme d'un vœu impossible à

Le garde des sceaux peut évidemment opter pour une - petite réforme » du Conseil supérieur. Mais il risque alors de faire beaucoup de mécontents. C'est la nouvelle épreuve qui l'attend s'il veut tenir, autant que les circonstances le permettent, l'engagement de la gauche de renforcer l'indépendance de la magistrature.

BERTRAND LE GENDRE

1) La révision de la Constitution suppose, si l'on choisit la voie parlemen-taire, un vote en termes identiques de l'Assemblée nationale, du Sénat, puis un second vote par le Parlement réuni en congrès à la majorité des trois cin-quièmes des suffrages exprimés. On n'imagine pas la réforme du Conseil supérieur de la magistrature soumise à un référendum populaire.

### NOMINATIONS DE MAGISTRATS

M. Claude Salavagione vient d'être nommé procureur de Lyon. Le parquet de cette ville a donc à sa tête deux nouveaux magistrats, après la nomination de M. Pierre Truche comme procureur général (le Monde du 14 janvier).

A Basse-Terre, M. Jean Thierry devient premier président de la cour d'appel. Ont été nommés présidenisde tribunaux de grande instance : MM. Bernard Valette à Agen, Christian Thevenot à Cabors, Georges Moitié à Bastia, Mee Edith rabos à Bonneville (Savoie), Charles Lonne à Vienne, Jean-Claude Xuereb à Avignon, Alain Laville à Dax et Claude Parodi à . Poitiers.

Ont été nommés procureurs de la République : MM. Antoine Quilichini à Beauvais, Henri Bertrou au Mans, Bernard Blais à Bourges, . Jean-Louis Couste aux Sablesd'Olonne, Jean-Louis Coste au Puy, Marc Desert à Castres et Jean-Louis

### Le Japon confirme ses ambitions spatiales

pays de l'informatique, de l'automo-bile, des magnétoscopes ou de la hifi. C'est aussi celui des techniques spatiales. La mise en orbite, le 23 janvier, du premier satellite de télévision directe japonais (le Monde du 24 janvier) est là pour le rappeler. Depuis le lancement réussi, en février 1970, du satellite Osumi (23 kilogrammes), le Japon a, en effet, lancé près d'une tren-taine de satellites à caractère scientifique ou commercial.

Certes, le programme spatial japonais ne s'est pas construit en un jour et, après un début difficile, il a pu, en partie grâce à l'aide des Américains, acquerir la maturité qu'on lui connaît aujourd'hui. Mais on peut se demander pourquoi le Japon fait preuve d'une telle activité dans ce domaine avec l'intention, nul n'en doute, d'être parmi les premiers. Fierté nationale, mais aussi souci légitime de prendre sa place dans les secteurs de haute technologie : les retombées industrielles des activités spatiales pourraient, dans le courant des années 90, dépasser les 4 mil-liards de dollars. Dans ces condi-tions, les 450 à 500 millions de dollars alloués chaque année à l'espace ne laissent guère de doutes sur les intentions japonaises, même si les sommes dépensées restent inférieures à celles de l'Europe dans ce

Malgré les succès enregistrés, les performances des lanceurs de satellites japonais sont encore trop fai-bles pour que le Japon soit un concurrent des États-Unis, de l'URSS ou de l'Europe. Mais, à terme, il faudra bien compter, dans le domaine des lanceurs et des satellites commerciaux, avec les Japonais, qui ont déjà fait leurs preuves avec les stations de contrôle au sol utilisées pour les télécommunications spatiales.

### Souci d'indépendance

Encore faudra-t-il, pour y parve-nir, qu'ils réduisent la part du matériel américain dans la construction de leurs satellites ou de leurs lanceurs. Les satellites de météorologie GMS-2 et de télévision directe BS-2 sont à 70 % américains (coopération avec Huges Aircrast et General Electric), alors que le satellite de télécommunications CS-2, construit

Le Japon n'est pas seulement le en collaboration avec Ford-Aerospace, fait plus appel à l'industrie nationale.

Ce souci d'indépendance se retrouve aussi dans le domaine des lanceurs de satellites, où l'Institut des sciences spatiales et astronomiques (ISAS) et l'Agence nationale pour le développement spatial (NASDA) s'efforcent de concevoir des fusées nationales plus puissantes encore que celles actuellement utili-sées. Ainsi l'ISAS, qui a la charge de la construction et du lancement des satellites scientifiques, déve-loppe, pour 1985, une version amé-liorée de son Mu-3 S capable d'emporter une charge utile de 720 kilogrammes.

De son côté, la NASDA, chargée de la réalisation et de la mise en orbite des satellites à caractère commercial, s'appuie sur le lanceur N-2, copie japonaise de la fusée Delta américaine 2914 et capable de placer 350 kilogrammes en orbite géostationnaire (1). Ce lanceur, américain à 50 %, devrait être prochainement remplacé par une fusée à trois étages, la H-1, japonaise à 80 % et capable d'empe une charge utile de 550 kilogrammes en orbite géostationnaire. Cet engin devrait faire son premier essai en vol dans le courant du mois de décembre 1985 ou de jan-

Certes, les Japonais, même avec ce nouveau lanceur, dont une version améliorée - 800 à 1 000 kilogrammes en orbite géostationnaire est à l'étude, ne peuvent encore égaler les performances de la fusée européenne Ariane ou des fusées américaines. Mais il ne faut pas négliger les capacités du Japon. Le projet de navette spatiale japonaise peut paraître bien lointain, mais il n'en va pas de même des travaux sur la propulsion cryogénique, celle-la même qui permet à la navette spa-tiale américaine de voler. Un moteur japonais de ce type, le LE-5, d'une poussée d'environ 10 tonnes - légèrement supérieure à celle du moteur du troisième étage d'Ariane - doit faire son premier tir en février 1986. JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

(1) En orbite géostationnaire, les satellites sont en position apparemment fixe à 36 000 kilomètres au-dessus de

# INFORMATIONS « SERVICES »

-- MODE

### LES COLLECTIONS

### Elégantissime

Après plusieurs saisons de laisser-aller, les couturiers retrouvent le chemin d'une élégance plus affinée.

Hanse Mori, dans cet esprit. propose une garde-robe d'ambassadrice, frolant le corps, avec de jolles redingotes de sole marine et des tailleurs nervurés en étoile. Ses robes croisées en kimono à grandes manches font blanches sur soie faconnés bleu indigo. Ses jaunes reprennent le nago. Ses jaunes reprenent le ton des jonquilles et du mimose. Les longues robes imprimées de fleurs géentes à grandes man-ches renouvellent le genre.

Gérard Pipart, chez Nina Ricci, a taillé de séduisants tailleurs marine ajustés, à pare-ments éclairés par le blanc des blouses, qui couvrent le genou. Les robes de dîner courtes et enroulées sont voilées de liquettes trois quarts aux man-ches gonflées, aux encolures dégagées. Les détails mettent en vedette les papillons d'organdi et les canotiers de paille pos arrière à la manière de Charles Trenet. Les imprimés fleuris des robes du soir suggèrent le jardin de Claude Monet à Giverny.

Per Spook, le plaisancier de le haute couture, oublie de serrer sorte que ses vêtements ont tendance à trop blouser. Ses panoplies coordonnées n'en compren-nent pas moins de jolis hauts en maille palifetée sur des jupes portefeuilles dans une gamme de coloris personnelle et sevante aux mélanges de bruns, de bleus et de verts avec de l'or,

Mme Grès taille une série déliciause de robes de coton asymétriques, un rien drapées, destiées au jardin et à la plage. Quelques découpes en carré sur les robes d'après-midi à amman-chures coulissées dégagent le cou, en emplècaments contrariés de petits imprimés, tandis que de granda nœuds aux épaules ani-ment les robes tubes de taffetas bourgogne, avant le triomphe des robes blanches drapées.

Carven se réfère à l'Egypte des pharaons avec une silhouette fluide en ensembles de jour plissés à partir des hanches. Les soies imprimées de hiéroglyphes s'enroulent autour du corps en robes de crêpe de Chine. Les

larges colliers brodes qui retien-

nent l'ampleur des robes du soir

diaphanes donnent un air hiérati-

que, renforcé par les coiffures à NATHALIE MONT-SERVAN.



(Dessin de GÉRARD PIPART.)

NINA RICCI: teste-cher grundes manches et encolure déga-gée sur robe pouf drapée en deux tous de beige.

 Dé d'or à Louis Féraud. -Le seizième Dé d'or de la haute couture a été attribué à Louis Féraud, dès le premier tour, par un jury international de rédac-trices de mode. Parrainé par Helena Rubinstein, il a été créé en 1976 par le Quotidien de Paris à l'initiative de Pierre-Yves Guillen.

### JOURNAL OFFICIEL | PARIS EN VISITES

Som publies au Journal officiel du vendredi 27 janvier 1984: DES LOIS

 Sur l'enseignement supérieur. · Portant dispositions statutaires relatives à la fonction publique terri-

DES DECRETS · Modifiant le décret du 29 avril 1971 relatif aux fonctions et au régime indemnitaire des fonctionnaires de l'État et des établissements publics affectes au traitement

• Portant création d'un service de la recherche, des études et du traitement de l'information sur l'environnement.

de l'information.

· Portant création d'une délégation à la recherche et à l'innovation. Portant création d'une taxe parafiscale affectée à la formation

professionnelle des collaborateurs d'architectes. DES ARRETES • Relatif aux modalités de financement en 1984 des prêts aux jeunes

ménages accordés par les caisses d'allocations familiales et les unions régionales de sociétés de secours Portant création de l'observa.

toire des langues vivantes étran-

### EXPOSITION -

DAUM A LA TOUR EIFFEL. - L'exposition de la collection Daum cent verreries anciennes et sept créations contemporaines) est présentés au premier étage de la tour Effel, jusqu'au 29 janvier (11 heures-18 heures). Cette collection exceptionnelle prendre ensuite le chemin du Japon où elle sera mise aux enchères le 15 mers prochain dans les salons de l'hôtel Okura à Tokyo, par Mª Jacques Tajan, assisté des experts filorance et Jean-Pierre Camard.

\* Remeiraements : Stude Adm Picard-Tajan, 12, vac Favart, Paris (2'). Tel.: 261-80-07, Les mots croisés

se trouvent dans le « Monde Loisirs ».

### DIMANCHE 29 JANVIER

«Les entacombes», 9 heures, carrie place Denfert-Rochereau, Mª Zujovic. Hôtel de Sully -, 15 heures, 62, rae Saint-Amoine, Ma Senant.

LE Banque de France . 10 is 30, place des Victoires, Mª Oswald (Caisse nationale des monuments historiques). . L'Opera ., 13 h 30, half (Art et pro-

«L'Opéra», 14 houres, hall, M. Bouchard

La crypte de Noure-Dame et d'ailleurs). «Le Sénai», 15 heures, 26, rue de

Vaugirard, M= Ferrand «Hôtel de Camondo», 15 heures. 63. rue de Monceau, Mar Hauller. \* De Giotto à Vinci », 10 h 30, musée du Louvre, porte Jaujard, M.-C. Las-

1.41

1.5

.50

1.60

- - EE

おけば食

1.0

€ e •

-----

77243

12 AT

· A dealer

Berry Po

and the late of

-: NEF ##

CCAR, CO

THE RESERVE

te denne ener

CALIFORNIA

Les Berger

a see suite

America.

RIETES

VICHEL

Virtual Harrison in

THE BOOK T

one desired

The same to be seen

Transaction & State of

200 Maries

Part Expression &

Part of turner of A

SEA OF THE SEA

fiction payment (a) Se Germa Design

Personal Prints In the Control of th

The samples to

CONTRACTOR OF

- Tests 00

Course Dalleren T

Service - Service The street water

-

Fitters par Tout per

or qui retrem sh

de College & Branch

de de la companya de

13 the se Park of the

Store Con Principle 19

A STATE OF THE STA

the feet make my long page

patient nes

1 mg

\* .. PATE

the sale has

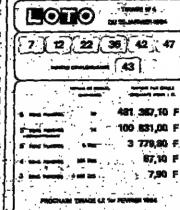
«Ministère des finances», 10 h 30, 93, rue de Rivoli, P.-Y. Jaslet. . L'Ile Saint-Louis -, 15 heures. 45, quai Bourbon (Paris et son histoire). «La Seine», 14 h 30, 2, rue des Archives (Paris autrefois). -Rue de Richelieu -, 15 henres,

mêtro Quatre-Septembre (Résurrection du passé).

«La Conciergerie», 14 h 45, 1, quai de l'Horloge (Tourisme culturel).

### CONFÉRENCES DIMANCHE 29 JANVIER

60, boulevard Latour-Manhourg, M. H. Brumfeld, 14 h 30: «Lichtenstein comm et incomm»; 16-h 30 : «La Thellande comme et incomme» (Ren-comre des peuples).



### EN BREF

### Deux militants du P.F.N. condamnés

MM. Hervé Denis et Roger Girard, deux militants du Parti des forces nouvelles (extrême droite) jugés pour avoir participé à une opération de commando contre deux ministères, ont été condamné respectivement le 26 janvier à Paris à seize et huit mois de prison avec sursis.

Le 14 janvier 1982, un commando de militants masqués et armés de barres de fer, avait attaqué les ministères des transports et de la santé afin, annonçaient des tracts laissés sur place, « d'obtenir la démission des ministres communistes ».

MM. Hervé Denis, vingt-quatre ans, étudiant en droit, et Roger Girard, quarante-neul ans, directeur d'une entreprise de confection pour enfants, ont été condamnés, solidairement, à payer le coût des dégâts occasionnés au ministère de la santé, soit 106 434 francs.

### CLÉMENCE

### POUR DES COUPS DE FEU

Le tribunal de Guéret (Creuse) a condamné, la 26 jan-vier, à 1 200 francs d'amende chacun des trois auteurs des coups de feu tirés, le 22 juin 1983, à l'aide d'un fusil chargé de chevrotines sur deux logements occupés par des travailleurs turcs à Bourganeuf (le Monde du 2 juillet 1983). Il s'agit de Alain Perot, trente-huit ans, armurier à Bourganeuf, Henri Vende, vingt-six ans, gendame affecté à la brigade de cette localité au moment des faits (il a simplement été muté depuis) et Alain Bellot, vingthuit ans, représentant de commerce à Clermont-Ferrand.

Le tribunal a disqualifié l'inculpation pour « détérioration de biens immobiliers et mobiliers appartenant à autrui » requise par le procureur après l'interpellation des trois hommes, en « violences et voies de fait ». MM. Perot et Vende devront payer en outre une amende de 800 francs chacun pour port d'arme de 4º categorie,

Le substitut, Mile Marie Jaffart, avait requis des peines de six mois de prison avec sursis.

### Le maire du 1ª arrondissement contre

### la « pyramide » du Louvre

• Inadmissible •, tel est le qualifi-catif attribué par M. Michel Caldaguès, sénateur (RPR) de Paris et maire du 1ª arrondissement, au projet de construction d'une pyramide de verre dans la cour du Louvre. M. Caldaguès s'est déclaré choqué par la volonté d'insérer une architecture moderne dans une composition historique qu'il estime achevée. Pour combature ce projet, le maire du premier arrondissement a décidé de lancer une pétition auprès des habitants de son quartier et de créer un comité de liaison des associations de protection des sites.

### La santé des Français fera l'objet d'un rapport annuel

Ouvrant, jeudi 26 janvier, ia deuxième conférence annuelle de promotion de la santé, M. Pierre Bérégovoy, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, a annoncé que le gouvernement ferait préparer un rapport annuel sur l'état de santé des Français, et que le pre-mier serait achevé des juin 1984. • Synthèse de travaux locaux et na-

tionaux », ce rapport sera largement diffusé, · afin d'apporter à tous un fil conducteur plus précis dans notre politique de sante ». En outre, pour contribuer à une meilleure connaissance de la situation épidémiologique du pays, se créent progressivement des « observatoires régionaux de santé ». D'ores et déjà, a annoncé M. Bérégovoy, dix-neuf régions sont dotées de tels

observatoires, et certains d'entre eux

ont signé un contrat qui engage l'Etat et la région, Nouvelle inculpation dans l'affaire « Photo ». - Après M. Jean Durieux, rédacteur en chef à Paris-Match, qui a été inculpé de recel et écroué pendant quelques jours. après la publication par le mensuel Photo de photographies prises par les services de l'identité judiciaire, M. Claude Grellier, juge d'instruction à Paris, a également inculpé de recel, le jeudi 26 janvier, M. Jean-Jacques Naudet, redacteur en chef de Photo.

### BULLETIN D'ENNEIGEMENT-

Voici les hauteurs d'enneigement au 26 janvier 1984. Elles nous sont com-muniquées par l'Association des maires des stations françaises de sports d'hiver (61, bonlevard Haussmann, 75008 Paris), qui diffuse aussi ces renseigne-ments sur répondeur téléphonique au 266-64-28.

Les chiffres indiquent, en ceutinè-tres, la hunteur de neige en bas pais en haut des pistes. SAVOIE, HAUTE-SAVOIE

SAVOIE, HAUTE-SAVOIE

Les Arcs: 160-200; ArêchesBeaufort: 210-270; Avoriaz: 50-200;
Corro-Dame-de-Bellecombe: 150-200;
Carroz-d'Araches/Samoëns: 100-195;
Chamonix: 85-200; Ls Chapelled'Abondance: 70-120; Châtel: 80-200;
La Clusaz: 130-240; Combloux: 130250; Les Contamines-Montjoie: 100300; Le Corbier: 70-100; Courchevel: 190-240; Crest-Voland: 150-255;
Flaine: 165-275; Flumet: 145-200; Les
Gets: 110-240; La Grand-Bornand: 90210; Les Houches: 60-230; Megève: 160-235; Les Memuires: 140; Méribel: 150-210; Morzine-Avoriaz: 70-200;
Peisey-Nancroix: 100-160; Pralognanla-Vanoise: 140-180; Praz-sar-Arly: 135-200; La Rosière: 170-310; SaintFrançois-Longchamp: 150-250; SaintFrançois-Longchamp: 150-250; SaintGervais-le-Bettex: 50-220; Thollonles-Mémises: 80-120; Tignes: 170-280; Val-Cenis: 50-130; Vald'Isère: 120-180; Valmorel: 200-220: Val-Thorens: 220-320.

ISERE Alpe-d'Huez: 250-370; Auris-en-Oisans: 100-150; Autrans: 15-60; Collet d'Allevard: 90-150; Les Deux-Alpes: 120-300; Les Sept-Laux: 70-170; Villard-de-Laus: 50-120.

ALPES DU SUD ALPES DU SUD Allos-le-Seignus: 120-150; Aurom; (10-150; Beuil: 80-100: La Colmiane-Valde blore: 90-110: La Foux-d'Allos: 100-160; Isola 2000: 105-125: Mont-genèvre: 30-140; Orogères-Merlette: 120-200: Les Orres: 100-130: Pra-Loup: 90-120; Risoni 1850: 80-120; Le Sauze: 70-140; Serre-Chevalier: 130-180: Superdévoluy: 70-160; Val-berg: 100-130; Vars: 100-160. PVRÉNESS

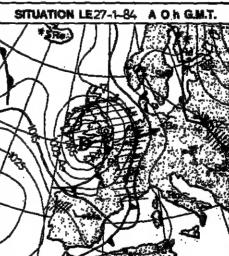
**PYRÉNÉES** Les Agndes: 50-85; Les Angles: 60-130; Ax-les-Inermes: 40-80; Barèges: 40-180; Cauteres-Lys: 180-220; Font-Romen: 40-60; Gourette: 50-200; Luchon-Superbagnères: 80-140; La Mongie: 80-130; Saint-Lary-Soulan: 80-110. MASSIF CENTRAL

Le Mont-Dore : 40-70 : Super-Besse 50-80 ; Super-Lioran : 70-120. JURA Métablef : 40-130 : Les Rousses : 70-

Le Bonhomme: 40-70; La Bresse: 60-80; Gérardmer: 40-70; Saint-Maurice-sur-Moselle: 70-110. LES STATIONS ÉTRANGÈRES

Pour les stations étrangères, on peut s'adresser à l'Office national du tous'adresser à l'Office national du tou-risme de chaque pays : Allemagne ; 4, place de l'Opéra, 75002 Paris, tél. 742-04-38 ; Andorre : 111, rue Saint-Honoré, 75001 Paris, tél. 508-50-28 ; Autriche : 47, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél. 742-78-57 ; Italie : 23, rue de la Paix, 75002 Paris, tél. 266-66-68 ; Suisse : 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris, tél. 742-45-45.

# MÉTÉOROLOGIE: -



Evolution probable du temps en France entre le rendredi 27 janvier à 0 beure et le samedi 28 janvier à 24 heures. Après un court répit samedi matin, les perturbations vont à nouveau retrou-ver le chemin de la France pour le resse du week-end.

naire sur les îles Britanniques et la mer du Nord, donnant un assez fort courant de sud-ouest doux et humide à travers la

Samedi matia, accalmic dans les averses. Temps froid et brumeux sur la averses. I emps from et orumena sur a plus grande partie du pays. Senies ies régions côtières seront épargnées par les gelées. 3 à 4 degrés près de la Manche, 4 à 6 degrés sur la côte atlantique et 5 à 6 degrés près de la Méditerranée, Dans l'intérieur du pays, – 1 à – 3 degrés.

La phile arrivera dans la matinée sur la Bretagne, elle progressera assez lente-ment vers l'intérieur du pays, pour recouvrir à peu près la moitié ouest le soir. Il neigera sur l'ouest du Massif Central vers 600 mètres et sur les Pyré-nées au-dessus de 1 000 mètres nées au-dessus de 1 000 mètres. Sur la moitié est, assez beau temps avec belles éclaircies. Les températures

avec cettes cuarcies. Les temperatures évolueront entre 4 degrés dans le nord, 8 degrés sur la région lyonnaise et 13 degrés en Méditerranée. Sur la moitié cuest, il fera plus de 10 degrés.

Prévisions pour dimapche

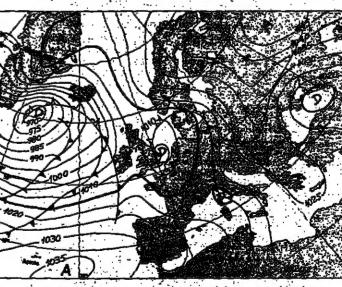
En début de matinée, une vaste zone pluvieuse, précédée de verglas dans les vallées de l'est et accompagnée de neige sus de 1 000 mètres, affectera une grande partie du pays. Toutefois, l'extrême sud-est sera encore temporairement épargné, tandis que sur le Breta-gne, un temps plus variable commen-cera à s'écablir.

Dans la journée, une certaine aggravation, essentiellement nuageuse, s'éten-dra à la Côte d'Azur et la Corse, tandis que sur la moitié nord-ouest se générali-sera un ciel plus changeant avec appari-tion d'éclaireies mais aussi d'averses. Cependant, des Pyrénées aux Alpes et an nord-est, le temps couvert avec pluies on neige persistera encore le soir.

Les vents, tont d'abord au sud-ouest s'orienteront à l'ouest-nord-ouest, sauf



PRÉVISIONS POUR LE 28 JANVIER À 0 HEURE (G.M.T.)



près de la Méditerranée. Ils souffleront fort près de la Manche et de la Bretagne et assez fort par moments dans l'inté-

Il fers phubt doux pour la saison en dépit de quelques faibles gelées matinales dans l'est. Ainsi, les températures maximales atteindront: 6 degrés des Vosges au Jura et à la Bourgogne, 8 degrés dans le Centre, 10 degrés dans le Nord-Ouest, 12 à degrés sur les récions méridionales. régions méridionales.

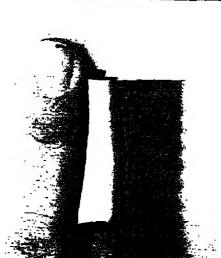
La pression atmosphérique réduite au iveau de la mer était, à Paris, le 27 janvier à 7 heures, de i 003,5 millibars.

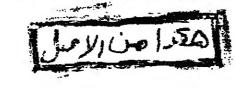
Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 26 janvier; le second, le minimum de la nuit du 26 au 27 janminimum de in nut que 20 au 27 junvier) : Ajaccio, 13 degrés et 4; Biarritz.
15 et 6; Bordeaux, 9 et 6; Bourges, 7 et
15 et 6; Bordeaux, 9 et 6; Bourges, 7 et
5; Brest, 9 et 7; Caen, 10 et 7; Cherbourg, 9 et 5; Clermont-Ferrand, 10 et
2; Dijon, 4 et 3; Grenoble-St-M-H, 3 et

de la Météocologie mationale ]

2; Grenoble Saint-Geoirs, 5 et 1; Lille, 5 et 4; Lyon, 6 et 3; Marseille-Marignane, 13 et 9; Nancy, 2 et 1; Nance, 10 et 7; Nice-Côte d'Azur, 9 et 6; Paris-Monisouris, 8 et 6; Paris-Orly, 8 et 7; Pan, 12 et 6; Perpignan, 11 et 4; Rennes, 11 et 7; Strasbourg, 2 et 1; Tours, 9 et 6; Toulouse, 9 et 2; Points-1-Pitre, 27 et 26.

Températures relevées à l'étranger Alger, 22 et 16 degrés: Amsterdam, 3 et 1: Athènes, 12 et 4; Berlin, 1 et -4; Bonn, 2 etc. 7; Bruxelles, 3 et 3; iles Caparies, 21 et 15; Copenhague, 3 et -1; Dafar, 25 et 17; Djerbe, 19 et 7; Genève, 6 et -1; Jérusalem, 2 min Listomic 13 et 5; Londres 9 et 5; Littembourg 0 et 0; Madrid 9 et 0; Miscon, 8 et -11; Nairobi, 27 et 9; Now York 9 et 0; Palma-de-Majorque, 16 et 7; Rome, 13 et 2; Stockholm, 8





# culture

### **THÉATRE**

« AUTANT EN EMPORTE LE VENT », au Marigny

### Le conte du vieux Sud

légende hollywoodienne et ressort-régulièrement, tiré d'un livre traduit en quarante-six langues et vendu à quarante millions d'exemplaires : Autant en emporte le vent, le roman de Margaret Mitchell, le seul qu'elle ait écrit. Elle l'a écrit pendant dix ans, de 1926 à 1936, en se sonvenant des contes de son grand-père, qui avait combattu pour le Sud pendant la guerre de Sécession. Le Sud, un monde disparu, paré de la grace des victimes, ces aristocratiques proprié-taires d'esclaves noirs et d'hectares de coton blane, écrasés par les Yan-kees, fantassins de l'ère industrielle.

Margaret Mitchell a réinventé l'imagerie du vieux Sud. - les grandes demeures à colonnes, les crinolines, les bais... et les uniformes gris, les uniformes bleus de la guerre fratricide. Ce ne seraît rien si elle p'avait retrouvé la force foudroyante du mythe, à travers des personnages simples et immenses comme le sont les héros de tragédie, de fécrie, d'épopées populaires — à la fois Atrides, Petits Poucets, Tres Mousquetaires. Des formes irradiantes dans lesquelles chacun peut couler

Porter sur soone Autant en emporte le vent comme le fait Daniel Benoin avec la Comédie de Saint-Etienne, c'est prendre un risque énorme, parier sur le magnétisme des personnages plus que sur le spectaculaire historique. Le théêtre ne peut pas montrer l'immensité d'un pays, les batzilles, l'incendie d'Atlanta. Daniel Benoin n'a pas essavé de concurrencer le cinéme. Il s'en tient à une imagerie rusée-nalve de paysages peints, de cials violets, d'entrées et de sorties réglées comme pour une comédie musicale. Par bouffées, la musique du film s'introduit dans le décor unique d'Anne Goetzinger - qui symbolise plus qu'il ne représente Tara, la maison pour laquelle Scarlett se bat: Scarlett O'Hara - Gabrielle Lazure. - Antigons ravissasie et capricieuse. Une fille qui ne sait pas qu'elle est libre, prose inacpossible

Un film qui appartient à la de Rhett Butler - Daniel Olbrychski - élégant aventurier, macho lucide, sans scrupule, chevaleresque... Ils forment un séduisant couple canaille, dont le reflet idée lisé est le couple formé par Mélanie - Martine Logier, - la grande dame, et Ashley - Jean-Claude Bouillon. - Hamlet-Lancelot. romantique et velléitaire.

> Sous le regard de Margaret Mitchell, le spectacle tourne autour d'eux - les autres sont seulement des éléments nécessaires à leur histoire. Rhett Butler veut posséder Scarlett, qui croit aimer Ashley, qui l'aime et épouse Mélanie. Quand chacun s'avoue ses sentiments, il est trop tard. L'histoire est tellement belle que, même si on en connaît les moindres détails, on la redécouvre à chaque instant, c'est de la magie. Ou plutôt, si un la redécouvre, c'est que, forcement, personne, aucun être vivant ne peut correspondre aux images qui se sont formées dans la tête. Même si Martine Logier possède la noblesse et la modestie qui conviennent à Mélanie, elle est sa propre Mélanie que peu à peu on apprend à connaître. Si Jean-Claude Bouillon est trop massif, trop solide pour être un Ashley crédible, la beauté dure et nacrée de Gabrielle Lazure est celle de Scarlett. Une Scarlett énergique, courageuse, moins ambitieuse qu'affamée de vie. Mais est-elle capable de passion? Pourtant le Rhett Butler de Daniel Olbrychski mérite qu'ou prenne des risques pour hi... Il est... tout ce qu'on peut rêver de Rhett Butler.

En fait, ce genre de théâtre l'adaptation de Georges Soria est un découpage schématique - se joue aux trois quarts sur le métier. Daniel Olbrychski domine son métier, l'utilise, le dose et, sans quitter jamais son personnage, le charge de mélancobe et d'hamour, de charme décadent, de force brute; un grand

COLETTE GODARD. ★ Marigny, 20 h 30.

## « LA MÈRE CONFIDENTE », de Marivaux

### L'Eglise en conflit avec la justice

Dans sa pièce la Mère confidente. Marivanx aborde un point intéres-sant de droit pénal. Un garçon sans fortune, Dorante, entreprend d'épouser une très riche héritière, Angélique. Voyant que la mère d'Angélique, madame Argante, s'opposera à ce mariage, Dorante essaie d'imposer à Angélique une solution de rechange : l'enlèvement; il enlèvera la jeune fille, ils iront tous deux se marier, à l'écart, sans le consentement de la mère. Le tour

- Un enlèvement n'est pas un crime, dira plus tard Dorante, c'est une irrégularité que le mariage

Cette phrase, sous la plume de Marivaux, est bien remarquable. Car la Mère confidente date de 1735. Or, très peu de temps aupara-vant, en 1730 (le 22 novembre 1730 exactement), une déclaration royale, rendue pour tout le royaume. ordonneit que les auteurs d'un enlèvement - solent condamnés à la peine de mort », « sans que les juges puissent permettre la célébration du mariage avant ou après la condamnation pour exempler l'accusé de la peine prononcée par les ordon-

L'enlèvement s'appelait alors rapt de séduction ». Un siècle et demi plus tôt, une ordonnance royale de mai 1579, dite l'ordon-nance de Blois, disait : « Voulons que ceux qui se trouveront avoir suborné fils ou filles mineurs de vingt-cinq ans, sous prétexte de mariage, sans le gré, scû, vouloir ou consentement exprès des pères, mères et des tuteurs, soient punis de mort, sans espérance de grâce et de

Maia, à la suite de cette ordonnance de Blois, et jusque dans les premières décennies du dix-huitième siècle, la peine de mort ne fut normalement pas appliquée : on trouvait des accommodements, en particulier sous l'influence du clerge, qui estimait que le sacrement de mariage, contracté librement entre les deux époux, était, si l'on peut dire, plus « crédible » que l'ordon-nance civile.

La déclaration royale de 1730, avait pour but de mettre fin à ce laxisme; elle précisait que la peine de mort serait appliquée à l'auteur de l'enlèvement « quand bien même la personne ravie, et les pères et mères, tuteurs ou curateurs requer-Ce texte de 1730 est important, en ce qu'il tentait d'interrompre un très long conflit entre le droit canonique et les prérogatives civiles de la puis-

Or, cinq ans plus tard, Marivaux, qui ne pouvait absolument pas igno- de stands collectifs qui répondaient

fait grand bruit, fait donc dire à l'un de ses personnages : « Un enlèven n'est pas un crime, c'est une irrégularité que le mariage efface.

Il semble que cette phrase soit à double effer. D'une part, Marivaux. au premier degré, prend position contre la rigueur du texte de 1730. Et d'autre part – et cela est contradictoire —, cette phrase est là pour indiquer une alliance de cynisme et de ruse chez Dorante, séducteur ntéressé avant tout par une fortune. (Notons en passant qu'aujourd'hui, en 1984, l'enlèvement reste chez nons «criminel» puisque notre code énal prévoit la prison et même la réclusion pour un enlèvement, selon les circonstances.)

A la Cité internationale universitaire, Mª Claudia Morin propose actuellement une mise en scène intéressante de la Mère confidente dans un beau décor forestier d'Anne Surgères. Axée avant tout sur des rapports plutôt bergmaniens d'une mère et de sa fille, cette mise en scène ne read pas compte d'un cynisme, rare chez Marivanz, dans l'exposé des instincts et des intérêts.

MICHEL COURNOT.

# Cité internationale, 20 h 30.

### CINÉMA

«MI-FIGUE, MI-RAISIN», de Srdan Karanovic

### L'amour, c'est drôle

Quatrième film du réalisateur yougoslave Srdan Karanovic, Mi-figue, mi-raisin puise directement aux sources de la comédie américaine et de ses épigones : le thème emprunte aussi bien à Sérénade à trois d'Ernst Lubitsch qu'à Jules et Jim de François Truffaut. Une femme, deux hommes, leur chassécroisé amoureux, le tout saupoudré nastique. L'originalité vient d'ail-

La jeune semme, Eve, journaliste, est américaine et joliment vue. Elle débarque de New-York en route pour Istanbul, rate l'avion de correspondance et essaie de rejoindre un ami connu aux Etats-Unis. Elle échoue dans une maison d'une entre époque, habitée par de vicilles dames qui la voient apparaître avec inquiétude. Au lieu de Janko, l'ami chirurgien qu'elle ne retronvera qu'un pen plus tard, elle fait la connaissance de son copain Marko, un traîne-savate et Eve décide de rester, découvre l'amour, un bonheur tout neuf. Les gens ne vivent pas seulement pour le profit. Mais si Eve et Janko s'aiment, ils sont trop différents de tempérament. l'héritage de chacun pèse trop lourd, et Eve regagne sa patrie.

L'audace du metteur en scène est d'avoir laissé ouvert le dénouement : le sujet a été élaboré en partie à l'ombre tutélaire de ces écoles de cinéma américaines où l'on enseigne à écrire de parfaits scenarios. Srdan Karanovic a injecté dans son récit « à l'américaine », en contrepoint, une bonne dose de critique sociale qui change toutes les données. La majeure partie du film, il réussit à marcher sur la corde raide, à nous faire vire et à nous attendrir : il ochone en partie vers la fin par surcharge mélodramatique : les passions se déchaînent, la jalousie débouche sur une violence un peu

Nous voyons Mi-figue, mi-raisin en France grace à un distributeur rumois, Alain Novailles, également directeur de trois salles de cinéma, qui, à une époque où l'on ne montre plus chez nous que des films presque exclusivement français, américains, italiens inédits ou en reprise, ose prospecter ailleurs. La province, explique-t-il, permet de tenter ce aide de l'Etat. Le public suit.

\* Mi-figue, mi-raisin a été présenté à Cannes l'année dernière dans la sec-tion - Un certain regard », et couronné dans plusieurs festivals - il a obtenu notamment le Grand Prix du Festival

### MUSIQUE

### LE MIDEM CLASSIQUE

### Objectif: culture

Cannes. - Changement de temps an MIDEM classique : tandis que, an dehors, le ciel tournait à la pluie, à l'intérieur, le pessimisme étail balayé. Coux qui, la veille, offraient des mines apitoyées, déplorant que « les choses ne soient plus comme l'an passé, out été les premiers à se réjouir bruyamment, jeudi après-midi, quand Bernard Chevry et Pierre Vozlinsky annoncèrent que le MIDEM classique aurait bien lieu l'an prochain.

Quelles que soient les affaires réalisées cette année par les petites et moyennes maisons de disques, qui ont ajouté à leurs productions des éléments de catalogues étrangers ou, an contraire, trouvé le moyen d'élargir leur diffusion dans des pays où elles étaient mal représentées, ce MIDEM aura surtout montré in nécessité d'un «marché aux personnes», aux professionnels de la musique, qui, pour la première fois, out en la possibilité de se rencontrer en dehors de leur discipline (1).

On a noté en particulier la tenue

à un objectif non directement commercial, mais culturel, de pays ou groupes de pays tels que le Canada ou la Scandinavie, et plus encore de régions françaises qui exposaient l'éventail de leur actions musicales : ainsi l'office régional de la culture Provence-Côte d'Azur, avec ses six éditeurs de musique et de disques, Lyon, sière de ses orchestres, opéra, Festival Berlioz et Biennale de la danse. L'association pour le développement des activités musicales et chorégraphiques de la région Centre offrait une abondante documentation permettant la découverte de ses

D'autres pionniers exploraient un chemin qui pourrait être fructueux : le célèbre English Bach Festival et la Chapelle Royale trouvaient dans le MIDEM l'occasion d'établi contacts et de présenter leurs actions, leur situation, leurs projets à une quantité de responsables de la musique de France et de l'étranger, qu'ils auraient eu bien du mal à rencontrer et à distraire de leurs occupations habituelles!

Le directeur de la musique,

ses musicales.

M. Maurice Fleuret, a parfaitement saisi l'importance de cette concentration, à laquelle il a puissamment contribué en l'avorisant la réunion de délégués régionaux et départemen-taux, directeurs d'écoles de musique, spécialistes de l'enseignement, directeurs d'orchestres régionaux, esc. Avec ou sans MIDEM, la nécessité de ce grand rassemblement interdisciplinaire des métiers de la musique est un fait acquis.

Pour les professionnels, c'était une occasion exceptionnelle de découvrir comment s'opère la régionalisation en Provence-Côte d'Azur, le développement de la musique dans un département-pilote tel que la Drôme, ou la réalisation dans les Landes d'une école de musique itinérante qui «convrira» cent-vingt

communes en septembre 1984. Pour se distraire de ces travaux un peu arides, on n'oubliera pas que le MIDEM permet aussi d'entendre de nombreux artistes, souvent de haute qualité. Le marathon des concerts quatre fois par jour nous a valu de découvrir un authentique heldentenor wagnérien. Gary Lakes, la trentaine, né à Dallas, géant blond dont la puissante stature rappelle celle de Martti Talvela, a chanté des eirs et lieder de Haendel, Schubert et Saint-Saens, et la scène finale du premier acte de la Walkyrie, avec beaucoup d'autorité, une très bonne prononciation même en français, et une voix d'une riche étoffe, très lyrique, assez proche de celle de Jon Vickers. Un jeune claveciniste anglais, Davitt Moroney, nous a enchantés par son jeu fin et très saillant, doux et contemplatif, dans qua-tre pièces de Gibbons et surtout une splendide Suite en ut majeur, de Louis Couperin, dont il vient de réaliser l'Intégrale, en cinq disques, chez Harmonia Mundi.

On a retrouvé avec plaisir le pianiste cubain Jorge-Luis Prats, grand prix Long-Thibaud en 1977, dont le tempérament poétique est incomes-table, malgré certaines inégalités techniques et des détails d'interprétation assez surprenants dans les

Impromptus, de Schubert, tandis que les Goyescas de Granados conviennent à merveille à sa nature. Déception, en revanche, avec le jeune Vietnamien Dang-Thaï-Son, prix Chopin de Varsovie en 1981, au jeu pourtant très pur, au toucher charnu et velouté. Mais, ni dans Mozart, ni dans Debussy, ni dans les quatre scherzos de Chopin, on ne écelait d'accents intérieurs.

Sans pouvoir recenser toute la musique entendue, signalors deux artistes canadiens de bel avenir : André Laplante, troisième prix du concours Long en 1973 et médaille d'argent du concours Tchatkovsky, au jeu félin, libre, imprévu. d'un romantisme très vivant, et le jeune violoncelliste Desmond Hoebig, dont la virtuosité étincelante et la sonorité exquise ne demandent qu'à s'approfondir.

Jeudi soir, enfin, l'Orchestre symphonique de Berlin (RDA), qui sera au Théâtre des Champs-Elysées les 30 et 31 janvier, donnait son premier concert en France. C'est un ensemble de musiciens de haute qualité instrumentale, dirigé par un chef solide: Hans Peter Frank, aux interprétations raides et assez banales. Un bon violoniste, Michael Erxleben, jouait de façon austère, sans beaucoup de charme, le Concerto de Mendelssohn, tandis qu'Evgueni Malinine déployait avec une tout autre ampleur le Cinquième concerto de Beethoven.

JACQUES LONCHAMPT.

(1) Mille deux cem seize personner étaient venues à Cannes pour le MIDEM classique.

### **PETITES NOUVELLES**

a PRÉSENTATION DE « TO BE OR NOT TO BÉ». - Le film de Mei Brooks « To be or not to be » sera présenté le 31 janvier au cinéma le Marignas, 27, avenne des Champs-Élysées à Paris, au cours d'un gala organisé pour les œuvres sociales du Syndicat de la critique de cinéma. Prix des places : 120 F.

. LES BOURSES DU MINIS-TÈRE DES RELATIONS EXTÉ-RIEURES. - Le ministère des relations extérieures vient de désigner la quatrième fois trente-cinq lan da programme de bourses destinées aux jeunes artistes professionnels qui désijeunes artistes professionnels qui désirent effectuer un stage à l'étranger, non
plus limité au seul continent américain
mais, cette année, concernant l'ensemlide du monde. Le jury, présidé par
M. Michel Guy, était composé de
MML François Adret (danse), Christian
Boltanski (arts plustiques), Pierre Bonlez (musique), Peter Brook (théâtre),
Jean-François Chevrier (photographie),
Jean Nouvel (architecture), Serge Touhiana (cinému et audiovisuel).

■ RECTIFICATIF. - Une lectrice de Rueil, M<sup>®</sup> Emmannelle Mockers, nous fait observer qu'une erreur de transcription a rendu incompréhensible l'extrait de la chauson de Renaud publié dans le Monde du 21 janvier. Il fal-

falt live : J'eroyais qu'un mec en cui Ca pouvait pas pleurer I pensais même que soulTrir Ça pouvait pas t'arriver. »

### VARIÉTÉS

NO 553

### MICHEL HERMON CHANTE PIAF

### La voix de l'amour

Saint-Denis, dans la cave aux pour s'étonner, tant elles sont bancs d'écolier du Théâtre Gérard-Philipe. C'est tà qu'il s'est lancé dans la chanson, il y a trois ans. Le lieu convient à sa présence, à son humour élégant, à son sex-appeal voyou. Ensuite, il a promené des histoires très noires ici et ià. II.e. efait > Bourges, a travallé le musique contemporaine, s'est arrêté de fumer et revient, plus ion Brando qui serait passé chez

Accompagné à l'accordéon par Gérard Barraud, Michet Hermon chante Pisf à travers les chansons qu'elle chantait. Il la chante, alle, is femme aux mains blanches toujours en attente d'amour, rebelle au maiheur, indestructible. Debout dens ses jeans noirs, dans son blouson où reste collée de la poussière peillerée, il bouge à peine - un déhanchement, un bras qui se tend, juste pour indiquer. Ses yeux sont graves, it ne sourit pas. Tout passe par sa voix, qu'il maîtrise absolument, qui s'étend, s'étire, s'amplifie, rêpe, fait entendre des quances

instrandues. La voix de Piaf, c'est quelque chose qui arrache le cœur. la passion même. Elle est inoubliable, fait oublier les paroles, ou,

écouter ces peroles, ce qu'elles obdissent à une sorte de code, Cette vérité, souvent, est porverbe, placés juste là où il faut elle s'imprime dans la tête et colora les mots qui l'entourent.

réalité, Il. n'imite pas Piaf. 1 la

rendrants et samedis.

Michel Hermon chante Pist à quand on s'en souvient, c'est simplistes, d'en être ému. Mais voità que Michel Hermon fait racontent. Il joue le jeu, les prend à son compte sans y rien changer, sans ambiguité. Alors, on s'apercoit que cas paroles ne sont pas si stupides. Elles composent un langage singulier, fait pour transmettre, au-delà du sens premier, de l'émotion. une vérité brute, indéniable. tée par une seule phrase, solide et poétique comme un proet qui passe sans insister, mais

> Couplets, refrains, s'enchairnent, forment la saga des rejetés qui prennent des coups et se relèvent, qui ont à faire directement à l'amour, à l'espoir, à la mort. Avec une calme insolence, Michel Hermon traverse l'ironie, fait vibrer la . cords sensible tout au fond, là où l'angoisse serre la gorge, où le bonheur prend soudain une

\* Théâtre Gérard-Philipe, Seint-Denis, 1 22 h 30 les jendis,



### DANSE

### LE THÉATRE DE PANTOMIME DE WROCLAW

### Bruits et fureur

Le Théâtre de pantomime de Wroclaw ne ressemble en rien aux spectacles d'un Marcel Marceau. inspirés de Debureau et de la tradinispres de Debuie al dit-neuvième siè-cle. Fondé en 1956 par le chorégra-phe polonais Heuryk Tomaszewski, il se réfère plutôt à Laban et à sa science du mouvement, permettant d'exprimer une gamme complète d'émotions avec une grande énergie.

Cet art paroxystique convient par-ticulièrement à la Légende du roi Arthur, mimodrame qui remporte un beau succès populaire au Théâtre de la Ville. Jeux des muscles et du regard. Ce théâtre-là déborde de scènes baroques, suggestives, sans les ellipses d'une Martha Graham on la stylisation du no. Tomaszenski ne sacrifie pas pour autant au vérisme, il use savamment des techniques du ralenti, de la métaphore, de la citation musicale, et évite les pièges du symbolisme.

Son récit épique se déroule en fondu-enchaîné pendant deux heures; il se lit d'abord à la manière d'un western, avec ses bons et ses méchants fortement typés. Certains tableaux sont particulièrement réussis, comme la et la commande de la table ronde, véritables charges de la Tétralogie waguérienne. Mais c'est après l'entracte que le spectacle trouve son rythme; il bascule dans la cruauté et la dérision avec le combat où Perceval tue le cavalier rouge, l'extraît de son armure comme on viderait la carapace d'un homard pour se glisser à sa place. Il y a aussi Mordred, le bâtard du roi Arthur, sorte d'Antéchrist façon rocker, entouré d'une horde de clowns, qui décapite proprement sa mère Mor-

S'ils sont habités par une mystique, ces chevaliers-là n'en paraissent guère conscients. Rudes, sanvages, livrés aux instincts, ils émergent à neine d'une obscurité moyenàgeuse. peine d'une obscurité moyenageuse. Leur quête pleine de bruits et de fureur s'achève sur un constat d'incommunicabilité: Galahad, qui a trouvé le Graal, s'épuise vainement dans des gestes d'oiseau fou pour le transmettre aux autres.

\* Théâtre de le Ville, 20 h 30.

### MORT D'ÉDOUARD LOEB UN DES TÉMOINS DE L'ART CONTEMPORAIN

Nous apprenons la mort, survenue nardi 24 janvier, à Paris, d'Edouard Loeb, l'un des témoins de l'aventure de l'art contemporain

[Né à Paris en 1897, Edouard Loeb était le frère jumeau de Pierre Loeb, l'ami des peintres, qui tenait sa galerie ouverte aux quatre veuts de l'art ouverte aux quatre vents de l'art contemporain, rue Bouaparte, rue de Seine, puis rue des Beaux-Arts. La galerie d'Edouard, rue de Rennes, fiat le point de rencontre privilégié des surréalistes, avec lesquels il était très liélintime de Max Ernst qu'il exposa, très tôt, de Picasso au temps des hamières de Montparuasse, Edouard Loeb fen aussi l'ami de Soutine, Pascin, Autonin Artand, Breton, Morandi, Magritte, Wilredo Lam, Arp...

Wifredo Lam, Arp... Dans ses Mémoires récemment publiés, Mon siècle sur un fil, Edouard Loeb avait évoqué avec humour et finesse sa vie de - témoin-, de regardent qui passe à travers les drames, préservé par su «légèresé».]

BONS OFFICES - Pett Odéon (325-70-32), 1 18 h 30. GERTRUD MORTE CET APRÈS MIDI - Déchargeurs (236-00-02).

LA PENDULE - Epicerie (329-

46-78), 20 h 30. LEN FLLES ET LES EUX - Tour-Tour (887-82-48), 21 h 45. L'ÉTAU - Théâtre de la Mer (589-FILS DE BUTTE - Dix Haures (606-

LE QUATRIÈME MUR - Emet (874-44-30), 20 h 30, LE COUP DE CRISOU - Plaisence (320-00-06), 20 h 30. LE BABIL DES CLASSES DANGE-REUSES - Beaubourg (277-12-33).

CHAGRIN ZOOLOGIQUE - Châtil-lou, Salle des fêtes (657-22-11).

LIVRE DES DÉLECTATIONS - AL liance Francaise (544-72-30), 20 h 30 BANCO - Michoellers, (742-95-22), 20 h 30.

L.F.C. - Boussy-Saint-Antoine, La DIS JOE - Bestille (357-42-14), 20 h. LA VISITE - Théâtre 7 (262-80-81).

RECTIFICATIF : c'est à la suite d'use restructure que, dans la liste des « Specta-cles pouveaux » (le Monde daté 26 janvier), Lebiche, Lebiche par le Theatre de Falibi, a été amoucé à Lille. Il se donners à Rames at théi-tre de la Ville (99) 79-22-35, du 31 janvier au 3 février.

Les salles subventionnées OPÉRA (742-57-50), 19 h 30 : Raymonda CHAILLOT (727-81-15), Théistre Gé-mier, 20 h 30 : Les Possédées,

TEP (364-80-80), Theacre : 20 h 30 : L'Oi-PRILITATION OF THE STATE OF THE tent, les autaurs vous rencontrent; Dada, naissance et déclin (1916-23); 18 h : Maurice Lemaître : inédits; Les in-comus de la terre : Laissé pour compta ; Le cinéma polemia : 19 h et 21 h : Voir

THEATRE DE LA VILLE (274-22-77). Théâtre pantomime de Wroclaw. 18 h 30 : A. locatos ; S. Sakkas ; A. MyCARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34), 20 h 30 : le Dernier Soliste

Les autres salles A DEJAZET (887-97-34), 20 h 30. ANTOINE (208-77-71), 18 b 30 : Hamlet;

ARTS-HEBERTOT (387-23-23). 18 h 30 : La Difficulté d'être ; 21 h : la ATELIER (606-49-24), 21 h: in Ba-

ATHÈNÉE (742-67-27), salle L.-Jouvet, 20 h 30 : Bérénice ; salle Ch.-Bérard, 20 h 30 : le Passeport. BOUFFES DU NORD (239-34-50), 20 h 30 : Hami BOUFFES-PARISIENS (296-60-24), CARREFOUR DE LA DIFFÉRENCE.
(372-00-15), 20 h 30 : Ferdanum une

voix en enfer. CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), 20 h 30 : Zod, 20d, 20d...inque. CARTOUCHERIE, Tempète (328-36-36), 20 h 30 : Albairos. — Th. de Se-lell (374-24-08), 18 h 30, Henri IV.

CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69), Galerie, 20 h 30 : Sourire oblique ; Res-serre, 20 h 30 : la Mère confidente. COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41),

21 h : Reviens dormir à l'Elysée. COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (720-08-24), 20 h 45 : Chacun sa vérité. COMEDIE ITALIENNE (321-22-22), 20 h 30 : la Manie de la villégiature. DAUNOU (261-69-14), 21 h : la Chisult. DÉCHARGEURS (236-00-02), 19 h : les Earth M For ESPACE MARAIS (584-09-31), 20 h : le

PONTAINE (874-74-40), 22 h : Bateilles. GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18), 20 b 45 : Grand-Père. GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30 :Who's afraid of Virginia Woolf?

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve ; 20 h 30 : la Legon. LA BRUYERE (874-76-99), 21 h.: Wil-

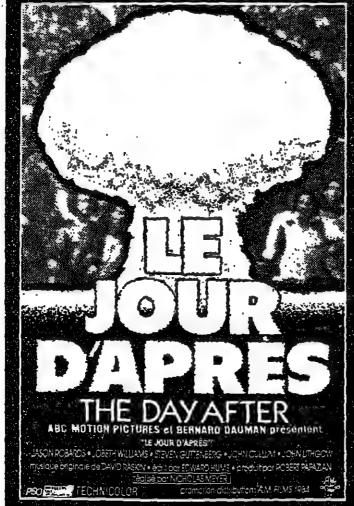
LIERRE-THÉATRE 20 h 45 : Prométhic enchante LUCERNAIRE (544-57-34), L 18 h 30: Si j'avais su le jour et l'heure; 20 h 30: les Journées orageuses de Garounski; 22 h 15: Un autobus pour Mathilda. – IL 18 h 30: Recetospilu; 20 h 15: Six boures au plus tard ; 22 h 30 : le Friga. — Petite salie, 18 h 30 : Pique et pique et folies drame ; 22 h 30 : Oy, Moyabele,

LYS MONTPARNASSE (327-88-61) 20 h 30 : Labiche de poche ; 22 h : Enfan-

En VO : GAUMONT COLISÉE - ÉLYBÉES LINCOLN SAINT-GERMAIN STUDIO - GAUMONT HALLES - STUDIO DE LA HARPE En VF : GAUMONT SUD - GAUMONT CONVENTION - ATHÈNA GRAND BRETAGNE (Écran géant) - BERLITZ GAUMONT RICHELIEU - FAUVETTE - PATHÉ CLICHY Gaumont Quest BOULOGNE - 4 Temps LA DÉFENSE - Ariei RUEIL

3 VINCENNES - Utie CRSAY - Alpha ARGENTEUIL - Robespierre VITRY Pathé CHAMPIGNY - Calypao VIRY-CHATILLON - Triton CERGY-PONTOISE Club LES MUREAUX -- PARLY 2 -- RER POISSY Busy BOUSSY-SAINT-ANTOINE





TOURTOUR (887-82-48), 20 h 30 : le TRISTAN-BERNARD

VARIÉTÉS (233-09-92), 20 b 30 : l'Ed-

ATMOSPHERE (249-74-30), 20 h 30 : Fou, moi ? Jamais ! AU REC FIN (296-29-35), 20 h 45 : Le box voit rouge ; 22 h : la Président. (272-08-51). BEAUBOURGEOIS



DIS JOE

Jean-Claude Fall

Relache Dimanche et Lund à 20h

14 FEVRIER - 1er AVRIL BALLET DU XX<sup>e</sup> SIECLE **MAURICE BEJART** 

> PALAIS DES CONCRES Ouverture de la location aux caisses lundi 30 janvier et par tel : 758.13.03 de 10 h a 19 h (sauf dimanche)

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 281-26-20 +

> (de 11 heures à 21 heures, : sauf les dimanches et jours fériés)

### Vendredi 27 janvier

20 h 15 : Areuh=MC2 ; 21 h 30 : les dé-mones Loulou ; 22 h 30 ; les Sacrés Monstres ; II : 20 h 15 : les Cards ;

21 h 30 : Last Lunch, Dernier Service,

m'tripote ; 21 h 30 : le Chromosom touilleux ; 22 h 30 : Fais voir ton cuj

LE PETIT CASINO (278-36-50), 21 h :

Je weuz être pingowin; 22 h 15; Atta rion bolles-mêres môchantes.

POINT VIRGULE (278-67-03), 20 h 15: les Sargelés; 21 h 30 : le Ticket; 22 h 30 : Moi, je craque, mes parenta ra-

PROLOGUE (575-33-15), 20 h 30 : Auto-

SENTIER DES HALLES (236-37-27), 20 h 15 : On est pas des pigoms; 21 h 30 : la Folle Nuit érotique de Roméo

Phèdre : 21 h 30 : Apocalypse na ; 22 h 30 : le Céleri janne, Spectacle bran-

VIRILE GRELLE (707-60-93), 20 h 30 : P. Miserez ; 22 h 30 : les Soliloques du

BOBINO (322-74-84), 20 h 45 : A. Mé-

Le music-hall

La Cinémathèque

<u>Les exclusivités</u>

EAU MOURG (278-35-37)

ADIRU FOULARDS (Fr.) : Maxiville, 9

SPLENDID ST-MARTIN 21-93),20 h; M. Bonjerah.

22 h 30 : Foui

MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 : Im BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), I : , Serpents de pinie. MARAIS (278-03-53), 20 h 30 : Le rol se MARIE-STUART (508-17-80), 22 h : Poi-MARIGNY. Grande salls (256-04-41),

20 h 30 : Autant en emporte le vent; salle Gabriel (225-20-74), 21 h : le Don d'Adèle. MICHEL (265-35-02), 21 b 15 : On dinera

MOGADOR (285-45-30), 20 h 30 : Cy-MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h : Tchin tchin. - Pritte salle, 20 h 30; le Journal d'an homme de trop; 22 h : Chant du prese.

NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 h 30 CEUVRE (874-42-52), 20 h 30 : Sarah. PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : la Fille sur la basquette arriè

PALAIS DES SPORTS (828-40-90), 20 h 30 : Un homme nommé lésus PARC DE LA VILLETTE, sons chapi-teau (240-27-78), 20 h 30 : Patience... Fatience dans l'azur. POCHE (548-92-97), 20 h 30 : le Pharace. PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53),

QUAL DR LA GARE (585-58-88). 20 h 30 : la Différence de nos cieux.

RADEAU DE LA MÉDUSE (32091-37), 20 h 30 : Don Juan aux enfers.

RANKLAGH (285-64-44), 20 h 30 : les Joyesses Commères de Windsor. RENAESSANCE (208-18-50), 20 h 30 : Vincent et Margot. SAINT-GEORGES (878-63-47), 21 h Theiltre (le Beuver)

CITHÉA (357-99-26), 20 h 30 : Dorian Express, à 22 h : Boses et Gralleton. STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES (723-35-10), 21 h : Aspis. COMEDIE DE PARES (281-00-11), 21 à : Liche-mol les claquettes. STUDIO FORTUNE, 21 h : Des hippizes

TAI TH. D'ESSAI (278-10-79), L. 20 h 30 : l'Ecume des jours. — IL 20 h 30 : Huis clos.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babss-Cadres ; 22 h : Noes on fait où on nous dit de fairs. THÉATRE DE DIX-HEURES (606-07-48), 20 h : Un milieu sous la mère. THÉATRE NOIR (346-91-93), 20 h 30 : le Payange de l'avougle. THÉATRE DE PARIS, Petite selle (280-

09-30), 20 h 30 : Rayon femmes forter THÉATRE DE LA PLAINE (250-15-65) 20 h 30 : images de... Kafks. TH. PRÉSENT (203-02-55), 20 h 30 : THÉATRE DU ROND-POINT (256-

70-30), 20 h 30 : Angelo tyras de Pa-done ; Petite salle, 20 h 30 : Textes de M. Duras. 15 h : Show People, de K. Vidor : 17 h. Racket dans la coutme, de V. Sherman ; panorame de cinéme polocale : 19 h. La sejin c'est la ellence, de J. Morganstern. THÉATRE DU TEMPS (355-10-88). THEATRE 18 (226-47-47), 21 b : Mé-

THEATRE DE LA VILLA (542-80-72), 21 h : Ariequin valet de deux maîtres

(770-72-86).

LES ANGES DU MAL (A., v.c.) (\*\*):
Sindio Alpha, 5 (354-39-47). ~ V.f.:
Paramount City, 8 (562-45-76); Paramount Opera, 9 (742-56-31); Maxi-villa, 9 (770-72-86); Paramount Opera, 14 (540-45-91); Convention Saine-Charles, 15 (379-32-00). (522-06-40), TROIS SUR QUATRE (327-09-16). 20 h 30 : Quelque estaminet; 22 h : Ac-rour\_ est ectour\_ est scieur.

19 h 30 : la Spécialité.

A NOS AMOURS (Fr.): Gaumon: Halles

1" (297-49-70); Impérial, 2" (74272-52); Haunefeuille, 6" (633-79-38);
Elysées Lincoln, 9" (339-36-14); Parassséens, 14" (329-83-11).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE
PERDUE (A., v.f.): Capel, 2" (50811-69). Les cafés-théâtres 11-69).

LE BAL (Fr.-It.): Gaumont Halles, 1° (297-49-70); Vendôme, 2° (742-97-52); Studio de la Harpe, 5° (634-25-52); Hautefeuille, 6° (633-79-38); Pagode, 7° (705-12-15); Gaumont Champs-Elyaces, 8° (359-04-67); 14 Juillet Bastille, 11° (357-90-81); Olympic Entrepôt, 14° (545-35-38); Montparassee Pathé, 14° (320-12-06); 14 Juillet Beaugrenelle, 13° (575-79-79).

BECKETT

27 Janvier - 18 Feyrier

Duree du spectacle : 45 mn

(H. sp.), 14 (321-41-01).

BOAT PEOPLE (Chin., v.o.): Chuny Ecoles, 5 (354-20-12). — V.f.: Gaité Boulevard, 9 (233-67-06): Paris Ciné, 10 (770-21-71).

IE BON PLAISIR (Fr.): Forum, 14 (297-53-74); Rez, 2 (236-83-93); Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36): Quimente, 5 (633-79-38); U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08): U.G.C. Rotonde, 6 (633-08-22): Marignan, 8 (359-92-82); Saint-Lazare Pasquier, 8 (772-69-23); U.G.C. Biarritz, 5 (723-69-23); Français, 9 (770-33-88): U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Nations, 12 (343-04-67); Fanvertie, 13 (331-56-86); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06); Mistral, 14 (339-52-43); U.G.C. Convention, 15 (828-20-64); 14 Iniliet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Murst, 16 (651-99-75); Pathé Wepler, 18 (522-46-01): Secrétan, 19 (241-71-99).

CANICULE (Fr.) (\*): U.G.C. Opéra, 2-(522-46-01); Secrétan, 19 (241-77-99).

CANECULE (F.). (\*): U.G.C. Opéra, 2\* (261-50-32); Grand Ren., 2\* (236-63-93); U.G.C. Danton, 6\* (329-42-62); U.G.C. Momparasse, 6\* (344-14-27); U.G.C. Normandie, 8\* (359-41-18); U.G.C. Boalevard, 9\* (246-66-44); Gammont Ambassade, 8\* (359-19-08); U.G.C. Gate de Lyon, 12\* (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13\* (336-23-44); Mistral, 14\* (539-52-43); U.G.C. Convention, 19\* (828-20-64); Parmassiens, 14\* (320-30-19); Murat, 16\* (651-99-75); Pathé Clichy, 18\* (522-46-01); Secrétan, 19\* (241-77-99).

LA BALLADE DE NARAYAMA (Jep., v.o.): Quintette, 5 (633-79-38).

LA BELLE CAPTIVE (Fr.) : Designate (H. sp.), 14 (321-41-01).

tan, 19 (241-77-99). CARMEN (Esp., v.o.) ; Cinoches, 6º (633-10-82) ; Parnassiens, 14º (320-30-19). CHALEUR ET POUSSIÈRE (Ang., v.o.): Lucernaire, 6\* (544-57-34); U.G.C. Optm, 2\* (261-50-32). FONTAINE (874-82-34), 20 h 15 : ET VOGUE LE NAVIRE (h. v.o.) : Gas-PORUM (297-53-47), 20 h 30 : V. La-O Kowalski GYMNASE (246-79-79), 21 h : Font et

OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30: Y. Du-PALAIS DES CONGRES (758-13-73), PALAIS DES GLACES (607-49-93). 20 h 30 : Toto Bi

STUDIO BERTRAND (783-64-66). 20 h 30: Marilya je t'sima. TROTTORS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), 22 h ; Rená, Daniel, W. Rios. ZENITH, parc de La Villette, (501-80-12). 20 h 30 : Renaud.

Les chansonniers CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51),
22 h 15: l'Auvent du pavilion 4.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), 1 :
20 h 15: Tiens voilà deux bondins;
21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30:
Orties de secours; II : 20 h 15: Dieu 44-45), 21 h : On perd les pétales. DEUX-ANES (606-10-26), 21 h : l'Impôt La danse

AMERICAN CENTER (321-42-20). 21 h : S. Petronio, J. Slyde, BASTILLE, (357-42-14), 21 b.: Loits and

CC de PABBAYE (354-30-75), 24 b : A. Coridon/ J. Voguet.
CENTRE MANDAPA (589-01-60). ENTRE MATRIS (241-50-80), 20 h 30 : M. de Linares, Almeria. CENTRE THEATRE DE PARIS (280-09-30). 20 h 30 : Dame Buto. TEMPLIERS (278-91-15), 20 h 30 : Dis-

**Opérettes** 

LA TANIÈRE (337-74-39), 20 h 45 ; J. Barthes, 22 h 30 : H. Moubous ; II ; 21 h : B. Moulten. ELYSEE-MONTMARTRE (252-25-15). 20 h 30 : l'Amour à Tabiti. LE TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15: Les concerts

> Salle Garens, 20 h 30 : Orchestre di Conservatoire (Debussy, Ravel, Milhand.).

> Salle Cortot, 20 h 30; G. et Ch. Andre man, Ensemble Orchestral Art Fidelis dir.: R. Trochen (Beck, Bealms, Gersh Selle Reschif, 30 h 45 : D. Ferrand-Tenist, E. Magnan, M. Michalen, Quarum La-tèce (Dheine, Gaillard, Mezeller...). Egine Seins-German des Prie, 21 h.; V. Bequet, D. Michel, P. Petitjean, R. Langagae (Albinoni, Vivaldi,

cinéma mon managent (\*) sont interiits and moins de traise ans, (\*\*) ant; moins de dit-init ans.

CHAILLOT (704-34-34) 15 h : le Prock, d'O. Welles ; Festival de Romerdam (1970-1983) : 19 h, les Femmes d'Orthebsch, de L. Boudy ; cinéza japonals (1900-1970) : 21 h. La marié parle dans son sommell : Le marié parle dans son som-

m, 14 (329-91)

EXENDERA (Franco-Mes., v.a.); Forum Orient Express, 1" (233-42-25); Quin-tente, 5" (633-79-38); U.G.C. Marboul, 8" (222-18-45); Paraessions, 14" (326-30-19).

L'ETE MEURTRIER (Fr.); Gaumont Halles, 1st (257-49-70); Elysies Lincoln, 8st (359-36-14).

Ganmont Berlitz, 2 (743-60-33. Gaumout Berlitz, 2 (743-60-33.

LES COMPÉRES (Fr.): Paramount
Odéon, 6 (325-59-33); Paramount
Montparasse, 14 (323-90-10); Marigan, 8 (359-92-42); Français, 9 (77033-88); Gaumout Convention, 15 (82842-27); Chof 13, 18 (254-15-12).

LES DENIS DE LA MER № 5 (A.,
v.o.): Erminaga, 8 (359-15-71). – V.f.:
Rest, 2 (236-83-93); Paramount Opéra,
9 (742-56-31); Paramount Montpar

94 (742-56-31) : Paramount Montper

2019 APRÈS LA CHUTE DE NEW-YORE (A., v.l.) (\*) : Res. 2 (236-83-93) : U.G.C. Erminge, 8 (339-15-71) : U.G.C. Boulevard, 9 (246-56-44) : Mosiparnos, 14\* (327-52-37) : Image, 18\* (522-47-94).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE (Bost A., v.L.) : Impérial Pathé, 2 (742-72-52). 2º (742-72-32). DiVA (Fr.): Rivell Besubourg, # (272-63-32); Cinoches, # (633-10-82); Saint-Lambert, 15º (332-91-68).

LE CHOIX DES SEIGNEURS (A., V.L) :

PERNOBA CARMEN (Pr.): Movies, 1w (260-43-99); Fortim, 1w (233-42-26); Paramoust Maritana, 2 (256-80-40); St. André des Arts, 6\* (326-80-25); Publicis St-Germain, 6\* (222-72-80); 14 Infilet Parasses, 6\* (326-58-40); Paramount Oddon, 6\* (335-59-83); Monne-Carle, 9\* (255-983); 14 Infilet Benefile, 12\* (357-90-81); Paramount Galaxie, 13\* (350-18-03); Paramount Galaxie, 13\* (357-983); Sc-Charles Convention, 15\* (573-53-00); Paramount Marilles, 7\* (738-74-24).

PERT CON (Pr.): Gammont Halles, 1\* (257-48-70); Gammont Halles, 1\* (257-48-70); Gammont Richellen, 2\* (233-56-70); Quamout Richellen, 2\* (233-56-70); Quamout Richellen, 2\* (233-56-70); Quamout Richellen, 2\* (233-68-70); Gammont Richellen, 2\* (233-68-70); Paramout Richellen, 3\* (233-68-23); Paramout Richellen, 3\* (233-68-23);

8 (723-69-23); Français, 9 (770-33-88); Montparasse Paths, 14 (320-12-06); Gaumort Convention, 19 (828-42-27); Mistral; 14 (339-32-43); PLM Sr-facques, 14 (389-68-42); Montpar-nasse Bienventle, 19 (344-25-02); May-fair, 16 (325-27-06); Pathé Clichy, 18 (322-46-01); Gaumont Gambetta, 20 (636-10-96). QUAND FAUT Y ALLER, FAUT Y AL-

ET VOGUE LE NAVIRE (E., vo.): Gau-mont Halles, != (297-49-70): U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Saint-Germain Village, 5 (633-63-20): U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08): U.G.C. Rotonde, 6 ( 633-08-22): Pagode, 7 (705-12-15): Gaumont Ambassade, 9 (259-19-08): U.G.C. Normandie, 8 (259-19-08): U.G.C. Normandie, 8 (357-90-81): Mira-latillet Bastille, 1 to (357-90-81); Mira-mant-lat. 7257-0231; Mira-mant-lat. 7257-0231; Mira-

mar, 14 (357-90-81); Bicavenus Monta-mar, 14 (357-90-81); Bicavenus Monta-parmase, 15 (544-25-02); 14-billet Reangropelle, 15 (575-79-79) – V.I.; U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44).

FAUX-FUYANTS (Fr.) : Marsis, #

FLASHDANCE (A., v.c.) : Saint-Michel, 5- (326-79-17) ; Marbeaf, 8- (225-18-45). — V.f. : Lumières, 9- (236-

FRÈRE DE SANG (A., v.a.) (\*) : 7º Art. Beanbourg, 4 (278-34-15) (H. sp.).

FURYO (Jap., v.o.) : Calypso, 17 (380-

GANDHI (Brit., v.o.) : Chury Palace, S

(354-07-76).

LE GRAND CARNAVAL (Fr.): Scritz,
2 (742-60-33); Ambessade, 8 (35919-08).

JAMAIS PLUS JAMAIS (A. v.o.); U.G.C. Danton, & (323-42-52); Normandie, 8 (359-4)-18). - V.I.: Rex. 2

(236-83-93); U.G.C. Montparnasse, 6-(544-14-27); U.G.C. Boulevard, 9-(246-66-44).

Les lousurs d'echecs (lad., \*A) : Epie de Bois, 5 (337-57-47).

HOY (Fr.) (\*\*): Arcadea, 2: (238-34-58).

LONESOME COW BOYS (A., v.a.) (\*):

Movies, 1= (250-43-99); Action Christine, 5: (325-47-46).

LUCKY LURE, LES DALTON EN CA-

VALE (Franco, Américala): Grand Pa-vale (Franco, Américala): Grand Pa-vale, 15- (354-46-25)

LE MARGINAL (Fr.): Granmont Collada-9 (359-29-46); Paramount Opéra. 9 (742-56-31); Missanat, 14 (120-89-52).

MEGAVIKENS (A., vio.) (\*\*) : 2\* Art Beauburg, 4\* (278-34-15); Parassiens, 14\* (328-83-11). - v.f. : Hollywood Boulevard, 9\* (770-10-41).

MISS OYU (Jap., v.o.) : Cine Beaubourg.

LE MONDE SELON GARP (A., v.o.)

Lacorhaire, & (544-57-34).

MONTY PYTHON A HOULYWOOD (A., v.s.): U.G.C., Marbeuf, & (225-18-45); Chury Ecoles, S (354-20-12).

LES MOTS POUR LE DIRE (Fr.) : Mar-bout, 8- (225-18-15).

LA NORT DES JUGES (A., v.o.) : Georges-V, 9 (562-41-46) ; (v.f.), Fran-gais, 9 (770-33-88).

PAPY FAIR DE LA RÉSESTANCE (Pr.) : Paris boisirs Bowling, 18- (606-64-98).

PRENOBE CARMEN (Pr.) : Movies, 1

30-11).

- ----

7m 44.8

おまます。 できょう できょう

1.91.46.79

70,71

- - 4.5x

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

NOT THE LA SE

garant de la Central de la Cen

SOUTH STEW STORES

LES PE

NOUVE

STATE OF STA

AND STATE OF THE S

OC States VOC States Vocasa, 14 Sta

ALL DESCRIPTION OF THE PARTY OF

MARIE OF ACTIONS AND ACTIONS A

WHEN THE PROPERTY OF

The second secon

A COLUMN COMMENT

Parameter of the second second

THE W RAISE ACC ESTABLE

Burney, Orrange

WES PLOTTENTA!

SELTRE DE LA DAY

Lesson de Commission !

MENE DI CENEMA Stock de 11

REPORT OF E

LED (A., M.S.) : Arcades, 2\* (233-34-58).

24-58).

BETENEZ-MOI OU JE FAIS UN MALHEUR (Fr.): Gammont Berlitz, 2º (74260-33): Gammont Richelies, 2º (23356-70): Bretagns, 6º (222-57-97);
U.G.C. Biarritz, 9º (723-69-23); Lo
Paris, 9º (359-53-99); U.G.C. Gove de
Lyon, 12º (343-01-59); U.G.C. Gobelins,
13º (336-23-44); Gammond Sud, 14º
(327-84-50); Images, 18º (522-47-94);
Gammont Gambetta, 20º (636-10-96).

THEATRE PRESENT MS.A.
ARLETTE THOMAS-PIERRE PEYROU
MC Ports de Partin - 202.02 SS or in Co JEAN BOLLERY STRINDBERG

VERS DAMAS mise en scène de Jean Bollery décors et costumes José Quirogie « au Théâtre Présent... Bollery et Strindberg sortent égalem vainqueurs » (P. Marcebru) « Bouleversant et rigouraux »

(M. Sueur) France Culture

Réservation : 203.02.55

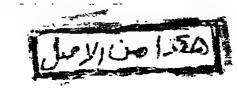
21 représentations exceptionnelles le lierre théâtre invite la théâtre du point aveugle PROMÉTHÉE ENCHAÎNÉ, eschyle

IM. Porte de Pantin - Parinac THEATRE de la GAITE MONTPARNASSE 26, rue de la Gaîté 75014 PARIS Tél. 322.16.18

VICTOR LANOUX Bunny Godillot , Nadine Alari de Remo / Forlani

Mise en scène de Michel Fagadau

Dominique Vallée - Thierry Magnier - Sébastien Draï



### LE RETOUR DU JEDI (A., v.f.) : Capri, 2 (508-11-69). LE ROF DES SINGES (Chinois, v.L.) :

LE ROF DES SINCES (Chinois, v.l.):
Marais, 4 (278-47-86).

BONDE DE NUIT (Fr.): Feram, 1w (297-33-74): Impérial, 2v (742-72-52):
Paramiount Odéon, 6 (325-59-83); Mairignasi, 2v (339-92-82); Paramount City, 2s (556-54-76; Paramount Opéria, 9s (742-56-31); Maxéville, 9s (770-72-86); Paramount Bestille, 12s (343-79-17); Nations, 12s (343-04-67); Fauvette, 13s (320-12-06); Gaumont Sud; 14s (327-84-50); Paramount Montparasse, 14s (329-90-10); Montparasse Pathé (320-12-06); 14s-laillet Beaugrenelle, 15s (575-79-79); Gaumont Convention, 15s (528-42-27); Pathé Ciichy, 12s (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20s (336-10-96).

. ....

 $+1 \cdot \left( \frac{1}{2} \cdot \frac{1}{2$ 

1 - 1 - 41 d s

RUE BARBARE (Fr.) (\*) : Forum, 1-EUE BARRARE (Fr.) (\*): Forum, 1\*
(297-53-74); Paramount Marivanz, 2\*
(296-80-40); Paramount Odéon, 6\*
(325-59-83); Paramount City Triomphe, 8\*
(562-45-76); Publicis Champs-Elysées, 8\*
(720-76-23); Saint-Lazara
Pasquier, 8\*
(387-35-43); Paramount Opéra, 9\*
(70-40-04); Paramount Bastille, 12\*
(743-79-17); Nations, 12\*
(343-79-17); Nations, 12\*
(343-79-17); Nations, 13\*
(360-18-03); Paramount Gobelins, 13\*
(707-12-28); Paramount Gobelins, 13\*
(707-12-28); Paramount Montparassee, 14\*
(323-Paramount Goodins; 15 (101-1228); Paramount Montparansee, 14 (323-90-10); Paramount Odéans, 14 (540-45-91); Paranssiens, 14 (320-30-19); Convention St-Charles, 15-(579-33-00); Paramount Mallot, 17 (758-24-24); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25).

BUE CASES-NEGRES (Pr.): Osympio Linembourg, 6 (633-97-77); 14-Jmiller Parnasse, 6 (326-58-00). LE SACRE DE LA NAISSANCE (Pr.):

st-André des Arts, 6º (326-48-18). SICNES EXTÉRIEURS DE PICHESSE (Fr.) : U.G.C. Marbauf, & (225-18-45) STAR WAR LA SAGA (A., v.o.), la Guerre des étoiles, l'Empire contra-straque, le Retour du Jedi : Escurial, 13-

TCHAO PANTIN (Pt.): Porum 1= (297-53-74); Rex. 2 (236-83-93); U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); Biarritz, 3

### LES FILMS NOUVEAUX

ADAM ET BVE, film françois de Jesu Lacet: Rex. 2º (236-83-93); Paramount-Marivaux, 2º (296-80-40); UGC Opère, 2º (261-50-32); UGC Montparasse, 6º (533-14-27); UGC Ermitage, 8º (539-15-71); UGC Gare de Lyon, 12º (33-01-59); UGC Convention, 19º (828-20-64); Imagia, 18º (522-47-94); Paramoust-Montimetre, 18º (606-34-25); Sacrétan, 19º (241-77-99). (241-77-99). CHRISTUNE, film américain de John

CHRISTINE, film amicionin de John Carpenter, v.a.: Forum; 1= (287-53-74); Cini Beanbourg, 3= (271-52-36); Hautefemiller, 6= (633-79-18); George V. 3= (562-41-46); Merignen; 3= (539-82-82); Parnes-sicus, 14 (329-83-11); Kinopuno-rams, 15- (396-50-59); V.f.: Pran-cais, 9= (770-72-86); Microville, 9= (770-72-86); Fappens, 13= (331-56-86); Mostparnesse-Pathé, 14= (320-12-06); Mistral, 14= (539-52-43); Gaumont Convention, 15= 52-43) | Gaumont Convention, 15-(828-42-27) | Pathé Wepler, 18-(522-46-01) | Paramount-Montmarre, 18- (606-34-25).

LA FOIRE DES TÉNERRES, SA américain de John Clayton (\*), v.o.: UGC Opéra, 2º (261-50-32); UGC Danton, 6º (229-42-42); UGC Biardiz, 8º (723-69-23). V.L.: UGC Montparnasse, 6º (544-14-27); UGC Bonlevind, 9º (246-66-44); UGC Gobelins, 13º (336-23-44); Murass, 16º (651-69-75).

23-44): Murais, 16 (651-99-75).

LE JOLI CKEUR, fibra français de Français Perini: Berlitz, 2º (742-60-33); Richelieu, 2º (233-56-70); Quintette, 5º (633-79-38); Chay-Palace, 5º (254-07-76); Gremoni-Ambassade, Bº (359-19-08); St-Lazure Pasquier, 9º (387-35-43); Nations, 12º (343-04-67); Famette, 13º (331-50-86); Mirannar, 14º (320-89-52); Mistral, 14º (539-52-43); Gammont-Carvention, 15º (228-42-27); Victor-Rugo, 16º (727-49-75); Pathis-Chichy, 18º (522-46-01); Gammont-Gambatin, 20º (636-10-96).

20 (636-10-96).

LE JOUR D'APRÈS, film ambricaion de Nicholas Meyer (\*). V.a.: Gantonn Hailes, le (297-49-70); St. Germain Studie, \$\(^6\) (634-63-20); Studio de la Harpe, \$\(^6\) (634-25-52); Elyster-Lincoln. \$\(^6\) (359-29-46).

V.f.: Berlitz, 2\* (742-60-33); Richelieu, 2\* (233-56-76); Bretague, \$\(^6\) (222-57-97); Athens, 12\* (343-07-48); Fauveste, 13\* (331-56-86); Gaumont Sed, 14\* (327-84-50); Gaumont Convention, 15\* (828-42-27); Pathé-Clichy, 14\* (522-46-01). 20 (636-10-96).

46-01).
LOUISIANE, film franco-canadien de Philippe de Broca: Forum, 1st (233-42-26); Gammont-Richelien, 2st (233-56-70); Paramount-Marivanz, 2st (296-80-40); Paramount-Odéon, 4st (325-59-33); Pablicis-St-Germain, 4st (222-72-80); George-V, 2st (562-41-46); Paramount-Mercury, 2st (562-St.-Germain, & (222-12-03);
George-V. 2 (562-41-46);
Paramount-Mercury, 8 (56275-90); Publicis-Matignon, 9 (35331-97); Paramount-Defra, 9 (74256-31); Paramount-Battille, 12 (343-79-17); Paramount-Battille, 12 (343-79-17); Paramount-Galaxia, 13 (580-18-03); Paramount-Galaxia, 13 (707 - 12-28);
Paramount-Monaparasse; 14 (32998-10); Monaparasse; 14 (32998-10); Monaparasse; 14 (32998-10); Paramount-Oricem, 14 (32938-10); Paramount-Oricem, 14 (32938-10); Monaparasse; Monaparasse; 14 (32938-10); Monaparasse; Monaparasse; 14 (32938-10); Monaparasse; Monaparasse; Monaparasse; Monaparasse; Monaparasse; Monaparasse; Mo

164 (343-3536).

NUAGES FLOTTANTS, film jespensky de Miloo Nurase. V.a.: Olympic. St-German, & (222-87-23); 14 Juillet-Parmene, & (326-35-00): Olympic-Balzase. & (561-10-60); Olympic-Entrepht, 14 (545-33-33). LE SPECTRE DE LA DANSE, film français de Dominique Dobuehs: Le Marais, 4' (278-47-86). SEMAINE DU CINEMA FINLAN-DAIS. V.o.: Studio de l'Étoic, 17º (340-42-05).

# (723-69-23); Ambassade, 8\* (359-19-08); Paramount Opéra; 9\* (742-56-31); Athéna, 12\* (343-00-65); U.G.C. Gare de Lyon, 12\* (343-01-59); Paramount Galaxie, 13\* (580-18-03); Gammout Sud, 14\* (327-84-50); Mramount, 14\* (320-89-52); 14\*Juillet Beangrenzelle, 15\* (575-79-79); Tourelles, 20\* (364-51-98).

TOOTSIE (A., v.L.) : Opén Night, 2- (296-62-56). (25-02-35).

LA TRACE (Fr.): U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Ciné. Beaubourg, 3: (271-52-36); St-Séverin, 5: (354-50-91); U.G.C. Biarritz, 2: (723-69-23); Parmassians, 14 (329-83-11).

LA TRAGEDIE DE CARMEN (Fr.) version Delavault; version Gal; version Saurova; St-Ambroise, 11 (700-89-16). TRAHESONS CONFUGALES (Angl., v.a.): U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); U.G.C. Otéon, 6 (325-71-68); U.G.C. Rotonde, 6 (633-68-22); U.G.C. Champs-Eyséen, 2 (259-12-15); 14-Juillet Bestille, 11 (357-90-81); 14-Juillet Beangreneile, 19 (575-79-79).

(575-79-79).

A TRAVIATA (Rt., 7.0.); Se-André-des-Arts, & (326-48-18), LES TROIS COURONNES DU MATE-LOT (Fr.): Pambéon, 5 (354-15-04). A ULTIMA CENA (Cub., v.o.) (EL sp.): Denfert, 14 (321-41-01). UN BON PETIT DIABLE (Fr.) : Mari-

gnan, 8 (359-92-82); Nations, 12 (343-04-67); Montparasase Pathé, 14 (320-12-06); Grand Pavois, 15 (554-46-85); Pathé Clichy, 18 (522-46-01). Patric Chery, 19 (322-46-01).
UN FAUTEUIL POUR DEUX (A., v.o.): Sains-Michel, 9 (326-79-17);
Amhassade, 9 (359-19-08); George-V., 9 (362-41-46). – V.f.: Lamikra, 9 (246-49-07); Gainé Rochechoart, 9 (373-31-77); Montparzos, 14 (327-52-37)...

UN TRAIN S'EST ARRÊTÉ (Sov., v.o.): Comme, 6 (544-28-80) VIVEMENT DEMANCHE (Fc.) : Ci-

lypso, 17° (380-30-11). Y A TELLEMENT DE PAYS POUR ALER (Pr.) : Marain, 4 (278-47-86).

WARGAMES (A., v.o.) : Marignan, 8 (359-92-82); V.f. : Maxeville, 9 (770-72-86); Lumière, 9 (246-49-07); Monsparnos, 14 (2727-52-37). ZELIG (A.) : Luciensire, 6 (544-57-34).

Les grandes reprises

LES ARISTOCHATS (A., v.f.), Napoidoa, 17 (380-41-46).

LE BAL DES VAMPINES (A., v.o.)

(\*): Champo, > (354-51-60).

LES BAS-PONDS (Fr.): Saint-André-des-Arts, Φ (326-80-25).

MIANCHE-NEIGE ET LES SEPT NAINS (A., v.i.): Res. 2 (236-83-93); La Royale, 9 (236-82-66); U.G.C. Go-belles, 13 (336-23-44); Napoléon, 17 (755-63-42).

BUTCH CASSIDY ET LE KID (A., "LA): Espece Gatió, 14 (327-95-94). CE PLASSE QU'ON DIT CHARNEL (A. v.o.) (\*): Epis de Bois, 9 (337-57-47).

57-47).
CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.a.): Riato, 19 (607-87-61).
LES CHIENS DE PAILLE (A., v.a.): CONTES-CAIPA, S. (325-73-71).
CARMEN JONES (A., v.a.): Contrescarpa, S. (325-73-37).
LA CLÉ DE VERRE (A.): Olympic Lixamborry, & (633-97-77).
LES CONTES DES MILLE ET UNE NUITS (It., v.a.) (\*\*): Champo. S.

NUTTS (It., v.o.) (\*\*) : Champo, 9 (354-51-60).



LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) : Ranelagh, 16' (288-64-44). ERASERHEAD (v.o.) (\*\*) : Escarial 13'

NALD ET DES CASTORS JUNIORS (A., v.f.): Napoléon, 17º (755-63-42). LE FACTEUR SONNE TOUJOURS DEUX FOIS (A.) (\*) : Templiers, 3

FANNY ET ALEXANDRE (Suéd., v.o.):

stone, 6 (325-60-34).

GLISSEMENTS PROGRESSIFS DU PLAISIR (Fr.) (\*\*) (H. sp.) : Denfert, 14\* (321-41-01). LES HAUTS DE HURLEVENT (A. v.o.) : Action Rive Ganche, 5 (325-65-04).

ESHIOUS (\*): (\*): ESPECE GAILL 14 (327-95-94).

IDENTIFICATION D'UNE FEMME.
(It., v.o.): Grand Pavois, 19 (554-

L'IMPOSSIBLE M. BÉBR (A. va) : Access, 17- (764-97-83).

IAMES BOND 007 CONTES DOCTEUR NO (A., v.o.) : Risko, 19- (60787-61).

MARE DIXON DETECTIVE (A., va.) : Action Christine, 6 (325-47-46). MIDNEGHT EXPRESS (A., v.f.) (\*\*) : Capri. 2 (508-11-69). LE MILLIARDAIRE (A., v.A.) : Logo-MOLIÈRE (Fr.) Bossparte, & (326-

LE MINISTÈRE DE LA PEUR (A., v.o.) : Action Christine, 6 (325-47-46) ; Nac Mahon, 17 (380-24-81). NEW YORK, NEW YORK (vers. intig.) : Calypso, 17 (380-30-11).

(233-42-26). ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (\*\*):

(334-40-43).

LA PASSION DE JEANNE D'ARC (Den.): Tempilers, 3- (272-94-56).

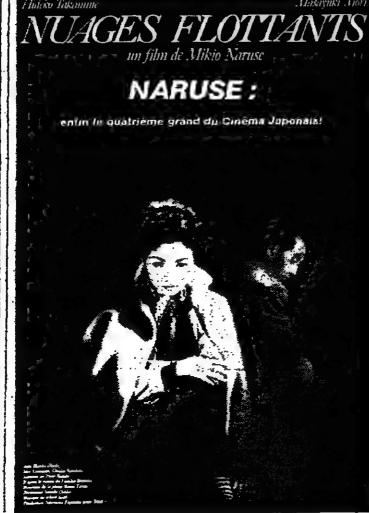
PAQUES SANGLANTES (i., v.a.): Olympic Laxembourg, 5- (633-97-77); Acacias, 17- (764-97-83). PINK FLOYD THE .WALL (A., vo.) : Studio Médicis, 5 (633-25-97).

SHINING (A., v.o.) (\*) : Hautefeuille, 6\* (633-79-38); Marignan, 8\* (359-92-82); Parussicus, 14 (329-83-11). - V.f. : Maxéville, 9 (770-72-86).

TUEURS DE DAMES (A., v.o.) : Action Ecoles, 5 ( 325-72-07). UN NOUVEL AMOUR DE COCCI-NELLE (A., v.L.): Napoléon, 17º (755-63-42).

v.o.) : Acacias, 17 (764-97-83). VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., v.o.) (\*): Calypse, 17- (380-30-11): LE VOYEUR (Brit., v.o.): Logos I, 5-(354-42-34): Olympic, 14- (545-35-38).

OLYMPIC BALZAC ÉLYSÉES - OLYMPIC SAINT-SERMAIN OLYMPIC ENTREPOT - 14-MALLET PARMASSE



### EMMANUELLE (Pr.) (\*\*): Personness City, 8\* (562-45-76). L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (\*\*) ; André Bazin, 13 (337-74-39).

(707-28-04). LA FABULEUSE HISTOIRE DE DO-

(27)-24-56).
FANPAN LA TULIPE (Fr.) : Access, 17 (764-97-83).

GERTRUD (Dan.) : Marais, # (278-47-86).
GIMME SHELTER (A., VA): Vidio-

UHOMME DE NULLE PART (Fr.) : Studio des Urmlines, 5 (354-39-19) ; Studio 43, 9 (770-63-40).

46-85).

JESUS DE NAZARETH (It., v.f.) : Grand-Pavois, 15\* (554-46-85). JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-LAND (A., v.o.) : Rivoli Heanbourg, 4-(272-63-32); Cinoches, 6- (633-10-82). LOLITA (A., v.o.) : Action Christine, 6-(325-47-46) ; Olympic Balzac, 3- (561-10-60).

ONIBABA (Ap., v.o.): Saint-Germain Village, 5 (633-63-20); Parassions, 17-(329-63-11); Roman Orient Express, 1\*\*

Studio Galande (R. sp.), 5 (354-72-71). - V.f.: Arcades, 2 (233-34-58). ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavole, 15º

SENSO (k., v.o.) : Épéc de Bois 5 (337-LE SEPTIÈME SCEAU (Soid, v.o.) : Studio Bertrand, > (783-64-66).

La Heute Autorité ve, sur ces ises, en consultant la commission Galabert (dont l'avis est obligatoire) avant d'entamer la 63-42).
LA VIE EST BELLE (A., v.a.): 14-Juillet
Racine, 6' (326-19-68); Olympic Bel-zac, 8' (561-10-60).
LE VULEUE DE BECYCLETTE (R., procédure de retrait. Si celui-ci ast finalement décidé, les stations visées seront totalement hors la loi, et des saisies pourront être faites. Des poursuites

> introduites par le gouvernement, le Haute Autorité n'ayant pas la capacité juridique nécessaire. La mise en route de ces actions, indique-t-on à la Haute Autorité, a surtout pour but de contraindre les radios locales

devait-il pas être une date impor-

Ce MIDEM fut morase, et le

marché des programmes radio en pleins balbutiements. Où diable se cachaient les Français? Trois

sociétés seulement – et non des plus riches – avaient osé louer un stand :

Fusion FM, agent et correspondant parisien d'une cinquantaine de radios locales ; Andouction de pro-

grammes et conseils (tant pour les

radios que pour d'éventuels annon-ceurs); et enfin ILP (Information,

loisirs, promotion), qui proposait un premier catalogue de vente d'émis-

« Quel dommage que sout le monde n'ait pas joué le jeu, regret-tait Pascal Bertrand, le directeur de

Fusion FM; le MIDEM aurait pu

être une formidable occasion de ren-

contres pour les stations, éventuelle-

(Suite de la première page.)

seule pour laquette TDF a

constaté qu'elle avait diminué sa

puissance par rapport aux

missure effectuées par TDF en

Deuxième critère : le refus ou

la mauvaise volonté opposés par les regroupements décidés à l'initiative de la Haute Autorité.

C'est le cas pour Nove-ivre, Soli-

darité, Voix du lézard, Classique, ABC. Troisième critère : émission

sur des fréquences non autori-

sées ; ce critère concerne Solida-

rité, Voix du lézard, ABC. Dernier critère enfin, la diffusion de publi-

cité (interdite per la loi) de

Autorité faisant preuve dans ce

domaine, d'une certaine sou-

plesse: plusieurs radios sont

judiciaires pourraient être alors

novembre demier.

La station 95.2 (1 kW) est la

Radios libres : la Haute Autorité se fâche

tante dans l'univers de la radio ?

De notre envoyée spéciale depuis de nombreux mois, collabo-

AU XVIII MIDEM

Carmes. - Sans doute était-il très pressé et elles, trop discrètes. Il leur est passé devant, sans même faire un rent avec elles et conçoivent pour elles toutes sortes de projets. Où sont les Fréquence service, Europe communiquation, Movies FM et toutes les autres? La concurrence signe, et puis s'est dirigé vers les stands RMC, BBC, France-Musique... Un ministre, on le sait, n'a que très pen de temps... « Mais s'exclame Paul Sigogneau, responsa-ble d'une des trois sociétés prestane peut qu'être stimulante. - Senle Baie des Anges, la riche station du maire de Nice, bénéficiait d'un stand et abritait amicalement Radio taires de services pour radios prétaires de services pour radios pre-sentes à Cannes, en inaugurant le MIDEM, M. Lang n'a pas eu le moindre geste, la moindre attention pour les radios locales privées, ni pour ceux qui se sont jetés à l'eau et ont voulu être présents à ce premier marché des programmes radiopho-niques. » Le ton est amer. Après tout, le dix-huitième MIDEM ne devait-il pas être une date imporservice tour Eiffel, celle du maire de « La rencontre est un investisse-

ment utile pour consolider notre image de professionnels face aux maisons de disques, déclarait un animateur. Mais le marché des programmes ne peut rien nous apporter aujourd'hui – à des prix abordables - qu'on ne puisse faire nous-même. » Même écho du côté de RVS (de Rouen) ou de Fréquence and (dn Cannet). Les radios locales, décidément, n'étaient pes venues acheter. « Peut-être à l'avenir, précisait l'animatrice d'une radio niçoise, nous sere-t-il possible d'acheter ou de faire parrainer quelques émissions très courtes. quelques documents exceptionnels que nous n'aurions pu réaliser nousmêmas. Mais pas question de confier en bloc à des sociétés le remplissage de notre antenne. »

Le mot réseau, encore, suffit à faire hurler. Mais comment comprendre alors que soixante-quinze stations locales reçoivent déjà cha-que jour des émissions d'Europe communication? On se récrie à l'idée d'acheter au kilomètre les ment de sponsors, et tous ceux qui, bandes musicules que propose

conformité avec la loi et avec les

discisions de la haute instance, et

à cesser de se livrer une guerre

fratricide. En raison des dépassa-

ments de puissance et des refus

d'émettre sur les fréquences

autorisées, une partie des radios

de la bande FM parisienne sont

devenues inaudibles : radios pri-

vées, mais aussi radios publiques

comme France-Musique (1). Le

rafte d'obtampérar pourrait alors

La Haute Autorité a voulu faire

un exemple, notamment pour les

autres radios, à Paris, dans la

région parisienne et en province,

La colère des « neuf sages »

rejoint ici les préocoupations de

nombre d'auditeurs et de respon-

sables de radios locales. Ainsi la

Fédération nationale des radios

libras (FNRL) s'était-elle inquié

tée, au cours de la récente réu-

nion de son bureau national, du

les radios locales privées à carac-

tàre commercial s. estimant que

les radios « de communication

acciale a devalent augmenter,

elles aussi, leur puissance pour

YVES AGNÈS.

être entendues.

être rapidement sanctionné.

Les balbutiements du marché des programmes radio RMC. Mais comment expliquer l'affluence permanente de radios locales sur le stand de la radio monégasque? Contradictions et revire-

On aurait aimé y voir un pen plus clair à l'issue du MIDEM sur ce que veulent les radios et ce dont elles manquent. Mais la dimension internationale de la manifestation brouilla cette fois les cartes, et le colloque sur le marché des programmes ne lit qu'accroître le goulfre entre plusieurs pays. Quoi de commun entre Norm Pattiz, président de Westwood One, la maison de production qui distribue le plus de concerts sur plus de 3 000 radios américaines, et Alain Manevy qui, citant les onze mille heures de programmes fournies chaque année par es deux mille neuf cents personnes travaillant à Radio-France, affirma n'avoir ancun besoin d'acheter quoi que ce soit

Quelques radios locales ont pointé le nez dans la salle... Et s'en sont retournées traquer quelques artistes. Organisé ainsi, ce marché des programmes ne pouvait être le leur.

ANNICK COJEAN.

### A l'imprimerie Montsouris LE LIVRE CGT FAIT DE NOUVELLES PROPOSITIONS

La Fédération française des travailleurs du Livre (FFTL-CGT) et la section CGT de l'imprimerie Montsouris oat pris position contre le plan de reprise de l'entreprise proposé par M. Jean Didier, qui prévoirait de nombreux licenciements (Le Monde du 27 janvier) et qui aurait, selon ces organisations, l'appui du Comité interministériel de restructuration industrielle (CIRI) M. Jacques Piot, secrétaire général de la FFIL, a, en revanche, formulé un certain nombre de propositions en vue d'une solution sociale ménageant le plus possible les effectifs de l'entreprise (six cent quatrevingt-scize salariés).

Il s'agit, en premier lieu, d'un allégement de la masse salariale par le départ de trois contingents de cent cinquante employés en stage de formation d'une année, par roulement, sur trois ans. Au terme de leur recyclage, les salariés, dont la rému-nération durant cette période n'incomberait pas à Montsouris, réintégreraient l'entreprise. En outre, si la CGT reste opposée à tout licenciements, elle suggère le départ personnes soit sur cinq ans avec le seuil de cinquante-cinq ans, soit sur trois ans en baissant la barre. La CGT estime qu'il serait ainsi

possible d'aménager une phase transitoire de trois ans pendant laquelle les charges sociales pesant sur l'imprimerie Montsouris seraient réduites de près d'un tiers. Les investissements nécessaires ayant déjà, à ses yeux, été accomplis, le repreneur pourrait mettre ce mora-toire financier à profit pour faire redémarrer l'entreprise. Et il importe peu à la CGT que celui-ci soit un pool d'imprimeurs constitués autour de M. Didier on le groupe allemand Berreismann.

Resterait à trouver une « passe » juridique qui permettrait une telle opération. « Nous sommes conscients que nos propositions dépassent le cadre des dispositions légales et conventionnelles en vigueur actuellement, mais (...). lorsque l'innovation est le mot-cles de notre époque, voilà un terrain tout à fait privilégie pour mettre le mot et l'idée en pratique », a déclaré M. Jacques Piot.

M. Jacques Piot.

[Les propositions présentées par M. Piot marquent un infléchissement sensible par rapport à la thèse précédemment défendue selon laquelle cette imprimerie avait besoin de ses effectifs complets pour assurer se sarvie. En admettant un allégement d'environ deux cents personnes par an pendant trois sus et une suppression à terme de cent cinquante emplots, sans pour autant évoquer une quelconque baisse de productivité, il fait une concession amportante. C'est un fait nouveau dans importante. C'est en fait pouveau dans importante. C'est ou tatt nouveau dans ce secteur du « labeur », qui dénote un effort certain du Syndicat du Livre CUT, qui y doudne. L'idée originale de congés-formation va dans le seus de ce que le gouvernement a précouisé pour accompagner les mutations indus-trielles. A lui de jouer. — E. R.]

• Grève sur FR3: peu visible à l'antenne. - Le mot d'ordre de grève lance jeudi 26 janvier sur FR3 par la section du Syndicat national des journalistes (SNJ) pour protester contre l'ordre de non-diffusion d'une cassette sur la Corse (le Monde daté 22-23 janvier) - bien que suivi par 145 journalistes sur 360 inscrits au tableau de service, selon ce syndicat – n'a eu que peu de répercussions sur les journaux télévisés. Le communiqué du SNJ précisait que cette - censure - mettait en cause « la capacité des rédactions à apprécier un événement et sa

# (1) Le conseil d'administration de Radio-France, réuni le 25 jan-vier, s'est inquiété de la « qualité d'écoute » de ses stations FM : France-Culture, France-Musica, mais aussi France-Inter et Radio-7. Il a demandé aux pouvoixs publica de faire respecter la loi. parisiennes à se mettre en M. Robert Hersant

renforce son état-major Survenant après l'entrée, dans le groupe Hersant, de M. Bertrand in, ancien responsable du Service juridique et technique de l'information (SJTI), dépendant du premier ministre (le Monde du premier ministre (le Monde di 10 janvier), la nomination de M. Charles Debbasch an poste de directeur général du groupe le Dan-phiné libéré (le Monde du 27 jan-vier) confirme, s'il en était besoin, la nature de l'état-major que le pro-priétaire du Figuro (et de dix-huit autres quoridiens) s'efforce de met-tre en place avant l'application de la nouvelle loi sur la presse.

M. Bertrand Cousin, repondant en tant que chef du SJTI, en décembre 1981, à une lettre de M. André Andinot, PDG du Figuro, au sujet de l'interprétation qu'il fallait donner de l'expression « personne physique » pour l'application de l'ordonnance du 26 août 1944, avait, en somme, innocenté M. Robert Hersant et ses prête-noms, par rapport à la plainte déposée par quatre syndicats de journalistes. Cet excès de zèle avait coîté sa place à M. Cou-sin, qui, au mois d'août 1982, regagnait son corps d'origine, le Conseil d'Etat. Entre-temps, il s'était faire élire, sur une liste d'opposition, conseiller municipal à Brest — sa ville natale - puis ensuite adjoint an maire. Sollicité en octobre 1983 par M. Robert Hersant pour entrer à la Socpresse, M. Cousin se voyait refu-acr la «misse en disposibilité pour

convenances personnelles » du Conseil d'Etat qu'il sollicitait. En janvier 1984, âgé de quarante deux ans, il faisait valoir ses droits à la retraité pour devenir directeur géné tal adjoint de la Socpresse.

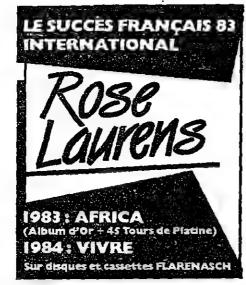
La démarche de M. Hersant pou

La démarche de M. Hersant pour recruter M. Charles Debbasch, ancien président de l'université d'Aix-Marseille-III, afin de le placer à la tête du groupe Dauphiné libéré (le quotidien de Grenoble est le deuxième régional, après Ouest-France) procède, semble-t-il, de la même stratégie. M. Debbasch avait en effet rendu compité, dans en effet rendn compte, dans le Figaro, de la thèse en faveur d'un non-lieu, soutenne par des experts, à la suite de l'inculpation de M. André Audinot, en septembre 1982 – com-même inculpé pour infraction à l'Ordonnance de 1944. Professeur à l'Ordonnance de 1944. Protesseur de droit public, ancien conseiller (1978-1981) du président Giscard d'Estaing pour les problèmes d'édu-cation, M. Debbasch semble appelé, ainsi que M. Bertrand Cousin, à joner un rôle important de conseiller auprès de M. Robert Hersant, dans la perspective de mise en œuvre de la nouvelle loi sur la presse. Celle-ci, bien ou'étant nettement en retrait par rapport aux exigences de l'ordonnance de 1944 vis-à-vis de la concentration et du pluralisme, menace en effet l'empire Hersant. Quel «contre-feu» lui opposer ? Beau sujet de mémoire pour ces deux spécialistes du droit.

# RADIO-TÉLÉVISION

### Vendredi 27 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF 1



20 h 35 Variétés : les trophées du MIDEM. Réalisation G. Barrier.

Fabrice présente trène Cara, Crocodile Harris (Afrique du Sud), Nena (Allemagne), Bandolero, le Club, Indo-chine (France), The Shorts (Pays-Bas)... 21 h 45 L'Odyssée du commandent Cousteau.

Le sort des loutres de mer.

22 h 40 Branchés-musique : 22, v'is le rock. De J.-B. Hebey,
Avec les tubes des bottes: M. Jackson et P. McCartney,

L. Ritchie. D. Hall et J. Oats, K. Carnes, R. Stewart... 23 h 25 Journal et oing jours en Bourse.

**DEUXIÈME CHAINE: A 2** 



20 h 45 Fauilleton: Fabien de la Drôme.

De J. Cosmos et S. Lorenzi, réal. M. Wyn. Arec
J.-F. Garreaud, B. Avoine. S. Aznar...

Remis de sa blessure, Fabien descend vars le village
accomplir sa vengeance et l'auvre de salubrité qu'il doit
au souvenir de l'assières. Dernier épisode d'un western
aui se situe dans la France du Directoire. Lecture politi-

que en filigrane d'une des époques les plus troubles de l'histoire

I histoire.

1 h 35 Apostrophes.

Magazine littéraire de B. Pivot.

Sur le thème: Kafka, Orwell et Kundera. Sont invités:

Milan Kundera (l'Insoutenable Légèreté de l'èrre),

Simon Leys (Orwell ou l'horreur de la politique). Maurice Nadeau, directeur de la Quinzaine littéraire.

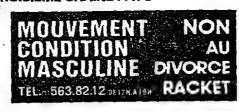
22 h 45 Journal.

22 h 56 Ciné-club : Le ciel est à vous.

Cycle France année 40 : film français de Jean Grémillon (1943) avec M. Renaud, Ch. Vanel (N).

La semme d'un garagiste réprouve le gout qu'a pour l'aviation son mart, ancien mécano de Guynemer. Mais elle en vient à partager ce gout, apprend à piloter et décide de tenter un record de distance en ligne droite. L'histoire d'un couple et d'une passion qui transforme un caractère féminin. Chronique intimiste atteignant aux valeurs humanistes. L'un des plus grands films français tournés sous l'Occupation.

TROISIÈME CHAINE : FR 3



20 h 35 Vendredi (carte blanche à Anne Gaillerd) compartiment divorces. Le divorce des plus de cinquante uns. Magazine

Le divorce des plus de cinquante ans. Magazine d'A. Campana.
Denise, Jules, Ivy, Ludovic, Stéphante, cinq personnes de cinquante à soixante ans. Le divorce des plus de cinquante ans, un phénomène social de plus en plus fréquent depuis quelques années. Des hommes pour la plupart, qui ont demandé la séparation, et des femmes qui ont vêcu le divorce comme une répudiation. Témoignages recueillis par A. Gaillard, réalisation de Pierre Le Herie.

21 h 35 Journal

21 n 3b Journal.
21 h 55 Les pionniers de la photo.

Emission de J. Bardin, P. Dhostel, J. Equer.

Cette émission regroupe les dix épisodes qui om été difjusés séparément l'année dernière dans le magazine
Flash 3. Les pionniers de la photographie au XIX' siècle: Niepce, Daguerra, Bayard et Fox Talbot, Hill et
Adamson, Blanquart-Évrard et Maxime Ducamp,
Nadar, Disdéri.
22 h 86 Brétande à la mile.

22 h 56 Prélude à la nuit. Sonate pour violon et piano de Brahma, par F. R. Duchâhie (piano) et G. Cosset (violon) (en stéréo sur France-Musique).

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

18 h B L'auberge du silence.

Reportage sur l'abbaye de Citeaux, où viennent se reposer, se recueillir quelques jours, de plus en plus de 18 h 30 Autour de...

La grande émeute parisienne de février 1934. 18 h 55 Dessin animé : Gil et Julie.

informations. 19 h 15 informations régionales.

19 h 35 Feuilleton : Fortune.

19 h 50 Desain enimé : Le tour du monde en quatra-vingts jours.

FRANCE-CULTURE

magazine « indication » diffusé sur TF 1 le mercredi 25 à 21 h 30) : dépistage précoce des tumeurs ; résonance magnétique nucléaire : évolution dynamique des organes ; l'hémodialyse à domicile.

b 30 Musique : Black and Philippe de la little de la litt

22 h 30 Nuits magnétiqu

FRANCE-MUSIQUE

28 h 5 Jazz à Canses.
20 h 30 Concert : « Sonate en la majeur » de Boethoven,
« Etudes sonates » de Morel, « Gaspard de la muit », de
Ravel, « Sonate pour violoncelle et piano », de Debussy,
« Pezzo capricioso » pour violoncelle et piano de Tchaikovski, « Sonates de Pétrarque », de Liszi, par Desmond
Hoebig, violoncelle, A. Laplante, piano.

20 h 20 Evignance de muit.

Les programmes du samedi 28 et dimanche 29 janvier se trouvent dans « le Monde loisirs »



Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE **UNE SELECTION** HEBDOMADAIRE résident à l'étranger

l'acceptation du dossier par DIAC

Exemplaires spécimen sur demande Mois de l'occasion chez Renault

**CREDIT 3 FOIS MOINS CHER\*** des intérêts Fr 488,61. Sous réserve

une durée de 12 mois sur les JUSQU'AU vehicules garantie O.R. ayantau 15 FEVRIER plus 3 ans d'age. Exemple pour 15 FEVRIER un montant finance de Fr. 10.000:

CHEZ TOUS LES CONCESSIONNAIRES RENAULT &



# LE CARNET DU Monde

d'annopoer la mort de

tière du Montparusse.

Manages

Décès

- Sophie GUERONIK et Daniel TORRES, sont heureux de faire part de leur mariage, célébré dans l'intimité le 6 décembre 1983.

92210 Saint-Cloud.

- Paris, Schoogau (RFA)

Le docteur Alain Benoît et son fils Eric, Anne et Hans Heldwein et leurs enfants Lisa et Matthias,

Le docteur Catherine Benoit, M= Georges Naline, Les samilles Naline, Lametais,

Dimiège et Bezont, ... ont la douleur de laire part du décès de

doctour Marguerite BENOFT, leur mère, grand-mère, fille, sœur, tante

survena piensement le 25 janvier 1984, à Paris.

Le service religioux sers célébré la huodi 30 janvier 1984 en l'église de la Sainte-Trinité, place d'Estienne-d'Orves, à Paris-9-, où l'on se réunira à

— M<sup>∞</sup> Jean Bowet, M. et M<sup>∞</sup> François Bordes, M. et M<sup>∞</sup> Georges Bouret, M<sup>∞</sup> veuve Jean Ebersolt, M<sup>∞</sup> Isabelle Bordes, M. et M. André Paublant Et toute le famille,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean BOURET, ingénieur en chef honoraire des Ponts et Chaussées, officier de la Légion d'homen

survenu le 24 janvier 1984, dans sa soixante et onzième année, muni des sacrements de l'Eglise.

La cérémonie aura lieu en l'église Notre-Dame d'Ablon, 94480 Ablon, gare d'Ablon, le lundi 30 janvier, à 16 beures.

L'inhumation aura lieu au cimetiè d'Ablon, à l'issue de la cérémonie.

- M. et M= Hervé Goude et lours enfants;
M. et M. Bernard Fernet

el leurs enfanta. M. si M. Phillippe Charlenny et lours sufants,
Mis lasbelle de Gounes, M. et M= Guy Ebrard, leurs enfants et leur petite-fille,

M<sup>th</sup> Pascalette Ebrard, Les familles Gennes et Boisbo ont la douleur de faire part du rappol à

comte Jean de GENNES, officier de la Légion d'honneur,

le 25 janvier 1984.

La cérémonie religieuse aura lieu le lundi 30 janvier 1984, à 9 heures, en l'église Notre-Dame de Believue, 45, avenue du Général-Gailleni, à Meudon (92).

Ni fleurs al couronnes.

Cet avis tient lieu de faire-part. - Chantal Bernard-Putz

et Edouard Putz,
M= Eva Bernard,
M= Lydie Ladreyt,
Out la tristesse de faire part du décès de M. Louis-Ernest LADREYT.

leur grand-père, père et époux. La cérémonie religieuse se déro

an temple de Saint-Christol (07 Le Cheylard) le samedi 28 janvier, à

L'inhumation aura lieu dans le cime-tière de famille (hameau d'Echarlives).

- René Lang, Dominique et Claire nse tristesse d'annoncer le out I'm disparition de

Pauline LANG, survenue à Tonion le 26 janvier 1984.

Le Sainte-Anne Cymos, 83160 La Valette-du-Var.

ROBLOT S. A.

522-27-22 ORGANISATION D'OBSÉQUES

**UPPSALA UNIVERSITY** Suède Cours de suédoir

Tous niveaux. Egalement cours (et anglais) d'histoire de la Suède et d'histoire de l'art, 6 semaines : 17 juin au 27 juillet semaines : 17 juin au 13 juillet ) initiet, 80 27 juil RPYSALA MATTESTIY, BITTERNATMARA, STARRER SESSIM

P.O. Box 256S-751 06 UPPSALA-Suide

W. C. Fields. 19, rue des Grands-Augustins

- Le docteur Elisabeth Saier, née Adiba.
Le docteur Jacques Saier,
Olivier et Raphaöl.
M\* Joëlle Adiba,
M. et M\* Marcel Daian,
M. et M\* Gérard Daian,
M. et M\* Marcel Saien.

M. et Ma Marcel Saler ont la douleur de faire part du décès de

- Sa famille et ses amis nous prient

ie le 25 janvier 1984 à l'âge de

M. Edouard LOEB. marchand de tableaux,

quatre-vingt-six ans. Les obsèques auront lieu le samedi 28 janvier 1984, à 14 heures, su cime-

Réunion porte principale, 3, boule ward Edgar-Quinet, Paris-14.

« Nous vivous vraiment dans un drôle de monde. Un homme peut

s'estimer heureux s'il en sort

M- Mady MOUCHNING, l'âge de soixante-trois ans.

122, rue du Comma Villandry-1, 13006 Marseille.

Anniversaires. ~ Pour le huitième anniversaire de la

Pascal PÉPIN LE HALLEUR

Francoise.

Communications diverses

Le XXIV Colloque des intellec-tuels just de langue française, organisé par la section française du Congrès just mondial, aura lieu les 28, 29 et 30 jan-vier 1984 au centre Rachi et sura pour thème central « Idoles », avec la participation, notamment, d'Emmanuel Levinas, Stéphane Mosès, Alain Finkielkraut, Claude Vigée, Claude Riveline, etc.

CJM, 78, avenue des Champs-Hlysées, 75008 Paris.

- La soixante-cinquième Semaine sociale de France aura lieu du 8 au 11 mars 1984 à l'Athénée de Bordeaux sur le thème: « La justice dans la vie des hommes d'aujourd'hui ». Renseignements : secrétariat de la Semaine sociale de Bordeaux, CEAS, 262, boulevard du Président-Wilson, 33000 Bordeaux. Tél.: (56) 44-10-33.

 A l'occasion du trems-neuvième anniversaire de la libération d'Ausch-witz, les rescapés et les familles de disparus se retrouveront le dimanche 29 janvier pour la traditionnelle Ren-contre de l'amitié et du souvenir, à partir de 15 heures, à la mairie du qua-trième arrondissement, à Paris, place Bandoyer (mêtro : Hôtel-de-Ville).

Soutenances de thèses

DOCTORAT D'ÉTAT

- Faculté de Sceaux, vendredi 27 janvier, à 15 h 30, salle des profes-seurs, M. Joachin Essama: - Une approche de la coopération franco-

- Université Paris-I (Panthéon-Sorboune), landi 30 janvier, à 14 h 30, saile Liard, M. Patrick Plumet: - Archéologie de l'Ungava: le site de la Pointe aux bélongas (Ollaingarsinvik) et les maisons longues dossétionnes».



CENTRE CULTUREL SUEDOIS 11, rue Payanne Paris 3: - 271-82-20 KJELL STRANDQVIST peintures

**EDNA MARTIN** textiles

SI

Region of the

FOR FI RO

100 to 100 mg

t Maregag

-- 14K 2.2

There -the of the second

Section 1

MANAGEMEN

The state of the s

y to concion

S. No state

Uline Control

" End of

to the Goods

REPRE

(jusqu'su 12 février)

lundi-vendredi 12 h-18 h/samedi-dimanche 14 h-18 h

### PLANS/CONTRECALQUES ## COMES GRAND ET TRES GRAND FORMAT-AGRANDISSEMENT REDUCTION ETRAVE 38 AV. DAUMESNIL PARIS-12. 2 347.21.32

**LES LÉPREUX** sont encore 16 millions dans le monde

AIDEZ-NOUS

A LES SOIGNER

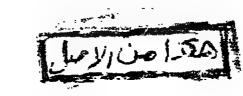
ŒUVRES HOSPITALIÈRES FRANÇAISES

DE *L'ORDRE DE MALTE* 

(Association reconnue d'utilité publique)

Versez vos dons :

O.H.F.O.M. 4, avenue Marceau **75381 Paris Cedex 08** C.C.P. 12.078.45F Paris



# L'immobilier

# 2º arrdt

RÉAUMUR, potaire vd 3 P. 70 m², à refraichir, Urgent. 450.000. 341-92-91.

5° arrdt PROXIMITÉ LUXEMBOURG PLEIN CIEL, ASC. 2 P., 350,000. Samed 13 h/16 h. S. rue Flestel-de-Coulanges.

6° arrdt -M EDGAR QUINET 66j. avec kitch., 1 ctibre. 14 h 30/17 h 30.

7• arrdt CHAMP-DE-MARS STUDIO

CLEENE, SALLE O'EAU étago, asc., chif. con UNIQUE 210.000 F

remarks ventes en appartements ventes 99, rue Legendre, beau 4 P., 77 m², solell, balc., cave, 650.000. Samedi 11 h à 16 h. 12° arrdt

PROXIM. NATION 18° arrdt immeuble récent.
BEAU abjour double
+ 1 chambre, Loggis
Box fermé é/soi, calm soleil, 6° étage. Mª MARCADET besu 4 P., 11° át., soleit, gds aspaces verus, très jolie vue, ampec, park, 5/pl. sam. 14 h à 17 h. 900.000 F. 252-07-95 soir. DEMICHELI

873-50-22 et 47-71.

14º arrdt

Mª ALÉSIA

67 m² + balc, sur lardin PRIX INTERESSANT

15° arrdt

M- PLAISANCE

Près Parc de G.-Brassons, log-gia, inum. récent, bon stand., calme, Liv. dible, ? chibre, en-trée, cuis. équipée, beine, pert. AGREABLEMENT AMENAGE, a/rus, 25, rus Rosenweld, samed, dimenche, 14/37 h.

17° arrdt

Le groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leurs proposés cette semaine.

Zones : Afrique, Moyen-Orient et Extrême-Orient. Réf. VM 4314 AG

• RESPONSABLES PRODUIT

Généraliste ou génie chimique + ESICA Réf. VM 5507 Y

8 state dei Besti 75008 Paris.

PARIS LYON MANTES TOURDINE MILANO PERINIA ROMA DESSELDONF LONDON MADRID MONTREAL

TRAVAUX NEUFS RML VM 6626 V

MATRA CHEFS DE PROJET RM VM 19893 M

CHEF DU BUREAU D'ETUDES Une Société de Chargeurs S.A.

● 2 INGENIEURS D'AFFAIRES ACHATS Toulouse

emploir internationaux

let departements d'Outre Mer)

Si vous êtes intérassé par l'un de ces postes, nous vous remercions de nous adresser un dossier de candidature, en précisant la référence choisie. **GROUPE EGOR** 

RESPONSABLE GRANDE EXPORTATION

OFFRES D'EMPLOIS

36; rue Friand, bilt. 8, dim., lundi 14/17 h.

récent, tt cft, soleil. Li 1 chambre, cuia., bain

19° arrdt **BUTTES-CHAUMONT** 

Très beau studio tt cft. 1º ét., 41, av. SIMON-BOLLVAR, 6/pl., SAMEDI de 14 à 17 h. **BUTTES-CHAUMONT** Gd 4-5 P., asc., terresse, im stand., park. 1.250.000 F

LERMS. 355-58-88.

91 - Essonne DRAVEIL. Résidentiel, prox. to-rêt de Sénart. Calme absolu, soleil, verdure. A VENDRE appt 2 pièces 48 m² + parking. Cul-sine, celler, w.-e., bein. Entrée, tout confort. Chaufage, esu cheude urbein, 1° étage. BON STAT. Pròx: 280.000 F. Tél.: 686-08-14,

ORSAY CENTRE imm. stand, 3/4 P., 96 m² + logge, prest. de choix, 2º ét., 86C., Cuis. équipée, cave, box. 850.000 F. Tél. : 928-88-00.

R&L VM 22723 H

Financières organise un stage pour recruter des CONSENLERS

COMMERCIAUX (M. F.J.)
Bonne présentation, gole des consects à heur nivaeu, sons des responsabilités.
B Fornation assurée, rémané anion motivante, possibilité

ria promotion. Till.: 500-24-03 posts 42.

regionaux

Ville de CASTRES (Tem)

ATTACHÉ COMMUNAL

emplois -

Hauts-de-Seine MONTROUGE (Pre Orléans) VASTE 4/5 P., ct, 105 m², r ét. Px : 850.000, 577-96-85.

Val-de-Marne

**BRY-SUR-MARNE** RES BEAU 2 p., 61 m², bal Résidence récente gd stand CHAUFF, INDIVIDUEL TRÈS BELLE AFFAIRE DEMICHELI

NOGENT-SUR-MARNE 300 m R.E.R., bote & proximité. TRÉS BEAU 5 P., 128 m², séj., 45 m², 3 chibres, park s/sol. Imm., ríc., 4° et demier ét. SOLEIL-CALME DEMICHELI

173-60-22 ot 47-71.

873-50-22 et 47-71,

VENDS PRIX SACRIFIÉ 180.000 FRANCS Studie équipé 4 part. VERCORS Tál.: (16-54) 76-21-91 H.B. 78-42-78 ap. 20 h et wask-and. appartements

achats

AGENCE LITTRÉ
SPÉCIALISTE du DÉCOUPAGE
DE GRANDS APPARTS
PRISE EN CHARGE TOTALE
544-44-45. Rech. 2 à 4 P., Peris, préf. S\*, S\*, 7\*, 14\*, 15\*, 16\*, S\*, 4\*, 12\*, avec ou sans travaux. PAIE CPT chez notaire, B73-20-67, même le utir.

AGENCE DE L'ÉTOILE privatement international rech. habitations de stand. DU MED-A-TERRE A L'HOTEL PARTICULIER

380-26-08. 267-06-05.

non meublees demandes

J.H. amployé de banque, cher-che 1 ou 2 pièces Paris, pour 1" tévrier, max. : 1,500 F charges comprises Tél. : Bur. : 791-44-44 (M. Roche), p. 4588. Dom. : 554-02-28.

Jaune couple MEDECIN-INGENEUR charche à louer ap-pertement 3-4 pose, it oft. 4,000 F. (charges comprises) 18-17-, Sud, bûx si possible. MARLIAC, 790-85-49,

RECHERCHE LOCATIONS
Pour cadres et employés
EMPORTANTE ENTREPRISE
NATIONALE, appte ou villes
ttes carágories. PARIS, BANL.
504-01-34, p. 18. Région parisienne

Etude, cherone pour CADRES, villas, pav., zoutes bani. Loye gerant, 10.000 F. 263-57-02. locations

meublées offres

(Région parisienne A lower pour 18 mois Perly if appt 6 P., tt cit, demier étage, prix 6.800 F charges compr. Tétéphone : 954-78-68.

Part. vd à Magny-an-Vestin (95) pav. F 5 + garage s/sous-sol total, caia. équipée, theminée, jardinet. Prix 450.000 F. Tél. 467-18-36 à pertir 19 h.

LA VARENNE

67, BD DE LA MARNE
Pav., iiv. dble, 3 chbris se-sol,
t cft, 2 gar., terrain 400 m².
Px: 920,000 F. Sam, dim., 10-16 h.
Cours d'englais et de français
de la 6- 8 la 3-. 868-85-76.

locations

ventes

Pour assurer le suivi
et le contination de service :
« ACTION ÉCONOMIQUE
ET DÉVELOPPEMENT »
Espris d'initiative
et sers des relations publiques
Formation économique et expérience souhaitées.
Adresser cardidature, C.V.
et référence à :
Monsieur le Dépuné Maire
de CASTRES
Becrésafet général LOCATION-VENTE
ou VENTE
78 Guyancourt
5 P. DUPLEX
et 6 P. DUPLEX
et 6 P. DUPLEX
Livraison immédiate.
Prêts conventionnés
et A.P.L. possibles.
Tél. après 14 h ventred,
samed: 645-71-17
dimanche de 71 h à 13 h
et de 14 h à 13 h ; 044-16-60. 81108 CASTRES CEDEX. DEMANDES D'EMPLOIS

Pour une mission même courte France ou érranger homme po-lyvatient cadre supérieut, 50 ans, expérience : de la P.M.E. à l'aménagement immeubles de la création d'entreprise
de la création d'entreprise
à sa gestion.
Tél. Christian Le Sourd :
16 (1) 340-91-00 ou écrire
s/nº 2647, « le Monde » Pub.,
Service Annonces Classées,
5, r. des Italians, 75009 Paris. **ACHETONS ET PAYONS COMPTANT DÉCISION SOUS 48 H** Bit. anglais, ch. emploi mi-tampa. secrétariet dans maisor de culture ou pour artiste. Auhay-s/Bois et env. 366-35-75. 705-06-76.

pavillons a domicile Près station MÉTABRE (Lura) part. vd à JOUGNE pev. F 3, 58 m² habit., mitoyen, tt ch. cuisine équip., châne meself, garage, jard., prot. pistes ekl. Prix tràs intérestant. Tél. Dumas 18 (81) 49-10-50.

automobiles ventes

de 12 à 16 C.V. FERRARI GT 4, 78

Mot. neuf 300 CV, peint. M. GALVIN - (6) 490-34-34.

A vandre dans l'ORNE noien moulin sur 5 ha, bois rés, étang. bât., 500.000 F Téléphone : (32) 36-48-88.

maisons

de campagne

Part. à pert., à vendre en PICARDIE. Maison rurale, 4 pièces. cuisine, saile de bains, ch. centrei, grange et dépendences sur 840 m² clos. Tél.: 18-4 428-80-37. fermettes

100 % CRÉDIT A 190 KM SUD PARIS FERMETTE 4 P., bains, w.-s., dépendances sur 500 m² PRIX: 155.000 F THYMALT. 88179 ST-FARGEAU TÉL. 16 (86) 74-08-12 ou après 20 h (38) 31-13-93.

domaines Charthons à acheter au nord de Paris Be-de-France PETIT MANOIR OU PETIT DOMAINE VITICOLE Situation très tranquille. KG. Blumenstrasse 7, D-8000 FRANCFORT/M 1.

terrains SAINT-GELY-DU-SE mar, à vandre terrain 3.900 m², vue imprenable. Prix 200 f le m². Ecrire à M. GRA-CIA, 10, rue du Pont-de-Bols. 77500 Chelles, cui salda.

eu 16 (67) 72-81-26. A VENDRE A VENDRE
Magnifique terrain à bâtir
e Parc Résidentiel de
LA PALMYRE » 15 km
de ROYAN (Charente-matritim
Accès direct plage, tennis,
piscine, surface 1.700 m².
Prix 339.000 F T.T.C.
5, LAYDEKER, 31, allées c
Tourny, 33000 BORDEALIX,
Téléphone : (561 48-10-28

viagers

PLACEMENT RARE
Pte d'Asnières. Bel imm. 1934,
2 P., 11 cft, cave, soleil. Loyer
pour sequéreur 850/mois.
Pt. : 82.000 F + 560 F/mois.
Viegers F. CRUZ. 266-19-00.

propriétés MCULIN ANCIEN

RÉNOVÉ - 45' Paris Sud-Oc RER A 8 KM

DEMICHELI

de commerce Ventes

Etude LODEL, 35, bd Voltaire PARIS-11\*. Tél. : 355-61-58. Spécialiste viagers. Expérience, discrétion, conseils.

RER A 8 KM
300 m² HABITABLES
+ nombreuses dépendances
2 HA DE TRÈS BEAU TERRAIN
BORDÉ PAR L'ORGE
AFFAIRE TOUT A FAIT
EXCEPTIONNELLE

873-50-22 et 47-71. ST-NOM splend, ville neuw s/2.900 m², 8 P., 235 m² he bit. Vue panor, Forêt Marly 3.000.000 F. — 522-81-24

fonds

articuliar à particuliar vend 50 m plage « Sablettes » layne-s-Mer. PAS-DE-PORTE magasin gadgets, etc. Beit rous commerces, Loyer 1.000 F/mos H.T. 200.000 F. Téléphone : (94) 97-08-23.

bureaux Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutions de sociétés et tous services, 355-17-50.

√locaux

√loca

industriels

de premier ordre
svec certitude de plus-value :
Rendement garanti
7,5 % assuré.
Prix vente : FF 45.00.000,
Superficie terrain : 11.970 m².
Superficie brute : 10.990 m².
Immeuble à PARIS VELISY. SUTER + SUTER S.A.

Suragu d'Etudes Techniques 3, rue Le Corbusier F-84588 MUNGIS/PARIS Code -94589 HUNGS/PARIS Code Size 252. Tél. : (1) 688-18-22, SUTER + SUTER, Sociéd Fiduciaire-Immobilière S.A. Lautengartenstrasse 23, CH - 4052 BALE. Tél. : 19-4181-22-79-87.



# Spull of course

### Animaux

TAS DE POILS

TOBLETTAGE
Spicifiliers beniches
157, nie Jean-Jeurès,
84700 MAISONS-ALFORT 376-48-15

Bijoux

JEAN DELOR

OCCASIONS **VENTE - 40 %** 

1, RUE DU HAVRE MP SAINT-LAZARÉ PAVRE-CAUMANTIN

ACHAT OR

Pièces or et argent or demaire débris bijoux anciens ou modér même abimés de 60 à 250 F le g L'EMERAUDE

2, bd Beseières, PARIS-17-627-58-39 +
25, ne Louis-le-Grand
PARIS-2--M° Opére
742-40-82 +
2 bis, re Meler. PARIS-7-705-99-95 +
Prévoir pièce d'identité
et justificatif de domicile.

Si vous vendez : bijoux, or, dé-bris, pièces, etc. Ne taltes rien sans téléphoner : 588-74-36. **ACHATS BRILLANTS** Toutes pierres préciouses, bi-jours, or, etc., argentene PER-RONO Joailliers-Orfèwes à l'Opéra, 4, Chaussée-d'Antin : à l'Étoile, 37, ev. V.-Hugo. Vents, Occasions, Echanges

Brocantes

Cours

MODERN JAZZ nse acrobatique, claquer gym. Studio Rodier, 6, rue Rodier, Paris-8°. Teléphone : 285-49-97. Prof. certifié donne cours part. de maths. Quartier Hôtel-de-Ville. Tél. : 887-71-88.

Literie

MATELAS DE DEUX CHOSES L'UNE

Ou vous aghetex un meteles de grand luse à 3.500 F ou vous achetex un mateles de grand luse à 1.690 F (deux places, 140 cm).

Le PLAZA est un metelas de grand luxe GARANTI 8 ANS qui as taille aussi à vos mesures en deux semaines.

Par exemple: - !e 160 cm : 2.056 F. - le 180 cm : 2.388 F. Sommiers et dosserats as-sortis, gouvertures piquées, posseras.

Verse sammed mérico e Visito

640 37, rue de Chael CAP 78012 PARIS. Téléphone : 207-24-01. Moquettes

MOQUETTES ET TISSUS

A PRIX DE GROS Moo, 100 % Islan 77,50 F/m².
 Revêt. plastique, leng. 4 m, 29,50 F is m². Tests pur fin an 2,50 m : 45,50 F is m².
 Testiles muraux : 6 à 16 F is m².
 Palle paponeins : 14,50 F is m².

ARTIREC 4, bd de le Bastille 75012 Paris. 340-72-72. 5 0/ sur la présentati 5 /0 de cette annonc

Musique

MARBEL MUSIC 127, rue du Fg-Poissonnière PARIS-9-. Tél. : 878-81-20. DÉPANNAGE - RÉPARATION TOUTES MAJIQUES instruments discreniques sonos, amplis, claviers, etc. DELAI RAPIDE.

PIANOS TORRENTE ACCORD, EXPERTISE DEVIS POUR RESTAURATION TAL: 840-85-42. Minéraux

4-5 FÉVRIÉR EXPOSITION MINÉRAUX

FORSILES VENTE - ECHANGE De 10 h à 19 h SALLE DES FETES DU MONTMESLY rue G.-Dyhamel, 94

CRÉTEIL Рарутив

PAPYRUS D'ÉGYPTE poin main, gros, dami-gros, particu-liers à partir de 35 F. 85, rue Michel-Ange, 75016. 851-91-67.

Psychanalyse Pour une prise de conscience totale en peu d'entretiens quel que soit votre trouble téléphonez eu 766-48-90.

Sanitaires

CABINE DE DOUCHE prête à reccorder, ste équipée pour 2.050 F seulement SANTOR. 21, rue de l'Abbé-Grégoire, Paris-8\*, curert le semedi. 16i. 222-44-44.

Troisième âge

BLINDEZ VOS VITRES
BECURYVIILM sex un film
polyester qui s'applique sur vos
vitrages existante et ieur
comère une résistance min. de 2 T B au cm2. inveible, peu
pnéreux et très efficace:
POLYPROTEC, B, pl. de le
Madeleine, 75008. 261-58-58.

LAURENT, tapis d'Orient, vous présente se magnifique beliection de tapis anciene et contemporains. 101, AV. DE LA BOURDONNAIS

Paris 7°. Tél. : 550-40-21. Semedi – 20 % Tapis cadamu su-dessus de 4.000 F d'actient.

Sécurité

Tapis

MAISON DE RETRAITE (92) Pte Paris, reçoit, valides invalides, incontinents, serv. nédical, jard., asc. 253-02-32. RÉSIDENCE LES CÈDRES

10° Pte Italie, Paris.

Tourisme. A Midi RESTAURANT ouvert à tous, repos retraite reçoit toutes personnes,
tous âges, valides, semivalides, handicapés. Sons assurés. Petits animaux familiers
acceptés. 33, sv. de Vitry,
94800 VILLERUIF. 761; (1)
726-89-63 et (1) 638-34-14,

# Vacances-Tourisme-Loisirs

Particulier vend ou loue à Inter-Résidences les trois premières semaines d'avril (vecences sco-leires) d'un studio 4 personnes. Grand aominn. Téléphone : (3) 451-45-41. NEIGE 18-28 FÉV.

Studio 4 P. - 636-36-14. Studio 4 P. – 638-36-14.

SAVOIE 20 km MEGÈVE.

Station du Col des Spisies
1650-2650. Station ski piste
es fond. Particulier loue pour 2
à 4 personnes à 100 m des
remontées mécaniques, dens
chalet neuf (exposition sud),
appartement meublé, tout
confort, 2 pièces, coin cuisine
équipé, salie de bains, w.-c.,
cheminées, belton, tous commerces, école de ski, garderie
d'enfants.

Tál. 18 (1) 548-36-40. Du
lundi au von. à partir de 19 h.
Eventuel. is 16 (6) 834-34-17.

QUADELOUPE Particular loss tres seasons, villa, 2 chbres, cue., bns, s. à mang., w.-c. 3.000 F/mos. 821-24-10 après 18 h.

loue 5 littl
LA PLAGNE-BELLECOTE
Téléphons : 621-00.50, Montgenèvre (05) 19-26 fév. studio sud + balcon, 4 pars. maxi. 2.100 F. Téléphone : (7) 837-06-79.

NEIGE 19-26 FEV.

Lavandou, loue grande ville 10 personnes, jum, pullet. Tél. son : (16) 90 94-07-02. 5 km MORZINE-AVORIAZ
Loue chalets it confort, triplex,
6 pers., 5 des perses
Disponibilités vac. février.
2.500 f la semaine
mers. 1.200 f/s.
Pâques 1.900 f/semaine
GITES COMMUNAUX
MAIRIE de ESSERT
ROMAND, 74110 Essert-

Romand Táláphone : (50) 79-04-05.

CORSE LOCATIONS

(05) VARS, beau duplex tt cft. Pied des petes, 6 personnes, garage, toutes périodes, (1) 638-34-14 - (1) 726-89-63.

# séjours, 797-44-58.

VACANCES Février, Pâques, 4-12 ons. Petit effectif. vie familiale, activités diverses. dont Ponsy-Club. YONE. Les LUTINS. T.E. (58) 68-05-52. Le Corbier (Savoie) studio 4 P. du 18 au 26/02 : 1,750 F.

# IMPORTANT INTERNATIONAL NON-PROPIT ORGANISATION

Missionen Rembranents:

4

(Esso)

• INGENIEUR

Equipements électromiques ou hydrauliques

SEEKS

REGIONAL MARKETING/SALES REPRESENTATIVES

FOR EUROPEAN MARKETS

Function: Based in Geneva, their responsabilities for the regions assigned will cover preparation and implementation of marketing plan for several consumer paper based products, primarily distributed through volunteer sales organisations. Under the supervision of, and reporting directly to, Geneva Marketing/Sales Management, these positions will entail at least 23 % travel in the assigned regions.

University degree or equivalent.
 Good working knowledge of both English and French.
 Knowledge of German and/or Spanish an asset but not

Specialized training also desirable.

Salary: depending on level of post and on qualifications and experience of applicants.

Send detailed resume to: Mr. Michael K. Corbett UNICEF

Closing date for receipt of applications: 15 February 1984.

MANAGEMENT CONSULTANTS

Candidates should be ambitious, creative, and open to new ideas. Working knowledge of english and ability to work well with people are real pluses.

Extensive training and exposure to all aspects of business management principles are provided.

This is an exceptional opportunity to gain a wide range of experience in todays business world. Above average salaries. Opportunities for travel.

If you would like the challenge, write to: DIRECTOR OF PERSONNEL LINK,

Pro Bent 131 London Sw 16 6 UB, UK

A progressive and dynamic international reconsultancy company seeks permanent make and female french staff experience in production comrol/materials management/management training techniques to work in

anowieoge of German and/or Spanish mandatory. Experience in Marketing and/or Sales.

Chief Recruitment and Placement

866 United Nations Plaza New York, N.Y. 10017

The Bridge State of the State o

Same of the same o

. . . . . . . . . . . .

NOUS OIGN

17.1

~ \$.

at May

### Le contingentement obligatoire de la production européenne d'acier est prorogé jusqu'à la fin de 1985

Bruxelles (Communautés européennes). - Les ministres de l'industrie de la CEE ont décidé le 26 janvier 1984 de prolonger jusqu'à la fin de 1985 le contingenteme obligatoire de la production européenne d'acier. Les Dix ont, en ou-tre, lancé une mise en garde aux États-Unis contre toute nouvelle tentative de réduire les ventes communautaires de produits sidérurgiques sur le marché américain.

Le 25 juillet 1983, les ministres des Dix n'avaient pu, en raison de l'opposition de l'Italie, reconduire l'application de l'article 58 du traité CECA (Communauté européenne du charbon et de l'acier) décrétant e l'ésat de crise manifeste » jusqu'au 31 décembre de l'année prochaine. Rome n'avait accepté qu'une prorogation limitée au 31 janvier 1984. Les Italiens considéraient, à l'époque, que leur enga-gement à plus long terme devait s'accompagner d'une révision en hausse des quotas de production octroyés à leurs sidérurgistes. Jeudi, la délégation italienne a marqué rapidement son accord sans obtenir, du moins officiellement, un accroisse-ment des quotas autorisés. Sur ce point, personne, y compris du côté italien, n'a fait de déclaration. La Commission, qui est seule habilitée à gérer les quotas de production, a toutefois une marge de manœuvre de l'ordre de 300 000 à 400 000 tonnes de produits plats supplémentaires. Un tel supplément permettrait aux Italiens de rouvrir ce qui est l'objectif avoué de Rome - l'aciérie de Bagnoli dans la région de Naples avec ses six mille emplois. Au départ, l'Italie demandait un accroissement d'environ ) million de tonnes de ses quotas. La railonge qu'elle a obtenue - ou espère obtenir - explique probablement que ses représentants à Bruxelles n'ont annoucé le dépôt d'un recours devant la Cour européenne de justice que pour

En tout état de cause, la première condition pour rendre viable le plan de sauvetage de la sidérurgie européenne est remplie. Reste à trouver De notre correspondant

un accord sur les réductions de capacité à opérer dans chaque sidérurrie nationale d'ici au 31 décembre globale de 30 millions de tonnes. Aujourd'hui, la situation est des plus confuses. Tous les Etats membres éprouvent de graves difficultés à opérer les arbitrages nécessaires pour répondre aux exigences du

La Commission avait demandé aux gouvernements de lui communiquer à la fin de ce mois les programmes de restructuration. M. Andriessen, le commissaire chargé de la concurrence, a indiqué que seules l'Italie et l'Allemagne Fédérale allaient être en mesure de respecter l'échéance. M. Fabius, le ministre français de l'industrie et de la recherche a, pour sa part, déclaré à ce sujet que - malgré le souci de la France de respecter la réglementotion communautaire, il n'était pas possible d'empléter sur la concerta tion avec les organisations syndicales -. L'inconvénient est que la Commission est décidée à n'autoriser les aides au fonctionnement et à la modernisation qu'au vu des programmes de restructuration.

Les Dix ont cependant donné leur accord de principe pour le finance d'ECU (1 ECU = 6,87 F) de mesures d'accompagnement en 1984 (préretraites, stages de forma-

### Contentieux avec les Etats-Unis

A la demande de M. Davignon, responsable du dossier sidérurgique, le Conseil des Dix a chargé la Commission d'ouvrir des consultations avec Washington à propos de la plainte déposée par la société Be-thléem Steel et des syndicats américains de la métallurgie. Aux termes de cette plainte, il est demandé, en effet, à la Commission fédérale du commerce des Etats-Unis de contingenter les importations d'acier au

carbone en provenance de la CEE. Or, ces produits sont couverts par l'accord d'autolimitation conclu en octobre 1982 entre Washington et la CEE. Les craintes des instances communautaires sont d'autant plus vives qu'ils représentent 95 % des produits relevant de cet arrangement. Bruxelles fait valoir, en outre que les exportations européennes de

produits sidérurgiques vers les Etats-Unis ont baissé de 30 % en 1983 par rapport à 1982, alois que les ventes des aurres pays fournis-seurs, à l'exception du Japon, ont augmenté de 44 %. C'est ce qui explique la vigueur de la déclaration des Dix: « Cette plainte menace les importations aux Etats-Unis de produits sidérurgiques de la CEE, et si l'insécurité ainsi créée était maintenue, les conditions objectives seraient réunies pour abroger l'ar-rangement conclu en 1982 entre les

MARCEL SCOTTO.

### PAS DE REPRISE DE LA DEMANDE DANS L'OCDE EN 1984

Esats-Unis et la Communauté. »

La situation des secteurs consommateurs d'acier de la CEE « ne permet guère d'espérer un redresse ment de la demande d'acter en 1954 », estime le comité de l'acier de l'OCDE.

Dans un marché caractérisé par une légère reprise de la production du monde occidental (+ 1,5 %). avec 335 millions de tonnes pour les vingt-quatre pays de l'OCDE, après une baisse de 16 % en 1982, la Communanté européanne a accusé, avec 110.6 millions de tonnes, un recul de 2 %, et le taux d'utilisation des aciéries est tombé à 57 %, trento-trois mille emplois ayant été supprimés sn 1983.

Les pays de l'OCDE souffrent d'une surcapacité de quelque 150 millions de tonnes dans le sectenr sidérurgique, et les prix de l'acier demeurent « extrêmement déprimés », a souligné le comité de SOCIAL

### LA POLITIQUE CONTRACTUELLE EN QUESTION

### Le projet de loi sur la formation continue n'intègre pas plusieurs dispositions de l'accord signé par les partenaires sociaux

L'accord du 26 octobre 1983 entre les partenaires sociaux sur la formation professionnelle en alter-nance et son intégration totale ou partielle dans le projet de réforme de la loi de 1971 sur la formation professionnelle continue, qui doit venir en discussion les 1= et 2 février au Sénat, risque de provoquer un incident majeur entre les partenaires sociaux et le pouvoir.

A l'origine les dispositions de l'accord signé par le CNPF et la CGPME d'un côté, FO, la CFDT, la CFTC et la CGC de l'autre, devalent être reprises dans la loi sur le formation professionnelle (le Monde du 7 et du 27 octobre 1983). Le gouvernement s'y était engagé, lors de la «table ronde» du 20 mai 1983 sur l'emploi et la formation des jeunes. M. Marcel Rigout, ministre de la formation professionnelle, l'avait confirmé à l'Assemblée nationale, le 13 octobre 1983, à l'occasion de la présentation de son projet de réforme en première lecture, quand l'accord entre les partenaire sociaux n'était pas encore signé.

Mais dans une lettre adressée le 26 décembre 1983 à Pierre Mauroy les signataires de l'accord, qui rappelient qu'ils sont « très attachés à ce que la totalité des dispositions prévues par l'accord solent reprises par la loi», font observer qu' « un certain nombre de points importants n'y figurent pas ». Et ils demandent instamment que le gouvernement respecte la parole donnée. Depuis, le gouvernement se tait et ne paraît pas disposé à modifier son attitude. Le premier ministre n'a pas répondu aux signataires de l'accord, et le ministère de la formation professionnelle continue ses discussions avec la commission sénatoriale, sans revoir la rédaction de la partie du texte en

Dans l'entourage de M. Rigout, certains justifient ainsi cette position : l'accord signé, à les entendre, « ne serait pas bon » et contiendrait « des choses qui ne vont pas ». « Cela nous oblige à le tirer par le aut». Affirment les mê sonnes, qui, apparemment, ne se soucient pas d'être accusées d'intervenir dans la politique contractuelle, alors même que, hormis la CGT, dont les griefs sont très proches de ceux du ministère, patronat et syndicats ont pu aboutir à une proposition

 C'est certain, il y a un blocage politique », affirme M™ Nicole Notat, secrétaire nationale da la CFDT, qui ne paraît pas surprise de ces réactions. « Des réserves, on savait qu'il y en aurait, ajoute-t-elle, car nous avons conclu quelque chose de très nouveau par rapport aux habitudes de ce pays. Il s'agit d'une nouvelle donne, en matière de formation professionnelle, qui

remet en cause les responsabilités et être adoptées par décret, comme les habitudes de l'éducation nationale et du gouvernement. A leurs yeux, notre accord ne pouvait être

Réservé, le CNPF se tient également prêt à riposter. Déjà, en mai 1983, M. Yvon Chotard avait donné de la voix contre le projet de réforme de M. Rigout. A l'époque, on avait parlé d'un casus beill à propos de deux dispositions, l'obliga-tion de négocier les plans de formation au sein de l'entreprise et l'agrément par les pouvoirs publics d'organismes de formation. La querelle s'était depuis apaisée, mais, pour le CNPF, elle pourrait bien être revivée « si l'on s'avisait de bafouer les partenaires sociaux ». Et ce d'autant plus que la formation alternance entre l'entreprise et les heures de cours était un objectif depuis longtemps recherché.

### La peur de la concurrence Dans leur lettre les partenaires

sociaux estiment que les principaux Séments qui n'ant pas été intégrés dans le projet de réforme sont ceux qui vont à l'encontre de notre préoccupation essentielle de donner aux entreprises les motivations suffisantes, notamment le cadre juridique et financier, leur permettant de prendre l'initiative de développer une politique d'insertion profession nelle des jeunes ». Trois questions sont en litige. La première porte sur « l'absence de toute allusion au financement » prévu par la défiscali-sation du 0,1 % de la taxe d'apprentissage et du 0.2 % de le formation continue, calculés sur la masse salsriale. La deuxième vise la fixation à dix-huit ans plutôt qu'à seize ans l'âge minimum requis pour bénéfi-cier des dispositions de l'accord contractuel. La dernière divergence porte sur le refus d'accepter des contrats de travail différenciés selou les types de formation - d'adaptation à un emploi d'une durée de six à douze mois, d'acquisition d'une quadeux ans - et, surtout, sur l'absence de contrat de travail pour un stage rémunéré d'initiation à la vie professignaelle de trois à six mois.

formation professionnelle sont techniques et juridiques. Le ministère affirme sinsi que la rédaction soumise au Sénat « reprend l'accord dans ses grandes lignes », mais qu'il existe « une différence de nature entre un texte législatif et un texte contractuel ». Le problème du financement, délicat à mettre en œuvre, ne doit pas être réglé par la loi, mais devrait pouvoir figurer dans la loi de finances; ce qui demande - un temps d'études -. De même, des dispositions pourraient

Les réponses du ministère de la

pour la dérogation à l'age de dix-huit ans, dans le cas du contrat d'adaptation ou pour les formations qui ne garantiraient pas la rémuné-ration minimale légale du SMIC; tons sujets qui font frémir la CGT. Surtout M. Rigout se montre préoccupé de maintenir les avantages des contrars d'apprentissage, qui ont le mérite d'exister, et s'inquiète de voir les nouvelles formules servir de « vases communicants » pour le transfert de jeunes dans un autre système « alors que nous sommes confrontes à la présence de 450 000 jeunes sans formation, de dix-huit à vingt-cinq ans, et demandeurs d'emploi » Cette argumentation est réfutée par Mª Nicole Notat. « En fait, dit-elle, on nous reproche d'avoir mis au point un dispositif qu'on veus croire concurrent des actions de formation de l'éducation nationale et des stages Rigous pour les seize-dix-huit ans ». Elle constate des « réactions de *défense* », alors que la formation en teur », réprésente « une chance unique - que tous les formateurs devraient saisir. - L'aiternance ouvre enfin l'entreprise et permet une formation articulée », continuet-cile, « ce qui offre le moyen de dépasser les limites du système Rigout ».

Pour la secrétaire nationale de la CFDT, la limite d'âge fixée pour les stages Rigout manifeste « la peur que les jeunes abandonnent le sys-tème scolaire » pour d'autres for-mules. Quant à l'objection sur les conséquences pour l'apprentissage, elle fait observer que ce moyen de formation, qui a fait ses preuves, s'adresse à un « public ciblé » de ennes et n'intéresse pas les mêmes correprises, le plus souvent artisanales. « Nous voulous que le projet de los reprenne la philosophie de notre accord -, conclut M= Notat.

ONNAH

수 15 선생님의

FRANCÉ

5 42 78 7

· Daniel State of the

فيهي والجزر أأب المحدودية فأ

PER THE THE MARKET

Balantin Principle of Albaham Market Market

All productions

 $|\mathcal{T}^{k_1, \infty_{k_1, \ldots, k_{r-1}, \ldots, k_{r-1}, k_{r}}}|_{\mathcal{T}^{k_1, \infty_{k_1, \ldots, k_{r-1}, k_{r}}}} \leq \varepsilon_{k_1, \ldots, k_{r-1}, k_{r}}$ 

200 1 10 20 MM

The second section

15km25mの 機関

Attitionates de are the property of

Better (All 1984 #

Batterian on Market And the same of the book

STAND OF AN IMPLEMENT المعطين مروحة And the second of

September 2015

I Delar pour la Mar

A SAME OF A SECOND

Carlot Control of the Asia the second second

a product consists

The to the strate of

12 John Water

gal color of Johnson

See The Control of th

\*\*\* Com 1553. 7

and words of the sub-

t formation without

LE MARCHÉ

COURS IN

76.72 7877 76192

20182 27182 14.9630 35614 5,6162 12.6778

TAL

ATERNATIO

Au moment pà la formation des jeunes apparait comme l'une des réponses positives au chômage, est-il qui permettrait l'insertion profes sionnelle de 300 000 à 400 000 jeunes soit dénaturé ou ignoré? Ontre que la querelle retarde la mise en couvre de la réforme de la loi de 1971 sur la formation continue, adaptée aux conditions d'une industrie en mutation, le précédent serait grave de voir le gouvernement s'opposer à la volonté contractuelle. Politiquement, ce serait une erreur pour un ministre communiste, slors one la CGT a refusé, seule, de signer cet accord. Même si les blocages proviennent davantage de résistances corporatistes ou technocratiques dans un domaine qui touche à la formation et à l'éducation.

ALAIN LEBAUBE

# Le Monde

# Aujourd'hui

# **NOUVEAU SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ**

AU «MONDE» DU SAMEDI DATÉ DIMANCHE-LUNDI



**SOMMAIRE DU SAMEDI 28** DATÉ DIMANCHE-LUNDI 29-30 JANVIER 1984

MÉDECINE: Le tabac et la guerre des filtres

SCIENCES: De l'essence avec moins de pétrole

ARCHITECTURE : Le théâtre de Belfort

espagnols

PHILOSOPHIE: Le réveil des intellectuels

et en EXCLUSIVITÉ : Les grands de la B.D. n'ont pas peur de 1984

CE SUPPLÉMENT EST VENDU ENCARTÉ DANS L'ÉDITION QUOTIDIENNE DU «MONDE»

### Le rapport Rosenwald sur la sidérurgie juge sévèrement la convention sociale de 1977

Demandé par le gouvernement pour l'aider à définir ce que pourrait être le nouveau système de protection sociale dans le secteur de la sidérurgie, le contenu du rapport Rosenwald - du nom de l'ancien premier président de la Cour des comptes - a été révélé, le 25 janvier, par une dépêche de l'AFP.

Le rapport, qui a été remis par son auteur aux ministères concernés de l'industrie, des affaires sociales et de l'emploi sera à la disposition des organisations syndicales alors que la CGT en a déjà pris comaissance. FO, qu'en a obtenu communication le 26 janvier, a porté une première appréciation tires négative en sa qualité. Dans un communiqué, M. Michel Huc, secrétaire général de la métallurgie FO écrit que ses propositions relevent - non seulement de la bétise mais également de l'utopie et enlève toute crédibilité à ce rapport. »

Au terme de son observation, M. Jean Rosenwald juge sévèrement la façon dont a été appliquée la pré-cédente convention de protection sociale de 1979 - en fait de 1977, fait observer FO - qui doit mainte être rediscutée. Pour réduire les effectifs, cette convention prévoyait notamment des départs en préretraite à cinquante ans et, pendant quelques mois, facilitait les départs volontaires par le versement d'une prime de 50 000 F. Or 50 % des départs l'ont été à la faveur de l'âge, 9 % su bénéfice de la prime, 3 % par des mutations et 38 % par des « mouvements naturels de maind'ancere. Tandis que, entre le sidérargistes ayant occupé pendant 1= mai 1979 et le 31 décembre au moins dix années de leur carrière 1982, 65 000 personnes quittaient la des postes réputés pour leur péniblsidérurgie, 19 000 nouveaux salariés étaient simultanément embauchés an prix d'un gaspillage que M. Ro-senwald chiffre à 9 milliards de francs.

Considérant que ce « laxisme » n'est « pas concevable », l'auteur du rapport estime que, par la convention de 1977. « les dirigeants de l'époque se bornaient à payer les victimes des carences de l'économie libérale sans se préoccuper de leur réinsertion dans l'activité créatrice : ils achetaient la paix sociale ».

De plus, les avantages de la convention ont été accordés au per-sonnel administratif, ou même aux employés des HLM thionvilloises, alors que le recensement des seuls travailleurs qui manient le métal incandescent aurait permis de dimi-nuer de 15 % le nombre des bénéficiaires. M. Rosenwald propose donc « un échenillage » et réclame l'ex-clusion du champ d'application de la convention les sidérurgistes qui entreraient dans la profession après

une certaine date. Au-delà, l'ancien premier président de la Cour des comptes met en lumière deux erreurs fondamentales de la convention dont il recommande la correction. En premier lieu, il s'agit de mesures d'âge qui ne en dernier ressort y recourir, « aux · capés ».

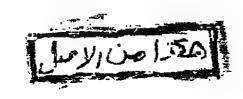
des postes réputés pour leur pénibilité -.

L'auteur du rapport remarque, en effet, que ces mesures out atteint étaient systématiquement appliquées, « on ne règlerait que dix-huit mille quatre cent cas - d'ici à la fin

En second lien, M. Rosenwald observe que le recours à la formation a été insuffisant, avec la convention de 1977, et qu'il faudra mettre l'accent sur ce moyen à l'avenir pour permettre la réinsertion des sidérurgistes dans d'autres professions. A ce sujet, le rapporteur formule

plusieurs propositions. Il faudrait définir les secteurs industriels susceptibles d'embaucher et, dans le même temps, sélectionner les candicentres de formation devraient êtrecréés dans les bassins d'emploi. Pendant sa formation. l'ancien sidérurgiste continuerait à perceveir l'intégralité de son salaire payé par l'entreprise, l'Etat prenant la forma-tion à sa charge.

Enfin, M. Rosenwald preconise une procédure particulière pour privilégier l'embauche des anciens sidérurgistes, dans certaines conditions, ce qui exigerait le vote d'une loi doivent plus être mises en œuvre s'inspirant des principes que l'on a qu'en - l'absence de toute autre so-fait jouer en faveur des mutiles de lution » et être réservées, s'il fallait guerre et plus récemment des handi-



### CONJONCTURE

### SELON LE PRÉSIDENT DU CRÉDIT NATIONAL

### La reprise de l'investissement en 1984 sera néfaste à l'emploi

sensiblement décliné ces dernières années, va. sans doute, amorcer inc cette reprise en 1984, de l'ordre de 5 % à 6 % en volume, mais, dans la plupart des cas, il sera néfaste à emploi, a déclaré, jeudi 27 janvier, M. Jean Saint-Geours, président du Crédit national, présentant les résultats d'un sondage effectué auprès de 150 entreprises survies par la cen-trale des bilans de cet organisme. Selon ce sondage, le chiffre d'after de 9,6 % en valeur, soit nettement plus que le taux d'inflation prévu et la marge brute d'autofinan-cement de 6,8 %. Quant aux investissements industriels, ils augmente-raient de 11,4 % en valeur, soit 5 % à

6 % en volume.

Selon M. Saint-Geours, ces résultats doivent être interprétés avec prodence, en raison de la disparité dans les comportements individuels des entreprises : certaines d'entre elles prévoient un gonflement de 60 % de leur investissement en 1984, et d'autres, une contraction de 30 %. Au total, ce sondage « laisse espé-rer » une amélioration de la situation financière des entreprises. Par ailleurs, au cours des cinq dernières années, la nature des investissements à - totalement » changé : ils sont destinés à augmenter la productivité et non plus la capacité de production, ce qui était - indispensable » en France, à l'imitation de ce qui se passe déjà aux Etats-Unis, an Japon et en RFA. Ces investisse-

L'investissement industriel, qui a ments, toutefois, sont « rarement : créateurs d'emplois, et, la plupart du temps, ils en suppriment, ce qui n'est pas de nature à atténuer le chô-

> L'asnée dernière, le montant des investissements effectués en France fléchi à nouveau, s'élevant à .770 milliards de francs, soit 20 % du PIB. Dans le logement, il a diminué de 5 % en volume, les grandes entreprises nationales, qui constituaient les éléments moteurs des investisse ments denuis dix ans, réduiront les leurs de 3,5 %, en raison de l'achèvement ou du ralentissement de certains grands travaux d'équipeme (TGV, nucléaire, téléphone). Dans le secteur commercial, la diminution a atteint 2 % et 4 % dans les travanz

En dépit de cette conjoncture maussade, les prêts accordés par le Crédit national pour son propre compte ont sugmenté de 39 % à 13.9 milliards de francs, et cens consentis avec la garantie de l'Etat ont atteint 7,3 milliards de france. auxquels il faut ajouter 7,4 milliards de francs en accords de mobilisa tion, soit 28,6 milliards de france au total. Le Crédit national, par ailleurs, a distribué 12,5 milliards de france d'emprunts bonifiés, soit 41 % de l'enveloppe totale, accordé cent soixante et un « prêts spéciaux de refinancement » au titre du « moratoire », pour 1,3 milliard de france, et consenti pour 177 millions de france de prêts participatifs.

### La réforme du Conseil économique et social

### Ravalement au palais d'Iéna

l'ancien Dépôt des phares, le Conseil économique et social fait quelque peu figure d'assemblée oubliée. Dans le bâtiment, construit en 1937-1938 par l'architecte du béton armé, Auguste Perret, qui abrita le Musée des travaux publics jusqu'en 1956, puis l'éphémère Assemblée de Union française, ses deux cents

MONNAIES

### LES NÉGOCIATIONS FINANCIERES INTERNATIONALES

a Prêt bancaire pour le Brésit

Le Bréal devreit recevoir le prêt ben-ceire de 6,5 miliards de doters qui fait pertie du programme d'assistance fi-nancière (11 miliards de dotters au total) qui lui e été promis à la fin du mois de septembre demier. Les demières banques qui hésitalent à participer à l'opération ont donné leur accord. C'est ce qu'ont annoncé conjointement la Bangua centrale du Brésil et la Citibenk. chef de file du «comité consultatif» composé per les principales banques créancières de ce pays.

### · Reterd pour le Mexique

Le prêt bancaire de 3,8 milliards de dollars que doit pour se part recevoir le clé » ce vendredi. Mais les engagements formes recus à ce ious ne permettent encore que de réunir un peu plus de 1 milliard de dollars. Au vu de l'expénence brésilienne, il faudra plus de temps que prévu pour rassembler la

### Délai pour le Venezuels

Le Venezuele a obtenu manti à New-York un nouveau délai de quatre-Vingt-dix jours pour le paiement du principal de se dette extérieure de la part des banques privées créancières du pays. Le Venezuela ne sert actuellement à ses créenciers que les seuls intérêts de se dette. Ce nouveau moratoire, le quatrième demandé par le Venezuela depuis février 1983, fournit un répit au gouvernement du nouveau président Jaime Lusinchi, qui entrera en fonctions le 2 février prochain. La detta exténeure du Venezuela attent 35 miliarda de dollars.

F.S. ...... L(1 800) ...

Place d'Iéna, sur le terrain de membres mènent des activités souvent intéressantes, mais légèrement marginales.

Composé de représentants des organisations socio-professionnelles et de personnalités qualifiées, parfols proches du pouvoir en place, le Conseil économique et social a un rôle consultatif. Il est obligatoirement saisi par le gouvernement des projets de loi à caractère économirue et social, à l'exception des lois de finance. Il peut également être consulté sur les textes de sa compétence et, de sa propre initiative, pro-céder à des études et émettre des avis, que le gouvernement suit ou

Depuis sa création par l'ordonnance nº 58-1360 du 29 décembre 1958 portant loi organique, le Conseil économique et social, pré-sidé par M. Gabriel Ventejol, ancien secrétaire confédéral de la CGT-FO, après le long règne de M. Emile Ro-che (1959-1974), fut, de temps en temps, l'objet des sollicitudes offi-cielles. En 1969, il avait ainsi été question de le fusionner avec le Sénat pour donner naissance à une nouvelle assemblée représentant les forces vives de la nation. On sait que, pour des raisons plutôt exté-rieures au sort du palais d'Iéna, le référendum qui fut organisé à ce sujer abourit à un résultat négatif.

L'équipe mise en place le 10 mai 1981 ne pouvait pas ne pas s'en sai-sir à son tour. En conseil des ministres, le 25 janvier, une communication sur la préparation de la réforme du Conseil a été présentée par le chef du gouvernement.

Cette réforme devrait, semblo-t-il, entraîner une modification de la composition du Conseil économique et social, ainsi qu'un renforcement de ses attributions. Il pourrait s'agir notamment d'assurer une meille représentation de la vie associative, ce qui, aucune amputation d'un des quinze groupes actuel du Conseil n'étant envisagée, se traduirait par une augmentation de ses membres. En cette approche des béaux jours, l'opération s'apparenterait plus à un ravalement qu'à une rénovation du

MICHEL BOYER.

### AGRICULTURE

### CALME RELATIF CHEZ LES ÉLEVEURS DE PORCS

### M. Mauroy reçoit une délégation de responsables bretons

Tandis qu'un calme relatif revient en Bretagne, après les metures aumonoses en conseil des ministres et la rencontre entre M. Michel Rocard, ministre de l'agriculture, et les responsables nationaux et bretons des agriculteurs, on attend les résultats de l'entretien que le premier ministre, M. Pierre Mauroy. doit avoir, vendredì 27 janvier, avec une délégation de responsables bretons. La délégation, après de très longues tractations, se trouve réduite à deux personnes, M. Ray-mond Marcellin, président (UDF) du conseil régional de Bretagne, ancien ministre, et M. René Fou-

cauld, président du comité économique et social. Le sujet officiel de cette rencon-

tre porte sur les tarifs de transport des marchandises dans la région, mais les discussions s'élargiront à l'ensemble des dossiers économi-En Bretagne, les centres départe-

mentaux des jeunes agriculteurs (CDJA) restent mobilisés pour obtenir la libération de M. J Jacques Riou, incarcéré à la suite de la mise à sac de la sous-préfecture de Brest. Le vice-président de la FNSEA (Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles) a que cette incarcération « n'est pas tolérable ». - Devant certaines situations, l'exaspération conduit à un certain nombre d'excès », a-t-il

Au marché au cadran de Loudéac, le prix du kilo de porc est remonté à 10,11 F, soit une hausse de 0,53 F par rapport au cours de lundi à Châteauneuf-du-Faon. Hausse exceptionnelle mais artifi-cielle, tel est le jugement assez géné-ralement porté par les éleveurs qui l'attribuent à la fermeture des frontières. Ils en redoutent la rémiverture prochaine démandée par la Commission de Bruxelles.

### La SNCF bouc émissaire

Une ventaine de mirtues de rais arrachés à Gestel, dans le Morbihan, des dizaines de mètres un peu partout ailleurs, certains secsages à niveau détruits entre Seint-Brieuc et Morlebt, des ponts endommagés, les liaisons téléphoniques coupées entre Brest et Morlaix, des tronçons de voie à remettre en état du nord au sud de la Bretagne.

Accoutumée à subir les violences du monde agricole - les vignerone du Midi lui ont donné, il n'y a pas ai longtemps, bien du souci, - le SNCF trouve quand même, cette fois, la facture un pau lourde : la lournée du 24 janvier lui aura coûté plusieurs millions de francs sur le réseau breton, où la circulation ne redeviendre complètement nor-male qu'après la remise en état de l'ansemble des installations de sécurité du trafic.

Les dirigeants des chemins de for trouvent cos déprédations d'autant plus regrettables qu'ils ne s'estiment pas responsables de la situation qui a provoqué la colère des paysans bretons. Encors que, le problème du prix du porc mis à part, les paysans bretons aient quand même, de leur côté, quelques raisons d'en vou-

Depuis le 1º janvier 1984, en ffet, le transport de marchendisse sortant de leur région ou y entrant - c'est le ces des aliments pour le bétail - est devenu plus cher. En application d'un arrêt de la Cour auropéenne de français a dû, à cette date, cesser de verser à la SNCF la subvention qu'il lui accordait jusque-là, afin

o Pas de progrès sur les mou-

tants compensatoires entre la France et l'Allemagne. – Trois heures de réunion à Bonn entre plu-

çais, le 26 janvier, n'ont pas permis,

aux deux pays de surmonter leurs di-

vergences sur le problème des mon-

tanta compensatoires monétaires

19 mers à Bruxelies. Ouvrant la

qu'elle n'applique pas à cette région un différentiel de prix prévu per « ses conditions générales de tarification du trafic merchan-

Mais c'est l'État lui-même qui,

en d'autres temps, a demandé à la Société nationale de pratiquer une modulation de ses terifs de transport de marchandises. La loi de coordination des transports de 1949 prévoyait un rapprochement des prix de la SNCF et du coût économique de ses preste-tions. Une première réforme tarifaire, on 1951, avait tenu compte, grossièrement, de ces exigences, en établissant une pondération selon les gares desservies et selon les distances les plus directes entre villes, lesquelles ne correspondaient pes toutes à des liaisons ferroviaires existantes. En 1962, une étude précise des conditions d'exploitation aboutit à une modification du système, les indices de pondération s'appliquent désormais au profil et au relief des lignes des-

L'annexe B-ter

retarda áconomiques.

servies. Ce qui aboutissait, en dé-

finitive, à pénaliser les récions dif-

ficiles d'accès, lesquelles

demandèrent-ils à la SNCF d'exclure du champ d'application de la tarification modulée les productions traditionnelles de ces régions ou les produits « importés » nécessaires à la vie desdites réde l'annexe B-ter aux « conditions générales de tarifications », qui ne touche, en définitive, qu'une part

un sujet d'éclatement de la Commu

nauté, tout en estimant que la situa-

tion des paysans allemands devien-drait « intolérable » si les MCM

● ERRATUM. - Une erreur de

M. François Guillaume, prés

marginale du trafic, Rée pour icoup, il est vrai, à l'agriculture. En Bretagne, en 1982, le tonnage de marchandises relevant de l'annexe B-ter ne dépasseit pas 2,1 millions de tonne sur 181 millions de tonnes pour l'ensemble du réseau national.

A partir de 1969, l'Etat accenta de compensar à 80 % le manque à gagner ainsi occasionné respondant aux bénéfices qu'elle était censée retirer du trafic induit pour un tarif de € faveur ».

Cette compensation, qui attaignait 75 millions de francs en 1983, a été supprimée cette année, et la SNCF en a aussitôt répercuté la disparition sur ser clients bretons, entre autres (1), en application de son nouveau cahier des charges, établi l'an passé, qui lui interdit de vendre ses prestations au-deseous de leur prix de revient. Elle n'en a pas moins enterné des négociations avec les chargeurs afin d'essayer de trouver des arrangements — le groupage des expéditions, per le. - susceptibles de modérer l'effet de la hausse. En attendant une modernisation des ind'améliorer de façon sensible la productivité du réseau régional, et à condition, bien sür, que l'on ne continue pas de le démolir au chaherneau et au buildezer...

JAMES SARAZIN.

(1) Outre les départements breions et une partie de la Loire-Atlantique, l'annexe B-ser s'applique Cantal, de la Corrèze, de la Creuse, de la Hauto-Loire, ainsi qu'à des gares du Sud-Ouest et du Sud-Est.

### Nominations

- e. M. JEAN-CLAUDE DU-RIAUD a été nomme président de Micmo-Gitane, troisième fabricant de cycles français, filiale de la Régie Renault. Il remplace à ce poste
- M. JOHN GOOSSENS a été
- . M. HICKS B. WALDRON la à M. David W. Mitchell au poste de président de la firme américaine Avon Products, premier fa bricant mondial de produits cosmé-

. M. JOHN MCPHEE 153 ans) vient d'être nommé directeur géné rai, pour le monde, du Secrétarian international de la laine (Internatio nal wool Secretariat - IWS - Wool-

il était entré en 1966 dans cetts organisation fondée en 1937 et qui regroupe les éleveurs de moutons d'Afrique du Sud et d'Uruguay, pays qui produisent les quatrecinquièmes de la laine brute dans le

C'est M. David Asimus qui prénide actualisment l'IWS.

. M. CLAUDE MANDIL, 42 ans, directeur général de l'IDI (Institut de développement industriel), a été nommé président de la SOPARI, filiale de l'IDI, chargée des dossiers industriels lourds comme Boussac-Saint Frères ou la machine-outil. Cette société. constituée en société anonyme, sera administrée à parité par des membres de l'institut et par des chefs d'antraprise. M. Mandil, ingénieur des mines, a été chargé de mission à la Datar et consi technique auprès du premier ministre, M. Maurov.

 M. CHARLES RANUNKEL. âgé de quarante-neuf ans, vient d'être nommé président-directeur général de la CERCI, filiale de Jeumont-Schneider, en remplacement de M. Yvas Paris, responsabl désormais des transports ferroviaires du groupe. Ingénieur de l'Epole centrale de Paris et diplômé de l'institute of Technology de Pasadena. M. Ranunkej a travaillé chez Honeywell, Schlumberger et Cit-Alcatel avant d'entrer en 1982 chez Jaumont-Schneider dont il dirigeait la branche électronique et

. ML JEAN-PIERRE BOUYS-

SONNIE, président d'honneur de Thomson, a été nommé président de la société des Ingénieurs et acientifiques de France (ISF), dont le nouveau bureau pour 1984 a été officiellement installé le 25 janvier. Il remplace M. Jean Blazy, président d'honneur de Jaeger. MM. François De Lasge De Meux, président d'Alsthom-Atlantique, ciété de l'industria minérale et Pleme Aigrain, conseiller scientifique à Thomson, ont été nommés vice-présidents de l'ISF.

### ÉCONOMIE ET HUMANISME

Nº 273 septembre-octobre 1983 DOSSIER :

### LA MER: 1,37 milliard de km3... et quelques enjeux

● Les négociations de Genève sur le contrôle des armements nucléaires : bilan et perspectives.

● Ya-t-if « mai bouffe » on U.R.S.S. ? Le numéro : 35 F

Abonnement 1984 : 200 F ÉCONOMIE ET HUMANISME, 14, rue Antoine-Dumont 69372 LYON Cedex 08

– (Publicité) <mark>–</mark>

L'argent ne pousse pas

sur les arbres... MAIS IL POUSSE

# **SUR LES GAZONS!**

Avec une Franchise de Super Lawns®

La demande de services de gazons a beaucoup augmenté demièrement. Aux États-Unis, en 1982, l'industrie d'entretien des gazons avec des produits chimiques, groupant plus de 2000 entreprises, a réalisé un chiffre d'affaires de 1,85 milliard de dollars.

Avec une franchise de « Super Lawns », vous pouvez avoir votre propre affaire qui vous rapporte énormement de profit chaque année. « Super Lawns » cherche des gens qui veulent leur propre commerce, et une indépendance financière et personnelle. Nous vous fournirons des instructions, de meilleurs équipements et de meilleurs produits, et plus. Nous donnerons même une assistance financière à une personne qualifiée. Nous vous donnerons le désir de réussir,

Pour toutes informations complémentaires, téléphonez à Paris, à (1) 723-78-33 ou écrivez aux États-Unis.



palais d'Iéna

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES DELIX MOIS COURS DU JOUR UN MOIS Rep. + ou digs. - Rep. + ou digs. - Rep. + ou digs. -+ bes + best \$,6175 26165 6,9433 3,6766 3,9617 + 165 + 162 + 367 + 328 + 865 + 937 2,7267 + 128 + 141 + 265 + 284 + 799 + 838 14,9874 + 186 + 151 + 125 + 287 + 374 + 648 1,8468 + 269 + 290 + 545 + 575 + 1584 + 1646 5,1876 - 286 - 169 - 398 - 346 - 1236 - 1154 11,1866 + 261 + 312 + 543 + 631 + 1587 + 1764 + 937 + 838 + 648 + 1646 3,9602 2,7192 14,5909 3,8414 Fioria .... F.B. (100) ...

### 5,9192 12,8978

TA	UX DES	EURO-MON	NAJES	
\$E-U 9 3/8 OM 5 3/8 Flucts 5 3/4 FR. (100) 9 1/2 FS. 7/8 L(100) 15 1/4 E 25/16	9 3/4 9 7/16 5 3/4 5 9/16 6 1/8 5 3/4 10 1/2 10 1/2 1 1/2 215/16 17 1/4 16 1/4 9 5/16 9 1/16 12 1/4 12	5 15/16 3 11/16 6 1/8 5 7/8 11 1/4 11 3 5/16 3 1/16 17 1/2 16 1/2	6 1/16 5 6 1/8 6 11 3/4 11 3 7/16 3 17 1/4 17 9 9/16 9	1/16 5 7/16 1/8 6 1/2 1/4 12 3/4 4 1/8

# (Publicité) -

sieurs ministres allemands et fran- positifs étaient supprimés.

(MCM). Rappelons que le prochain transmission nous a fait écrire dans conseil européen doit se tenir le nos éditions du 27 janvier que

semaine verte internationale > de de la FNSEA, regrettait qu'il ait

Berlin, grande foire agricole euro-péeune, M. Ignaz Kiechle, ministre faillu des « exactions » aussi impor-tantes pour que, enfin, on se préoc-

onest-allemand de l'agriculture, a lancé un appel au renforcement de la solidarité européenne afin que la politique agricole ne devienne pas aussi impolitique agricole ne devienne pas aussi importantes et non d'a exactions ».

ET MOISTEIS DE L'ÉCONOME MATIONALE COMPAGNE DES PHOSPHATES DE GAFSA

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL N P 3546

AVIS DE PRESELECTION

La Compagnie des Phosphates de Gafsa lance un avis de présélection suprès des sociétés d'engineering on bureaux d'études, pour la réalisation d'une étude

-- L'usilisation du phosphate humide en vue de la réalisation d'une substantielle économie d'énergie par l'élimination de l'opération de séchage dans ses asines de lavage.

— Cette étude s'intéressera à l'ensemble des laveries II et IV de Metlaoui à la laverie III de M'Dhilla, aux équipements ferroviaires de la Société autionale de chemin de fer tunisien (SNCFI) transportant le phosphate de Metlaoui et M'Dhilla à Gabès, ainsi qu'aux unités de production d'engrais, industries chimiques maghrébines (ICM) et Société arabe d'engrais phosphates et azotes (SAEPA) situées dans l'enceinte du complexe chimique de Gabès.

Les Sociétés d'enginerring, ou autres, spécialisées peuvent netirur les cahiens des charges courre paiement d'une somme de 20 dinairs auguêts de notre aervice général, 9, rue du Royaumo-d'Arabio-Séoudite, Tunis. Les demandes de candidatures rédigées en langue française doivent parvenir an nom de Monsieur le Directeur des achats — 2130 Methaoui (Tunisie) et se-

sont reçues an plus tard ie 15 février 1984. Les doniers de candidatures doivent obligat

Capital social et le chiffre d'affaires des truis dernières années.
 Références dans ce douaine on dans des opérations similaires.
 Effectifs permanents avec curriculum vitae des principaux responsables.

- Liste du personnel avec CV que vous vous proposez d'utiliser pour le réalisation de cette étude.

remission de centre cité étades effectuées au cours des cinq dernières au-nées et en cours d'exécution en précisant pour chaque étude : nom et adresse du maître de l'ouvrage et objet de l'étade.

Après un exercice 1982 marqué par des pertes considérables et une année 1983 qui vit l'échec de l'opération Grundig et le largage des activités communication à la CGE, M. Alain Gomez et son groupe semblaient bien mai en point. Les critiques contre le jeune PDG se fai-saient de moins en moins feutrées, y compris dans certains cercles du

Or, en l'espace de quelques jours, le climat a totalement changé. L'action Thomson-CSF s'envole en Bourse (1); M. Gomez paraît solidement assis dans son fauteuil; même si un « imprécateur maison continue ses libelles, les critiques se sont transformées en jugements admiratifs, voire envieux.

Ce petit miracle a une origina: Shahine 2 («Œil de faucon»), du nom de ce nouveau et vaste contrat d'armement que la France et l'Arabie Saoudite ont signé voilà un peu plus de deux semaines (le Monde du 17 janvier). Ce contrat spectaculaire tombe à pic pour la France et son industrie d'armement. Il sauve le groupe Thomson - principal bénéficiaire de Shahine 2, - en lui apportant un ballon d'oxygène au moment où il en avait le plus besoin.

A vrai dire, il y a déjà longremos que Shahine 2 hante les nuits des dirigeants de Thomson et, accessoirement, celles des responsables du ministère de la défense. Trouvé dans les cartons par M. Gomez, lorsqu'il prend en main les destinées du groupe en février 1982, Shahine 2 va jouer le rôle du joker dans la partie qu'engage alors le nouveau PDG.

### 35 milliards de francs

Convaincu ou'il sera iugé sur sa capacité à refaire de Thomson un groupe bénéficiaire, sceptique sur les possibilités de l'État de lui fournir les financements nécessaires. M. Gomez, plus tacticien que stratège, va engager une action dans deux directions : remise en ordre de la gestion interne et recentrage des activités. Deux conditions qu'il juge nécessaires à la survie du groupe. Puisqu'il estime ne pas avoir les moyens pour financer les développements de toutes les activités du groupe, il se sépare de la communication. Un secteur d'avenir, dont la rentabilité semblait s'améliorer mais qui mobilisait d'importants movens de financement (plusieurs milliards de francs sur cinq ans).

Sans doute, M. Gomez a-t-il fait alors le calcul suivant : . Si Shahine 2 capote, le groupe a quand même une petite chance de s'en sortir, à condition de se déharrasser de la communication. Si Shabine-2 est signé, le groupe est sauvé et a quelques belles années devant lui, alors que la CGE risque, elle, de connaître des difficultés. Un retour dans la communication pourrait alors être

Le schéma juridique et financier de l'accord avec la CGE permet effectivement - en théorie, du moins - un tel come-back.

Le recentrage mené à bien, il restait à toucher le joker. Les négociations avec l'Arabie Saoudite, menées de concert par le ministère de la défense et l'équipe Thomson, animée notamment par M. Cauvin ~ l'ancien directeur des affaires internationales du groupe, devenu le conseiller de M. Gomez, - sont entrées dans une phase active à l'automne. Face aux propositions américaines (Rayteon, notamment), les industriels français ont alors baissé sensiblement leurs prix. Mais ils ont obtenu, en contrepartie, des conditions de paiement fort avantageuses.

Le contrat conclu début janvier prévoit, on le sait, la livraison - clé en main » d'un système complet de défense antiaérienne (chars AMX-30 et batteries dotés de missiles, radars, etc.). Sa durée n'est pas précisée. Toutefois, compte tenu de l'expérience du premier contrat Shanine de 1975 et de la complexité du système, il devrait s'échelonner sur un peu plus de cinq ans.

Le montant total du contrat, libellé en dollars, est d'environ 4 mil-

habituelles comprises). Le ministère de la défense percevra les sommes versées par l'Arabie Saoudite et les redistribuera aux industriels en fonction de leurs fournitures. Thomson-CSF assure la maîtrise d'œuvre. Le groupe de M. Gomez devrait percevoir les trois quarts du contrat, le reste se partageant entre Matra (10 %), le Groupement industriel de l'armement terrestre (10 %) et trois entreprises frapçaises de travaux publics (5 %), qui assureront le génie civil : Bouygues, SAE et Campetion Bernard.

L'Arabie Saoudite, oui connaît elle aussi des problèmes sinanciers, a réduit dernièrement de 30 % à 10 % le montant des avances sur contrat qu'elle consentait aux industriels étrangers. Or les négociateurs français auraient obtenu pour Shahine-2 une avance bien supérieure à ce pourcentage (40 % en 1984), avec un échéancier également très favo-

La trésorerie de Thomson-CSF devrait en profiter des cette année et surtout en 1985. D'emprunteur à court terme, le groupe deviendrait prêteur en dollars, sea frais financiers se transformant en produits, du moins en 1984 et en 1985. Une opération qui fera entrer dans ses caisses des centaines de millions de francs en 1984 et en 1985. A cela s'ajouteront les profits industriels normaux sur la vente des matériels. Même réduits, ils représenteront quelques milliards de francs étalés sur la durée du contrat. Bref. Shahine 2 est une bien belle affaire pour

 $\mathfrak{B}$ 

· Les entreprises nationalisées du liards de dollars, soit quelque faire la fine bouche. De l'avis général, M. Gomez a su, à l'occasion de ce contrat, jouer la continuité là où il le fallait, se couler dans la tradition Thomson-CSF et apporter certains changements (rapidité de décision, ingénierie financière) là où c'était nécessaire. Resté que toute médaille a son revers.

> N'y a-t-il pas quelque danger à ce que Shahine 2 devienne ainsi la bêquille du groupe? Si ce contrat sauve Thomson à court terme, il ne saurait tenir lieu de stratégie à long terme. L'avenir d'un groupe industriel ne peut être suspendu à l'obtention de contrats militaires, aussi fabuleux soient-ils.

Il ne faudrait pes non plus que les pouvoirs publics preament prétexte de Shahine pour refuser à Thomson les crédits nécessaires, notamment pour le développement de sa branche circuits intégrés. Les sommes et les enjeux sont tels qu'il appartient aux Etats, comme cela se passe aux Etats-Unis et au Japon. de participer activement au financement des recherches dans les composants. Le gouvernament a déjà fait suffisamment de pas de cierc dans le pilotage de la filière électronique pour qu'il n'en ajoute un de plus.

### JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

(1) Des achats importants d'actions ont eu lieu avant l'annonce publique de la signature du contrat. De tels mouvements boursiers ont déjà eu lieu, ces deux dernières années, sur les actions des sociétés nationalisables, sur Machines Bull, la Société générale d'entreprise, et sur Thomson-CSF au début du

# **ECONOMICA**

### LE RECUEIL MÉTHODIQUE DU PLAN COMPTABLE RÉVISÉ Définitions - Procédures comptables - Écritures

de MAURICE PETITJEAN Diplômé Expert Comptable - Commissaire aux Comptes inscrit

Rédigé par un praticien d'entreprise - bien connu - confronté aux problèmes d'application et à la mise en place de solutions manuelles et informatisées, cet ouvrage doit pouvoir vous apporter, ainsi qu'à vos collaborateurs, une aide efficace : c'est l'objectif recherché. Formet 21 × 28, 385 pages, 125 francs

49. rue Héricart. 75015 PARIS - Tél. : 578-12-92

 (Publicité) -RÉPUBLIQUE ARABE DE SYRIE ENTREPRISE PUBLIQUE D'ÉLECTRICITÉ

APPEL D'OFFRES EXTÉRIEUR Nº 1536

pour l'extension de la centrale thermique du Melardel, par l'installation de doux unités de 150 MW

L'Entreprise publique d'électricité annonce le projet ci-dessus référence, portant sur la conception, la fourniture et le montage des équipe-ments et l'exécution des ouvrages civils requis pour l'extension de la cen-trale thermique de Mehardeh par deux unités de 150 MW, à livrer clés en main, prêtes à entrer en service.

près de la ville de Mehardeh, à environ 20 km de

Carburant: fuel de pétrole brut.

Refroidissement: circuit fermé (refroidissement humide). Branchement: raccordement au réseau national 230 kV, par une sous-station incluse dans cet appel d'offres.

Les offres doivent s'entendre clés en main, sinon elles seront reletées Le coût des ouvrages civils doit être indiqué séparément dans l'offre et seule l'Entreprise publique d'électricité a le droit d'exclure les ouvrages civils lorsqu'elle adjugera le projet ou de les confier au soumissionnaire qui remportera l'adjudication.

Financement : les soumissionnaires présenteront deux proportions, la première financée par l'Entreprise et la deuxième financée par ou au travers du soumissionnaire.

Caution provisoire : 4 millions de livres syriennes ou l'équivalent. Garantie de bonne fin : sera équivalente à 5 % de la valeur du Acompte

L'Entreprise pourra accorder à l'adjudicataire un acompte représentant au maximum 10 % de la valeur du contrat. Détai d'execution Vingt-quatre mois pour la première unité et la sous-station (première

partie), et vingt-huit mois pour la deuxième unité (deuxième partie).

En cas de retard dans l'exécution des travaux, les pénalités prévues dans le cahier des charges seront appliquées, à condition que le plafond de ces pénalités, à l'exclusion des pénalités techniques, ne dépasse pas 20 % de la valeur du contrat. Langue de l'offre

Les offres seront établies en anglais.

Les sociétés intéressées penvent obtenir les documents correspondant au Département des contrats étrangers de l'Entreprise publique d'électricité, contre paiement de 5000 livres syriennes, entre 12 et 14 heures tous les jours ouvrables officiels, à compter du 1º février 1984.

Les offres seront présentées à l'Entreprise publique d'électricité avant la fin des heures de bureau, le lundi 30 avril 1984.

Damas, le 10 janvier 1984. Le directeur général de la EPE : Ingénieur R. IDRISS.

# ÉTRANGER

DOUBLE SUCCÈS AUX ÉTATS-UNIS ET AU JAPON

### Le style, c'est l'Italie

Rome. - Coup sur coup, le style italien vient de remporter deux succès notables sur des marchés pourtant difficiles, les Etats-Unis et le Japon. Dans le premier cas, c'est le carrossier Pininfarina qui a signé un contrat estimé à 1 000 milliards de lires (1) sur six ans avec General Motors pour la conception et la production des nouveaux modèles de Cadillac. Au Japon, c'est Olivetti qui marque un point en obtenant de la part du MITI (ministère de l'industrie et du commerce extérieur) un label de qualité pour ses produits, soit une garantie de diffusion sur le marché nippon.

Le succès d'Olivetti est exemplaire de la politique industrielle de la firme, qui, depuis des années, a mis l'accent non seulement sur les technologies de points, mais également sur le design de ses produits. Et c'est d'ailleurs, sans doute, pense-t-on dans les milieux spécialisés, une des raisons qui ent ponssé ATT, l'entreprise américaine de télé-communications, à s'associer au groupe italien. Olivetti s'emploie

De notre correspondant. à soigner tant la présentation que l'aspect pratique de sa production, estimant que le style est l'un des éléments importants de sa

politique de diffusion. An Japon, I'un des pays les plus avancés en matière de ligne industrielle et qui, dans le secteur électronique, a peu de rivaux, ce sont deux machines à écrire électroniques qui ont été reconnues par le MITI comme présentant des caractères de qua-

Dans le cas de Pininfarina, le contrat signé avec General Motors - mais dont les termes n'ont pas encore été rendus publics - apparaît colossal : il ne portera pas seulement, en effet, sur la dessin de la nouvelle carrosserie du cabriolet Cadillac. mais également sur la production de cette voiture en Italie. Le contrat prévoit en effet le fourniture de huit mille carrosseries par an entre 1986 et 1991. Elles scront expédiées par avion aux Étaus-Unis et l'assemblage sera

réalisé par Cadillac. Les avantages de ce contrat, tant du point de vue de l'image pour la firme italieme qu'en termes de production, sont évidents.

Après avoir signé la carrosserie du modèle Camargue, de-Rolls-Royce, tous les modèles Ferrari sortis depuis 1953 et la liene de plus de vingt-cinq mille voitures de nombreux fabricants à travers le monde, la société Pininfarina se prépare à faire son entrée sur le marché américain. Surtout, ce contrat est le signe que la firme est sortie du tunnel. En 1982, elle enregistrait, en effet, un déficit de 1 milliard de lires. Un an plus tard, après une restructuration de l'entreprise. qui compte désormais mile huit cents employés (dont trois cents sont en chômage technique), elle aurait realise un chiffre. d'affaires de 130 milliards de lires et prévoit, pour 1984, une

PHILIPPE PONS.

(1) 1 like = 0,005 frame.

### FAITS ET CHIFFRES

### Affaires

• Creusot-Laire cède Ermont à. une société américaine. - La sociêté Standard Havens, cotée au Stock Exchange de New-York, vient de signer un accord avec Creusot-Loire pour la reprise d'Ermont, spécialisée dans la l'abrication de matériels de revêtement routier. Cet accord est encore sujet à l'approba-tion des pouvoirs publics. Les deux sociétés ont une gamme complémentaire, ce qui assurera à Ermont un plus large accès au marché interna-tional. Cette cession entre dans la stratégie de Creusot-Loire « nou-velle formule », qui a pour objectif de vendre les activités peu rentables

 Navires de Delmas : la You-goslavie demande une « révision » de la décision française. — Le gouverement yougoslave a soubaité jeudi que la France procède. « dans l'Intéret de l'ensemble des relations économiques franco-yougoslaves », à une - revision - de sa décision d'interdire l'importation de Yougoslavie de quatre navires pour l'armateur Delmas Vielieux. Cette décision - ne favorise pas les efforts conjoints visant à développer la coopération économique sur des bases équita-bies -, a déclaré le porte-parole officiel du gouvernement de Belgrade, M. Zeljko Jeglic. « Les raisons unilatérales l'ont emporté sur les intérets bilatéraux -, a-t-il ajouté. Cette décision « est contraire à l'esprit de l'accord » intervenu lors de la récente visite en Yougoslavle de M. François Mitterrand. - (AFP.)

 Bouygos represara es partie les activités de BTP de l'entreprise lorraine CRACCO. — Aux termes d'un accord de principe homologué par le tribunal de commerce de Nancy, l'entreprise nancéienne de BTP Pertuy, filiale régionale de Bouygues, reprendra fin janvier, à l'expiration du délai pendant lequelneuvent iouer les clauses suspensives, un certain nombre des chantiers en cours, ainsi que la moitié des trois cents salariés de l'entreprise CRACCO. CRACCO a été admise au régime de la suspension provisoire des poursuites en mare 1983.

• 400 000 toppes d'acier d'Usinor pour PU.R.S.S. — Petite bouf-fée d'oxygène pour la sidérurgie française qui en a bien besoin. Usinor vient de signer un accord avec l'U.R.S.S. pour la vente de 400 000 tonnes d'acier sur les deux années 1984 et 1985. Ce contrat s'ajoute à celui remporté par Vallou-rec et Pont-à-Mousson il y a quelques jours, qui porte sur 250 000 tonnes de tubes soudés, destinés à la pose de gazoducs en U.R.S.S. et partagés en deux tiers et un tiers entre les deux entreprises françaises. Ces exportations s'inscrivent dans l'effort des autorités francaises nour redresser le déficit commercial entre les deux pays.

• Pertes records pour ATT au quatrième trimestre. — La société American Telephone and Telegraph (ATT) a annoucé une perte nette comptable de 4,9 milliards de doilars (42,14 milliards de francs) pour le quatrième trimestre, soit la perte trimestrielle la plus importante jamais annoncée par une compagnie aux Etats-Unis.

Cette perte exceptionnelle résulte de la constitution d'une · provision pour pertes » de 5,5 milliards de doilars, liée aux dépréciations d'actifs découlant du démantèlement de la société intervenu le 14 janvier 1984

(le Monde daté 1≪2 janvier). Cette provision n'a pu être que très partiel-lement compensée par les résultats d'exploitation d'ATT, bénéficiaires de 623 millions de dollars au quatrième trimestre. An total, pour l'année 1983, ATT a vu son bénéfice net comptable chuter à 249 millions de dollars, contre 7,28 milliards de dol-lars en 1982.

### Energie

 Découverte d'un important gi-ement de pétrole et de gaz en mer de Nord. - Un consortium pétrolier comprenent principalement les soclétés britannique Britoil et ouest-allemande Deminex à annoncé qu'il venait de faire une découverte considérable » de pétrole et de gaz

en mer du Nord. Le site est dans la partie britannique des zones d'ox-ploitation près de la ligne de démaroution avec la zone norvégienne, et à proximité d'un endroit où une autre découverse a été annoncée récenment par un groupement dirigé par Saxon Oil. - (A.F.P.)

### Etranger

 Etats-Unis : augmentation de 60 % des misès en chantier de loge-ments.
 Selon la département du commerce, les mises en chantier de logements ont sugmenté aux États-Usis de 60 % au 1983 : au total 1 703 millions de logements ont été commencés, contre : 1 062 - millions sculement en 1982. Il s'agit là du niveau le plus élevé depuis 1979.

### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



UNBAL

Le conseil d'administration, réuni le 24 janvier 1984, a constaté l'augmenta-tion du capital social 156 131 100 F à 156 981 600 F consécutive à la couver sion de 4 505 obligations en 1983. Après mise en réserve de la prime de conver sion, le total des capitaux propres séta-blit à 263 millions. A os jour, senles 2,60 % des obligations émises en 1974 restent en circulation, pour 1,8 million.

Le Conseil a également examiné la sitnation du patrimoine locatif. Le chiffre d'affaires s'établit à 50,3 millions (46 millions en 1982), en croissance de 9,3 %, avec un tank d'occupation des immeubles de 97 % au 31-12-1983. Une estimation prudente, établie par le ser-vice de la société, permet d'attribuer au patrimoine locatif une valeur de l'ordre de 545 millions, dont 32 correspon des investissements réalisés pendant l'exercice (deux immeubles de bureaux PARIS 8", en cours de rénovation). An 31 décembre 1983, le valeur pette comptable de ces immembles est de

Enfin, le Conseil a décidé de convoquer um A.G.E. le 5 mars prochain, en d'émetire un emprunt d'un montant maximum de 200 millions, avec bons de souscription d'actions. Cette émission doit permettre à la société de mainter son rythme de développement en regard de la réglementation du crédit, tont en lui procurant les ressources à long terme

### Monsieur A.-D. SEZE, P.-D. G. de VOLVO BM Matériels TP SA-

Volvo BM, filiale du groupe Volvo, amonce la nomination de M. Amany. Daniel de Seze, au poste de Président Directeur Général de Volvo BM Maré riels TPSA Volvo BM Matériels TP SA ass

la distribution des matériels TP du Groupe Volvo (21º Européen) sur le territoire français et s'appuiera sur un ré-seau de formation: Les matériels Volvo BM sont déjà

hien consus sur le Marché Français, où plus de 3 000 engins de la marque sont déjà en service La majorité des tombereaux articulés vendus en France sont des Volvo BM, la

marque détient aussi une part impor-tante du marché des chargeurs sur-M. Amaury Daniel de Seze est acuel-

teurs marins et industriels), il conserve?

# TO AN ENTERNMENTAL PROPERTY OF THE PROPERTY OF

"是一句,我是我的有"看 我们的"一个人"。

क्षात्वः ग्राह्म

EASETY DE CO

LAMES THE MON

100

the term of the

The section report of

PART PART

新。 (**特**)

٠٠٠٠٠

La société Damart-Servipose et la société Carpeno et Pons industrie à Cluses out élaboré un projet visant à la prise de coutrôle par Demart-Serviposte des filiales Somiy dur groupe Carpeno, implantées en France et dans un certain nombre de pays étrangers (notamment Allemagne, Italie, Pays-Bas, Suisse, Etats-Unis, Suèdo).

Cot enciétés fabriquement at vendent

Ces sociétés fabriqueme et vendent sous le marque Somiy des motoréduc-teurs et des systèmes de commundes automatiques de fermetures pour l'habitat et le bâtiment (stores, volets roulants, screens).

Elles réalisem un chiffre d'affaires musel d'environ 200 millions de france H.T., et des résultats très satisfaisants. - La réalisation de ce projet de prise de contrôle est subordomée à la réunion d'un certain nombre de conditions relatives au financement de l'investisse st aux autorisations administratives.

L'objectif poursuivi par Damart-Serviposte est de s'intéresser à des pro-duits français de haute qualité, pouvant contribuer aux économies d'énergie, à la sécurité des biens et des personnes, et dont 80 % sont expertés par un réseau solidement implanté à l'étranger qui a su creer une excellente image de mar-

que.

Bien entendu Damart-Sérviposte entend poursuivre son développement et a croissance dans ses activités traditionnelles d'articles textiles spécialisés vendus par catalogues et centres-

### HAUSSMANN OBLIGATIONS

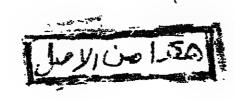
Haussmann Obligations, Sicav créée par la Banque Worms et dotée d'un ca-pital initial de 50 000 000 F<sub>a</sub> est ouverte au public depuis le 13 décembre 1982.

Au 30 décembre 1983, elle disposait d'un actif net de 395 076 903,77 F., réparti de la manière suivante :

- Conference numerous.	1,10
= Indexées	13,64
- A tenx fixe	57.20
- A taux variable	- 5.35
- Convertibles	. 7,11
A LANGE	83,30
- Obligations étrangères	13.52
- Liquidités	3.18
hall Sale approved become	100 00
	Indextes  A bant fixe  A tank variable  Convertibles  Obligations strangeres

A le même date, la valeur liquidative s'établissait à 1 187, 82 F. Compte tenu de l'acompte sur dividende servi aux 20tionnaires le 2 juin 1983, soit 35,00 Fassortis d'un crédit d'impôt de 2,47-F. lalement Directeur Général de Volvo performance obsenue entre le date d'ou-France, (camions, voitures, bus, mo verture au public (13-12-1982) et le 30 voitures. bus, mo verture au public (13-12-1982) et le 30 décembre 1983 s'établit ainst à+ 22,40 %.





# MARCHÉS FINANCIERS

### **PARIS** 26 janvier Forte baisse

وأأة

La baisse, enfin! Après la formida-ble surchausse de ces demiers jours, elle a rendu, jeudi, l'air plus respirable autour de la corbeille. Amorcé presque dès l'ouverture – une ouverture contesaes l'ouverure – une ouverture contes-tée par les commis surchargés de tra-vail, effective puis retardée de plu-sieurs minutes sur plusieurs groupes, - le mouvement allait se poursuivre jusqu'à la fin de la séance. A la clò-ture, l'indicateur instantané enregis-jrait un recul de 2,6 %.

 C'est le « krach », disaient les pro-fessionnels en plaisantant. « Nous sommes ruinés. » Pensez donc. Mais il nétait que temps. Poussée par une vague d'achats sans précédent, la Bourse était au bord de la crise d'apoolexie.

Bref, le marché a baissé, les « Blue chips » en tête, suivis par toutes les actions de renom, les investisseurs ayant jugé le moment opportun pour orendre leurs bénéfices. Un fondé de pouvoir exultait : « Je wous l'avais blen dit que le marché était coiffé. ». Diffi-ile de leur donner tort. Mais ce ne furent quand meme pas les demi-soldes qui poussèrent mercredi les différents indices à la congestion. Il y eut encore énormément d'affaires, témoignant de l'intensité des affaires dans les deux vens, mais aussi très peu de hausses, ang pour tout dire s'échelonnant de l'\$ (Cofimeg) à 6,1 % (Papeteries de Gascogne). Dans les travées, l'on murmurait que la rue de Rivoll aurait que la rue de Rivoll aurait que la rue de Rivoll aurait epoussé de vois mois l'échéance fixée aux institutionnels pour remployer les fonds collectés en décembre, ce pour almer le jeu. Bref, le marché a baissé, les « Blue almer le jeu.

La devise-titre est demeurée à un valier élevé : 11,51 F-11,56 F contre 11,45 F-11,60 F. Nouvelle progression de l'or à Lon-ires : 368,40 dollars l'once contre-366,50 F.

A Paris, le lingot, avec la baisse du follar faisant contrepoids, a seulement eagné 200 F à 101 950 F. Le napoléon regagné 3 F à 649 F.

### **NEW-YORK** La baisse, toujours

Rien à faire. En dépit de nouveau efforts, Wall Street n'a pas réussi, jeudi, se rémetire en selle. Tout le terrain reou quis ici et là, à la faveur de quelques incu sions, a été reperdu, et à la clôture l'indic des industrielles accusait une baisse légée de 2.20 points à 1 229,68, son niveau le plu bas depuis le 3 novembre dernier.

Depuis le 18 janvier, sa perte attein 41,77 points, la plus importante en un lap de temps aussi court depuis un an et demi.

Le bilan de la séance a parfaitemen illustré l'état de faiblesse générale. Su 1 994 valeurs traitées, 939 out baissé so monté et 396 n'out pes varié.

Une forte activité a, néanmoins, continu de régner, et 111,57 millions de titres on changé de mains, contre 113,92 million précédemment. Elle témoigne des tirraille ments dont le marché est le siège, en trè grande partie toajours dus aux incertitude sur l'évolution des taux d'intérêt.

Astour du «Big Board», oh, il y a pe

Astour du «Big Board», oh, il y a pe de temps encore, l'optimisme était d rigneur, c'était la morosité. Certains profe sionnels, et non des moindres, ne croyaier plus maintenant à la possibilité d'un reprise prochaine. Pour tout dire, le march à l'hence du décoursement et à l'hence du décoursement. est à l'heure du découragement, et M. l Kaufman, son « gourou », n'a rien fait po kui remonter le moral en prédisant derech que le loyer de l'argent resterait à d niveaux élevés.

.VALEURS	Cours du 25 jeuw,	26 janv.
Alcos	44 1/4	437/8
AT.L	65 5/8	66 378
Booing	48 778	65 3/8 45 3/4
Chante Menbazzan Bank	49.5/8	49 7/8
Du Post de Namours		51 "
Pestynen Kociek	72 778	72 3/4
Exact	42.43	38 374
Ford	. 74	43 "
General Flactric	20 1/4 E4 1/4	54 1/B
General Foods	1 27 1/2	1 25 1/8
General Motors	75 5/B	製//2
Constant moneys	4 23 24 5	12 15
Goodyner	1 27 374	44 1/4
ITT	1 12 137	119 1/2
	-1 22 1/2	120 . 10
Mobil ()	- 1 20 1/2	30 1/2
Pfizer	36 3/4	36 1/5
Schlembarger	.1 47 5 (8	47 3/8
Tention	. 37 3/4	37 5/8
LAL he,	. 37 1/4	37 1/2
Union Carbide	.1 57 1/4	85 3/4
U.S. Steel	.] 31 172	313/8
Westinghouse	. 53	1 52 5/8
Kerox Corp.	48 5/8	49 174

### LA VIE DES SOCIÉTÉS

PLASTIC OMNIUM - Les comptes le groupe pour 1983 devraient faire appa-altre un résultat net consolidé d'exploitaion courante accre de 30 % hors plus-ralues à long terme. Toutes les sociétés du proupe, à l'exception de la filiale amérimine, sont bénéficialres. Le chiffre l'affaires s'élève à 585 millions de france

DU PONT DE NEMOURS. - La n von nut accieté déclare un dividende trimestriel de

### INDICES QUOTIDIENS Valcers françaises 113.2 119.1 Valcers françaises 113.2 119.1 Valcers étrangères 109,4 116 C° DES AGENTS DE CHANGE 119.8 110

The Contractor

70 cents payable le 14 mars pour le titres inscrits le 21 février.

DIDOT-BOTTIN. - Pour l'exercice clos le 30 septembre 1983, le bénéfice net atteint 2,48 millions de francs, contre 2 millions. Le dividende net est majoré : 15 F. contre 13 F.

BAYARD. — Après l'annonce du dépôt de bilan de cette fabrique de révelle, insualisée à Saint-Nicolas-d'Allermont, près de Dicope (Seine-Maritime), les syndies ont demandé la liquidation des biens immédiate de secteur borlogerie et la poursuite provisoire de la fabrication des sélecteurs de monaise. Ces décisions entraîneront, avant la fin du mois de février, le licenciement des 249 employés de Bayard. Ces derniers, qui ont manifesté à Rouen, espéraient notamment « un geste » de M. Jean-Luc Lagardère, PDG de Matra, oni contrôle la société laguer, elle-même. M. Jean-Luc Lagardère, PDG da Matra, qui contrôle la société Janger, elle-même actionneire principale de Bayard. Ils in reprochent d' « avoir restructurer la société Jaz, autre filiale de Matra, à leurs dépens, avec l'aide des pouvoirs publics ».

			<del></del>				••• Ll	E MON	NDE - Sar	nedi 2	28 jan	vier 1984	_ P	age 1
BOU	RS		DE PA		S	Con	pt	an	t	1	26	JAN	VII	ER
VALEURS	du nom.	% dta compon	VALEURS	Cours préc.	Dentier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Coers préc.	Dernier Cours	VALEURS	Cours préc.	Demer cours
%	38 95	0 967 4 932	Darblay S.A	214 330 50	330	Piper Heidsieck	350 105 60	352 106	Finsider	0 30 364	370	Toray indust. inc Visita Montagne	21 550	21 15
% arrort 45-54 mp. 7 % 1973	71 9125	1 467	Degremont	166 270	172 60 270	Profile Tubes Est	188 5 90	189	Gevaert	570 129 80	500 d	Wagons-Lits	400	
np. 8,80 % 77 80 % 78/93	114 05 89 90	5 987 5 328	Delmas-Violjeux Dév. Rég. P.d.C (Li) .	665 123	711 d	Prouvost ex-Lais.R Providence S.A	50 40 468		Goodyear	330 491	512	1		
90 % 78/88 L80 % 79/94	91 40 92 50	1 106 4 279	Dielot-Bottin	415 417 50		Publicis Reff. Sout. R.	1450 140	1392	Grand Metropolitan . Guli Oil Canada	58 90 155		SECOND		1435
1,25 % 90/90 1,80 % 80/87	100 75 102 91	8 516 3 884	Drag, Trav. Pub Duo-Lamothe	242 215	240 215	Ressorts Indust Révillan	90 450	88 443	Hartebeest Honeywell inc	741 1450	751	C.D.M.E.	540 380	540 385
1.80 % 81/99 3.75 % 81/87	102 10 110 85	0 452	Buelop	1040 1040		Ricolle-Zen Ripole	134	132 40 50	Hoogoven	170 555	555	Dauphin D.T.A	1440 1830	1401 1840
,20 % 82/90 % Juin 82	11235	0 620	Eaux Vittel	912 3320	3187 o	Rochefortaise S.A Rochetta-Carpa	72 80 12 80		Int, Min, Chem Johannesbarg	520 1160		Métallurg, Minière M.M.B	132 10 300	133 50 303
)F. 7,8 % 81 )F. 14,5 % 80-82	137 10	Q D85	Economets Centre	455 260	480 260	Rossrio (Fin.)	117	111	Kubata Lazonia	16 90 281 50		Novotel S.LE.H Peta Bateau	1850 417	400
. France 3 %	142	8 664	Electro-Financ	490 155	490 158 90	Rousselot S.A	52 384 50		Mannesmann Marks-Spencer	61D 38 50		Petrofigaz		556 577
B Bojus janu. 82 . 18 Paribei	102 10	0 948	ELM. Labisono Extrapões Peris	530 277	550 270	Sector	43 90 2 90	3	Micland Bank Plc Mineral-Ressourc	66 109 60		S.C.G.P.M	237 1 49	229 1 34
& Suoz 1 jaav. 82	102 06	0 948 0 948	Epargne (B)	1115 307 10	1140 d 307	SAFAA	79 50 230	239 20	Nac Nacierlanden Moranda	849 230 40		Soriexho	3264 219	3260 219
			Epeda-BF	1420 398	1400 398	SAFT	270 23 50	272 24 30	Clivetti	28 30 262	265			
VALEURS	Cours préc.	Demier	Eurocom	765 32 10	725	Saint-Raphail Sains de Midi	83 313	83 325	Petrofina Canada Plizar Inc	950 435	430		-cote 760	13 70
			Etamit	385 20 1180	385	Senta-Fé	188 50 50	188	Phoenox Assurance	73 10 12 30	72 05 11 90	Air-Industrie Alser Cellulose du Pin	173 31 10	****
bligations	CONVO	rtibles	Ferm. Victor (Ly) Finalers	127	111 0	Savoisienna (M)	85	85	Procter Gamble Ricoh Cv Ltd	621 54 90	619 54 85	C.G. Maritime C.N.Maritime CNIM-Mar Madag.	7 10	
S.N. 10,50 % 77 .		2980	FIPP	106	98	Scac	180 269 80		Rollingo	1225 7265	1225 1285	Coparex	540 70	500 3 50
mafoer 6,75 % 77 erbeil (obt. conv.) .		340	Franc Focap (Chart, eau)	277 1050	277	Senetle Maubeuge S.E.P. (M)	189 165	182 185	Roderace	483	485	Files.Fourtnes	1 50 1 15	194
farge 6 % 72 artel 8,75 % 70	346 1920	340 10	Foncière (Cie) Fonc. Agache-W	197 85 30		Serv. Equip. Villa Sicif	56 37	55 20 38 50	S.K.F. Aktieholag	248 555	248 551	La Mure	50 182 50	
chelin 5,50 % 70 . okt-Hennes.8% 77	635 1900		Fonc. Lyonnaise	1370 163	1370 163 80	Sicotal	285 578	291 600	Steel Cy of Can	290 171 20		Rorento N.V	732	736
tr.(Fee)7,50 % 79 agect 6% 70-75 .	235 365	230 361	Forges Guaugnon Forges Strasbourg	16 20 137	16 136 50	Servier	132 182 20	132	Sud. Alturnettes Tenneco	408 470	475	S.K.F.(Applic. més.) . S.P.R.		160
noti 10,25% 77 . REG	175	177	Fountar	1330	1335	Siph (Plant, Hévées) SMAC Acideniid	173	170	Thora 2541	93 328	102 d	Total C.F.M.	51 50 248	54 60
6ns. 7% 74	180 355	186 365	France LA.R.D.	99 859	103 850	Sofal financière Softo	429 181 50		Interest in 1966	329		1 VIRES 1111	249 1	,
m up n 11			Frankel	199 868	195 10 875	Soficoni	451 90 50	461	VALEURS	Émission	Rachet	VALEURS	Émission	Rachat
Actions at	r comb	tant	From Paul Renard	447	430 690	Sofragi	900 250	810 228 20o		Frais incl.	net	VALEURS	Frais incl.	Pet
rs Paupect F. (St Cent.)	80 358	60 365	Garamont	802 1301	605 1326	Soudure Autog	72 190	72 183 60			ICAV	-		
P. Vie	5600	6760	Generalis Gér. Ann. Hold.	110 25 70	25	Speichina	167 365	170 355	Actions France Actions Investiga.	295 90	282 54	Laffeto-Expansion Laffeto-Franco	214 88	696 24 205 10
red Hertica sbroge	69 50 382	70 386	Gerland (Lv)	760	780	Spie Batigneiles	155	158	Actions selectives Aedificandi	377 52	334 75 365 63	Laffice-Oblig	144 54 216 28	137 99 206 45
áré Rocciilea	140	134 400	Gévalot Gr. Fin. Coustr.	330 213	213	Stami	238 296 40		A.G.F. 5000	257 29		Leffine-Tokyo Lipo-Associations	989 45 11319 76	944 59 11319 76
plic. Hydraul bel	38	38	Gds Moul. Cochell Gds Moul. Paris	80 368 70	382	Taittinger	830 384 50	797 379 d	A.G.F. Interfoods Altoli	398 24		Livret portakuille Moogiele kavestieeem	529 48 380 31	505 45
tois		14 80	Groupe Victoire G. Transp. led	780 144	799 147 90	Thans et Muh Tesmétel	60 28 10	60	ALT.O. Azsérique Gention	194 72 541 01		Moneco: Mulo-Obligations	85580 83 465	55580 83 443 91
seedat-Rey in C. Moonen	81	81	Hutchinson	38 50 31 80	36 90	Tour Effel Ufiner S.M.D.	330 202				10890 95	NatioAssoc	22929 33 12496 63	
ngua Hyggah, Eur.	481 50 327 80		Hydro-Energia	245 52	249 80 51 50	Ugimo	225	225	Bourse-Isvatins	305 04	291 21	Natio-Inter Nano-Obligations	1011 72 445 80	965 84 425 58
nzy-Ouest	267 70 180 50	257	Imeniado S.A.	215 192	210 189	Unidel	105	105	Capital Plus C.LP.	1255 45 897 88	857 16	Natio - Placements Natio - Valents	8681986 532 09	58619 88 607 96
nédicting		1571 120 50	iranobel	316 20	4117	(LA.P	558 69 30	888	Conera			Oblisem Pasifique St-Houeni	160 32 447 30	153 05 427 02
ii	300 10	300	immobenque Immob. Margelle	540 2310	539 2300	Union Habit,	260 268 90	250 272	Credister	453 45 383 02		Parities Epargue	12077 89	12029 77
es, Ginc, int.	391	911 380	immosice Industrialis Cla	400 900	400 895	Un., Ind., Criedie Usisser	350 1 19	345 1 23	Déméter Drougt-France	67738 96 313 64	299 42	Paribas Gestion Passamoine Retrado	588 42 1146 82	551 74 1124 33
mbodge	97	200 96	isvest, (Sté Cent.)	899 28	867 28 90	UTA	191	183	Drougt-Signific	906 63 205 23	770 24 195 92	Prieste Investisa	242 80 463 56	241 54 442 54
out Pagang	195 290	187 20e 290	Latito <b>Gal</b> Lambert Frères	300 73 80	298 70 80 o	Viscey Sourget (Ny) . Visto	6 50 59	58	Energia Epercoart Sign	259 29 6266 48	247 53	Placement cit-tecne Province investors	53078 71 286 06	53078 71 273 11
mand S.A	49 50 171 90	51 60	Laropes	124 60 77	124 90 78	Weterman S.A Brass, de Moroc	285 118 50		Epargos Associations . Epargos Caponi	24237 77 6344 73		Renders, St-Honori Secur. Mobiles	12029 54 376 99	11969 75 361 30
rvas Boquelort E.G.Frig	1030	1010 200	Lebon Cie	765 254	7 <del>09</del> 254	Brass, Ousse-Adr	30	30 50	Epargoe-Craire. Epargoe-Indoor	1463 83 486 79	1397 45 436 08	Sélec. Mobil. Drv.	12081 75 354 71	11997 81 338 63
E.M.	29	28 30	Locabai Iramab	520	541	Étran	màras		Epargno inter	73477	701 45	Sélection-Résiden Sélect. Val. Franç	181 30 213 61	173 06 203 92
cten. Manny	110	955 110	Local Expansion	180 254 20	175 254 20	l	•	•	Epergne-Oblig. Epergne-Unio	184 74 945 18	178 36 902 32 •	Scar Associtions S.F.J. ir. et ét	1065 25 494 63	1053 12 472 20
F. Ferrallee	68 148 70	150	Locatel	373 108 10	376 112	AEG	350 401	395	Epergne Valeur	370 04 1109 78	353 26 1107 54	Signerme	514 42 226 23	491 06 215 87
5 <b>4</b>	850 85	B90	Lockers S.A	444 260	490 259	Alcan Akm	440 1512	427 1899	Euro-Croimmenco	8989 95 439 36	9582 29 419 44	Sivetness	343 41 343 30	327 84
G.V	106 445	430 0	Machines Bull Magesuns Unions	32 58	31 10 66	Artied	800 230	610	France-Garages	886 28 286 78		Silvente	203 25 374 29	194 01 357 31
hembourcy (ML)	1136 107	1138 109	Magnant 8.A	50 50 145	150	Asturienne Mines	141 116	155 117 90	France-Investing	419 62	439 67 e 400 59	8T-₽s · · · · · ·	1079 05 848 07	1030 13 808 89
him. Gde Parciene . 1. Maritima	81 10 396		Marocelos Cie	44 275	44.20	Ben Pop Espanol B. N. Mexique	98 7 25	84	Francie	258 70 246 07	245 97 234 91	S.P.L. Setment	1095 38 472 01	1045 71 450 61
ments Vices	239	240	M. H.	10 242 50	10 70d	8, Régi, Istemet Review Rend	34300 122 10	33500 122 10	Fructivace Fructiva		440 73	Sogepargne	326 60 943 44	311 79
Jacob		550	More	349 130	190	Blyvoor	154 48	148 47 50	Gestion Associacess Gestion Mobilism	119 50 518 61		Sognar	1237 53	900 68 1161 41
LMA (Fr. Ball	474	****	Radella S.A	130	130	British Patroleum	67 50		COMMINSTER	E18 77	28U 30	Soled inventer,	610 <b>89</b>	487 71

· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	ricers in the state of the stat	INDICES ( INSIE, hore Insies, hore fragines.) DES AGEN (Here 100 sirral OU MAR inte du 27 ja S DU DO en yens)	CTS D ; 31 die CHÉ !	#ic. 198 15 juny. 113,2 109,4 E CHA 1981) 25 juny. 175,1 MONE	3) 36 janv. 119,8 110 MGE 26 janv. 176,9 TAIRE 11 3/4 9	M. qui acri registre presidente p	Jean- i contr donnais roche risté J urs dép blies «. En cin r Jaeg millie	iotamment Luc Lagardè die la société re principale at d' « svoi dez, autre fi peas, avec l' q ans, l'aide er à Bayard ma de franc d'Aliermont.	re, PDG i Jaoge de Ba ir resti itale d iale d financi se ter s, dit-	r, elle- yard. ] ructuri e Mat es pos ère apj ait éle on à S	Matra, même lis hil er la ira, à irvoirs portée vés à Saint-	Chaise CL MA (Fr Cochard) (L. Cogiff Corrindan Comiphes Zomp. Lyor Consessin (L. Conta C	Alem. (A) (B) (Cin)	42 194 194 391 391	Na N	iss della S.A. vet Worms vig. Wern de des Gougles B Pariban sorg gray-Dearnt sis Nouvell is France in Frin. Gest the Cindens the Marcon as Wooder as Wooder	coise	56 55 446 40 42 96 8 133 13 150 15	7 7 80 8 80 CC 99 CC 90	nyvoor overbar estich Petroleum ., Lambert stach Hodings austiden Pacific ooxierii Gugre ooxiero oorenerzhenk ourtsudds ert. and Kraft e Beers (port.) over Chertoni rescher Sank ntrep. Bed Canada massremer	48 57 8 530 130 469 29 1 538 740 21 0 780 81 370 746 292	47 50 0 481 139 470 0 549 5 363 747 289	Gestions Gest. R Gest. S Gest. S Haussel Horizon LM.S.L Indo-8 Ind. tra Internal Int	Veloce .	511 40 1274 694 343 1178 1178 46 1061 1240 724 724	9 21 1220 34 5 29 663 76 623 76 377 38 39 90 624 25 723 725 725 70 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90	Sognam Soled lawds Soled lawds Technocic LA.P. Inner Lindowski Lindowski Lindowski Lindowski Lindowski Lindowski Lindowski Lindowski Valeng Valeng Valeng Wioms Inner Wioms Inner	eta.	1237 53 610 88 1067 68 376 90 102 25 277 62 721 67 706 17 1289 27 1417 56 1848 77 13227 77 449 81 1105 48 120578 95 739 84	487 71 1009 12 359 81 602 35 → 265 03 → 674 15 2211 71 1263 30 → 1787 95 → 13227 77 → 400 777 1104 35 120558 09 →
I		Dens is que zione en pos de jour pe	urnamia:	ma, das	name de	i le séan	GB .				R	ègl	le	mei	nt	n	ne	ns	ue	el						: coupon dét : offert; d :				ent.
		VALEURS	Cours précié	Prestige	Desir.	*-	Compe	VALEURS	Course précéd	Prestier 2009	Demier coxes	¥-	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier COars	Detrier sours	% +-	Compan- sation	VALEURS	Coens précéd.	Premier Cours	Demier Cours	% +-	Compen- sation	VALEURS	Court práceid.	Premer cours	Demer cours	% +-
	2450 A A A A A A A A A A A A A A A A A A A	coor function for Legisla for	1815 1815 1815 1815 1815 1815 1815 1815	570 486 87 195 50 666 350 429 440 600 274 494 125 90 291 430 1675 1740 1575 1577 1585 2740 1575 1585 2740 1575 1585 2740 1575 1585 2740 1585 2740 1585 2740 1585 2740 1585 2740 1585 2740 1585 2740 2740 2740 2740 2740 2740 2740 2740	以 2. 文明 2.	+ 021 - 3 197 - 104 + 438 - 2 340 + 2 250 - 2 180 - 2 180 - 2 180 - 2 180 - 3 240 - 2 180 - 3 250 - 3 250	750 540 910 900 195 240 46 46 46 46 46 470 320 1470 395 1395 2100 1315 2100 1325 2100 1325 2100 1325 2100 1325 2100 1325 2100 1325 2100 1325 2100 1325 2100 1325 2100 1325 2100 1325 2100 1325 2100 2100 2100 2100 2100 2100 2100 21	Europe of 1 Facers Facher bauchs Freenal Freen	1395 345 725 870 357 1155 150	1499 387 70 285 422 922 401 148 188 188 325 40 2259 1370 330 728 825 350 1136 1156	894 326 325 325 350 99 20 288 428 428 426 427 147 147 157 538 325 10 2258 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325	+ 133 - 130 - 1012 - 012 - 047 - 276 - 276 - 276 - 276 - 202 - 217 - 254 - 205 -	250 540 760 198 46 46 250 71 360 142 380 143 900 245 1350 385 1220 880 1350 148 445 545 386 1350 148 445 545 386 103 61 169 555 860	Pechebronn Penbost (Pentod-Risard Pintod-Risard Pintodes (Fee) - (curtific.) Picroles B. (Pengest S.A. Pocials Polist Pontoes J. (Pengest S.A. Posials Polist Pontoes J. (Pengest S.A. Posials Polist Pontoes J. (Pengest S.A. Posials Polist Polist Polist Pontoes J. (Pengest Pontoes J. (Pe	281 5813 218 49 85 248 55 248 55 248 55 248 55 149 85 248 55 149 85 149 85	86 247 74 80 356 149 380 1850 910 245 40 1410 394 95 80 1215 149 80 140 343 80 343 80 343 80 343 80 318 345 149 81 179 488 262 262 488 266 266 266 266 266 266 266 266 266 2	247 74 80 355 149 388 1865 909 246 159 80 1410 386 99 80 1215 847 1403 1403 1403 1419 149 80 1419 149 80 1419 149 80 1419 149 80 1419 149 80 1419 149 80 149 80 140 140 140 140 140 140 140 140 140 14	- 306 - 1282 - 1282 - 1282 - 1283 - 1285 - 1285	188 1192 735 780 585 41 595 340 59 148 590 149 540 435 590 435 590 280 280 280 280 280 119 119 119 119 119 119 119 119 119 11	Anglo Amer. C. Amgold  Amgold  B. Ottomane  BASF   Aird  Bayer  BasFe   Aird  Bayer  Duffeldent  Charter  Dome Minne  Dome Minne  Dome Minne  Dome Minne  Dome Minne  Dome Minne  Charter  Cont. Mozors  Free State  Gen. Mozors  Goldfielde  Harmony  Hissets  Hoechst Akt.  Imp. Chemical  Inco. Lumited  BM	188 50 1173 980 740 768 545 545 545 92 50 1510 164 856 856 151 40 210 50 210 50 42 808 101 50 105 10 1374	\$35 788 846 47 50 568 337 93 30 1540 146 50 564 565 569 7 258 369 50 643 870 82 20 212 42 85 814 102 80 162	190 50 1198 744 789 546 41 40 548 41 40 5546 337 5546 30 384 42 163 20 544 50 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	+ 105 + 1270 + 054 + 018 + 018 + 108 + 108 + 281 + 139 - 244 + 139 - 244 + 244 - 277 + 184 - 244 - 244 + 157 - 148 + 157 - 174	1010 820 1160 550 475 565	Ito-Yokado ITT Matsushita Matsushita Matsushita Matsushita Matsushita Matsushita Matsushita Matsushita Matsushita Mossi Hydro Petrofina Philip Marra Philip Marra Philip Marra Philip Marra Phisodent Suryit Culmes Randtontain Randtontai	1435 580 105 90 370 558 105 50 1610 182 305 50 1009 829	1038 899 350 50 26400 833 1352 853 173 403 50 462 1185 1454 107 50 379 105 60 1615 185 307 50 1010 824 1170 530 467 70 568	108 80 532 97 1038 8899 3352 26400 833 851 172 80 403 50 1172 14588 107 10 1588 107 10 1588 108 10 108 10	+ 245 - 055 + 083 + 097 - 0112 + 084 + 096 - 029 - 081 - 125 + 137 + 113 + 216 - 024 + 081 + 099 - 081 - 125 + 1137 - 114
	30 IS	men-China . mens franc 17 Alcani lab Macker.	250 1465 834	243 1450 827	245 1451 820 11596	- 2 - 0.95 - 167	73 1867 900	Mar. Wendel Mariel Guits Marie Guits	79 70 1920 955 2000	75 1900 949 2000	75 20 1915 944 2015	- 564 - 026 - 115 + 075	97 900 455 300	S.G.ES.B. Sign. Enc. El. Sign. Sign.	105 930 473 310	104 901 470 310	901 470 310	- 311 - 063	CC	TE DES	CHA	NGE	S	urs des i Aux guic		MAR	CHÉ L			
ľ	220 10	oteni	114 80 222 10 246 147 20	730	223 240 147	+ 095 + 040 - 204 - 013	1750 980 1460 250	Michain	1084	1031 1481	1039 1481	- 415 - 057	140 1380 525	Seanor	140 20 1520 525 540	140 70 1450 525 521	140 70 1460 525 522	+ 035 - 394 - 333	-	CHÉ OFFICIEL	préc.	26/	<u>:                                    </u>	chet 1	Vente 8 780	MONNAIES		ES   5	OURS réc.	26/1 102000
	356   G   G   G   G   G   G   G   G   G	owner, German, German, German, Med. France mode Field m	335 563 244 477	27 540 241 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570	27 542 241 477 55 50	- 325722 97768275949283255912	131 48 1480 520	Minus Kali (Stiff - Iki M. Panaroya Mole-Harmasay Mon. Laroy-S. Modines Magani Mare, Mistus - Nobel-Boral Mord-Sat Notion (Nt) - Noswalles Gal. Occidents (Girl.) Okide-Caby Dens. F. Paris Opii-Panishs Draid (U.) Papat. Gencomp	61 1510 540	539	286 130 155 10 1445 559 108 50 745 247 14 54 90 295 104 674 282 2945 170 281 945 170 84 90 591	- 288 + 800 - 018 - 289 - 108 - 108 - 133 - 133 + 103 - 133 - 133	1550 295 2220 340 565 280	Sogeran Source-Alb. Source-Perner Taiss Lusane. Till Elec. Thomson-C.S.F. T.R.T. U.F.B. ULC.B. Valioure: Valioure: Valioure: Valioure: Armer, Express Armer, Express Armer, Teleph.	847 574 511 1610 315 2330 349 568 260	539 560 499 1560 305 2230 341 568 259 50	538 550 500 1565 303 50 2230 342 568 260	- 139 - 243 - 215 - 279 - 365 - 429	Allemag Belgique Pays Bar Danarus Nonabge Grande- Grice 17 Izaliu 11 Suisse 11 Suisse 11 Suisse 11 Suisse 12 Suisse	nis (S 1) no (100 DM) s (100 PM) s (100 RM) s (100 RM) s (100 RM) dissingne (£ 1) (00 drackmest) 000 fires (100 km) (100 km) (100 sch) (100 sch) (100 sch) (100 sch)	43 40 5 41 6 35 6 92	0 305 5 14 0 271 0 84 0 109 5 12 8 8 6 5 0 384 0 105 0 43 9 5	960 25 977 380 25 380 270 10 105 340 030 350 37 720 448 340 888	33 14 200 58 80 06 11 <i>850</i> 6 500 4 700	313 15 300 279 88 112 12 450 8 250	Or fin (tallo m por Or fin (tallo m por Piece francase ( Piece susse (20 Piece tonne (20 Souveram Piece de 20 doil Piece de 10 doil Piece de 5 doils Piece de 5 doils Piece de 10 fion Piece de 10 fion	20 tr) 10 fr) fr) fri	4	102000 101750 646 441 631 6770 105 900 075 070	101950 549 449 630 613 770 4105 1910 1977 50 4090 631

### UN JOUR DANS LE MONDE

### IDÉES

2. DEMAIN L'APOCALYPSE ? : le Jour d'après, un film de Nicholas Meyer, par Louis Marcorelles et André Fontaine ; « Chacun son pacifisme », par Rudolf von Thadden; « Une autre voie », par Marcel Canetti; « Les SS-22 : réplique ou préméditation ? », par François de Rose ; « Un dialogue poursuivre », par Edouard Arsanier. LU : ... Et pour finir, le terrorisme, de

### **ETRANGER**

### PORTUGAL: In Parlement a approuve le projet de loi libéralisant l'avorte-

- 4. AMÉRIQUES ÉQUATEUR : les élections générales
- du 29 janvier 5-6. AFRIQUE
- 6. DIPLOMATIE La visite du ministre japonais de affaires étrangères aux États-Unis.
- PROCHE-DRIENT LIBAN : le gouvernement accepte de réintégrer dans l'armée les militaires

### POLITIOUE

- 7. La préparation des élections euro-
- 8. L'examen du projet de loi sur le presse à l'Assemblée nations Les hommes du président : M. Michel

### SOCIÉTÉ

- 9. POLICE : les succès de la brigade cri-
- JUSTICE : la réforme du Conseil supérieur de la magistrature.
- EDUCATION : avant la grave des

### enseignamu. 10. SCIENCES : les ambitions japonaises. CULTURE

- 11. THÉATRE : Autant en emporte le vent au Marigny ; la Mêre confidente, de
- -- MUSIQUE: le MIDEM circulos.

  13. COMMUNICATION: le XVIII\* MIDEM, orammes radio.

### ÉCONOMIE

- 16. SIDÉRURGIE : le contingentement igatoire de la production péenne d'acier est prorogé jusqu'à la
- SOCIAL : la politique contractuelle en
- Le rapport Rosenwaid sur la sidérurgle juge sévèrement la convention sociale de 1977.
- 17. AGRICULTURE. 18. AFFAIRES.

### RADIO-TÉLÉVISION (14) INFORMATIONS SERVICES > (10):

Mode : Météorologie ; Bulletin d'enneigement; Loto; Journal official ».

Annonces classées (15); Programmes des spectacles (12-13) ; Carnet (14) ; Marchés financiers (19); Mots croisés



Canapé-iit 2 ou 3 piaces cuir pleine fleur (tous

DISTRIBUTEUR 37 AVENUE DE LA REPUBLIQUE 75011 PARIS = Mº Parmentier TEL 357.46.35

### CATRELLE

Promotion Avent - Salson Mesure Industrielle du 28 janvier au 18 fevrier 1.750 F

Costumes pure laine peignee Fabrication cousue non collee

62 rue St Andre des-Arts 6º Tel: 329.44.10 PARKING ATTEMANT A NOS MAGASINS

ABCDEFG

### L'accompagnement des mutations industrielles

### Le gouvernement examine des propositions patronales

Pour «traiter socialement» les restructurations industrielles, le gouvernement est à la recherche de nou-velles mesures (le Monde du 24 janvier) qui devraient être examinées lors du séminaire gouvernemental du 30 janvier. Les dirigeants du patronat, qu'il

s'agisse de M. Yvon Gattaz pour le CNPF ou de M. René Bernasconi pour la CGPME, ont présenté leurs propositions au premier ministre et ont réagi aux diverses hypothèses évoquées par ses services. M. Gat-taz, comme il l'a indiqué à TF1 le 26 janvier, a demandé un relèvement des « seuils fiscaux et sociaux de dix à vingt salariés et de cin-quante à cent salariés. Cela permettrait une vague d'embauches dans les petites entreprises. Mais il s'est montré quelque peu réservé devant l'idée de limiter de telles mesures à des périmètres de reconversion ou « de renaissance » : « mieux vaut faire des expériences novatrices que ne rien faire du tout. Mais des zon risquent d'être trop limitées et de devenir des zones d'exception. Il serait préférable que les mesures mises en place dans ces zones soient étendues à toute la France. M. Bernasconi s'interroge sur la légalité même de mesures qui pourraient ne bénéficier dans une même région qu'à certaines entreprises : peut-il exister une réglementation différenciée pour les seuils suivant

la situation des entreprises ? Le relèvement des seuils sociaux et fiscaux, considérés comme autant d'obstacles à l'embauche, constitue une vicille revendication patronale. En juin 1979, M. Jacques Legendre. alors secrétaire d'Etat charge de la formation professionnelle dans le gouvernement de M. Barra, avait estimé que « la suppression des seuils n'aurait pas d'effets specia-culaires ». M. Giscard d'Estaing avait cependant été intéressé par l'idée de la CGPME d'Instituer un délai de carence », en clair de ne faire jouer les seuils sociaux et fiscaux ou au bout de quelques années Entreprise et Progrès avait de son côté proposé de supprimer les seuils d'effectifs afin que - les différentes

obligations financières à la charge de l'entreprise soient fonction du nombre total d'heures de travail effectuées dans l'entreprise pendant

Déjà, certains assouplissements cont intervenus. Ainsi, la loi Auroux du 28 octobre 1982 a prévu que pour la mise en place de délégués du personnel ou d'un comité d'entreprise « le calcul des effectifs doit être effectué chaque mois puisque la mise en place de l'institution n'est obligatoire que si l'effectif (au moins 11 ou au moins 50) est asteins pendans douze mois consècutifs ou non, au cours des trois années précédentes ». Tant pour l'aide fiscale à l'investissement que pour les exonérations d'impôts sur les sociétés et d'Impôts locaux pour les entreprises venant de se créer il a pas ou plus de seuils d'effec-

Dans l'entourage de M. Mauroy, on souligne que rien n'est arrêté et que - tout est à l'étude ». Il s'agit à la fois d'assouplir certains outils (comme les contrats de solidarité adurée du travail.), d'en créer de nou veaux (comme les congés de reconversion) et - dans un certain nombre de bassins d'emploi en très grave difficulté de favoriser des reclassements dans des emplois sur

Ainsi le projet prêté au souverne ment de relever les obligations sociales et fiscales de dix à vingt salariés et cinquante à cent dans cer tains bassins d'emploi en difficulté n'est considéré pour l'heure que comme une piste de réflexion. Quant à la dispense d'autorisation administrative pour les licenciements économiques dans les entreprises de moins de cinquante salariés elle n'a pas davantage fait l'objet d'une décision.

En tout état de cause les projets de M. Mauroy doivent faire l'objet d'un examen interministériel - cortaines mesures pouvant susciter de vifs débats - et d'une concertation avec les partenaires sociaux qui n'en est encore qu'à ses débuts.

### UN SONDAGE INTERNATIONAL GALLUP-« L'EXPRESS »

### La France ne pèse pas lourd...

Aux yeux de l'opinion internationale, la France n'est ni une grande ni une petite puissance, mais une simple pulssance moyanne. Tel est du moins l'avis d'une majorité d'Américains d'une majorité d'Americains (64 %), de Japonala (66 %), de Brésiliens (67 %), d'Espagnola (82 %), d'Allemands de l'Ouest (76 %), de Britanniques (83 %), recueilli pour l'Express par le groupe Gallup International au cours d'un sondage réalisé du 9 décembre 1983 au 4 janvier 1984 (1) dans les six pays considerés.

L'amour-propre national ne devrait guère souffrir outre mesura de cette appréciation, puisque les Français, en majorité, sont, eux aussi, de cet avis (64 %). Il reste que 27 % des Américains et 26 % des Britanniques ont classé la France dans la

catégorie des petites puissances. Peut-on, en cas de conflit, compter sur la France ? Est-elle, autrement dit, un allié sûr ? Dans autrement on, un allie sur / Dans cette évaluation de la confiance, la France n'arrive pas en tête : elle est précédée, largement, par les Etats-Unis, qui recueillent les suffrages de 83 % des Japonais, 67 % des Allemands, 56 % des Britanniques. Bons princes, les Américains accordent à la France. Américains accordent à la France 60 % de « oui» à cette question (à égalité avec la RFA), mais ils préfèrent de loin la Grande-Bretagne (87 %). En revanche, les Japonais se métient beau-coup plus de la France (4 % de Chine, par exemple (23 %).

Quelle set l'influence de la France dans le monde depuis l'arrivée de la gauche au pouvoir en 1981? La plupart des pays interrogés estiment qu'elle est restée la même, à l'exception du Brésii où l'on pense, à une courte majorité, qu'elle a augmenté. Si ce accre est ralativement fletteur pour la présente majorité, il sem-ble en contradiction avec le poids que l'on prête à la France en Europe : dût l'orgueil national en pātir, nous n'apparaissons, aux yaux de quatre pays (Étate-Unis, Japon, Bréall, Espagne), qu'en troisième position derrière la Grande-Bretagne et l'Allemagne, deux voisins qui hésitent proba-blement à se brouiller avec le France, puisque, pour leur part, ils la classent en deuxlème posi-

Sommes-nous sur la pente du déclin ou avons-nous entrepris une ascersion qui, dans vingt ans, consacrera une progression de la France sur l'échiquier mondial? Quelle que soit la fragilité de ce genre de pronostic, la France ne pèse pas lourd chez les oracles de quatra pays sur six : Américains, Japonais, Allemends et Britanniques nous promettent, à des degrés divers, un avenir de décadence relative (faut-il dire «abaissement»?). Seuls le Brésil (encore) et l'Espagne nous tont la grâce de croire en des jours illeurs pour la France... PIERRE TREY.

(1) 5742 personnes out été inter-rogées au total.



PEUGEOT-TALBOT

Le bon prix — le bon service

M. GERARD 821.60.21

### LÉGÈRE REMONTÉE DU DOLLAR: 8,61 F

Après son repli de la veille (8,59 F contre 8,64 F à Paris), le dollar s'est lé-gèrement raffermi vendredi 27 janvier sur le marché des changes, remontant à 8,61 F. A Francfort, il est passé de 2,8075 DM à 2,8130 DM.

Accene raison particulière n'est Accane raison particulière n'est avancée pour expliquer cette remoutée. Les marchés attendaient la publication des résultats du commerce extérieur des Etats-Unis en décembre et le dis-cours du président Reagan dimanche soir, au cours duquel il devrait, en prin-cipe, annoucer officiellement su candi-dature à la prochaîne élection présiden-tielle.

### LE PS CONVOQUE SON COMITÉ DIRECTEUR LES 10 ET 11 MARS

Après la décision du bureau exécutif du P.S. de proposer au comité directeur M. Llouel Jospin comme tête de liste socialiste aux élections européennes du 17 juin 1984 (le Monde du 27 janvier), le secrétariat national du PS a fixé la date de ce comité directeur aux 10 11 mars. Le comité directeur retiene quatre-ringt-un noms et procèdera à leur classement, sur la liste des trois conts « candidats à la candidature ». cests « caudidats s la commune centre de commune de commune de la commune de commune de

Une convention nationale rémie le 24 et 25 mars adoptera définitivement le liste après lui avoir apporté d'éven-tuelles modifications. La convention adoptera également le manifeste euro-pées du PS es vue de cas élections.

### ARRESTATION D'UN MALFAITEUR FRANÇAIS **AUX PAYS-BAS**

Un malfaiteur, Patrick Langlois trente-quatre ans, libéré le 22 février 1983 alors qu'il était en détention provisoire parce qu'un magistrat avait oublié de renouveler un man-dat de dépôt dans les délais légaux (le Monde du 24 février 1983) a été arrêté aux Pays-Bas. Langlois avait été appréhendé en 1983 alors qu'il s'apprétait à commettre un hold-up dans un magasin à grande surface de Villejuif (Val-de-Marne). Après sa libération mettendue, Langlois ne s'était pas présenté à son procès en correctionnel et avait été condamné per défaut à quatre aus de prison ferme. Depuis, Langiois est soup-conné d'avoir participé à plusieurs hold-up en France et aux Pays-Bes st notamment au meurtre, le soizante et onze ans, bijoutier à

### NOUVELLES BRÈVES

- Non-parution du Times: Le Times de Londres n'a pas paru ven-dredi 27 janvier, à la suite d'une grève de certains membres du syndicat des ouvriers de l'imprimerie SO-GAT 82. Le conflit a pour origine la nomination par la direction d'un nouveau responsable des archives photographiques, qui a provoqué une grève de protestation, elle-même suivie par le licenciement de sept cent cinquante membres du syndi-cat. – (AFP).
- La filla du général Bethel Se-regni à l'Elysée. La fille de l'an-cien candidat de la gauche à l'élec-tion présidentielle d'Uruguay en 1971, emprisonné dans son pays de-puis huit ans, a été reçue jeudi matin par M. Mitterrand à l'Elysée. A sa sortie, elle a indiqué que le président de la République lui avait exprimé sa « solidarité personnelle et celle du gouvernement français ». Elle s'est montrée pleine d'espoir à l'égard des « démarches effectuées par ce gouvernement ami » en fa-veur de la libération du général Seregni. – (A.F.P.)
- Tuerie d'Avignon : deux mises en liberté. - Deux des inculpés dans l'affaire de la tuerie du SOFITEL d'Avignon - sept personnes avaient été tuées dans la nuit du 4 août 1983 viennent d'être remis en liberté-par le juge d'instruction, M™ Fran-coise Alliot. Il s'agit de M™ Denisc Roussel, vingt-quatre ans (sœur de Jean Roussel, vingt-trois ans, princi-pal inculpé) et de son ami, M. Vincent Picone, trente et un ans. L'un et l'autre avaient été écroués sous l'inculpation de recel de malfaiteur. -(Corresp.).
- Rallye de Monte-Carlo: Walter Robri toujours en tête. - Alors qu'il ne restait plus que trois épreuves spéciales à disputer avant l'arrivée du Rallye de Monte-Carlo prévue ce 27 janvier en début d'après-midi, l'Allemand de l'Ouest Walter Rohrl (Audi Quattro) devancait toujours ses coéquipiers chez Audi, le Suédois Blomqvist de 1 min 23 sec et le Finlandais Hannu Mikkola de 9 min 38 sec. Le Français Jean-Luc Thérier était en quatrième position à 21 min 10 sec.

Le numéro du « Monde » daté 27 janvier 1984 a été tiré à 467 127 exemplaires

### –Sur le vif –

### Etre ou ne pas être...

Je reçois une lettre d'un ancien présentateur de l'ORTF, aujourd'hui à la retraite, Jean Fèvre. Beaucoup d'entre vous se souviendrant de lui. Voici ce qu'il me dit. Le 20 août demier, il ne reçoir pas sa pension trimes-trielle, il a un copain à la Sécurité sociale. Il l'appelle. L'autre va apprendre, un peu gêné, qu'il est mort. Oui, désolé, l'ordinateur l'a tué. Ce sont des choses qui amivent. Et qui peuvent s'arranger. Fèvre est invité à passer rue de Flandres avec son livret de famille. On l'acqueille comme un rescapé, à bras ouverts. On lui établit un certificat de vie et on l'inscrit sur le registre des décédés par erreur.

Arrive le mois d'octobre et. avec lui, la pension du mois d'août. L'ordinateur semble avoir feit amende honorable. Pourtant, le 5 novembre, M<sup>m</sup> «Veuve» Fèvre trouve dans son courrier une lettre la prient d'établir son sier de reconversion en y joignant le certificat de décès de son meri, intervenu le... 11 kiillet. L'ordinateur persiste, préc et signe apparemment. Fèvre prend lui-même le plume pour signaler à l'administration, qui

regret de ne pas pouvoir kui envoyer un certificat de décès.

Et puis, quand même un peu inquiet, il retourne rue de Flandres. Il voudrait savoir à quoi s'en tenir sur la réalité de son existence. On le recoit, comme un chien, très en colère. Qu'est-ce qu'il vient faire là, embêter les gens. Si on lui a dit qu'il était en vie pourquoi penser gu'on le croit mort ? Bon, OK, il rentre chez lui, tête basse. Le 20 novembre, date habituelle du vers se retraite : rien. Nouvelle démarche auprès de la Sécurité comme un revenant, les yeux écarquillés. Il est encore de ce monde? Ca, par exemple!

Vous tirayez que l'invente? Regardez «A nous deux» samedi en fin de matinée à la télé. Fêvre VOUS reconters tout ca mieux que mol. Il espere qu'en le voyant passer à l'écran, l'ordinateur acceptera de reconnaître qu'il a ou se tromper.

CLAUDE SARRAUTE.

### UN QUESTIONNAIRE CONTROVERSÉ

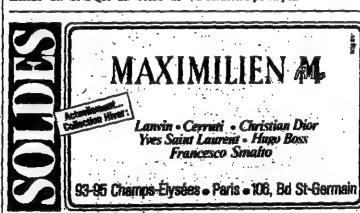
### Les quotidiens régionaux s'interrogent sur la qualité de l'information fournie par l'AFP

Le Syndicat national de la presse quotidienne régionale (SNPQR) - la plus puissants organisation des patrons de presse a envoyé un questionnaire à ses adhérents au sujet de l'Agence France-presse, leur demandant de se prononcer, point par point, sur la qualité de l'information fournie par l'AFP et d'apporter ainsi des éléments de preuve [on vao]
 d'alimenter un dossier étayé par des presoves concrètes et précises ».

La section CFDT des journalistes de l'Agence, qui révèle cette allaire dans un tract diffusé joudi 26 janvier, précise que ce question-naire fait suite à une réunion interne du SNPQR au cours de

laquelle auraient été évoqués les \* problèmes politiques » qui se posent à l'AFP. La CFDT invite le représentant du personnel au constit d'administration de l'AFP à interpeller ceux du SNPQR (ils sont trois) pour savoir s'il s'agit de placer l'Agence - sous haute survelliance -.

A la direction du SNPQR, si l'on confirme la matérialité de ce questionnaire, on lui dénie le caractère de « chasse aux sor-cières » qu'on lui prête : « li s'agis simplement d'élayer quelques réclamations verbales exprimées par quelques clients vis à vis d'un fournisseur, mais pas spécialemen à caractère politique. »







La passion de la musique.

135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tel. 544.38.66. Parking à proximité

# Les Soldes Revillon

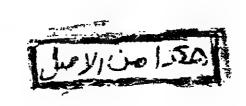
Derniers jours du 25 au 31 janvier 84



40, rue La Boétie, Paris 8º

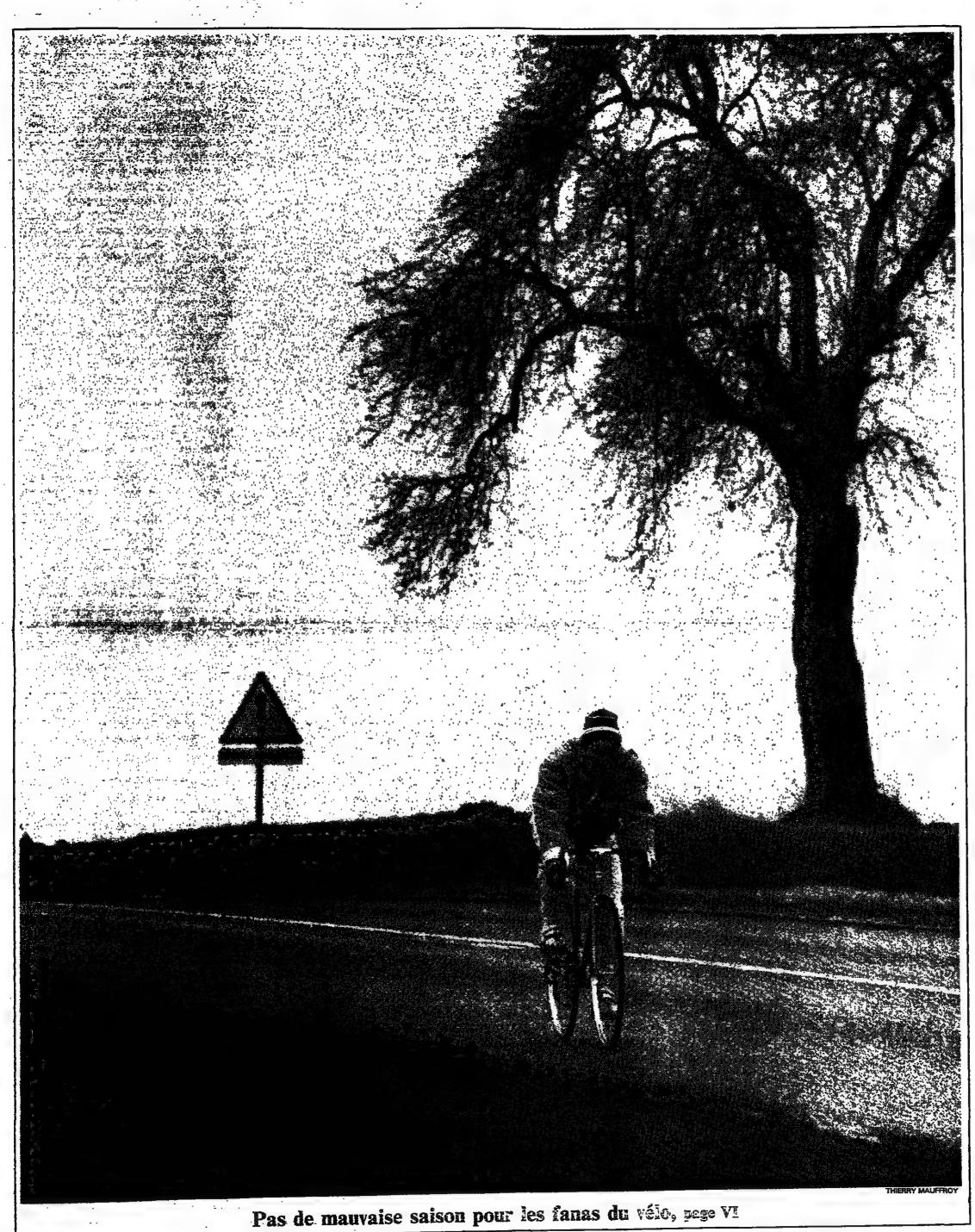
44, rue du Dragon, Paris 6º







# Le Monde



L'île Maurice quand on pêche au "tout-gros", page IV

Révolution, les photos en couleurs vont garder leurs couleurs, page XII

Idéal du Gazeau trotte à Vincennes pour la dernière fois, page XVI

Supplément au numéro 12132. Ne peut être vendu séparément. Samedi 28 janvier 1984.

# Hugo dans ses meubles

L'exilé de Guernesey revient place des Vosges et expose ses dessins chez Balzac...

éteintes dont la pierre a gardé la marque. Plaques et pierres tombales, voilà le chemin de croix du promeneur qui sait s'attacher aux détails de la rue. Mais Paris a aussi ses temples, ses lieux de pèlerinage. Ce sont, devenues musées, les maisons de quelques hommes politiques, écrivains, artistes et guerriers. Il ne s'agit pas de ces basiliques qu'ils se sont vu attribuer post mortem, comme le futur musée Picasso. C'est bien là. en général, qu'ils ont vécu, mangé, dormi, qu'ils se sont lavés, chamaillés avec leur femme ou leur amie, leur mari ou leur amant, et tutti quanti...

Gérées par la Ville ou par l'Etat, seion l'humeur des testateurs, ces maisons-musées ont en commun d'être assez peu visitées, ce qui est regrettable, et de concerner presque exclusivement comme le meilleur du Père-Lachaise, les grands ou moindres noms du dix-neuvième siècle.

Le moindre n'est pas celui de Victor Hugo, dont la maison occupe l'angle sud-est de

### Le pont de Prague

Si Prague n'avait qu'un pont, ce serait le pont Charles... Construit par l'architecte Peter Parier de Gmünd au quatorzième siècle, le pont sur la Vitava, à Prague, dont nous avons publié la photographia dans la Monde Loisirs du 20 janvier, porte bien évidemment le nom de son commanditaire, l'empereur Charles-IV.

Commandé par des tours fortifiées, long de 516 mètres, le pont de pierre est célèbre pour les trente statues de saints qui scandent le cheminement, de Saint-Ivo à Saint-Vencesias, m que nous lui avons attri

ARIS est peuplé de la place des Vosges. Sa resfantômes, de vies tauration vient de s'achever. et l'on peut à nouveau entrer dans l'inquiétante intimité du poète-dessinateur, dans son rituel quotidien, ses obsessions mémorielles.

> Victor Hugo avait trente ans quand il s'installa place des Vosges, et il y resta jusqu'en 1848. A son retour d'exil. il devait habiter d'autres quartiers, et c'est de tous ces horizons que viennent les ensembles ici restitués, comme dans une maison idéale où se superposeraient tous les passés de l'écrivain. Une maison, ou plus exactement un appartement, consistant selon le bail - en une antichambre, salle à manger et salon sur le devant, cuisine sur la cour, plusieurs pièces en aile desservies par un corridor, avec sortie par un petit escaller, lieux d'aisance, bûcher, trois chambres de domestiques et une cave ».

Dans l'ancienne antichambre sont présentés les documents illustrant l'enfance et la jeunesse du poète jusqu'à son arrivée place des Vosges, alors place Royale, en 1832. Le « salon rouge » donne une image des seize années qui suivent dans l'appartement même. La salle à manger « chinoise », imaginée par Hugo pour sa maison de Guernescy – léguée aussi à la Ville de Paris - a été remontée pour la première fois dans ses proportions d'origine. C'est l'ensemble le plus bizarre et le plus spectaculaire, avec ses boiseries tarabiscotées, ses rangées d'assiettes, et l'obsédant monogramme VH, dissimulé partout d'improbable manière dans le décor et ses motifs. Unique occasion de tester nos dons d'observation.

montrer la passion de Victor neuvième siècle littéraire est quelles tortures et de quels feux il savait marquer les styles et les bois; ou sa passion pour la photographie au temps de l'exil. Le voici de d'Eylau, où il devait mourir. La chambre des derniers jours ferme l'étage; un bon gros lit et quelques solides meubles parmi lesquels tranche singulièrement un secrétaire en marquetterie.

Le rez-de-chaussée, annexé par les mânes d'Hugo, a gardé sa vocation illustrative, pittoresque, et les précieux, les fantastiques dessins de cet homme à tout faire, les sombres et puissantes visions du

### Bucolique .

Quelques-uns de ces dessins sont en ce moment partis chez Honoré de Balzac. Une autre maison de la Ville, et un tout autre univers, plus bucolique, sur les flancs de la colline de Chaillot Balzac et sa cafetière, Balzac, sa vie, son œuvre, et, surtout, jusqu'au 26 février, une bien belle exposition: Dessins d'écrivains français du dixneuvième siècle ». Tous n'avaient pas le talent d'un Hugo, et sous le terme de dessin sont parfois rangés ces gribouillis de coin de page que peut produire, par exemple, une saute d'inspiration, ou qu'aurait pu susciter, si, l'engin avait existé, le coup de téléphone d'un créancier.

Les plus ténus de ces dessins ont cependant leur charme, et il en est de très savants qui révèlent une surprenante maîtrise du crayon, de la piume, du pastel.

La douceur, l'humour, le Les trois pièces «en aile», fantastique, et jusqu'au souci chairs blanches, rayonnantes musée Frédéric-Masson. un elles aussi, ont permis de archéologique, tout le dix- quoiqu'un peu flaccides, et des innombrables musées Salm-Georges, 75009 (F. le landi).

Hugo pour les meubles, de réuni dans ce curieux et furtif salon, dont une synthèse paraît bien difficile. Sinon pour constater qu'à l'exception près d'Hugo, toujours lui, nos écrivains étaient plutôt retour, et voici l'avenue bien ou mieux inspirés de s'en tenir à l'écriture...

La peinture, le dessin, la sculpture, il faut aller les chercher dans leurs propres demeures. Celle de Rodin bien sûr, et celle de Delacroix, la merveilleuse «campagne» de la place Furstemberg, ne sont pas à rappeler, le peintre et le scuipteur n'étant pas à proprement parler des inconnus. Et guère plus l'atelier du sculpteur Bourdelle, même s'il nous fait déjà entrer dans les rigueurs du vingtième siècle. Cependant, plusieurs étapes restent en dehors des circuits parisiens et ne bénéficient trop souvent que de la curiosité des touristes étrangers. Ainsi, une même promenade dominicale peut associer à Delacroix ou au musée Rodin, Ernest Hébert (1817-1908), peintre jadis très celèbre, dont on a réinventé le domicile rue du Cherche-Midi: ce petit musée, créé il y a quelques années, vient d'être agrandi de cinq nouvelles salles qui recréent la vie de l'artiste ami de la princesse Mathilde.

Et puisque nous suffoquons ici sous le poids des célébrités, allons donc prendre l'air sur l'autre rive de la Seine. Là, le circuit s'impose de lui-même. On le commence près du parc Monceau, au musée Jean-Jacques-Henner, avenue de Villiers. Sur les fonds sombres des sous-bois, dans la pure lumière du jour dont l'érotisme « torride » n'est qu'à peine tempéré par la proximité des portraits de famille.

Chez Jean-Jacques Henner palpite un talent qui ne parvient jamais au seuil du génie, même s'il donne sa mesure de bon dix-neuvième siècle. Pour parvenir au seuil du génie, on laisse le dix-septième arrondissement, et l'on entre chez Gustave Moreau, rue de La

Rochefoucauld. Naguère encore, cette institution magnifique prêtait à sourire, et Gustave Moreau n'aurait pas été accepté même au seuil du talent. Or voici les symboles rentrés en grâce, le temps des lumières revenu, le délire visionnaire réhabilité par la bande dessinée... et l'électricité installée. L'espace du musée et les ateliers désormais éclairés sont exceptionnels, et si toutes les peintures ne sont pas d'un égal niveau, il faut aller chercher dans les placards à dessin, bourrés de petites merveilles. Déglingués par ie temps et le nouvel afflux des visiteurs, ces placards ingénieux exigent une immédiate subvention du ministère de la culture, qui est censé en avoir la responsabilité et le devoir de protec-

### L'asurpateur

A deux pas de là, habitent. le peintre Ary Scheffer et la famille d'Ernest Renan. La maison, au fond d'une cour de la rue Chaptal, de proportions charmantes, tout d'ocres revêtue, volets fermés, paraît s'être échappée d'Italie. Et si l'on pousse jusqu'à la place. Saint-Georges, on trouve in Fondation Thiers, qui abrite, déclinant, le peintre plaçait de dans les sailes nobles et chastes jeunes filles, aux dorées du rez-de-chaussée, le

consacrés à Napoléon, son épopée, sa gloire. Celui-ci est plutôt un magasin d'antiquités où l'on trouve le plus chic de la décoration du temps, et. sauf «l'usurpateur», comme disait Hugo, toutes les for-mules possibles de l'empereur corse, pot à tabac, couteau de poche, et tous les objets que penvent contenir une poche ou supporter un dessus de cheminée.

L'usurpateur a laissé à Thiers, son historien, l'étage qu'il habitait. Un jeune homme bienveillant, les cless à la main, vous le fera visiter. Où l'on s'aperçoit que l'un et l'autre homme ne péchait pas par excès de taille. En témoignent les redingotes de l'homme politique, dans une armoire de sa salle de bains. Quant an miroir, qui lui permettait peut-être de se raser, il indique plutôt au visiteur la place de son nombril. Un portrait d'Ary Scheffer, précieuse illustration de manuel scolaire, est aussi là pour confirmer qu'on peut être un grand homme et petit par la taille. Mais n'est-ce pas la démonstration première de ces musées-maisons?

### FRÉDÉRIC EDELMAN.

 Maison de Victor Hugo, place des Vosges, 75004 Paris (F. le jundi). Maison de Belzac, 47, rue Ray-nouard, 75016 Paris (F. le land).

• Musés Rodin, 77, rue de Varenne, 75007 (F. le mardi). o Musée National Sugene-Delacroix, 6, place Farstemberg, 75006 (F. le mardi).

e Musée Bourdelle, 16, rue Antoine-Bourdelle, 75015 (F. ic

e Musée Hébert, 85, rue du Cherche-Midi, 75006 (F. le mardi). e Musée J.J.-Herner, 43, svenue de Villiers, 75017 (F. le lundi).

de La Rochefoucauld, 75009 (F. les

e Musée Renan-Schelfer, 16, rue Chaptal, 75009 (F. lé fazdi).

61 de 1

ng Sila

Park.

12 2240

Term: 📳

17 - 22 March

ACCUMA

or its W

C NOSLAN

TOTAL SEE

, - . P. 283

TARREST CE

14 22

Cui

34, Av.

- 74 2**.322** 

ner com

the state of the state of

Mil Tanker

Tang stadie des p

Appendix and forester.

Fair Contract

# VACANCES-VOYAGES

# HÔTELS

### Campagne

12380 SAINT-SERNIN L'AVEYRON AU SOLEIL HOTEL DE FRANCE \*\*\*\*ANN Sal. TV. Promen., calme, campag, ter-rasses, pêche. Pens. compl. (foiss. in-cluse) à part. 140 F TTC. Ecr. pr rec. doc. T. (65) 99-60-26.

### Côte d'Azur

06600 MENTON HOTEL DU PARC\*\*\*
Tél. (93) 57-66-66. Près mer. Centre ville. Parking, Grand jardin. Cuisine réputée. Dépliant sur demande.

### Montagne

05490 ST-VERAN (Hautes-Aipes) LE VILLARD - Tel.: (92) 45-82-08 Studios + cuisinettes 2 à 6 pers. Piste, lond. Forfaits plein ski janvier. Tarif spécial mars.

74120 MEGEVE HOTEL NID DU MAGE \*\*
Tél. (50) 21-13-96
Près des pistes, au calme.
Vue panoramique.
Scrées fonduer. Soirées fondues. PENSION : 200 F à 240 F.

JURA

JOLI JURA VERT

Une semaine tout compris 917 F TTC en
pension complète avec la boisson au choix
ou demi-pension : 105 F par jour.
Animaux acceptés - Grand jardin.
Hostellerie I HORLOGE
R.N. 78
39130 PONT-DE-POITTÉ

### Provence

ROUSSILLON - 84220 GORDES Le petit hôtel de charme du Lubéron ouvert toute l'année. Haut confort. Cuisine de femme. Forfaits biver. Cuisine de femme. Portans uiver.
Randonnées équestres dans monts
Ventoux et Lubéron avec guide. Semaines
initiation au tourisme équestre.
MAS DE GARRIGON\*\*\*
Tél.: (90) 75-63-22
Accueil: Christiane RECH

### **Stations** thermales

38410 URIAGE 12 km de GRENOBLE URIAGE-LES-BAINS

Renseignements: S.I. B.P. 10 D. 38410 URIAGE Tel. (16/76) 89-10-27.

Halie VENISE

HOTEL LA FENICE
ET DES ARTISTES
(près du Théatre la Fenice)
minure à pied de la place Si-Marc
Atmosphère intime, tout confort.
Prix modérés
Réservation: 41-32-333 VENISE
Télex: 411150 FENICE 1
Directeur: Dante Apollonio.

### Suisse CH-1938 CHAMPEX-LAC

Valais! Vacances blanches en Valais
Hôtel familial, détente, bien-être où les
enfants sont les bienvenus. Paradis du ski
de fond - Ski alpin - Promenades
7 JOURS en peñs. compl. skipass
+ ESS FF 2 250 (basse saison : 2 040)
Non-skieurs : FF 1 360 à 1 630.
Réfinction pour enfants.
HOTEL SPLENDIDE \*\*\*
1941/26/41145

### CH-3962 CRANS-MONTANA

(Valais) HOLL CRANS-AMBASSADOR \*\*\*\* Hôtel CRANS AMBASSADOR \*\*\*\*\*

Tél.: 19-41/27/41-52-22

Chambres tout confort,
piscine couverte, sanna
Massage, bar. dancing,
Au départ des remontées mécaniques
et à l'arrivée des pistes de ski.
Forfatts « Ski-Soleil » 7 journ
demi-pension des 3 355 FF
J. REV,
membre « Chaine des Rôtisseurs »

Hôtel DERBY \*\*\*
Tel 1941/27/413215. Forfalt sld 7 jours
demi-pension avec remontles mécaniques des
521 FS (env. 1860 FF), con-kieurs des 378 FS
(env. 1850 FF).
Chambres avec ban/douche, w.e., balcon an
sud. Réduction pour enfance Réduction pour enfants. A 100 mètres des remoglées.

# RÉSIDENCES

Côte d'Azur - Cap d'Antibes Le Rol Soleil 153, bd Kennedy 06600 Studios meublés parking, piscine -Prix divers. 2 pers : semaine à partir de 960 F quinzaine 1 480 F/mois 2 350 F

La Tzoumaz 1914 Mayens de-Riddes/Valais/Suisse, sta-tion reliée à Verbier, locations avantagouses pour fé-vrier/mars, Pâques, chalets, appartements, studios. Agence Etablons. t6L: 19-41-27/ 86-25-41, télex ETAB 38141.

(11. comp.) till.; 16 (93) 61-68-30.

40 km nord-ouest de Beauvais, limite du Pays de Bray, manoir XVIII-siècle – 12 pièces, cadre ancien, très belles écuries et dépendances, colombiers, puits, chapelle. Superficie: 1 bectare 74.

Prix très intéressant : 750 000 F.

M. GIBON, notaire à AUMALE (76). T&L: (35) 93.40.05

A GORDES, mas de caractère

très bien restauré, 10 poes + baies aménagée 5 000 m² clos de mars. Piscine, vue et envire ment magnifique. Prix: 1 800 000 F. GORDES IMMORILIER 84220 Gordes (90) 72-00-70

### Résidence-Club RIVIERA I **PEYMEIDNADE PAR GRASSE**

Pour cadres, professions libérales, commerciales, retraités VIVEZ dans un cedre magnifique de 8 ha ACHAT en copropriété et LOCATION de studios simples ou doubles. Possibilité garages. Tous les services au prix de revient pour une vie facile, heureuse EN SÉCURITÉ

avec en plus un matériel paramédical 24 h sur 24, Prix à partir de 138 000 F Contacter Mile JALIBERT, tél. : (93) 66-16-93 ou Michel Bergé, tél. : (93) 68-30-25 91, bd Carnot - 06400 CANNES.

SKI DE FOND ET DÉCOUVERTE DE LA NATURE A SAINT-VÉRAN

Blotti au sein du parc régional du Queyras, le village de Saint-Véran, situé à 2 040 mètres d'altitude, et à 100 km à vol d'oiseau de Nice, associe l'un dell'ement du climat méditerranéeu à un enneigement exceptionnel de décembre à avril. Si près des cimes, qui l'elt cru, le ski de fond est roi. Cent trente kilomètres d'itinéraires et de pistes tracées permettent à tout fondeur de découvrir des vallées riches
d'une laune variée et d'une architecture typique.

Gravir les cols du Longet, de la Cavale, d'Aguel, le sommet Bucher satisfera les
plus chevronnés, qui trouveront la compensation de leurs efforts au travers de la
contemplation d'un panorama grandiose.

A Saint-Véran, l'École de ski français, grâce à son équipe de moniteurs diplômés et expérimentés, propose tout un programme de cours aliant de l'initiation à la préparation à la compétition. Un encadrement de promenades et de raids nordiques intéressera ceux qui désirent avoir une meilleure approche de la vie montagnarde hivernale.

LEÇONS : 6 jours, matin et après-midi, 255,00 F MATERIEL: Ski, batons et chanssures, 165,00 F ÉCOLE DE SKI DE FOND Tél.: (92) 45.81.77



### 05490 SAINT-VÉRAN alt. 2 040 m **Hautes-Alpes**

Parc régional du Queyras **NEIGE ET SOLEIL** 

HOTEL BEAUREGARD Tél.: (92) 45-82-62 « Logis de France »

Dans le charme d'un vieux village de montagne (XVIII siècle), équipé pour toutes les activités de ski, l'hôtel Beauregard vous propose:

Février: 7 jours en pension complète de 1 330 à 1 540 francs par personne (base 2 personnes):

Mars: « prix promotionnels » 7 jours en demipension à partir de 910 francs par personne (base 2 per-

Possibilité de séjours réduits

### MAROC \*2880 F

Le séjour d'une semaine à

Le séjour d'une semaine à: l'hôtel Chems de Marrakech. Une semaine au Chems, c'est una semaine inoubliable, dans un hôtel 4 étailes, à quelques pas de la grandiose Koutoubia et de la place Djemaa et Fna. Une semaine au coeur de Marrakech, la perledu Sud. \*1 semaine en demi-pension, du 7 janvier au 2 tunios 1094 mil. oepart de Pariset Lyon sur vols spéciaux RÉPUBLIQUE TOURS. Du 4 février u 30 mars - 2010

Vous avez bien lu : zéro franc Pour bénéficier de cette offre, porticipez à notre jeu «Gagnez le Maroca Ce jeu gratuit est or ganisé du 6 janvier au 18 février 1984 par RÉPUBLIQUE TOURS, Office National Maracain du Fourisme. Rendez-vous duez votre Agentale

l'hôtel Chems de Marrakech.

pour gagner le Maroc avec REPUBLIQUE TOURS.

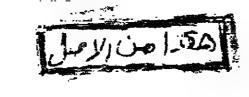
THURST !

and the control of th ALL BEARS OF AND DELLES OF WAR.

au 30 mars ; 3210 F. REPUBLIQUE TOURS 1, avenue de la République

75011 PARIS Tel.: (1) 355.39.30

22, rue Grôlée 69002 LYON





l'avenir. » Il y a la conviction passionnée du missionnaire dans les propos de Pierre Raisson. Ancien étudiant en médecine, le Normand a plaqué le bocage pour la montagne. Coup de foudre pour le ski découvert par hasard à dix-huit ans.

mono c'est Il fait tous les petits métiers des stations : ouvrier du bâtiment, pisteur et puis moniteur. C'est en exerçant le « sacerdoce » aux Arcs qu'il découvre le monoski ramené des Etats-Unis par Pierre Poncet en 1977. Les évolutions sur cette large planche où les deux pieds

sont rivés comme dans le même sabot sont alors réservées à queiques acrobates.

« D'abord, je n'ai pas voulu essayer. Je trouvais que c'était de la « frime », reconnaît Pierre Raisson. Mais Alain Gaimars, le directeur des sports de la station, le convainc de tenter l'expérience. C'est un

# Un seul ski peut suffire

Attention devant, le monoski arrive!

nouveau coup de foudre. En quelques mois, le Normand met au point une méthode de progression qui sera adoptée par l'Ecole du ski français.

« A l'origine, le « mono » était essentiellement réservé à la neige poudreuse ou profonde. C'était une nouvelle approche du hors-piste. Ma méthode permet d'aborder les neiges damées dures et les bosses », affirme Pierre Rais-

Et il nous le prouve. Début

décembre, nous dévalons avec lui, sans problème, les pistes tranquilles. C'est rigolo le mono. A condition de suivre quelques conseils. Tont d'abord, oublier tout ce que l'on sait du ski traditionnel. Ensuite se tenir droit, les chevilles fléchies, bras déployés au-dessus des épaules, le regard perdu dans la vallée et les genoux serrés. Emboîter le genou quand on a l'habitude d'une grande indépendance des jambes, ce n'est pas évident a priori, mais la sensation est nouvelle, déjà grisante. L'important est de bien garder est épuisant, ou déchausser un

le buste orienté vers la pente. Le reste suit facilement: une poussée des genoux déclenche un virage court, type godille, une inclinaison du corps assure une courbe à grand rayon.

Le fait d'avoir les deux pieds dans le même sabot permet de se jouer des pièges des neiges travaillées, crosstées ou soufflées. Les règles bien assimilées, on pourra goûter à l'ivresse du schuss en poudreuse: « Tu laisses basculer ton corps en arrière, reins un peu cambrés et tu « l'éclates ». On peut commencer à skier directement en mono. Les skieurs moyens et confirmés s'adaptent en quelques heures », assure Pictre Rais-

Pas de grand danger cepeudant. Les chutes sur neiges dures sont douloureuses pour les hanches, mais on compte peu d'entorses et de fractures, la résistance des jambes couplées étant apparemment très supérieure.

Les difficultés commencent avec les faux plats. Il faut alors pousser sur les bâtons, ce qui

pied et saire de la patinette, ce qui est déplaisant en neige vierge. Les problèmes s'aggravent au moment de prendre les remontées mécaniques. Peu de télécabines sont encore équipées de porte-skis larges. Il faut rentrer cette étrange planche à repasser dans l'habitacle au prix d'une petite gymnastique. L'exercice est plus périlleux lorsqu'il s'agit de prendre le téléski. A tel point que certaines stations refusent l'accès de leurs engins aux monoskieurs. L'idéal serait d'accéder au sommet des pistes en téléphérique.

Mais Pierre Raisson ne doute pas que ces obstacles seront rapidement surmontés. Il a adressé un mémoire à tous les fabricants français de skis pour les convaincre du potentiel de ce nouveau marché. Six mille paires ont été vendues en 1983, soit quinze fois plus qu'en 1979, début de la fabrication industrielle. « Dans cinq ans, au moins la moitié des skieurs seront convertis au mono -, estime Pierre Raisson.

ALAIN GIRAUDO.

### Ouatre « sabots »

Les quatre principaux types de mono-ski sont les suivents : - Rossignol (sandwich Lycral - fibre de verre - métal),

Lycral - fibre de verre - métal), efficace sur toute neige pour débutant et confirmé. Frois tailles (1,50 m, 1,85 m, 1,90 m), Prix: environ 1 450 F. - Duret (sandwich bois, - fibre de verre), préfère la poudreuse pour débutant et bons skieurs. Quetre tailles (1,55 m, 1,75 m, 1,85 m, 1,90 m). Prix: de 1 300 à 1 400 F.

- Tue Surf (sandwich de fibre de verre et de mousse poly-

wethane), champion de la poudreuse douce. Pour connais-seurs. Prix : environ 1 500 F.

- Monoski and Co (sandwich bois - fibre de verre - fibre de carbone). Polyvalent hormis aur la glace. Pour tous niveaux. Trois tailles: 1,50 m, 1,75 m, 1,85 m. Prix: environ 1 700 F.

Stages

Pour apprendre l'A.S.C. du e mond », on peut suivre les stages suivants :

Pierre Raisson (Les Arcs 1 800). Menseignements i la Maison des Arcs de Paris. Tél.: (1) 322-43-32 - 222-15-30 - 553-80-75.

Nano Pourtier (Les Deux-Alpes). Renseignements à la Maison des Deux-Alpes de Paris. Tél. : (1) 887-74-96.

Philippe Lecadre et Alain Revel (Argentières). Renseignements à Namaste, 39, Chemin de le Rosière, 74 400 Argen-tières. Tél. : (50) 54-03-04.

# artir

En mer, Papa! Une initiation à la croisière ans est organisée par l'association Renouveau. Au programme: et assurance compris). manœuvres, navigation et cours théoriques. Séjour dans le village de vacances de Loctudy (Finistère-Sud). D'autres acti-

Prix en pension complète: 1498 F par personne (supplément pour l'initiation à la crossière: 400 F). Rancuveau, 18, rue de l'Hôtel-de-Ville, 75004 Paris. Tél.: 278-26-42.

vités sont prévues pour ceux qui

n'ont pas le pied marin. Du 16 au 30 avril, ou du 3 au 17 octobre.

化自用热油化设备

### An galop

A Chamberet (Corrèze), FOCCAI (Organisation centrale des camps et activités de jeu-nesse) propose des stages éques-tres aux jeunes de onze à dix-sept ans. Soixante hectares réservés aux cavaliers bébergés par le club hippique, qui possède deux manèges et une quarantaine de chevaux. Des randonnées sont également inscrites au programme. Du 19 au 25 février. Prix: 2030 F, tout compris.

OCCAJ, 95, rus d'Amsterdam, 75008 Panis, Tél. : 526-21-21.

### Still Table 10

il reste encore des places pour les vacances de février à l'auberge de Savines-le-Lac, dans les des Orres. Prix: 1395 F pour une semaine (pension, matériel de ski

Auberge de jounesse, 05160 Savines le Lac. Tél. : (92) 44-20-16.

### 4 x 4 su Soudan

Une belle aventure de seize jours, en camion 4 × 4 aménagé, à l'intérieur du triangle Khartoum - Kassala - Port-Soudan, entre le Nil et la mer Rouge. Un itinéraire qui permet de découvrir les tribus sédentaires et nomades, blanches et noires, qui peuplent cette région. Coutumes, types Chabitat et costumes. Nuits sons la tente (sauf dans les quelques villes du parcours). Avec les voyageurs, un chauffeur, un cuisinier et un guide parlant arabe. Départ les 17 et 31 mars, 14 et 28 avril, et 19 mai. Prix :

Peuples du monde - Voyages insolites, et culturels, 10, rue de Turenne, 75004 Paris. Tél.: 271-50-56.

### Découvrir la Grande-Bretagne

Pour 1909 F, le Britain Airpass» permet de découvrir la Grande-Bretagne en avion grace an réseau intérieur British Airways (seize villes desservies). Valable un mois pour un maxi-

Hautes-Alpes. On peut venir en mum de huit secteurs sur certains groupe ou individuellement pour vols du réseau intérieur, il peut se skier sur les pistes de la station combiner avec un tarif promotionest valable jusqu'au 1º novembre.

British Airways, tour Winter-thur, 92085. Paris la Défense, cedex 18. Tél. (réservations): 778-,14-14 ou agences de voyages.

### « Cap sur l'arent »

Une traversée de l'Atlantique nord en bateau, baptisée «Cap sur l'avenir», est organisée par l'Office franco-québécois pour la jeunesse, pour trois cents Québécois et autant de Français de dixhuit à trente ans, du 28 mai au 8 juin. Cette manifestation est prévue pour célébrer le quatrecent-cinquantième anniversaire de la découverte du Canada par Jacques Cartier. Cette traversée de l'Atlantique sera précédée par une semaine de découverte du Québec. Prix total : 3 700 F. Date limite de dépôt des candidatures le 2 mars.

OFCJ, 5, rue de Logelbach, 75847 Peris Cadex 17. Tél.: 768-04-76.

 Un catalogue sur le Morbihan.
 Le catalogue Loisirs accueil en Morbihan permet, grâce à une centrale de réservations unique, de choisir son hébergement. Egalement distribute de la contrale de ponible en anglais et en allemand, il est adressé, contre 10 F en timbres, sur damande à Loisirs-accueil en Morbihan, B.P. 400, 56009 Varmes Cedex. Tél. : (97) 42-61-60.

c'est PACIFIC HOLIDAYS



TARIF AMIG DES PRIX A PARTIR EN VACANCES!

1325 FAR LAS PALMAS 2430 FAR PALMA 1630 AR VALENCE 1485 F AR ALICANTE 1095FAR MALAGA 1770 FAR BILBAO 1610 AR SEVILLE MADRID BARCELONE 1240FAR

 Prix au départ de Pars, valables jusqu'ou 31 Mars 1984. Autres tants Amigo au départ de Lyon, Masselle et Nice Conditions speciales d'application. consultez votre agence de voyages ou téléphonez à Infontaina - 720 41 41



de l'INDE à la CHINE

• Tous les Charters à partir de 4100 F A/R

Circuits Individuels ou en petits groupes

Voyages d'affaires

Location de voitures avec ou sans chauffeur Expéditions et Trekkings

• ircuits insolites • Séjours

Si vous ne pouvez passer chercher notre guide pratique nous yous l'enverrons contre 6,50 F en timbres exclusivement

PACIFIC HOLIDAYS tél: 541.52.58

34, Ay. du Gén. Lecierc Paris 75014 métro: Mouton Duvernet

IVIÈRE-NOIRE, 7 heures du matin. Adieu, langueur des lagons, adieu, tiédeur des sables, douceur du vent dans les filaos. Le soleil, seul, est demeuré captif au-dessus des têtes. Adieu, nous embarquons, Le centre de pêche de l'île Maurice propose, après quelques jours de farniente, une journée de pêche au «tout-

A bord de Flipper III, quatre touristes parisiens ingénus, lestés de nautamine et bardés de crème solaire jusqu'aux dents, avec, en tête, la perspective d'une promenade au large des côtes mauriciennes et celle d'une tranquille rêverie devant une ligne plongeant dans une mer d'huile. Quant à l'objet de la pêche - le poisson, - rien ne leur permet de l'imaginer ailleurs que dans la paix d'une

Bien sûr, il y a cette expression, le « tout-gros », ces images de monstres haut pendus par la queue (mais peut-on encore nommer cela poissons?) auprès desquels posent, avantageux pour l'éternité, de solides quinquagénaires, de préférence « yankees », la visière de la casquette pointant comme le rostre d'un espadon. Et il y a ce nom, marlin, qui fait frémir tous ceux qui, dans l'île, ont touché de près ou de loin à la pêche, quelque chose qui tient du marin et du malin, de celui qui voyage et de ceiui qui ruse, un pied, ou plutôt une nageoire, dans les mers et l'autre en enfer : marlin l'enchanteur.

Mais tout cela est l'écume qui file derrière le bateau. soda aux lèvres, pique droit vers le large de toute la puissance des deux fois 115 Ch, Mariou, l'aide, prépare des hameçons grands comme le poing et y attache des leurres étincelants. Trois lignes de 130 livres (1) sont lancées dans l'axe des fauteuils arrière, deux d'entre elles remontées aux tangons latéraux pour éviter qu'elles ne s'emmêlent. Deux autres plus petites sont mises en batterie sur le bordage. A 20 mètres de la poupe, les appâts dansent dans le sillage. Ne manque plus que l'araignée au creux de ces fils et le poisson qui doit s'y pren-

Car, petit à petit, par bribes. dans un demi-créole tout à fait accessible, les touristes ont découvert le programme implacable de la journée. Les rôles ont été distribués : ils sont là pour pêcher, du gros de préférence, et il est hors de question de revenir à terre sans quelque prise. Premier objectif: la bonite, qui doit servir d'appât vivant au marlin.

8 heures: l'embarcation à doublé depuis longtemps les quelque pêcheurs du cru qui tirent à la palangre capitaines, vicilles, cayas, gucules-pavées ou sacrés-chiens. Depuis un moment, Simon est penché à l'avant, cherchant du regard les pailles-en-queue, yéyés, mouettes ou pétrels qui volent, rapides, au-dessus des bancs de poisson. Après un léger contretemps (deux lignes emmêlées que Mariou va casser d'un simple coup de dents comme on le ferait d'un vulgaire coton à repriser), une petite bonite a été prise mais est morte presque aussitôt. La houle, qui vient du nord, a forci. Flipper III rejoint au large les cinq ou six autres embarcations parties plus tôt. A les voir piquer du nez dans la vague, les touristes se cramponnent de plus belle au bastingage. Des paquets de mer éclaboussent jusqu'au pont supérieur, obligeant à fermer les issues. A la recherche des bancs, les bateaux se croisent à toute allure, voguent de conserve un instant, s'éloignent et se perdent. Bientôt trois heures que Flipper III sillonne l'océan Indien, au large du Morne-Brabant, et rien, pas la plus petite bonite. L'attente, la

Soudain un éclair au-dessus des eaux, et un cri : marlin! L'animal s'est jeté sur un leurre, ferré dans l'instant, bousculant de sa trajectoire les 13 mètres de Flipper III et jetant au sol des passagers.

En un tournemain, Simon et Mariou ont fait passer la ligne qu'il tire au fauteuil central. Le touriste enhardi s'est jeté sur le siège, où il a été sanglé à la canne par des bras solides, tandis que se dévide interminablement le moulinet. 150 mètres de nylon triple sont ainsi engloutis. Puis le silence.

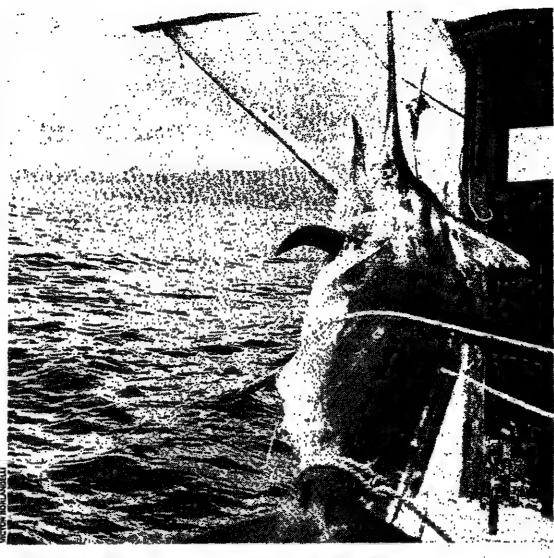
En quelques gestes, Simon explique au pêcheur improvisé les mouvements à faire pour

VISITEZ

en version française

cas de devaluation.

Vous pouvez aussi ne verser que 25% mais le prix reste révisable.



330 livres, une bonne moyenne,

amener l'animal : tirer la ligne en arrière et mouliner rapidement en la redescendant, ne pas croiser les mains, éprouver la tension du fil avec le pouce. Lui se charge d'ajuster la pression du frein sur le moulinet. Mariou a hissé un petit pavillon rouge pour signaler la prise aux autres embarcations et éviter qu'elles ne coupent la ligne.

Maintenant, centimètre par centimètre, il faut regagner du fil. Arc-bouté sur son siège, les jambes tendues, les reins creusés, la bouche sèche sous le soleil brûlant, le néophyte saisit brutalement la réalité de la pêche au « tout-gros ». Il se sent dans la peau d'un paisible promeneur en forêt qui se trouversit soudain aux prises avec un sanglier. Pas question, cependant, de relâcher l'effort. Paradoxalement, les seuls instants de répit sont accordés quand le marlin tire trop fort. Encore faut-il veiller à ajuster le frein pour ne pas se laisser marlin laisse aller et replace le entraîner.

Difficile d'évaluer le temps passé : une demi-heure peutêtre, avant que le marlin n'apparaisse, d'un bleu irisé, juste sous la surface, à deux énorme, il doit faire plus de 2 mètres », crie l'un des passagers. Mariou fait zigzaguer l'embarcation pour éviter qu'il ne se glisse au-dessous et ne se blesse avec l'hélice.

Au moment où il semble. s'avouer vaincu, le long du bord où l'on s'apprête à le gaffer, il donne un furieux coup de quene qui fait ployer la canne comme un vulgaire fouet. Et le voilà reparti à toute allure dans un cliquetis de moulinet. Heureusement, l'hameçon tient

Il faut tout reprendre. S'il n'était aidé par Simon, qui donne du moulinet lorsque le

A ALPBACH, renominé pour être un des plus besux villages du Tyrol, nous vous offrons repos et détents dans une maison

FAM. DAXENBICHLER «LANDHAUS ALPBACH» A - 6236 ALPBACH 542

**75004 PARIS** 

271-50-56

Ecrire en allemend ou en anglais à :

gne neuve svec des appartements les, mechlés rustique, équipés de

mer la bête. Il lui faudra une dizaine de minutes avant d'être certain de son immobilité. Il n'y a plus qu'à le hisser avec le trenil et à le ficeler sur le platbord. Le pêcheur improvisé. titubant, n'a que la force de se jeter sur me conchette avant de s'endormir profondément.

matraque de bois à la main,

s'est mis à califourchon sur le

bordage et commence à assom-

12 h 30. La terre enfin! Le marlin, la peau noircie, vidé de sa splendeur au solcil, est amené pour la pesée et la photo rituelle. Il fait 330 livres anglaises (150 kilos). Une bonne moyenne.

Au ciub-house, à deux pas d'un marlin naturalisé, noir et long comme une limousine (celui-là pesait 1 000 livres), les animateurs du centre de pêche de Rivière-Noire parlent de la chance du pêcheur improvîsé 🗢 🗀 🐇

- Chance d'avoir pris un marlin à sa première pêche (ils ont vu un pecheur aguerri demeurer trois semaines sans en ramener un).

- Chance de l'avoir pris au leurre (neuf fois sur dix, les marlins s'en libérent).

- Chance qu'entre les mains d'un novice la ligne n'ait pas cédé...

- Chance d'un combat bref (une heure). Ils ont vu un pêcheur se battre vingt-trois neures avec un marlin, et les combats durent souvent plus de deux ou trois heures.

Et l'on s'enquiert, souriant et un peu iromque. A-t-il mordu? Est-il prêt à recommencer.

40 B 30 B

fall Blattgebore

m et Militi

ARZE

Oui. Mais cette fois, seui jusqu'au bout

JEAN-LOUIS PERRIER.

(1) Les llence utilisées pour la ; onsidère généralément que pour un écheur débutant, le rapport unire la résistance de la ligne et le poids du pois-son peut être de 1 à 3 (une ligne de 130 pour au poisson de 390 livres). Pour un pécheur expérimenté, ce rapport est de 1 à 10.

### L'île aux records

La salson de pêche au toutgros à l'île Maurice s'étand du 15 octobre qu. 15 mers, Attention, toutefois, sux cyclones en : janvier. Dans les eaux de l'Ye, particulièrement au sud-cuest, au large du Morne-Brabant, on trouve la plupart des grands carnassiers : marlins, especion require, barracudes, thons. Plusieurs centaines de marlins y sont pêchés chaque année. L'île a détenu, jusqu'à l'an passé, le récord mondial pour le marlin bleu (1100 livres) et détient toujours celui du requin bleu (400 livres) et de la bonita

(41 livres).

fauteuil dans l'axe du fil, le

pêcheur improvisé crierait

grâce. Et puis, malgré les

ampoules aux mains et la sueur

qui aveugle, tout paraît plus

facile, plus rapide soudain.

Après un nouveau quart

aimerait lui donner un nom

ramené le long du bateau.

plus familier maintenant) est

Il est gaffé et ficelé. Sous les

cris des passagers, Mariou, une

- On peut louer sur plece une vingtaine de bateaux tout équipés avec un équipage de deux hommes (environ 2600 F pour une sortie de neuf heures). Trois pêcheurs et quelques passagers peuvent prendre place à

La plupart des grands hôtels de l'ile se chargent également d'organiser des sorties, 4 su

Des réservations peuvent être faites chez MVM, 16, rue Littré, à Parie, tél. : 544-38-41. \* Centre de pêche de l'île Mau-rice. Rivière Noire, Maurities. Tél.: 53-65-72.

TRCOM SETT 33 Tile 16 Moscone 75008 Peris **NEW-YORK** MONTRÉAL CANADA 3 150 FM a partir de 3 090 F AR

Tourisme S.N.C.F. vous propose en exclusivité sur un batteu spécialement attrêté (350 passagers métérium) sept mini-croisières au départ de Toulon

LES ILES DE LA MÉDITERRANÉE: du 4 au 8 avril 1984; TOULON - AJACCIO - MAHON (Minorque) - IBIZA - TOULON, -PRIX: de 2300 F à 5700 F.

CAP SUR ORAN (Algérie) : du 8 m 12 avril , du 15 m 19 avril , du 5 m 10 mai 1984 CAP SUR URAN (Algerie): 30 5 an 12 avril, 30 13 an 19 avril, 30 1 ar 19 avril, 30 1 avril, 30 1

PAQUES A ROME: da 19 se 24 svril 1984.
TOULON - LIVOURNE (PISE - FLORENCE) - PORTO-FERRAIO (Ile.
d'Elbe) - BASTIA - CIVITA-VECCHIA (ROME) - OLBIA (Sardaigne) TOULON. - PRIX: de 3020 F à 7 195 F.

CAP SUR L'ESPAGNE: du 28 avril au 1º mai (week-end du 1º mai).

TOULON - MAHON (Minorque) - FALMA - BARCELONE
TOULON. - PRIX: de 1810 F à 4 260 F.

Les prix sont donnés su départ de TOULON — excursions non comprises — selon le catégière de cabine choine, en pension complète, vin aux repus, assurance annaistion experimentes customes.

Pour rejoindre TOULON par le train, conditions spéciales territaires. RENSEIGNEMENTS & INSCRIPTIONS: dons les Agences de Tourisant S.N.C.E. L.A.W. 17A.

Par correspondance: TOURISME CEDEX 127-75045 Paris.

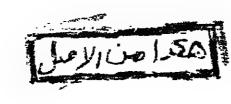
Par 16Ephone: (1) 321-49-44.



Ville .

LIC A 478, M CA 84





# Brésil grand spleen

Au retour s'installe le mal délicieux qui va vous miner : repartir

A vous arrive à 3 h 30 du matin. En un tournemain, vous êtes pris, enveloppé, submergé. On ne peut même pas dire que ça vous tombe dessus. C'est l'inverse. Cette odenr de chaleur mouillée est comme tellurique. Elle monte du sol et vous noie les genoux. Une présence végétale a pris possession de vous. Elle ne vous lâchera plus. Déjà, vous savez que l'on ne touche pas au Brésil du bout des doigts.

Du bus qui relie l'aéroport de Recife à l'hôtel, ce sera le deuxième choc. L'aube n'est pas encore promise et pourtant la plage de Boa-Viagem s'agite. Ca vit, ca rit, ca bouge. Dort-on jamais îci? Au passage, surmontant les palmes d'ombre, une enseigne éclatante vous aura accroché: - Use a cabeca e siga o coraçao; compre a Olinda, per amor a Olinda » (« Sers-toi de ta tête et suis ton cœur; achète à Olinda pour l'amour d'Olinda . ]. Le cœur pour acheter un appartement dans l'ancienne capitainerie du Pernambouc qui domine Recife, le cœur toujours et partout. La cordialité, non plus, ne vous sera pas mesurée.

Un cœur gros comme ca, rien d'étonnant au fond. Les villes, les distances, la sécheresse, l'endettement public, les fleuves, la richesse et la misère : ici tout est immense. Un séjour d'une semaine et demie dans le Nord-Est et le Nord avec cinq villes visitées - Recife, Fortaleza, Sao-Luis, Belém et Manaus - pourrait se comparer au tour de l'Europe : deux jours à Paris, un à Amsterdam, un autre à Rome, à Athènes, à Prague...

Dans ce trop bref voyage alors, combien de réalités seront-elles dérobées? D'autant que, pour être chaleureux, moins l'impudeur. Difficile en garde de haut Recise et ses si peu de temps, saus à renon-cer aux étapes suivantes, de « O linda! » ( « Oh, la



Olinda, la belle qui surplombe Recife et ses buildings de plomb

pénétrer au cœur de l'arrièrepays du Nord-Est, dans la fournaise du sertao où la pluie a cessé depuis cinq ans. Où des, Il avait du goût. En ce dimanmillions de flagelados — les victimes du fléau - sont menacés de mort.

Cette présence des éléments jusqu'à l'excès, même si, avec la privation de l'eau c'est une présence « en creux », comme « en négatif », se sent aussi sur la côte par une exubérance verdoyante. Terres de goyaves, d'ananas, de bananes, de graviolas et de canne à sucre. La fraicheur que les eaux tièdes de l'océan vous refusent, quelques lieux généreux la consen-

Impossible de quitter Recife sans monter à Olinda. La petite cité, qui fut canit

belle! »), se serait écrié un capitaine portugais en quête d'un site propice à fonder une ville. che après-midi, une procession au retour de la restauration d'une statue s'est insensiblement' mêlée aux joueurs de bombos et de tambourins de la « grande école de samba preto Velho », qui répète à deux mois du carnaval.

### Vers Alcantara

Fortaleza, capitale de l'Etat du Ceara (prononcez quelque chose qui ressemble à «Sahara »...), c'est le pays où ies nuages ne s'arrêtent jamais. Une brise obstinée accompagne le flux marin et vient essuyer les dunes où commence le désert. Les favelas ont été rasées sur le bord de mer voici une douzaine d'années. Mais la population n'a cessé d'augmenter, grossie par l'exode des flagelados; aujourd'hui, sept cent mille habitants logent dans des bidonvilles bariolés en retrait du rivage. La forteresse blanche du gouverneur a des allures d'opérette. Son charme est ripoliné et coquet. Celui du port des jangaras est plus rustique. Sur ces radeaux plantés

d'une voile triangulaire, les pêcheurs vont puiser aux prodigalités océanes.

L'impression est étrange. A quoi tient-elle? Vous avez embarqué, à Sao-Luis, ce rafiot qui va, près de deux heures durant, brinquebaler vers Alcantara. Vous quittiez une île pour aborder le continent. Et vous êtes inexplicablement persuadé d'avoir laissé la terre ferme pour toucher à des rives insulaires. Facétie des dieux autochtones, une de plus depuis que vous avez passé l'équateur. Il y en aura d'autres. Les lunettes qui s'embuent, par exemple, lorsqu'on sort d'une pièce tempérée vers le brasier du dehors.

Peu importe. L'impression est plus vraie que la vérité. Alcantara a beau appartenir au continent, ce n'en est pas moins une île abandonnée au sommeil solitaire. Gravie la rue montante pavée à la diable, on débouche sur la place de la cathédrale. Carrée, muette. Un décor en majesté. Pétrifié sous le soleil en train de fondre au ralenti. Tout autour, des maisons coloniales aux murs couverts d'azulejos, sont pas bâties sur pilotis.

assommées de torneur derrière leurs balcons. A droite, les ruines en rouille de la cathédrale inachevée. Et le pilori, taillé au Portugal et planté là

Alcantara ne s'est pas remise du retour à Sao-Luis des aristocrates portugais, venus un temps déployer leurs fastes et leur ostentation. Les frontons du palais se sont émoussés, et les colonnes effondrées. Les bananiers et les figueiras ont envahi les jardins. Quelques gamins hilares criaillent dans cette rua da amargura, la rue des amertumes, où, face à la baie, les riches Portugaises promenaient leurs rêves dorés.

La vie, cependant, ne s'est pas interrompue : elle a changé de destination. Aujourd'hui, une base de lancement de satellites s'installe. Pêcheurs et commerçants tirent petitement parti d'un tourisme rudimentaire : si l'on peut boire et manger à Alcantara, au restaurant Pelourinho, où jadis étaient battus les esclaves indociles, on ne peut y dormir. Il faut repartir avant la nuit.

Dans l'île de Terra-Nova, la forêt amazonienne ne dévoile que discrètement ses mystères. Si les nénuphars géants sont là, les caïmans, traqués par le guide se font prier pour jouer le spectacle. Heureusement, il y a les oiseaux, aux cris humides comme des clapotis.

Ville d'eau, Manaus est aussi une ville franche. Les Brésiliens fortunés accourent v dépenser les 600 dollars exempts de taxe. Une industrie prend place - montage d'appareils électroniques en particulier. Il doit y avoir quelques autres activités, puiqu'une école de samba de Rio a choisi pour sujet, cette année : « Contrebande à Manaus... =

Rio, comme un point de passage obligé au terme du voyage. Qui s'en plaindrait? D'ailleurs, le voyage est-il vraiment terminé? Quand, au retour, les images se superposent et que le film s'emballe, c'est seulement le temps d'incubation qui s'achève. Alors débute le mal délicieux qui va vous miner : repartir.

CHARLES VIAL

### Déluge immobile

L'Amazone, comme un scandale après le Nordeste asséché. Belem, à l'embouchure du seul fleuve qui fut exploré dans le sens descendant. Et puis Manaus. Au cœur du bassin qui charrie le cinquième du volume d'eau douce de la planète. Manaus, océan d'eau, montagne d'eau, déluge immobile. 8 kilomètres d'une rive à l'autre du « fleuve-mer ». Manaus, opéra d'eau. Le théâtre lui-même, importé d'Europe à la fin du siècle dernier par la nostalgie des richissimes mar-chands de caoutchouc, n'y échappe pas. L'illustration du rideau de scène dégouline en nappes vertes sur les fauteuils cramoisis. Elle a pour thème la

< rencontre des eaux » ! C'est que toute la vie est réglée par l'eau. Le port flottant construit par les Anglais monte à la saison des pluies. Les maisons des cabocios, les pêcheurs-agriculteurs, amarrées au bord du fleuve, elles aussi s'élèvent et s'abaissent au gré du niveau, quand elles ne

### Vols pour Manaus

Au départ de Paris, Air par semaine (les mardi et vendredi) et Manaus une fois par semaine (le mercredi).

Des tarifs € visite » sont proposés aller-retour : 6 730 F pour Recite, 7 350 F pour Manaus. Ces prix sont de 55 % inférieurs au plein tarif de la classe économique. Mais certaines conditions sont exidées.

il est possible d'entrer au Brésii par l'une des quatre escales d'Air France (outre les deux citées, Sac-Paulo at Rio) et d'en repartir par une autre.

Les tarifs « visite » peuvent être combinés avec le forfait « Brasil Airpass », qui permet d'emprunter les lignes intérieures pendant trois semaines

\* Selon Embratur (Office national du tourisme brésilien, 3, avenue de l'Opéra, 75001 Paris. Tél.: (1) 261-50-30), il existe plus de deux cents bôtels et treize mille buit cents chambres au Nordeste. Les grix penyent atteindre 30 à Les prix penvent atteindre 30 à 50 dollars, la nuit, dans un bôtel deux étoiles; de 100 à 200 dollars dans un cinq-étoiles.

\* A lire : Brésil, par Charles Vanhecke. Editions du Seuil, collec-tion « Microcoame », « Petite Pla-nète ».





# L'Afrique du Sud.

### **C'est** l'Afrique,

De prime abord, c'est en Afrique puisque c'est la pointe Sud du continent.

Mais de n'est pas tout. Comme au coeur de l'Afrique, on y trouve de vastes réserves d'animaux sauvages. Des plaines infinies bomées de montagnes grandioses. Des déserts, des savanes arides cotoyant de ventes forêts. Des hivers doux,

Une multitude de tribus, de coûturnes, de cultures différentes. Une

nature absolument vierge. L'Afrique du Sud, c'est fâme de

l'Afrique. En 1652, les Hollandais arrivèrent. Avec leur architecture. Puis les Anglais.

Avec leurs tractitions. Les Allemands, avec leur culture. Les Français, quant à eux, apportèrent l'art du vin.

Et ce n'est pas

En 1871, des diamants.iurent découverts à Kimberley. Quinze ans plus tard, de l'or à Johannesburg. Avec les chercheurs de fortune, fleurit cette ambiance de prospérité qui est l'un des charmes du pays. Maintenant, fermez les veux et

imaginez. Le Cap. Des plagas dorées bordées d'un océan de fleurs rares, de toutes sortes et de toutes les couleurs. Une ville dont les fondations sont fax. Avec ses luxueuses bautiques de mode, enfer des hommes d'affaires voyageant avec leurs temmes. Une population cosmopolite. Tout

un monde de traditions linguistiques et Tout un monde rassemblé dans un pays. Unique, L'Afrique du Sud.

L'Afrique du Sud.

	Un monde en un	seui pays.
V	Demandez le Recuei des Voyages en Afrique du Sud et une documentation générale. Office du Tourisme Sud-Africain. 9. Bild de la Madeleine, 7500 i Pans Tel: 26 i 82 30; Telex. 230090.	LM 27.1
Achresse:		

C; est en creant une vraie rup-ture que vous reussirez vos vacances. Vous vivez toute l'anvacances. Vous vivez toute l'an-inée à 200 à l'heure? Flanez à 8 km/h. La routine vous lasse? ve Partez á l'aventure. Vous connaissez la mer? La montagne? Découvrez le canal du

Beaver Fleet vous offre le confort total pour 2 à 10 personnes sur des house-boats sans permis qui pourront vous mener de la Camargue à la Garonne dans mille endroits différents et

En 3 jours ou plusieurs se formules pour tous les budgets. Renseignements, reservations chez Beaver Fleet:

16 (67) 90.91.70 et 90.93.44, ou dans les agences de voyages. Beaver Fleet M2 - SEDIP : 51, av. Georges Clemenceau.

34000 Montpellier. Veuillez m'envoyer voure bro-

OUR le cyclotouriste, la bicyclette est de toutes les saisons. » Enoncée par Jean Bobet, frère de Louison le flamboyant, aux côtés duquel il fut voilà trente ans un professionnel de bonne race lui aussi, voilà une affirmation aussi simple que péremptoire. C'est aussi une constatation en forme de commandement. Car, assurément, ils sont moins nombreux à pédaler de novembre à février, ces amateurs en tous

Le dimanche matin, aux alentours des grandes villes, ils se font plus rares, et plus rares encore lorsque la bourrasque s'en mèle, poussée par des vents contraires et frisquets. sous des ciels de plomb sans espoir de soleil, qui rendent incertaine la route et aléatoire l'équilibre. Mais le seul fait d'être là, d'avoir surmonté

de tours. Les autres préféreront plus de nature ou plus de tranquillité en retrouvant, l'automobile aidant, les paysages de la vallée de Chevreuse et les côtes très prisées de Port-Royal et des dix-sept tournants, les arbres sans feuilles encore sucrès de givre, les brouillards blancs sur les chaumes, la froide lumine changeante des soleils rasants qui hésitent et tâtonnent.

D'autres, pendant ce tempslà, qui, peut-être un matin de Noël ou de Is janvier, le fin du fin, s'offriront le luxe, du côté des Pyrénées ou de l'Auvergne, d'une randonnée totale et solitaire avec, pourquoi pas? le paysage d'un col entre des rives de neige douce, halte de midi dans le havre d'un refuge familier et dégustation sans fin de vues sur des vallées sombres à rejoindre avant la nuit. Sans

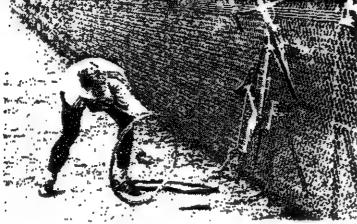
une dizaine ou une quinzaine s'il y a toujours des forcenés du grand plateau. Et une fois de plus, nous y voilà. Quel cyclisme? Elles ne sont pas près de s'éteindre, les discussions sur la philosophie, sur les conceptions de ce sport ou plus précisément de cette pratique depuis qu'elle s'est répandue.

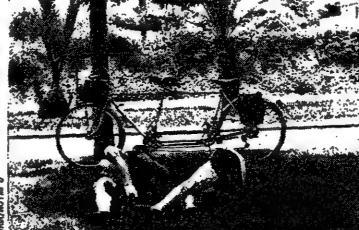
> Cyclotouriste? Cyclosportif? Cyclomanie? Le plaisir ou la défonce? La machine solide avec ses garde-boue, son éclairage, son porte-sac, ou le vélo dépouillé, allégé, copié sur celui des champions? Ce n'est pas une affaire de prix, l'un peut coûter aussi cher que l'autre. C'est bien une affaire d'éthique. Le nez au vent ou la tête dans le guidon? « Baisse la tête, tu auras l'air d'un coureur! » Le lazzi est connu, que lance toujours en se croyant drôles ceux qui n'ont jamais mis les fesses sur une selle.

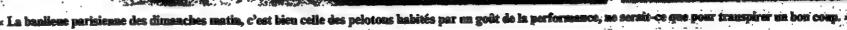
Plus tard, après l'heure ou la demi-heure de suée, on « décrochera » pour un de ces bons retours pépères chez bobonne, à deux ou trois, côte à côte dans un petit vingt à l'heure qui, alors, mais alors seulement, autorise ces bonnes bavettes, mains en haut du guidon. Echanges très ordinaires sur la vie, la famille, les affaires du jour. Curieusement, il n'y est presque jamais question de vélo. Au fait, que s'apprendrait-on mutuellement sur le sujet? Rien, cela va de soi. A un carrefour, les chemins se séparent. A dimanche? A dimanche!

Là-bas, seul file un autre sur son vélo à garde-boue, muni d'un sac de guidon. Celui-là va son train régulièrement, sans àcoups, ignorant les derniers pelotons du matin qui rentrent. Lui est parti pour sa journée. Il sait qu'à l'heure du déjeuner et









gie dominicale, les rend d'autant plus fiers.

Au fond de chacun, il y a bel et bien une sorte d'orgueil secret qui le chatouille agrésblement. Sans éprouver en aucune façon, ni en aucune occasion surtout, le besoin de l'exprimer, c'est un sentiment délicieusement partagé. Que l'on se connaisse on non, ces pelotons de l'hiver ont quelque chose de différent de ceux des beaux jours. C'est le temps des tencontres plus solides, des naissances plus faciles, sinon d'amitiés, du moins de ces complicités nouées, sans clin d'œil, à la faveur d'un partage de quelque chose qu'on serait bien en peine de définir clairement mais que chacun éprouve intensément

Car pour le reste, il n'y a pas grande différence. Ce sont bien les mêmes parcours, les mêmes itinéraires qu'en d'autres saisons. Ceux qui entendent « rouler » bon train se retrouveront toujours sur les circuits parisiens de Longchamp ou de Vincennes pour y avaler leurs quarante ou soixante kilomètres en

rier des privue d'Azur pour qui l'arrière-pays niçois reste le terrain idéal où l'on peut encore rencontrer René Vietto, l'exemplaire, le « Roi René » des années 30. A chacun sa prouesse, mais pour chacun aussi un plaisir de même intensité, même si les raisons en sont différentes sans que soient nécessaires de trop subtiles analyses.

C'est le temps du cyclisme emmitouflé, de la panoplie du bonnet ou de la casquette de laine sur les oreilles, de la veste moletonnée, du collant noir ou de la culotte de montagnard, du couvre-chaussure et des gants, armures très nécessaires des pieds et des mains, ces plus mal lotis de l'hiver cycliste. Chaque année, les fabricants proposent de nouveaux modèles. Chaque année, ils ea vantent les mérites. Les anciens vous diront que rien encore n'a détrôné la bonne et simple laine.

C'est aussi le temps des petits braquets, des développements de quatre mètres, des moyennes raisonnables, même les ficelles.

li n'v a das de doute. La danlieue parisienne des dimanches matin, en hiver ou en été, c'est bien celle des pelotons habités par un goût de la performance, ne serait-ce que pour transpirer un bon coup. Dans ces pelotons qui se forment un peu au hasard, au gré des uns et des autres, on joue au professionnel, on assouvit ses ambitions secrètes, on comble des rêves cachés. La tenue elle-même en porte l'éloquent témoignage avec ses maillots bariolés des grandes équipes. Et plus encore, la mise en pratique de tous les petits et grands trucs de la compétition sur route : la bordure, l'éventail. Et le vocabulaire est à l'unisson; on e flingue », autrement dit, on va au maximum. Suivra qui pent. Ils s'en payent, ceux-là. Leur peloton est sans mystère. On y serre les dents, et il ne s'agit pas de deviser. L'âge ne fait rien à l'affaire. Les plus anciens bien souvent mènent le bal. C'est tout simplement qu'en leurs plus jeunes années ils ont été un peu coureurs amateurs et qu'ils connaissent

heures la route lui appartient, Sa pédalée pour n'être pas spectaculaire est efficace. Il

il regarde. Il vit son bonheur. Sur sa route, il est fort possible qu'il rencontre un autre comme lui. Ils se salueront très simplement comme des gens qui se reconnaissent d'un même bord. Cela suffira. Chacun se dira de l'autre : « *Voilà un pur.* »

Ces purs du cyclotourisme se lamentent. Mais ils se divisent aussi. Adeptes inconditionnels pour les uns de Paul de Vivie dit « Velocio », qui fut au cyclotourisme ce qu'Henri Desgranges, le père du Tour de France, fut au cyclisme, ils songent aux mânes de leur père spirituel, de leur prophète, renversé bêtement par un tramway à Saint-Etienne, alors qu'il partait pour sa randonnée quo-

Les bulletins, les revues des regorgent de plus en plus des sages se lamentent. L'un d'eux. qu'il te platt ». Que chacun

revue de l'officielle Fédération française de cyclotouristne :

« Quand reverrons-nous nos

laît en groupé tout le long, à des allures modérées, où l'on s'arrêtait pour contempler le paysage et tirer une photo, où la plaisanterie régnalt au sein du peloton; celles à l'arrivée desquelles on avait l'impression d'avoir fait quelque chose de bénéfique pour sa santé, où l'on se retrouvait en pleine forme quelques heures après avoir fini, non fatigué comme maintenant, tout juste capable de reprendre son travail le lendemain. Croyez-vous que rouler des kilomètres durant à des allures folles soit bon pour votre organisme? » Conclusion: «Si vous voulez vous ans. Les modestes vallonnedépenser sans compter, il y a, au-dessus de « cyclo » une catégorie qui s'appelle « coureurs. » Voilà qui dit tout et. bien. Mais à ces sages, toujours un peu donneurs de leçons, on sociétés de cyclotourisme. répond de plus en plus souvent en invoquant le simple droit à doléances et des nostalgies. Les la liberté et l'éternel « Fais ce

taisie. Que chacun aussi ouisse rêver tout à loisir à ces expéditions de plus en plus répandues et ignorées menées par des solirandonnées, celles où l'on routaires du vélo dans tous les déserts du globe, des montagnes Rocheuses aux solitudes rocailleuses du Thar indien. Les. « cyclo » s'offrent là, sans le crier aux quatre vents, des épreuves physiques et morales qui valent autrement que celles du Paris-Dakar.

Tive sections

TALL THE MES DIE

The second secon

Contact to page a second

THE RESIDENCE

Tar a monadas a

Times and former

Park of the farms

The Transport will

Transport Comments

Water to contract

The second section is a good section of the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the section in the second section is a section section in the section is a section section in the section in the section is a section section in the section is a section section in the section in the section is a section section in the section in the section section is a section section in the section section in the section section is a section section

Sec. 2

Contraction of the last of the

St. of Physics Prod

Residence of the Park

SANG SAMMONE A

Dies Const for Agency

Chart are sweet The est halows &

he et de la commanda

Les films de

MANUEL SO THANKS

AN HOUSE GOES COMMEN

William Socia 1187

Value FR3 20 kg

Appeles Hard 777

Could the street the

Windows 1995

MO 30 JANVER

of Aid of Estates

# Jete29 15 73455

Contracted part

g (20.50)建模 海 (

inap 🛱

Mais ils savent aussi, et c'est toute la différence, que l'aventure peut commencer à se rêver dès l'hiver, à ces heures où, le nez sur la pins banale des cartes Michelin, se prepare pour les futures vacances une toute simple randonnée familiale avec des enfants de dix ments de l'Yonne ou la traversée du Marais poitevin, même très bien et très raisonnablement programmes, peuvent faire battre le cœur bien à l'avance et aussi fort que la perspective d'un périple afri-

JEAN-MARC THEOLLEYRE.



### SUISSE

DI-755 - GRACIFOI William de Zerment hôtel beau site chambre-douche – wc Tál: 19-4128562666 rt de moins de 8 ans : GRATUIT TOV direct Page Bris

An Soleil» Higgal-Restaurent LIEBSDORF 68480 FERRETTE



5450F A.R.

3990FAR

• Les TARIFS DE LOCATION DE VOITURE

• Les TRANSPORTS INTÉRIEURS

 Des CIRCUITS EN GROUPE • Des RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Si vous ne pouvez passer chercher notre guide pratique nous vous l'enverrons contre 6,50F en timbres exclusivement

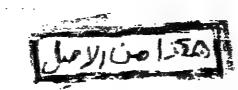
PACIFIC HOLIDAYS tél: 541.52.58 34, Av. du Gén. Leclerc Paris 75014 métro : Mouton Duvernet NOS TOURS DU MONDE 1984 Du 29 juin au 4 août et du 12 octobre au 17 novembre

Singapour - Grando Barrière de Caral - Alice Springs - Sydney Mogyalio-Zálando - Tábiti Bangiroa - lis de Pâques Santiage - Rio

5 semaines de Paris à Paris : 38 700 Fa

LA CROIX DU SUD 5, rue d'Amboise 75002 Paris

Tél.: 261-82-79 - Lic. A381



que, il n'y a rien à voir ». Sans ser ses archives et même faire faire de la doute cette boutade qui court les musique à son micro-ordinateur, ou dans milieux de spécialistes est-elle exagérée. un atelier de confection du Sentier à Mais il est vrai que le phénomène d'informatisation est quelque chose de difficile à montrer et à expliquer. Quoi de plus déroutant que cette « science » pénétrant tous les domaines d'activités sons les formes les plus diverses : facture d'élec-

tricité, portillors de métro, jeux de bistrd,

cateurs de gestion dans une entreprise...

C'est cet univers gigantesque et embrouillé que TF1 a entrepris d'explorer. A tâtons. En commençant per deux émissions de « sensibilisation » : « Ordinal 1 » (tous les lundis à 17 h 45) et « Micropuce » (les samedis à 18 h 15). Deux séries d'un quart d'heure chacune, une manière de lever le rideau à une présence beaucoup plus importante de l'informatique, non seulement dans les programmes, mais dans les rapports que la chaîne vent entretenir avec ses téléspectateurs. C'est en fait un vaste « plan informatique » que prépare TF1 pour 1984, en collaboration avec l'Agence de l'informatique (ADI) et le ministère de l'éducation, un plan auquel ces trois par-

### « Cours » et « lecons »

tenaires devraient consacrer à part égale

quelque 20 millions de francs.

- Trop souvent encore les romans ou les films de science-fiction se font l'écho ou amplifient le mythe de l'ordinateur " névrosé " et tout-puissant ", peut-on lire dans la note d'intention diffusée par TF1. C'est en combattant cette vision que la chaîne veut commencer l'initiation des téléspéctateurs. En montrant le

visage « amical » de l'informatique, Même méthode pour les deux séries, le reportage. Michel Chevalet, qui présente Ordinal 1 », nous emmène par exemple

'EST bien connu, « en informati- chez Henri Salvador, qui veut informati-Paris. - Micropuce - nons montre un ordinateur mis à contribution par un père de famille pour réguler le trafic de son chemin de fer miniature, un autre, employé par un grossiste de Rungis pour le traitement des commandes on des réassortiments et qui traîte la comptabilité au appareils à sonder le corps humain, indi- fur et à mesure des ventes.

> Ces courtes séquences répondront-elles à cette e grande demande et grande ignorance » que différentes études, seion Jean-François Doumic, coordonnateur du « plan » pour l'ADI, auraient permis de déceler parmi le public? « Pour vous donner une idée, dit-il, plus d'un tiers des gens, par exemple assimilent les répondeurs téléphoniques à des ordinateurs.». C'est peu probable. Il est même vraisemblable que ces reportages accroîtront la confusion dans les esprits peu avertis si la chaîne n'offrait que cette seule nourriture. Et ce n'est non plus un dessin animé quotidien devant être réalisé avec l'agence Octet du ministère de la culture à: la manière d'Ulysse (prévu pour décembre) qui pelliera ce manque péda-

C'est pour cette raison que TF1 prévoit (pour l'automne) deux autres émissions sur l'informatique plus didactiques. Une série en treize épisodes de cinquantedeux minutes aura pour but de fournir une réelle formation aux téléspectateurs ; une autre - treize épisodes également, mais de vingt-six minutes seulement. sera consacrée plus particulièrement à la micro-informatique.

Ces émissions, dont le contenu est encore en cours d'élaboration, seront diffusées à des heures de moins grande écoute que les premières. Mais elles devraient être éditées sous forme de vidéocassettes et accompagnées de livres on fascicules qui permettront au téléspec-

tateur de se repasser les « cours » tranquillement chez lui avec documents explicatifs à l'appui. Il n'est pas exclu que les logiciels (programmes informatiques) qui auront été traités durant les « leçons » soient mis en vente.

Tous ces éléments seraient disponibles dans les « centres de ressources » informatiques du réseau X 2000 que l'ADI compte tisser dans toute la France. Des centres où le public pourra obtenir un complément d'explication, trouver du matériel pour s'exercer, des conseils, etc.

### Dialogue télématique

La première chaîne étudie aussi la possibilité d'offrir le service d'une banque de données et l'usage d'une « messagerie électronique » aux téléspectateurs. Pour quoi faire? La banque contiendrait bien sûr les programmes détaillés de la chaîne mais sans doute aussi des informations pratiques comme celles fournies par Annik Beauchamps ou lors de l'émission « La maison de TF1 ». On pourrait interroger cette documentation par le terminal minitel que les PTT ont commencé d'installer chez les abonnés au téléphone. La messagerie, quant à elle, permettrait, toujours par l'intermédiaire du minitel, de dialoguer avec les responsables de la chaîne. On peut ainsi imaginer que les téléspectateurs pourraient faire part de leurs réactions à telle ou telle émission, poser des questions sur ce qui leur paraitrait traité trop rapidement (ou imparfaitement), voire participer en direct à des jeux ou des débats. On peut imaginer aussi que, dans un avenir proche, l'informatique - ou plus exactement en l'occurrence la télématique, - permette enfin de rompre avec cette communication à sens unique d'une chaîne avec - comme disait notre confrère Télérama - ceux qui sont simplement ses « télégobeurs ».

ÉRIC ROHDE.

### Spécial « polar »

Série noire : « L'esment public n° 2 »,
 TF 1, le samed 28 janvier, 28 à 35.

Un beau coup d'entrée. Du suspense et du plaisir (fin) en perspective si l'on en juge par le premier film proposé en guise d'apéritif à cette nouvelle série lancée par TF 1.

Du polar, du vrai, avec patits et grande truands, de l'immoralité à la pella, de la vioience, mais aux antipodes des « Cinq dernières minutes », de l'intrique à la Sherlock Holmes. Plutôt: style nouveau polar avec « personnages » et regard féroce sur la société d'aujourd'hui, où l'immoralité est admise e uniquement pout servir de repoussoir à la moralité conventionnelle », pour reprendre une formule de Marcel Duhamei. fondamer de la femeras « Série poire ». Du traveli intellioest - et bien feit.

C'est Pierre Grimblet," fondateur de la société privée Hamster Production, una des « tétes » de la CLT (Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion), qui a eu l'idés d'adapter pour la petit écran quelques-uns des romans de la « Série noire ». Avec Jean-Lallier, directeur des programmes, et Marcel Moussy, responsable de l'unité de fiction à TF 1, il a peautiné le projet, en coordination avec Gallimard (maison mère de la série), la SFP at Hamster Production. Ambition affirmée : haut nivaau, pas question de parier de « téléfilms », non, du vrai cinéma. Les réalisateurs ont été triés sur le volet : Edouard Niermans, Jacques Rouffio, Daniel Duval, Jean-Louis Bunuel, François Cluzet, Paul Vecchiali, Jean-Pierre Decourt. On pourra donc se réserver quelques soirées au

« L'ennemi public nº 2 », d'Edouard Niermans, est l'histoire de trois copains merginaux confrontés par hasard à la « haute » pègre, pris dans l'engrenage de la convoipse (et de la violence). Le roman de Gérard

Leces était nettement plus trouble côté apologie de nos belles terres de France) est policiers et les petits truands étaient de vrzis truands, même s'ils étaient amateurs. Niermans a choisi ses personnages dans la marge, intellos en rupture de classe, héroïchants, brutaux et complexes, inconscients totalement de leur propre violence, à mille Heux des notions du Bien et du Mal. C'est ca qui est intéressant, comme la frontière légère - qui sépare les flics des escrocs. le passaga - rapide - de la fauche au crime. Le tout est extraordinairement bien joué.

CATHERINE HUMBLOT.

### Images sans relief

• «Chefs-d'œuvre en péril », A 2, merdi 31 janvier, 22 h 45.

Certes, de très antiques bâtisses, châteaux ou gentilhommières en péril qui ne demandent que des bonnes volontés pour les remettre sur pied. Ces bonnes volontés, n'en déplaise à certaines mauvaises lanques, ne sont pas forcément des châtelains nostalgiques des temps immémoriaux. Ce sont aussi des gens simplement animés d'un profond désir de rebâtir ce que la temps ou les négligences des hommes ont sé périr. Ces hommes et ces femmes ont été récompensés la vendredi 13 janvier à Marseille en présence de notables, de M. Joseph Pasteur d'Antenne 2, et de Pierre de Lagarde, réalisateur de l'émission.

Cette émission, composée d'une série de séquences sur ces hommes et ces femmes et sur leurs travaux, est un modèle de tout ce qu'il ne faut pas faire en matière de reportage télévisé ! Une caméra fixe un Mitiment comme une vache voit passer le train. Un commentaire souvent redondant d'inspiration vaguement barrésienne (une

collé sur des images sans rafief.

### MARC GIANNESINE.

o « Désirs de ·femmes : un désir not Cália », TF1, rendredi 3 février, 21 h 50.

Indiscrétions

Le désir d'avoir un enfant. Le désir de faire l'amour. Thèmes aussi enivrants que périlieux pour un réalisateur. Nombreux sont les poncifs auxquels peuvent donner Jieu des sujets qui, comme ceux-là, sont connus de tous. D'autant que le parti d'exploiter des témoignages n'offre pas forcément la ograntie de soutenir l'intérêt, pas plus qu'il n'est un gage d'authenticité.

« Un désir nommé Célia » - première imission de cette série, — c'est celui d'une jeune femme qui parle de sa grossesse avec un banheur seulement troublé par le souvenir d'une première liaison matheureuse. Estce parce que ce récit a du mai à « décoller » que les aureurs provoquent une rencontre avec la mère de deux déliciouses petites jumelles ? Est-ce parce que le dialogue entre les deux femmes ne suffit pas à donner corps et âme à ce « documentaire d'auteur » que l'on a voulu le corser d'une séquence d'un franc mauvais goût : l'évocation d'un enfant mort-né, les apparitions d'un berceau-lincaul sur fond noir et d'une poupée entre les jambes de laquelle s'échappe un filet de sang comme celui d'une menstruation, marque d'une coupa-

« Désirs d'amour », autre émission de la série, nous enseigne que l'on peut éprouver l'envie de faire l'amour à tout ége et la satisfaire sans trop de problèmes. Pour ceux qui l'ignoraient encore.

E.R.

■ Grand film

A voir

### Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier

DIMANCHE 29 JANVIER m m Hous nous sommes tant aimés

De Ettore Scola (1974), avec N. Manfredi, V. Gasemann, S. Sandrelli. TF 1, 20 h 35. m Teresa la Ladra

De Carlo di Palma (1972), avec M. Vitti,

V. Vatione, FR 3, 20 tr 35, m Appelez Hard 777

De Henry Histhaway (1947), avec J. Stewart, R. Conte, FR3, 22 h 50.

LUNDE 30 JANVIER

题 解炎 医体 De Jean Boyer (1953), avec R. Pierre at J.-M. Thibeuit. TF 1, 14 h. ■ Bracie-bas au casino

De Richard Thorpe (1961), avec S. McQueen, J. Hutton, J. Mullaney. TF 1,

m 1 La Feisme de houlanger

De Marcel Pagnol (1938), avec Raimu, G. Laclerc, Charpin. FR3, 20 h 30.

MARDI 31 JANVIER

El Darado

De Howerd Hawks (1967), avec J. Wayne, A. Mitchum. A2. 20 h 40.

Lu Grand National

De Clarence Brown (1944), avec E. Taylor, M. Rooney, FR 3, 20 h 35.

JEUDI 2 FÉVRIER

Relace-toi, chéric

De Jean Boyer (1964), avec Fernandel, S. Milo. A2, 14 h 55.

**VENDREDI 3 FÉVRIER** 

m m Les Dames du bois de Boulogne

De Robert Bresson (1944), avec P. Bernard, M. Casares, E. Labourdette. A2, 23 h.

### Samedi 28 janvier

10.00 Vision plus. 10.30 La maison de TF 1.

Planter des rosiers, préparer les abats, rénover un codre, etc.

12.00 Bonjour, bon appêtit.

Magazine culinaire de M. Oliver.

Gratinée de morue et morue à l'effilochée d'endives. 12.30 La séquence du spectateur.

13.00 Journal. 13.35 Amuse-gueule. 14.05 Série : Pour l'amour du risque.

Les claquettes

TÉLÉVISION

FRANCAISE

ANTENNE

14.55 Grand ring dingue. 15.35 C'ast super.

15.55 Dessin animé : Capitaine Flam, 16.20 Casaques et bottes de cuir. Magazine du cheval. 16.50 Série : Joëlle Mazart,

17.45 Trente millions d'amis. 18.15 Micro-puce, Le magazine de l'informatique, (Lire notre article ci-contre.)

18.30 Megazine suto-moto. 19.05 D'accord pas d'accord.
Magazine de l'I.N.C. 19.15 Émissions régionales.

19.40 Jeu: Las petits drôles. 20.00 -louenal 20.35 Série noire : l'Ennemi public nº 2 CE. Niermans, d'après le roman de G. Lecas, avec J.-J. Stevenin J.-P. Sentier, F. Babe...

C'est le comédien Victor Lanoux qui présentera chaque der-nier samedi du mois cette nouvelle série policière, décor des années 40, texte de Jean-Patrick Manchette. (Lire cicontre.)

22.10 Droit de réponse : L'esprit de contradiction. Emission de Michel Polac.

Aujourd'hui: Revue de presse avec T. Ferenczi (le Monde), D. Jamet (le Quotidien), M. Bénichou (le Nouvel Observa-teur), J.-M. Bouguereau (Libération), N. Copin (la Croix), C. Cabannes (l'Unité), G. Claisse (le Matin), P. Péan (le Canard enchaîné).

9.55 Ski: Sisiom géant dames.
Première manche, à Saint-Gervais.

11.10 Journal des sourds et des maientene

11.30 Platine 45. Avec Roman Holliday, Gap Band, J.-B. Mondino, Imagina The Rock Stady Crew.

(Diff. le 25 janvier.) 12.00 A nous doux.

12.45 Journal. 13.35 Série : La vie secrète d'E. Briggs. 14.00 La course autour du monde.

14.65 Lee joux du stade. Ski, à Saint-Gervais ; boxe ; basket-ball : Antibes-Le Mans ; automobile : le Railye de Monte-Carlo. 17.00 Récré A 2.

17.50 Les carnets de l'aventure. Le voyage de Sindbad.

18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres 19.10 D'accord pas d'accord. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouverd.

20.00 Journal. 20.35 Veriétés: Champs-Élysées, de M. Drucker. cel Amont. la Compagnie créole...

22.05 Megazine : Les enfants du rock. de J.-P. Dionnet et Ph. Manœuvre, Réal. J.-L. Cap. Sex Machine, avec Earth Wind and Fire, Bananarama, Cub Koda, Lionel Rischie, Farid Chopel... Haute Tension, avec Bauhaus, New Order, Joy Division.

12.30 Les pieds sur terre : Des bûcherons à bonne école. Émission de la Mutualité agricole.

14.00 Entrée libre....
Emission du CNDP. Invité du jour : Jacques Lacarrière. Images d'histoire; portrait de Serge de Beaurecueil; les rendez-vous de samedi soir ; les chemins de la sérénité ; les

Liaisons dangereuses, de C. de Laclos ; la balance. 16.15 Liberté 3. Emission proposée par J.-C. Courdy.

Sur le thème: le système électoral, avec les associations:

Perspectives et Réalités, Parti démocrate, Mouvement des démocrates, PSD, OURS (Office universel de recherche

FRANCE RÉCTONS 17,30 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux.

20.35 Teléfilm: Charlie Lester, alcoolique. de R.-T. Heffron, scénario R. Matheson, d'après J. Weiner. Tentatives et échec d'un journaliste, spécialiste des affaires judiciaires, pour s'arrêter de boire. Un drame où il affronte famille et employeurs.

21.45 Journal. 22.05 La vie de château. Emission de J.-C. Brialy. Jean-Claude Brialy reçolt un à un dans son château quelques-uns de ses amis. Ici, Philippe de Broca, Marie-José Nat, Jocques Villeret. Intelligence et intimisme.

22.30 Festival de la BD à Angoulème de W. Garit. La BD, langage cinémathographique. Avec Morris, J.-M. Charlier, Derib, Cl.-J. Philippe, Margerin.

23.05 Musiclub. Les trois péchés capitaux : l'avarice, l'orgueil, la colère, par

PÉRIPHÉRIE

R.T.L., 20 h. A vous de choisir: Folies d'avril, film de Stuart Rosenberg, ou Marie-Chantal contre le docteur Kah. film de Claude Chabrol;
 21 h 35, Flash-back;
 22 h 5, Ciné-club: A bout de souffle, film de Jean-

■ T.M.C., 19 à 35, Les mystères de l'Ouest ; 20 à 40, Monnaie de singe,

film d'Yves Robert.

R.T.B., 20 h. Le jardin extraordinzire; 20 h 35, la Grande Vadrouille,

film de Gérard Oury (avec Bourvil...).

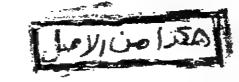
T.S.R., 20 h 5, Kojak; 21 h, Jardim d'hiver; 22 h 25, sport; 23 h 25, les Extravagantes Aventures d'un visage pôle, film d'Arthur Penn.

27 95 Comment of the second of

RELIEF TO THE TOTAL THE TO

Pa

	Dimanche 29 janvier	Lundi 30 janvier	Mardi 31 janvier
TÉLÉVISION FRANÇAISE	9.00 Emission islamique: consitre l'islam. 9.15 La Source de vie : Histoire de David. 9.30 Orthodoxie : les livres orthodoxes 1983. 10.00 Présence protestante : « La Datand, prinomière de Roy ». 10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe : cetéhrée avec la puroisse Spint-Gabriel à Paris 20. 12.00 Télé-foot 1. 13.00 Journal. 13.25 Série : Starsky et Hutch. 14.20 Hip-hop. 14.35 Champions. Sports, variétés et divertissements. 17.30 Les animaux du monde : la rivière évancecente. 18.00 Frank, chasseur de fauves. 19.00 Magazine de la semaine : Sept sur sept. De JL. Burgat, FL. Boulay et E. Gilbert. Le grand témoin sera Mª Michèle Cotta, présidente de la Haute Autorité de la communication audiovisuelle. 20.00 Journal. 20.35 Cinéma : Nous nous sommes tant aimés. Film italies d'Ettore Scola (1974), avec N. Manfredi, V. Gasman, S. Sandrelli (115 mn).  De 1945, aux années 70, les destine socieux de trois amis qui furent compagnons dens la Résistance. La chronique, empreinte de nostalgie, d'une génération qui a perdu sus illusions. Scola raconte l'Italie, les compromis de le vie, les retrouvailles dérisoires et retrace, en même temps, l'évolution du cinéme italien depuis le « néo-réalisme ». Chez lui, la lucidité et la passimisme n'excluent pas la tandresse. — J.S. 22.35 Sports dimanche. Magazine de F. Janin, avec Marielle Goisschell. 23.20 Journal.	11.30 Vision plus. 12.30 Atout cour. 13.00 Journal. 13.45 Ces chers disparus: Jules Berry. 14.00 Cinéma: Une vie de garçon. Film français de Jean Royer (1953) avec R. Pierre et JM. Thibult (N.) (75 ms).  Deux acteurs comiques, venus du cabarel, dans un vaudeville qui, sans eux, s'écroulerait comme un château de cartes. — J. S. 15.15 L'Odyssée sous-marine de l'équipe Coustneu.  Le sort des louves de mor. 16.16 C'est errivé à Hollywood.  Les personnages et les rôles des « méchants ». 16.30 Vivre en familia.  Qui du père, de la mère ou des enfants est en réalité… le chef? Reportage et débat. 17.45 Ordinal 1.  Un nouveau magazine de J. Chevalet, consacré à l'actualité informatique. (Lire notre article page VIL.) 18.00 Feuillaton: le Neveu d'Amérique. 18.15 Le village dans les nueges. 18.40 Variétoscope. 18.55 7 heures moins 5. 19.00 Ménéo première. 19.15 Emissions régionains. 19.40 Emission d'expression directe: FO et le CNPF. 20.00 Journel. 20.35 L'avenir du futur: Branie-bas au Casino.  Film américain de Richard Thorpe (1961) avec S. McQueen, J. Hutton, J. Mullaney (85 mn).  Vine partie de roulette manée dans un casino de Verneu grâce au cerveau électronique d'un navire américain.  S' Comédie tarfelue avec incidents diplomatiques. On s' s' s'smuse. — J. S. 22.00 Débat: 30 janvier 2000.  Comment l'informatique, les ordinateurs, nous feront-ils vivre en l'an 2000?  Avec MM. C. Garrigues, président de l'Agence de l'Informatique, V. Stourdeé, sociologue, directeur général du CESTA (Centre d'études des systèmes et des technologies avancée, j. et A. Warutfel, mathématicien.	11.30 TF1 Vision plus. 12.30 Le rendez-vous d'Annik. 12.30 Journal. 13.45 Portes ouvertes. le magazine des handicapés. 14.05 Série : Jo Galilard. 15.00 Trésor des cinémathèques : Du caté de Memphis. Reportage sur le Centre pour le folklore du Sud qui se propose de rassembler tout ce qui représente les traditions humaines et culturelles du sud des Etans-Unis. 15.55 C'est arrivé à Hollywood. Les héros de guerre, du captif au pilose jusqu'à l'anti-héros. 16.20 Le forum du mardi : les femmes et le militantisme. 17.20 T.V. Service. 17.30 Microludie. 18.10 Fauilleton : Le neveu d'Amérique. 18.15 Le village dans les nusges. 18.40 Variétoscope. 18.55 7 heures moins cinq. 19.00 Météo première. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Jeu : Les petits drôtes. 20.00 Journal. 20.30 D'accord, pes d'accord, magazine de l'INC. 20.35 Politiques : Edmond Maire. Emission proposé par Jean Lanzi et Jer Bartere. M. Edmond Maire, premier sacritaire de la CFDT est l'invité de ce nouvesu magazine « Politique » que l'on retrouvers tous les mois. 21.35 Les grandes expositions : Rephaél et l'art français. de J. Plessis. Premier volet, Aux sources de Raphaél Ses dessins, ses soiles, ses fresques sur des commentaires de S. Beguin, conservateur en chef du département des pétitaines. 22.05 Caré-théâtre : Apocatypes ne. D'Eric Assus, mise en soice P. Jacob, svec M. Cramade, N. Belvorman, R. Aquilon. Une satire de la guerre, jouée par un trio hétérochte qui se métamorphose en une vingtaine de personnages.
ANTENNE	10.05 Cheval 2-3. Magazine du cheval. 10.30 Gym tonic. 11.15 Dimenche Martin. Entrez les artistes. 12.45 Journal. 13.20 Dimenche Martin (snite). Si j'al bonne mémoire : 14.30 : Série : Magnum ; 15.20 : L'école des fans ; 16.05 : Dessin animé ; 16.25 : Thé dansant. 17.05 Série : Papa poule. 18.00 Dimenche magazine. Emission de M. Thoulouze. Au sommaire : Ambassador, fiction ou réalité (le dernier film de R. Mitchum tourné en Israël) ; les catacombes, à Paris. 19.00 Stade 2. 20.00 Journal. 20.35 Jeu : La chasse aux trésors. A La Napoule. 21.45 Document : Vietnam. Série de H. de Turenne.  Troisième voiet de cette grande rétrospective sur l'indochime. lei les années 1953-1954, Dien-Bien-Phu. La guerne set devenue impopulaire en france. Les Russes et les Chinois, encore allés, souhaitent arrêter le conflit. Même Ho Chi Minh et Giap savent qu'ils vont être obligés de faire la paix. Et c'est le faux-pas de l'étatmajor français : Dien-Bien-Phu. Maigré un commentaire pariois un peu pesant, un document riche en souvenire, interviews et trésons tirés des cinémathèques. 22.40 Concert magazine. Emission proposée par E. Rusgieri. Consacré au MIDEM classique dont c'est le deuxième anniversaire, l'émission propose un éventail très large de musiciens de toutes les nationalités, Américains, Chinois, Canadiens, Russes, Français.	23.00 Journal.  12.00 Journal (et à 12.45).  12.10 Jou: L'académie des neuf.  13.35 Feuilleton: Les amours romantiques.  13.36 Aujourd'hui la vie.  Vincent Scotto, l'homme au 4 200 chansons.  14.55 Série: Têtes brûlées.  15.46 Cette semaine sur l'A 2.  16.00 Reprise: Apostrophes.  « Kafka, Orwell et Kundera » (diff. le 27 janvier).  17.10 La télévision des téléspectateurs.  17.40 Récré A 2.  18.30 C'est la vie.  18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres.  19.10 D'accord pes d'accord, magazine de l'INC.  19.15 Emissions régionales.  19.40 La théètre de Bouvard.  20.00 Journel.  20.35 Emmenez-moi au théâtre: le Préféré de Barillet et Gredy, mise en sobre Jean Piat. Avec Jean Piat.  S. Desmarets, C. Claire  Un quinquagénaire charmeur et charmans redécouvre su fille après dix-huit ans d'absence. Ils s'amusent à se faire passer aux yeux des autres pour des amants, mais se premnent blentôt au jeu de cet impossible amour.  22.40 Magazine: Plaisir du théâtre.  Par Pierre Laville.  Francis Huster, Tartuffe; Tchin-Tchin, Jacqueline Cormier, l'oiseau vert l'actualité du théâtre.  23.40 Journel.	12.00 Journal (et à 12 h 45).  12.10 Jeu : L'ecadémie des neuf.  13.35 Peuilleton : Les amours romantiques.  13.50 Aujourd'hul le vie.  Paut-il travailler moins?  14.56 Série : Tême brisées.  15.45 Reprise : Le chesse sux trésors.  La Napoule (diff. le 29 junvier).  16.45 Entre vous, de L. Beriot.  L'orfoverie, le verve.  17.45 Récré A2.  18.30 C'est le vie.  18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.  19.15 Emissions régionales.  19.40 Le théâtre de Bouvard.  20.00 Journal.  20.30 D'accord pes d'accord.  20.40 Cinéma : El Dorado.  Film américain de Howard Hawis (1967), avec J. Wayne, R. Mitchum (125 mm).  Nouveile version de filo Brave (1959) avec autent de seanse d'action mais besocoup plus d'humour. John Wayne, a des crises de paralysie, Mitchum des crampes d'estome et une béquille, Les fammes sont piquames et très volontaines — J.S.  22.45 Concours 1963 : chefe d'assure en péril.  de P. de Lagarde.  (Lire page VII.)  23.30 Journel.
PRANCE REGIONS	10.30 Mossique. Spécial Yougoslavie.  17.20 Résonance, Résonances: quel théâtre aujourd'hui?  Après les deux enquêtes sur la musique, le théâtre aulourd'hui. Du Festival d'Avignon à Paris, des grands théatres décentralisés à ceux de la banlieue, de ceux qui sont subventionnés aux privés Les demeures, les publics, les artistes. Avec entre autres Lavaudant, Mesguick, Bourdet, Barrault. Vincent, des journalistes dont notre collaboratrice Colette Godard.  18.20 Emissions pour la jeunesse.  19.40 RFO Hebdo. L'actualité dans les DOM-TOM.  20.00 Fraggle Rock.  20.35 Cinéma: Teresa la Ladra.  Film italien de Carlo di Palma (1972), avec M. Vini, V. Valione (v.o. sous-tirée) (115 ma).  Les maichances d'une fille du peuple, toujours déçue per les hommes et qui devient une voleuse professionnelle.  Cette comédie, inédite en France, résisée par un chefopérateur d'Antonioni est, surtout, un récital de Monica (Vini, — J.S.)  22.30 Journal.  22.50 Cinéma: Appelez Nord 777.  Cycle aspects du film noir : film américain de Henry Hathaway (1947), avec J. Stewart, R. Conte (v.o. sous-tirtée. N.) (110 mn).  Une erreur judiciaire à Chicago et sa réparation onue ans après, per un journeliste. Tourné en décors réels, dans un style de reportage, à partir d'un fait divers authentique. L'aspect a documentaire » de la mise en scène fit en que L'aspect a documentaire » de la mise en scène fit en que L'aspect a documentaire » de la mise en scène fit en que L'aspect à l'époque. — J.S.  0 h 40 Prélude à la nuit.  « Rondo pour quatuor à cordes » d'A. Webern, par le Quatuor Bartholdy.	17.00 Télévision régionale.  Programmes autonomes des douze régions.  19.56 Dessin animé: Inspectaur Gadget.  20.06 Les jeux.  20.35 CINÉMA: La femme du boulanger.  Cycle Pagnol: film français de Marcel Pagnol (1938), avec Raimu, G. Leclerc, Charpin (N.) (130 mm).  Sur un argument emprunté à Giono, le monde provençal de Pagnol à l'état pur. Prodigieux succès d'un réalisme français régional qui s'imposa jusqu'aux Etats-Unie.  Raimu saisi par le natural, en boulanger trompé. Union d'un village pour ramener l'infidèle: Ginette Leclerc, transformée, dans un rôle presque must. — J. S.  22.40 Journal.  23.00 Thalassu, magnine de la ser de G. Pernoud.  Résultat du concours « Dessine-moi la mer » ; reportage sur l'Optimist, le petit dériveur à la parée de tous.  23.48 Parole de régions.  Dans cette nouvelle émission, une région parlera d'ellemême tous les jours pendant une semaine par mois, comme elle le veut. Cette semaine, la région Rhône-Alpes a choisi le thème de la montagne. Aujourd'hui : que reste-s-il des Jeux olympiques de Grenoble?  23.55 Préducia à la muit.  Symphonic passion, de M. Dupré, par L. Robillard; orgue:	17.00 Télévision régionale.  Programmes autonomés des douze régions.  19.55 Dessin saimé: Inspectaux Gadget.  20.05 Les jeux.  20.35 Craéme: Le grand national.  Film américain de Clarence Brown (1944), évec E: Taylor, M. Rooney (118 mt).  Liz Taylor âgée de douze aux entraîne un cheval pour une course hippique dans le Sussex. Film M.G.M. pour enjouts sages - J.S.  22.36 Journal.  22.55 Parole de régions.  Ambitions, projets, de FR3 Rhône-Alpes-Auvergne. Toujours sur le thème de la montagne, l'envers du décor, la vie d'une station, les métiers, les conditions de travail.  23.05 Prétude à la muit.  Stabat Mater Dolorosa, de Palestrina, par le groupe vocal octuor de France, dir. M. Tranchant.
PÉRIPHÉRIE	R.T.L., 20 h, Cette année-là, film de Georges Laurner: 21 h 35, R.T.Lle Monde 21 h 55, Hippocrate et Cie: l'asthune: 22 h 25, R.T.LThéatre.  T.M.C., 20 h, Un peu, beauconp, passionnément: 20 h 35, Evénement sportif: rétrospective sur le 52 Rallye automobile.  R.T.B., 20 h 15, Variétés: 21 h 25, téléfilm: Fausses Notes.  T.S.R., 20 h, Les oiseaux se cachent pour mourir: 20 h 50, Tichets de première (finale du consours international pour jeunes danseurs).	<ul> <li>R.T.L., 20 h, Quincy; 21 h, la Mort de Marlo Rieci, film de Claude Goretta; 22 h 40, Histoire du Vietnam.</li> <li>T.M.C., 19 h 35, Dallas; 20 h 40, la Violetora, film de L. C. Amadori; 22 h 25, Variètés.</li> <li>R.T.B., 20 h, Ecran témoin; le Tournout de la via, film de Herbert Ross.</li> <li>TÉLE. 2, 20 h, Seniorana; 20 h 30, Chansons souvesins; 21 h 30: Théire wallon: Ene sadju dint l'monde, réal. André Gevrey; 22 h 10, Informations agricoles.</li> <li>T.S.E., 20 h 10, A bon entrodour; 20 h 15, Spécial cinéma; 23 h 5, L'antenne est à vous.</li> </ul>	<ul> <li>B.T.L., 20 h. Chips; 21 h. Sur un arbre perché, film de Serge Karber (avec L. de Funès, G. Chaplin).</li> <li>T.M.C., 19 h 35, Fenilleton: Papa-Poules; 20 h 46, Sept cofts du tonnerre, film de R. Girolani.</li> <li>B.T.B., 20 h. Contacta; 20 h 5, Les oisemes se cuchent pour mourir; 21 h 5, Vidéogam; 21 h 55, Selut l'artiste; 23 h 10, Tribune économique et sociale.</li> <li>TELE Z, 20 h. Documentaire; le rêve de Darwin; 21 h 20, Théatre chub: Drepfus, de J.C. Grumberg.</li> <li>T.S.R., 20 h 5, La chiese aux trétors; 21 h 15, Bah et les secrets de Tengianan; 22 h 30, le Temps d'une marée, film de Nicole Brunet et lean Ariand.</li> </ul>



Mercredi 1º février	Jeudi <sup>2 février</sup>	Vendredi 3 février	
11.30 Vision plus. 12.30 Atout cour. 13.00 Journal. 13.35 Un métier pour demala. Photographe. 13.50 Vitaralia. Un patchwork de petits sujets qui vont du gruyère au zèbre en passant par des dessins animés aux jeux vidéos. A 15.40, Peinture fratche propose un reportuge sur Cueco. Cueco. le peintre des chiens, de l'herbe, découvert par des enfants au milieu d'un fauillis végétal; un wal jeu de piste. 16.40 Jours le jau de la santé. 16.45 Tempe X. 17.40 Les infos. 17.55 Jack spot. 18.15 Le village dans les rouges. 18.40 Verrétoscope. 19.00 Météo première. 19.01 Les petits drôles. 19.03 Trage de le lotarje nationale. 20.30 Trage de le lotarje nationale. 20.30 Trage de loto. 20.35 Feuillaton: Dellas. Coup bas, coups de pieds, la « famille » Ewing se déchire allègrement. 21.25 Sags. Magazine des sciences, de M. Traguer. Le magazine de Michel Tréguer previd un nouveau visage, il change d'horaire et de durie, s'ouvre à tout le chomp de la connaissance — des connaissances — de leurs histoires, applications, résonances; utilise, si besoin est, mise en scène et comédiens. Une émission à séquences et à facettes qui parle de choses réputées difficiles de manière imaginative. 22.55 Les grandes expositions: Raphaël at l'art français. L'influence de Raphaël au XVIII et au XIX siècle.	11.30 Vision plus. 12.30 Atout cour. 13.00 Journal. 13.45 Objectif santá: Surveillance gynécologique. 13.55 Serie: Jo Galllard. 14.50 Las choses du jeud (et à 15.55).  A partir d'aujourd'hui, Jean Bertho vous dira chaque senuine: attention, in jetez pas vos vieux objets, regardez-les et gardez-les l'Cette fois, les poupées (avec commissaires-priseurs et spécialistes). 15.30 Guarté en drect de Vincennes. 18.30 Innages d'histoira. 17.00 Croque vecances. Dessins animés, l'invité de Clémentine et Isidore; variétés, informations et le feuillaton: Salty. 18.00 Feuillaton: La neveu d'Amérique. 18.15 Le village dans les nueges. 18.40 Variétoscopa. 18.55 7 heures moins 5. 19.00 Métés première. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Les petits drôles. 19.40 Les petits drôles. 20.35 Feuillaton: La chembre des dernes. D'après le roman de J. Bourin, adaptation F. Verny, réalisation Y. Andrei, avec H. Virlojeux, N. Jamet, S. Barjac Plus de dix ans ont passé, mals Etienne pense voujours à Mathilde malgré leur séparation. Un feuilleton médiéval, à la fois coquin et pudique, dans la tradition des Buttes-Chaumont.  21.35 L'enjeu.  Magazine 60000mique de F. de Closets, E. de La Taille et A. Weiller.  On trouvera dorénsvent régulièrement — le premier joud de chaque mois — autour de 21.30 cet excellent magazine, qui traite de l'économie sous toutes ses formes. Cette semaine: le grifte de la fortune; Roger Godino, chercheur d'or blanc; Hollande, les fonctionnaires au pain sec; quand les inmigrés réussissent; ser sricises neturelies: Le pession du sendre. Emission d'E. Lalou, I. Barrère et JP. Fleury. Un poisson chasseur venu de Hongrie: le sandre.	11.30 Vision plus. 12.00 Le rendez-vous d'Armik. 12.30 Atout cosur. 13.00 Journal. 14.40 Temps fibres.  Un nouveau magazine des loisirs peaufiné par Jean-Claude Nary. Du sport au cinéma, en passant par le théâtre et autres idées parfois insolites. 18.40 Destination France ou d'un dépertement à l'ausre. Nouvelle série encore, proposée par Yves Gautier, Christian Durac et François Saint-Félix. Pour mieux connaître les mille et une ressources toutistiques et humaines des quelque cents départements français. Aujourd'hui le Vaucluse. 17.00 Croque-vacances. Dessins animés, bricolage, infos-magazine, divertissement folklorique. 18.00 Feuilleton: Le neveu d'Amérique. 18.15 Le village dans les nuages. 18.40 Variétoscope. 18.15 Theures moins 5. 19.00 Météo première. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Les petits drôles. 10.00 Journal. 20.35 Variétés: Porte-bonheur. Émission de P. Sabatier. Avec Sylvie Vartan. Bonnie Tyler, Nana Mouskouri, Gilbert Bécaud, Daniel Balavoine, Alice Dona, la Compagnie crêole, Danie Tell. 21.50 Désirs de femmes: Un désir nommé Célia. Émission proposée par C. Castagnot et C. Djidou. (Lire page VII.) 22.15 Branchés-mussique: 22, v'ta le rock. Réalisation F. Lords. John Leunon du Madison Square Garden 1982. Mink Deville au Balajo, Séquence hard rock: Clémentine Salarie.	TELÉVISA
10.30 Antiope. 12.00 Journal (et à 12.45). 12.10 Jeu: L'académie des neuf. 13.35 Faullieron: Les amours romantiques. 13.50 Les carnets de l'aventura. Ponape, Ile volcanique en plein Pacifique. 14.25 Dessin sulmé. 15.00 Récré A 2. 17.26 Platine 45. Avec Eriha Kiti, Armand Duchien, Frankie Goes To Hollywood, Mathilde Santing, Eurythnics. 18.00 Divertissement: On fera mieux la prochaîne fois. 18.30 Cest la vie. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouvard. Journal. 10.00 Journal. 10.03 Tâléfilm: Adroport: Le ciel et le feu. Proposé par la communauté des têlévisions francophones et la tôlévision suites commune. Scénario D. Gouverseur, réal. R. Barciehard. 10.55 Tâléfilm: Adroport: Le ciel et le feu. Proposé par la communauté des têlévisions francophones et la tôlévision suites commune. Scénario D. Gouverseur, réal. R. Barciehard. 10.5 septembre 1970: Des commundos du FLP désournent quatre long-courriers sur un désert de la Jordante. L'opération vise à forcer l'attention du monde sur le drame que représente pour un peuple son exclusion de la scène politique. Les cent cinquants-cinq occupants d'un DC-8 se trouvent brusquement confrontés aux fedayins. Après une zemaine, quelques otages disséritiés découvrent les réalités de cette guerre. Le scénario de ce film est basé sur les témoignages recueillis auprès des actaurs de cette aventure.  11.55 Cinéma-Cinémas.  Magazine de M. Barjar, A. Andreu et Cl. Venture.  Pour la première fois, l'équipe de Cinéma-cinémas consacre une émission entière à un cinéeste, à l'occasion de la sorte prochaine à Paris de cinq films d'Alfred Hitchock. On feit confiance, ce magazine est toujours un plaisir fin.	Un poisson chasseur venu de Hongrie : le sandre.  23.20 Journal.  10.30 ANTOPE. 12.00 Journal (et à 12.45). 12.10 Jau : L'académie des neuf. 13.35 Feuilleton : Les amours romentiques. 13.50 Aujourd'hui la vie.  Le comédien Francis Buster.  14.56 Cinéma : Relaxe-tol ohérie. Film français de Jean Boyer (1964), avec Fernandel, S. Milo (N.) (90 mn).  Le complexe de Philèmon », de Jean Bernard-Luc (satire superficielle de la psychanalyse), comme si vous étiez au thédire. — J. S.  16.35 Magazine : Un tamps pour tout. Les yéyés. 17.45 Récré A2. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.10 Paccord, pas d'accord. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Expression directs. La FEN (Fédération de l'éducation nationale). 20.00 Journal. 20.36 Série : Marco Poio. De D. Butler, V. Lavella et G. Montaldo. Avec K. Marshall, A. Picolo, T. Vogel Dixème épisode d'un feuilleton qui se situe dans le Japon ancien. Complots, enlèvements, aventures.  21.30 Résistances.  Magazine des droits de l'homme, de Bernard Langlois.  "" Quatre ans de résistance en Afghanisten (un document tourné à 15 kilomètres de la frontière soviétique, une rétrospective de quatre ans de guérilla et un reportage aur un camp au Pakistan). Salvador (les aveux d'un tortionnime). Argentine (à l'haure où s'établit publiquement le bilan de la dictature militaire). Philippines (le régime de Marcos menacé de l'intérieur). Opération Handicap intermetional (le travail d'une associetion française dans les camps de réfugiés de Thallande).  22.45 Journal.	10.30 Antiope.  12.00 Journal (et à 12 h 45).  12.10 Jeu : l'Académie des neuf.  13.35 Fauilleton : Les amours romantiques.  13.50 Aujourd'hui la vie.  14.55 Série : Têtes brûlées.  15.45 Roprise : Lire c'est vivre (diff. le 17 janvier).  16.40 Itinéraires. De Sophie Richard.  17.45 Récré A2.  18.30 C'est la vie.  18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. Demi-finale.  19.15 Emissions régionales.  19.40 Le théâtre de Bouvard.  20.00 Journal.  20.35 Série : Guérille ou les désestres de la guerre.  De J. Semprus. R. Azcona, E. Chamorro, réal. M. Camus En 1808, Napoléon installe sur le trône d'Espagne son frère Joseph Bonaparte. Le peuple de Madrid se soulève ; un simple paysan, Juan Martin, prend la têre de la guérilla, l'insurrection gagne, dégénérant en atrocités réciproques tandis que Goya dresse un panorama saisissant des « tristes pressentiments de ce qui doit arriver ». Une coproduction ambitieuse, un peu lourde.  21.35 Apostrophes. Magazine litéraire de B. Pivot.  Sur le thème : Racines, sont invités : Eugen Weber (la Fin des terroirs), Marguerite Lecat (Quand les laboureurs courtisaient la terre). Michel Ragon (les Mouchoirs rouges de Cholet), Nicolas Werth (la Vie quotidienne des paysans russes, de la révolution à la collectivisation), avec Jean Malaurie, pour le Vinaigre et le fiel, la vie d'une paysanne hongroise, par Margit Gari.  22.50 Journal.  22.50 Ciné-club : Les Dames du bois de Boulogne.  Cycle France année 40 : filss français de Robert Bresson (1944) evec P. Bernard, M. Casares, E. Labourdette (N.)  Tournant décisif du cinéma français entre la fin de l'Occupation et l'après-guerre (sortie du film en aepternter d'images et de signes pour une anelyas glacée de la jalousie et de la vengeance. Des acteurs professionnels sublimes. — J. S.	ANTENNA
17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.65 Dessin animé: Inspecteur Gadget. 10.05 Les jeux. 10.25 PORTRAIT: Elia Kazan, outsider. 10.25 Portrait: Elia Kazan, outsider. 10.26 Portrait: Elia Kazan, outsider. 10.26 Portrait: Elia Kazan, outsider. 10.27 Portrait: Elia Kazan, outsider. 10.28 Portrait: Elia Kazan, outsider. 10.29 Portrait: Elia Kazan, outsider. 10.29 Portrait: Elia Kazan, outsider. 10.20 Portrait: Elia Kazan, outsider. 10.20 Portrait regard », en 1982. Dirigé par Annie Tresgot et photographie par Michel Braut, Elia Kazan a été filmé aur une période de tros semaines à New-York, à Long listend et dans le Connecticut. Le réalisateur discute avec Michel Ciment des diverses étapes de sa carrière, de son engagement politique et de ce qu'ont représenté pour lui se deux épouses, Molly d'abord, puis Berbara Loden, four à tour cornédienne et cinéaste. Portait grandeur nature d'un homme toujours passionné et jaune. 1.25 Journal. 1.25 Journal. 1.45 Fessilieton: Exil.  De R. Miller et E. Gonther, d'après L. Feuchtwanger. Réal. 1.66 Egenther, avec K. Löwisch, L. Martini, V. Giovna 1.76 Cinquième épisode. Le complete tramé contre le journal le Pariser Nachrichien » commence à porter ses fruits. 2.40 Parole de régiona.  Ambitions, projets de FR 3 Rhône-Alpes-Auvergne, sur le thème de la montagne, l'isolement en moyenne montagne (vie cu quotitien, école, transports, élevage) 2.50 Prélude à la tuit.  Saite huspeque, d'A. Jolives, par les Solistes de Marseille, des D. Erlih.	17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions.  19.55 Desain animé: Inspectaur Gadget.  20.05 Les jeux.  20.35 Cinéma 16: la Fête. Scénario E. le Hung. Adapt. J. Jaquine. Réal. E. le Hung. Avec E. Bouix, D. Sauvegrain. De l'hôpital où elle affronte la mort, Zita écrit à son mari Antoine. Ses lettres forment un contrepoint à l'aventure qu'Antoine noue avec une autre femme dans l'affervescence d'une fête. Aventure sans lendemain, calle-ci repartira avec son fisnoé. Confrontation de morales, de personnages, de milieux différents.  22.00 Journal.  22.00 Journal.  22.20 Parole de régions. Ambitions, projets de FR3 Rhône-Alpes-Auvergne. Sur le thème de la montagne, aujourd'hui, les industries du ski.  22.30 Présude à la mait. Quarnor en la mineur, de F. Schubert, par le Quatuor Bartholdy.	17.00 Télévision régionale.  Programmes autonomes des douze régions.  19.56 Dessin animé : Inspecteur Gadget.  20.30 D'accord, pas d'accord, magazine de l'INC.  20.36 Vendredi : les Français d'abord.  Magazine d'A. Campana.  Rensud Delourme et Dominique Naspiezas sont allés dans une rue du 20° arrondissement — là où vivent besucoup d'immigrès, en majorité Algériens — ils les ont filmés eux et des Français, dans leur vie quotudienne, partant de la cohabitation difficile, de l'innée 1984. Ils ont également interwievé M. Jean-Marie Le Pen, dont le score aux dernières élections a été particulièrement important.  21.30 Variétés: Laissez passer la chancon.  Une émission de Pascal Sevran.  Une nouvelle série, une réponse zourlante, parât-il, aux chanteurs connus et à ceux qui ne le sont pas, au rock, au tango et à la « qualité française». C'est filmé en décor hyperréaliste par Jacques Audoir.  22.25 Journal.  22.45 Parole de régions.  Ambitions, projets de FR 3 Rhône-Alpes-Auvergne. Sur le thème de la montagne. Silicone. Vallée à la française.  Prélude à la muit.  Duo nº I pour violon et alto de Mozart, par H. Le Floch et B. Pasquier.	FRANCE RÉGIONS
R.T.L., 20 h. Le souffie de la guerre ; 21 h. les Proies, film de Don Siege! ; 22 h 45, Turbo : sport automobile.  T.M.C., 19 h 35, Aberte dans l'espace ; 20 h 40, les Housmas de Las Vegas, film d'A. Isani R.T.R., 20 h. Risquous tout ; 21 h 5, Femilienon : Le parrain ; 22 h. Document : A in conquête de sui », réal. F. Rossif.  TELE 2, 20 h, Sports 2.  T.S.R., 20 h 5, l'Housma à la Ferrari, film de Dino Risi ; 21 h 40, Téléscopes ; 22 h 25, Rock et belles oreilles.	<ul> <li>R.T.L., 20 h, La croisière s'amuse; 21 h, Dallas; 22 h, R.T.LPlus.</li> <li>T.M.C., 19 h 35, Série: Alerte dans l'espace; 20 h 40, les Hommes de Las Vegas, film d'A. Isasi.</li> <li>R.T.B., 20 h, Antant savoir; 20 h 30, Josepha, film de Christopher Frank; 22 h 20, Carrousel aux images et le monde du cinéma.</li> <li>TELE 2, 20 h, Boula Matari; 21 h 5, Concert avec les jeunes solistes francophones; 22 h 15, Vidéographie.</li> <li>T.S.R., 20 h 5, Temps présent; 21 h 10, Dynasty; 22 h 10, Sur Soleare, émission spéciale à l'occasion des Journées cinématographiques suisses de Soleure.</li> </ul>	<ul> <li>B.T.L., 20 h, Starsky et Hutch; 21 h, Dynasty; 22 h, On achève bien les chevaux, film de Sidney Pollack; 0 h, Goodnight vidéos.</li> <li>T.M.C., 19 h 35, Série: Quelques hommes de bonne volonté; 20 h 40, Pain. Amour et Andalousie, film de J. Seta.</li> <li>B.T.R., 20 h, An nom de la loi: la justice au quotidieu; 21 h 15, Dernière séance: Doux moments du passé, film de Carlos Saura.</li> <li>TELE 2, 20 h, Contact; 20 h 5, Billet de favenr; 22 h 10, Le passé composé: Albert le et son temps.</li> <li>T.S.R., 20 h 5, Tell Quel; 20 h 35, Téléfilm: Avengle, que veux-tu?; 22 h 15, André Guez, parlez-moi du vent, film de Jaroslav Vizner.</li> </ul>	PÉRIPHÉRIE

### Nuits folles

 Fréquence de mit, France-Musique, le samedi 28 janvier, de 22 h 30 à 6 h du ma-

Le battement ininterrompu d'un tambour (d'un cœur?) frappé par un chercheur de sons infatigable. Depuis qu'il vit. Martin Saint-Pierre recommence sans fin le voyage qui le mène de l'Amérique latine à l'Afrique en même temps qu'au plus protond de lui-même. Martin Saint-Pierre sera l'âme d'une nuit très spéciale à laquelle tout un chacun est convié d'assister (s'il le peut), d'écouter (à défaut). Nuit blanche à la Maison de la culture de Reims qui organise avec France-Musique du samedi 28 janvier su dimanche 29 une Nuit d'Amérique latine qui sera retransmise en direct intégralement.

Pour caux qui habitent Reims, cette nuit commencers l'après-midi, avec des « tables rondes » sur la littérature sudaméricaine (en présence de nombreux écrivains), du cinéma (les Trois couronnes du matelot, de Raoul Ruiz). Ceux qui habitent Paris pourront prendre le « train musical » qui conduira de Paris à Reims au rythme des tambours ; à Raims, la fête commence. Au programme : les ensembles Los Jaivas (Chili), Mosalini, Beteyiman. Caratini (Argentine), Bolivia Manta (Bolivie), Sacy Perere (Brésil). Ado y sus Vallenatos (Colombie), at Martin Saint-Pierre.

La SNCF propose un tarif apéciai train + spectacle (aller retour Paris Reims + entrée spectacle = 150 F. Départ samedi gare de l'Est à 18 h 52, retour dimanche à 7 h 2. Rens. Maison de la culture de Raims 16 (26) 40-23-26. Location : trois FNAC, Librairie l'Harmattan et Maison de la culture André Mairaux de Reims). - C. H.

### Le son prend la parole

e Le Paradoxe du musicien, ince-Culture, dimanche 29 janvier, 11 b, 12 h 45, 16 h 05 et 23 h.

En aignant le Paradoxe du musicien, Pierre-Michel Menger a fait œuvre de sociologue. Rien d'étonnant : ca normalien méthodique, philosophe à l'esprit critique sigu et non dénué d'humour est précisément chercheur en sociologie au CNRS. Son fivre-constat fera probablement date. Quand bien même li ne se lit pas comme un roman, on trouvers là une analyse fouillée. exhaustive et pointue des raisons pour lesquelles, depuis le sérialisme, la musique n'est plus ca qu'ella était.

Pour que tout cela ne reste pas seulement sur la table des specialistes, ou dans les archives des nombreux compositeurs contemporains interrogés par l'auteur. Alain Feron et le musicologue Remy Stricker ont élaboré una « transcription radiophonique » de l'ouvrage, en quise de « digest » clair et bien découpé.

A l'aide d'associations d'idées ou d'anecdotes personnelles, leurs invités - Michael Levinas, Alain Dubols at François Bouh - commentent, illustrent, réfutent les propos de Menger. Des morceaux de musique en tous genres ponctuent leurs propos. Un cheminement : de l'invention du phonographs aux movens actuels que le compositeur trouve pour survivre en marge de son art, en passant par le (vieux) débat sur le sérialisme... on écoute.

### Radio-France internationale

 En ondes courtes 49 M., en France et en Europe : Service mondial en francais: informations tous les quarts d'heure, de 5 h à 9 h et à 20 h 15, 21 h 25, 22 h, 23 h, 1 h et 2 h.

Parmi les magazines, signalons:

• Carrefour, le dossier d'actualité de 14 h 15 est consacré le lundi 30 janvier à la Déclaration des droits de l'homme ; le mercredi 1º février à un reportage sur le Costa Rica aujourd'hui ; le jeudi 2 février à la sécheresse qui atteint une vingtaine de pays africains.

• Le Club de la presse. animé par Alain de Chalvron, recoit Omar Bongo, président du Gabon, le samedi 4 février à 16 h (rediffusion le dimanche

5 février à 19 h). Priorité Santé, le jeudi 2 février à 10 h, est consacrée à la dépression nerveuse, avec le docteur Villochet, chef du service de osvchiatrie à l'hôpital de la Pitié- Salpëtrière.

• Cinéma d'aujourd'hui, cinema sans frontières, le vendredî 3 février à 10 h : le cinéma japonais (à l'occasion de la rétrospective organisée à la Cinémathèque) : portrait d'un cinéaste voltaïque, Gaston Ka-

Les mots croisés : France-Culture, du hindi 30 janvier au vendredi 3 février, 8 h 32.

Cases noires,

cases blanches

Beaucoup d'écrivains se sont pris au jeu, ont goûté au « noble sport des mots en croix ». Jules Verne dans son Mathias Sandorf, Jules Renard, Tristan Bernard... et plus près Georges Parec out avec la Via mode d'emploi davantage qu'un rogéant projeté dans l'espace du livre ». L'humanité lisante et écrivante se décomposerait-elle en deux mondes : ceux qui font des mots croisés et ceux qu

n'en font pas ?

Droque ou passe-temps anodin ? Manie du rébus au refuge inconscient dans la satisfaction d'une grille vite et bien « remplie ». Lacan dans ses écrits recommandait aux analystes le casse-tête des cases noires et blanches. Mais Lacan aimait trop les mots. Gérard Grome en tout cas risque d'amuser horizontalement les cruciverbistes et verticalement les non-initiés en proposant cinq matinées de suite, avec des invités « concernés ». Pour commencer : Mots carrés, mots croisés, une étude sur les combines des Oedipe et des Spynx (les premiers cherchent, et remplissent les cases, les seconds inventent les définitions). Ou parfols l'on tire par les cheveux... Ensuite une petite Sociologie, puis on brodera sur les Mots fantômes,

### Vingt-cinq ans à 1 000 francs

– M. L. B.

• France-Inter, du lundi au vendredi. 12 h 45.

« Chers amis, bonjour. I » apostrophe retentit aux oreilles de centaines de milliers d'auditeurs, introduisant les sept minutes les blus célébres dio, « Le jeu des 1000 francs » fête vingt-cinq années de voyages à travers la France protonde, plus de six mille émissions, une institution : plusieurs fois menacée, son existence sur un crénesu horske sovié sst plébiscités par un important courrier d'auditeurs.

Il y a quelques années, Lucien Jeunesse résumait ainsi l'émission dans la rayue Antennes : ∢ Quand Henry Kubnick a inventé le jeu, sa trouvaille a été de faire envoyer des questions par les auditeurs. Les gens étaient tellement contents d'entendre M. Dumouchel de Carpentras i Et quand le facteur amenait le mandat, ça faisait boule de neige... Ce que l'ai apporté personnellement c'est l'aspect fête au village : la fanfare, les maiorettes, Ce sont les comités des fêtes, ou bien les maires qui me demandent de venir, pour leur faire un peu de publicité. Ils s'occupent de louer la salle, d'organiser le service d'ordre, de faire coller les affiches dans les boutiques. 3

Qu'importe si les gagnants du « Jeu des 1000 francs » doivent se contenter de lots bien Inférieurs à ceux des autres ieux. L'essentiel est de participer. Pour fêter son anniversaire, l'émission de France-Inter a néanmoins décidé de faire un effort : le super-banco passe de 3 000 F à 5 000 F. Cela s'appellera toujours # le Jau des 1 000 francs »: droit d'auteui oblige I - J.-F. L.

### France-Culture

### SAMEDI 28 JANVIER

8.00 Les chemins de la comaissance : dérives, avec A. Finkelkraut, écrivair

et philosophe. 9.30 Comprendre aujourd'hui pour vi-vre demain : cadres et techniciens : uelle formation pour quels emplois face au développement des nou-

9.07 Matinée du monde contemporale. 10.45 Démarches avec... Bernard Del-

11.02 Musique : un certain voyage, 12.05 Le pont des arts.

velies technologies.

14.00 Sons. 14.05 Les semedis de France-Culture :

Krishnamurti ; la révolution du el 18.00 Les manuels scolaires.

19.00 Revue de presse interneti 19.25 Jazz à l'ancienna.

19.30 Histoire-ectualité : L'amour n'es plus ce qu'il était. 20.00 Dans le série « Passages » : Hé-loise et Abélard, de S. Schitz; Adapt. F. Rey; Réel. A. Lemaître; evec M. Reyer, A. Deleuze,

J.-N. Sie 21.66 Adult. 22.05 Le fugue du semedi.

### DIMANCHE 29 JANVIER

7.09 La fanétra ouverts

7.16 Horizon, magazine religieux. 7,40 Chaismurs de son : les rencontre de Marcel Daguet.

B.OO Orchidosia. 8.25 Procesumiame. 9.10 Ecoure levalls

9.40 Divers expects de la pansée contemporaine : la Fédération franise de droit humain.

10.00 Messe à Seint-Lambert-das-Bois. 11.00 Musique : le paradoxe du musici (et à 12 h 45, 16 h 5 et 23 h). 12.05 Allegro.

14.00 Eorm. 14.05 Le roi se meurt, d'E. ionesco ; avec C. Alera, M. Daknes...

17,30 Rencontre avec... E. Feuillère 18,30 Me non troppo.

19.10 Le cinéma des cin

20.00 Albatros : Amérique en lambes

20.40 Atelier de création radiophoni-

que : Televessel. 23.00 Le Paradoxe du musicien

### **LUNDI 30 JANVIER**

8,00 Les chemins de la con

10.45 Le texte et le merce : « La Chine après l'utopie » ; avec J. Graverosu.

12.05 Agora.

12.45 Panorama 14.00 Sons.

14.47 Les après-midi de France-Culture : Custre fois (\*\*\*) à 15 h 20, Laboratoire ; à 17 h, Rai-

19.30 Feuilleton : les Ethiopiques.

19.25 Jazz à l'ancienne.

0.00 Dans la série « Passages » : Quartett, de H. Müller ; Réal, J. P. Colas ; avec J. Martin, C. Sel-

la lugar de la voix. 22,30 Nuks magnétiques.

### MARDI 31 JANVIER

le femme soluitère ; & 8 h 32, les

10.46 Les jeunes entreprensurs.

9.07 La matinée des autres : les Ori-

11.02 Musique : les musiciens françeis

contemporales (à 13 h 30, 17 h 32, 21 h 15).

le femme adultère ; à 8 h 32, Les

6.50 Échec au baserd. 9.07 Les kendis de l'histoire : les maledies à l'aube de la civilisation occi-

11.52 Musique : La musique tradition

à Radio-France (et à 13 h 30).

14.05 Un livre, des voix : « La place »

age d'être. 17.32 Instantané, magazina musical.

jeuna loup du Cinquecento.

21.00 L'autre acène, ou les vivents et les dieux : Vers Samuel Beckett ou

8.00 Les chemins de la connaissance :

mots croisés; à 6 h 50, le pont du

12,45 Panorama,

74.00 Sons. 14.05 Un fivre, des voix : « Les jeux de Tour de Ville », de Daniel Boulang

14.47 Les après-midi de France-Culture: Têtes chercheuses à Vi-leurhanne; à 15 h 20, Robriques in-ternationales; à 17 h, Raison d'être.

18.30 Feuilleton : les Ethiopiques. 19.25 Jezz à l'ancienne. 19,30 Sciences : M. Tompkins au pays

20.00 Dialogues : Roman, histoire, per chanalyse : une histoire de famille ? 21.15 Les musiciens français contr porains : Jean-Jacques Werner. 22.30 Nuits magnétiques.

### MERCREDI 1" FEVRIER

7.02 Maximales. 8.00 Les chemins de la comaissance : la ferme adultère ; à 8 h 32, les

S.07 Matinée des 10.45 Le livre, priverzure sur le vie

11.02 Musique : La Belle cauvre : Elektra, de R. Strauss (et à 13 h 30, 17 h 32 12.05 Agors. 12.45 Panorses. 14.00 Sons

mots cro

14.05 Un livre, des voix : « Histoire d'en-fant », de P. Héptike. 14.47 L'école des parents et des édico-teurs : La politique expliquée aux infants.

15.02 Les uprés-midi de France-Cutura : Têtes chercheuses à Vis-leurbanne ; à 16.35, les ensmolo-gies ; à 16.10, acience-hebde ; à 16.20, science à l'inferiel ; à 17.00,

raison d'âtre, 18.30 Feuilleton : les Ethiopiques. 19.25 Jazz è l'ancienne.

19,30 Perspectives scientific guistiques famostiques. 20.00 Ls Belle carvre : Bektra, R. Straues.

### JEUDI 2 FEVRIER

7.02 Mationies. 8.00 Les chemins de la conne La famme adultère ; à 8 à 32, les mota croisés ; à 8 h 50, le Port du

9.07 Matinée de la littérature. 10.45 Marquerite Yourcener et l'amour

de la terre. 11.02 Musique : Libre percours-voix (et

à 13 h 30). 12.05 Agora. 12.45 Panorums

14.00 Sons. -14.05 Un livre, des voix : « Love boet » 14.47 Les après-midi de Culeura : Têtes cherches leurbanne; à 15 h 20, débat : mé-

decines d'urgance, la médecine de catastrophe : à 16 h, reportage ; vers on nouveau cirque ?, à 17 h, Raison d'écre. 19.30 Feuillezon: les Ethiopiques.

19.25 Jazz à l'antienne. 19.30' Les progrès de la blologie et de la

20.00 Nouveet réportoire dramatique : « Pormit de terrille », de D. Bross ; evec R. Sellic, R. Ledoc, C. Archi.

~ 17a

4.5 A. 150

1. 1. 2. 2. 3. 644

er ja sabre

 $\pi_{i}(f) = \pi_{i} = f_{i}(f) \in$ 

1 2 m

Article Contract

1 4451 LICE

عكراء الواجرين

Add Sept 1

della es

F. 2.77 10 - - 24

7.72

C 197

and the second

· Till and Kit Parket

er in alle der 🛣

i i karanga 🐠 i

=: Leer

Time of see

LESI

106 Bá (

WH 19 W

COST

LV

**VET** 

gar markin<u>a</u>

### **VENDREDI 3 FEVRIER**

7.02 Methodos.

8.00 Las abenios de la como le femme adultire : à 8 h 32, les mote crossis.

8.50 Eshen en hauerd. 9.07 La matinée des esté du so 10.45 Le tricce et la marge. 11.02 Musique : Voyages «Triver (et 13 b 30, 16 b).

12.05 Agore. 12.45 Panorages.

14.00 Sons. 14.95 Un livre, des u 14,47 Les après-midi de Fri

N. Decreeves. 18:35 Footba por ; les Ethios

19.30 Les grandes avenues de la eclence rapderne : les variations du chemo mednéticue terrestre.

20.00 Les y Public Schools > ungle 27.30 Musique : Black and Blos. 22.30 Mults magnifiques.

# France-Musique

### **SAMEDI 28 JANVIER**

1.00 à 6.00 Fréquence de mait : à 2 h 18 Concert : œuvres de Rossini, Dvorak, Tchaikovski, par l'Orchestri national de France

6.02 Samedi matin : cauvres de Schu zart, Brahma...

8,05 Avis de recherche 9.06 Cernet de notes. 11.06 i.e. grandes répétitions : Francis Fricary (Smetana) ; igor Stravinski.

13.30 L'artire à chansons. 14.30 importation. 18.30 Concert : cauvres de Stravinski, Mozart, par le Nouvel Orchestre phil-hermonique, dir. H. Soudent, aol. C. Helffer, plano.

18.00 Les cinglés du musio-hali. 19.05 Les pécheurs de peries : Fastes et divertissements de Verteilles 1957. 20.30 Concert : messe solennalle de Sainte-Cécile, de Gounod, « Sept ni-pons des zénàbres », « Sécheresse », cantate de Poulenc, par le Nouvel Orchestre philharmonique et les chœurs de Radio-France, dir. G. Prêtre, chef des chœurs, J. Jouineau ainsi que la Maîtrise de la Sainte-

Chapelle et les petits chanteurs de Chaillot, dir. F. Berdot, sol. B. Hen-dricks, L. Dale, J.-P. Lafont. 22.30 Fráquence de nuit : Nuit aud-américaine (en direct de la maison de la culture de Reims).

### **DIMANCHE 29 JANVIER**

O à 0.00 Nuit sud-eméricaine les direct de la Maison de la culture de Reimal. 6.02 Concert-promenade : cauvres de Lortzing. Drigo, Nedbal, Seitar, Altam, Grieg, J. Strauss, Sirowsky...

8.05 Cantate : de Bach. 9.07 D'une creille l'autre, ouvres de Zielenski, Diugorei, Telemann, Cho-pin ; vers 10 h 30, concers - hommage à Lech Waiese : œuvres de Tansmann, Bernabei, Vardi, Vlotti, Viadana, Poulenc, Duparc, Lully. Pachelbel, Pezal, Brahma, Beetho

12.05 Magazine international. 14.04 Hors commerce : V. d'Indy ; vers 16 h, Références.

19.05 Jazz vivant : le grand orchestre d'Eddie Louiss. 20.00 Les chants de la terre. 20.30 Concert (donné le 27 janvier 1984 à Sarrebrück) : Sept danses populeires noumaines de Bartok, Concerto pathétique ». Fantaisie hongroise de Liszt, « Hary Janos », de Kodaly, par l'Orchestre radio-symphonique de Sarrebrück, du. P. Steinberg, sol.

17,00 Comment l'entendez-vous ? Bar-tok par Danièle Sallenave, écrivain.

22.45 Fréquence de nuit : les figurines du livre ; à 23.00 Entre guillemets.

**LUNDI 30 JANVIER** 0.05 à 6.00 Fréquence de nuit : Les mots de Françoise Xenakis ; à 3 h 35, Concert : ceuvres de Heydri, Mozart par le Nouvel Orchestre phil-

harmonique, dir. E. Krivine. 6.02 Musique légère. 6.30 Musique du matin : cauvres de 7.10 Concert : œuvres de Beethoven pe l'Orchestre national de France.

7.45 Le Journel de musique. 8.12 Magazine. 9.05 D'une orelle l'autre : cauvres d'Arné, de Falle, Fauré, Beethoven,

Bach, Tallis. 12.00 Le table d'écoute. 12.35 Jazz : les sventures de Sydney Bechet. 13.00 Opérette. 13.30 Jeunes solistes : œuvres de Dukes,

14.04 Musique légère. 14.30 D'une oraille l'autre : cauvres de Fasch, Beethoven ; Concert : a La Mort de Danton », de Von Einem par es Chœurs et l'orchestre symphoni-

Messiaen, Liszt, Rachmeninov per

17.05 Repères contemporains : Tribuna internationale des compositeurs. 18.00 L'imprévu. 19.05 Concert : Musiques traditionnelles d'Amérique letine.

que de l'O.R.T.F.

20.00 Jazz. 20.30 Concert : Perspectives du XX siè-22.30 Fréquence de nuit : la musique et le coros.

**MARDI 31 JANVIER** 6.02 Musiques du matin : Tchsikovsky, Talks, Bach, Chopin. 7.10 Concert : musique de chambre (Brahms)

7.45 Le journal de musique. 8.12 Magazine. 9.05 D'une creille l'autre : œuvres de Haydin, Britten, Beethoven, Proko-fiev, Purcell.

12.00 Archives lyriques. 13.00 Les nouvelles muses en dialogue. 14.04 Chambers de son stérée.

14.30 Les enfants d'Orphée.

Schubert. 17.05 Repères contemporains : Akira Tamba. 18.00 L'imprévu. 18.30 Concert : œuvres de Marco, Fourchotte, Bardez, Messiaen, Meier, par le trio Deslogères, J. Herbillon,

15.60 D'une creille à l'autre : œuvres de

Ravel, Bartok, Ohana, Haendel,

20.00 Jazz : les irréfutables.

20.30 Concert (en direct du Thélitre des Champs-Bysése à Paris) : « Don Juan », poème symphenique de R. Strause; Concerto pour filtes. cordes et cymbeles, de Matthus; Symphonie nº 1, de J. Breims, per l'Orchestra symphonique de Berlin, direction H.-P. Frank.

### Jazz-club (en direct du a Mécène »).

MERCREDI 1º FÉVRIER 0.00 à 6.00 Fréquence de muit : à 2 h 15, Concert : Œuvres Brahms, ives, Schubert, par le

Beaux-Arts Trio.

6.02 Pittoresques et légères.

6.30 Musiques du matin. 7.10 Concert : Œuvres de Hee Haydo, par le Nouvel Orches barmonioua. 7.45 Le Journel de musique. B.12 Macazine.

3.05 D'une crelle l'autre : Œuvres de Sibelius, Janacek, Gibbons, Carle-emi, Haydn. 12.00 Avia de recherche 12,35 Jazz : Les aventures de Sydney

13.00 Opérette magazine. 13.30 Journes sofistes : Œuvres de d'Anglebert, Proberger, Forqueray, par l. Pivetesu (clavecin). 14.04 Microcosmos : Rubriques hebi-

17,07 Histoire de la musique.

18.00 L'imprévu. 19.05 Concert : Chives de Luciair, Rossini, Roussel, Vitali, par l'Orchestre de chambre de Bernard Thomas. 20.00 Les chants de la terre. 20.30 Concert : Musique pour violon et orchestre, « Liebeszauber », musique pour orchestre de Stephan per l'Orangem symphonique de la radio de Berlin, dir. H. Zander, sol. H. Mai-

### 22.30 Fréquence de nuit : Le musique et le corps.

ler, D. Fischer-Dieskau.

21.30 Cycle acousmatique.

JEUDI 2 FEVRIER 12.35 Jazz : les aventures de Sydney . 0.00 à 6.00 Fréquence de nuit : 2 h 37...
Bechet. concert : couvres de Haydr, Janecek, Mozart par la quatuor Alben

> de Calogna. 7.45 Le Journal de musique. 8.12 Magazine. 9.05 L'oreite en colimaçon.

9.20 D'une créille l'autre : œuvres de

6.02 Musique du matin : cauvres de Mi-

haud, Rossini, Schumann, Ravel.

12.00 to royees

13,00 Concours interest tere. 13.30 Poissons d'or. 14.04 Musique légère.

14.30 D'une greille l'autre : convres de Chopin, Dowland, Xenside, Mahier. 22:30 Fréquence de nuit : à 23 h 10,

17.05 Repères comemporaire : 18.00 L'imprévu. 16.06 Concert : aven le Courtette du cie niste J.-M. Ribis, de Tours, et le

Orchestre philhermonique et les chœurs de Radio-France, dir. C. Dutoit, chaf des chœurs, J. Jouineso, chef de chens M. Paubon...

23.00 Préquence de nuit : Corps,

9.00 à 6.00 fréquence de nuit : à 1 h 34, concert : œuvres de Vivaldi,

6.02 Musiques du martin : œuvres de Haydn, Schubert, Mozert, Fauré. 7.10 Concert : ceusre de R. Strauss par l'Orchestre national de France. 7.45 Le journet de musique.

philharmorique.

Lutoslawsky, Mozart, Buxtehude, Britten 12.00 Actualité lyrique...

13.30 Jaunes solistes : couvres de Singelée, Weill, Bernstud par le Quaturor de sexophones J.-Y. Fourmeeu. 14.30 Les enfants d'Orphée.

18.00 L'imprévu.

certo pour pieno et orchestre », de-

12.35 Jezz : les aventures de Sydney

20.00 Concert (et direct du Thélitre des Champs-Bysses) : «Le roi maigré lui » de Chabrier, par le Nouvel

VENDREDI 3 FÉVRIER Scarlatti, per la Nouvel Orchestre

8.12 Magazine. 9.05 D'une oraile l'autre : œuvres de-

12.35 Jazz s'Èvous plait. 13.00 Avis de recherche.

15.00 D'une oragie l'autre : cauvres de-Haydn, Couperin, Florenz, Schobert, 17.05 Repères contem E. Sikora, L. Kuthik.

19.05 Concert : œuvres de Lechner, Bureslink Schütz, Montilverdi. 20.00 Jezz: le claver bien tempéré. 7.10 Concert : Chivres de Teleman: 20.00 Jezz: le clavier bien tempéré. Fontana par la « Musica Astique »: 20.20 Concert: «Ma mère l'Oye», « con-

Revel, «Six épigraphes amiques», «le Mer», de Debussy per le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. A. Jordan, sol. J.-P. Colerd, piano. Saint-Sains, Brahms, Pergolèse, 22.15 Fréquence de nuit : la musique et .

the state of the south of the second 

i Tue de angle:

# Effraction...

Deux jeunes stylistes viennent d'entrer dans le club de la haute couture parisienne. Sans frapper.

sont exorbitantes. Ca se voit comme le nez au milieu de la figure : Didier Lecoanet, vingt-huit ans, né quelque part en Haute-Marne, a des taches de rousseur, le cheveu blond long dessus, court dessous - du jeune styliste français ambitieux; Hemant Shagar, vingtsix ans, né entre l'Inde et l'Allemagne, a la force bouillonnante du cosmopolite, le cheveu brun et l'œil dépourvu de complexes.

Gare! Une nouvelle maison de couture parisienne dans lesmains de ces deax bonshommes, cela doit faire boum! Leur habileté a déjà fait des siennes : ils entrent cette semaine dans le club très fermé des grands couturiers à la vitesse supersonique.

Bafouant les règles des vingt-trois « grands » qui les ont précédés — ils n'ont que quinze ouvrières au lieu des vingt requises par le Syndicat de la couture, - ils ont tout de même réussi à imposer leur premier défilé haute couture en promettant de se mettre en conformité avec les textes dans l'année qui vient.

Committee to a region of

and the same

was company of the

And the second

Francisco Commission of

Angelog Spideral

Premier défilé, première grosse surprise. Ils ont choisipour présenter leurs soixantequinze modèles les salles les plus chères de Paris : celles du musée Jacquemart-André, dans le huitième arrondissement, après avoir ouvert leur boutique couture non loin de là, rue Lamennais, à deux pas de Taillevent, noblesse oblige.

C'est là que, sur trois étages, ils ont «cocoté» leurs débuts. Entre deux boîtes à chapeaux de Jacques Pinturier, des cartons de chaussures Charles Jourdan, des montagnes de pastels Rembrandt, tissus, rubans, épingles, bref, entre tout ce qui fait la base de leur preles curieux qui veulent en sa-

voir plus. Les principes d'abord : "Une semme doit toujours être habillée avec élégance sans avoir besoin de se changer du matin au soir, cela est ma conception de la mode », avertit Didier Lecoanet, en avantpropos de son premier dossier se signale dans la ligne plutôt



A ganche, Hemant Shagar; à droite, Didier Lecoanet

de presse. Aussi emploie-t-il des tissus nobles - soie, cachemire, laine vierge et coton choisis dans les rejets des autres conturiers. Pour un premier défilé, on ne peut pas se payer le luxe de faire faire les

Les particularités de la maison Lecoanet-Hemant : créer une nouvelle silhouette pari-corps, d'inspiration orientale et aux couleurs vives. « Nous avons choisi les couleurs les plus flash possibles », explique Hemant Shagar. « Beaucoup de jaune, orange, rouge, bleu. Nous faisons les mariages les plus inattendus comme celui du rose et du jaune. L'Orient

droite, l'absence systématique de revers. On ne verra jamais chez nous de tailleur bleu ou pied-de-poule, pas de noir et blanc tout seul, pas de petitesrobes-noires-très-parisiennes. »

Tout pour le confort aussi. Didier Lecoanet veut que ses modèles puissent mettre les pieds sur la table - en restant insolemment élégants. .- Finies les robes où ça pique, où ça gratte, ou ça cotte. Lous mes vêtements sont doublés de soie naturelle. »

La force de ces jeunes stylistes de formation, élevés au sérail de l'école de couture de la chambre syndicale, réside dans leur absence de préjugés. Ils ont érigé leur distinction en dogme: leur style est original parce qu'ils n'ont jamais tra-

vaillé dans une autre maison de couture parisienne. Partout où ils se sont présentés, on leur a dit d'aller à l'école, celle-là même qu'ils vensient de quitter.

Aussi se sont-ils expatriés en Allemagne en 1979 en associant leurs efforts. Ils ont alors réalisé deux ou trois collections de prêt-à-porter grand luxe pour le Studio Dress, près de Bonn. Puis ils ont décidé de revenir à Paris car - c'est ici que l'on fait sa voie dans la mode ». Ils prennent un appartement tous les deux et se mettent à coudre. En août 1980, ils cherchent et trouvent tout de suite - à croire qu'ils sont couturiers de droit divin - un pasde-porte rue du Faubourg-Saint-Honoré, en face de l'Élysée.

Ils soumettent un dossier de financement à des amis allemands, gros bailleurs de fonds, qui leur prêtent aussitôt l'argent nécessaire; argent aujourd'hui remboursé après le succès qu'ils ont connu immédiatement.

C'est là qu'ils coupent leurs huit cents premiers modèles d'un prêt-à-porter de grand luxe et recherchent déjà les financements d'une vraie maison de couture. Les amis d'outre-Rhin renouvellent leur confiance et les voilà placés sur les rails du prestige.

Musée Jacquemart-André, boutique rue Lamennais, mannequins exotiques à sonhait, accessoires de luxe, ils affirment que leur premier défilé ne coute pas plus de 400 000 francs. Certainement leur premier mensonge. - Optimisme aveugle », réplique Hemant Shagar, qui a abandonné les ciscaux et les épingles pour gérer totalement son affaire.

« Je suis sûr que cela va marcher », explique-t-il. « J'ai déjà des contacts avec un grossiste japonals qui veut ouvrir dans un grand hôtel d'Osaka une boutique Lecoanet-Hemant de prêt-à-porter de luxe. Je veux aussi mettre en place un réseau de licences pour tout ce qui concerne la couture. » Et comme si cela ne suffisait pas à cet incroyable, infatigable, défricheur, Hemant Shagar voudrait ouvrir des restaurants sous un nom d'emprunt. Il est aussi gastronome impénitent.

Depuis 1977, année de l'entrée du couturier danois Per Spook dans le club de la haute couture parisienne, personne n'avait osé tenter la grande aventure. Lecoanet-Hemant s'apprêtent-ils à monter plus haut, plus vite, que leur prédécesseur? L'accueil mitigé qu'ils ont reçu à l'issue de leur premier défilé, la finition souvent aléatoire de certains de leurs modèles, donnent à penser qu'ils ont encore beaucoup de pain sur la planche. Il leur faudra plus que de l'énergie pour gagner leur pari et s'imposer chez les grands.

DLIVIER SCHMITT.

### L'habit électronique

La Redoute installe en exclusi vité dans une dizaine de bureaux à travers la France «Le miroir d'Alice », un système de vidéo informatisé de Jean-Claude Bour-dier, professeur à l'Ecole nationale supérieure de création industrielle (48, rue Saint-Sabin. 75011 Paris).

Les photos de modèles, grâce à un ajustage électronique de toise et de poids, permettent, en effet, de se voir « habillé » de pied en cap dans les vêtements et de juger de leur effet. Cette invention sera inaugurée le 30 janvier à Lille (52-54, rue de Paris), puis à Paris, au centre commercial Ga

Damart étoffe ses panoplies d'été d'une excellente collection de chaussures pour pieds sensijusqu'à 91/2 de largeur. Elles comprennent une série artisanale en lanières de cuir tressées à la main, des mocassins extensible en cuir cousu sur élastique, des talonnettes anti-chocs, voire des semelles à coussin d'air. De la sandale au style ballerine à talon de 4 centimètres, elles se vendent de 285 F à 575 F, en coloris iques, gris ou bordeaux. -

### 12 volts pour Cézanne

Pour qu'un tablesu soit bien éclairé, la source de lumière doit être placée au-dessus et aussi près que possible de l'œuvre à mestre en veleur.

Deux nouveaux réflectaurs utifisant des lampes miniaturisées à halogènes, en basse tension de 12 volts, ont été présentés au récent Saion du luminaire de Paris. L'appereil de Disderot, de classi-que forme tubulaire, est en métal chromé, doré, de ton bronze ou laqué noir ou blanc. Il est relié par une tige flexible au boîtier d'allmentation qui se dissimule derrière le tableau. Un variateur permet de régier l'intensité umineuse des deux ampoules de 20 watts, Les deux calottes cylindriques du réflecteur pivotent séparément pour diriger les faiscesux de lumière (1 640 F

Le « Réflectableau » d'Electrorama est d'aspect plus moderne. De forme trianquiaire originale (avec une lampe de 20 watts), il est fixé au bout d'une tige à rotule formateur peut être installé de l'autre côté du mur ou être apparent, point de départ de la tige i rotule. (950 F environ.). — J. AU.

Diederot, 12 bis. rue du Docteur-Roux, 94800 Cholsy-le-Roi. Tél.: 580-87-00. Indique sas revendeurs e Electrorame, 11, boulevard Saint-Germain, 76005 Paris. Tél.: 329-31-30; 6, cours Lieutaud, 13000 Marseille. Tél.: (91) 54-83-23.



COSTUMES, VESTES, PANTALONS IMPERMÉABLES, MANTEAUX VÊTEMENTS DE LOISIRS, PULLS CHEMISES, ACCESSOIRES

SOLDES

2, rue de Castiglione, Paris 1er (260-38-08) angle rue de Rivoli - Parking Vendôme





le véritable LODEN AUTRICHIEN 146, rue de Rivoli Paris 1<sup>et</sup> Tél : 260.13.51



CRÉATIONS PERSONNALISÉES

m cuir et daim vous trouverez une boutique eminsive de mode à la pointe du raffinement et de l'élégance.

CRÉASTYL, 26, rue Jean-Giran 75116 PARIS - T.A. : 723-43-87



SOLDE

ARNYS 14, rue de Sèvres (7") - Tél. 548-76-99

TEMPS DECONSERVATION

DESPHOTOSENCOULEURS(1)

La photo a été marquée en 1983 par l'arrivée d'une nouvelle génération de pellicules couleur. Tous les grands ont été dans le coup : Kodak, Polaroid, 3 M aux Etats-Unis, Fuji et Sakura au Japon (1). Seule, la firme européenne Agfa-Gevaert aura attendu les premiers mois de 1984 pour renouveler ses émulsions.

Lors du lancement des nouveaux produits. Américains et Japonais ont mis l'accent sur deux améliorations spectaculaires : augmentation de la sensibilité (qui passe de 400/27 à 1 000/31); gains importants de finesse et de netteté. Ils ont. en revanche, peu parlé d'un progrès tout aussi important et, semble-t-il, plus décisif : la stabilité des couleurs au fil du

Les progrès dans ce domaine permettent maintenant d'espérer une conservation des photos en couleurs pendant une centaine d'années. C'est un pas en avant considérable, car on n'avait pas assez vu que l'altération des images était rapide et que bien peu de photos couleur résistaient plus de dix ans aux assauts du temps sans modifications importantes.

Paradoxalement, ce sont les photos obtenues avec les plus anciens procédés qui, jusqu'ici, ont le mieux vieilli. C'est le cas des plaques autochromes lancées en 1907 par les frères Lumière et commercialisées durant une trentaine d'années : celles qui ont été rangées à l'abri de la lumière, de la chaleur et de l'humidité ont gardé des couleurs intactes. Cette longévité est due aux colorants très résistantes au vicillisseutilisés, qui n'étaient pas chimiques, mais de simples teintures. L'autochrome ne comportait qu'une émulsion œuvre des réactions physiconoir et blane revêtue d'une chimiques lentes, dépendant

de grains de fécule de pomme de terre teintés. Le Kodachrome, créé par Kodak en 1938, dans lequel les colorants sont introduits durant le développement, est également un film qui a toujours bien résisté au vieillissement. Par contre, toutes les émulsions commercialisées à partir de 1945, et qui comportaient des leur fabrication les subtances destinées à former les colorants durant le développement, ont donné des photos et des films de cinéma qui se sont altérés ou se sont entièrement effacés, parfois en quelques mois.

A partir des années 70, les chimistes ont créé de nouveaux colorants qui ont améliore la conservation. Mais le progrès n'a été net que pour les silms inversibles de faible sensibilité. (La conservation des émulsions de haute sensibilité, des négatifs couleur et des tirages sur papier classique était restée médiocre.) D'une façon générale, le temps de conservation sans altération était limité à quelques années. Le Kodachrome résistait mieux, mais il fallait ranger les images à basse température (moins 10°) et contrôler l'hygrometrie ambiante. L'installation de locaux climatisés n'a jamais été à la portée des amateurs ou même des agences photographiques. Elle n'a guère été possible que pour les grandes cinémathèques.

Les laboratoires de recherche n'ont jamais pu produire des couches sensibles donnant à la fois des couleurs pures et ment. Le problème de la stabilité des colorants est, en effet, fort complexe, mettant en

mosaïque de filtres constitués de nombreux facteurs comme les conditions de développement des films (un mauvais lavage empêche une longue conservation) ou les conditions de stockage des photos (la lumière, la chaleur, l'humidité, certains gaz acides dans l'atmosphère, favorisent la destruction des couches colorées).

C'est dans le domaine du cinéma que la mauvaise conservation des films souleva rapidement des inquiétudes, dès qu'il apparut aux responsables des cinémathèques que les copies en couleurs allaient rapidement s'effacer et disparaître à tout jamais. A partir de 1950, une part de plus en plus grande du patrimoine cinématographique fut menacée. Aussi est-ce pour le cinéma que les industriels (Kodak et Agfa) ont poussé les recherches et annoncé les progrès les plus spectaculaires.

En 1980, Kodak proposait un Eastman Color LFSP 7379

(support papier seulement) . . 100 ans

Koriachroma 26 ou 64 . . . . .

200 ou 400 .....

Véricolor III Kodak . . . . . . . .

(type années 1982-1983) . . 40 ann

Trage Dye-

Transfer Kodek

Titage Cibachrome

lancienna émulsion)

Ektachmme 64 -

Fraichrome 100

Extracerome X ou HS

les couleurs pouvaient résister plusieurs siècles à + 7° C. Mais cette pellicule, trop chère, n'obtint aucun succès. A la fin de 1982, elle fut remplacée par une Eastman Color SP 5384, moins coûteuse (même prix que les films courants), aussi stable que la LFSP 7379 et donnant, au surmenacée. Aussi est-ce pour le cinéma que les industriels (Kodak et Agfa) out poussé les recherches et annoncé les progrès les plus spectaculaires.

En 1980, Kodak proposait un Eastman color LFSP 7379 pour la copie des films, dont les couleurs pouvaient résister plusieurs siècles à + 17°C. Mais cette pellicule, trop chère, n'obtint aucun succès. À la fin de 1982 elle fut remplacée par une Eastman Color SP 5384, moins coûteuse (même prix que les films courants), aussi stable que la

Tirage Ektechrome 14 ..... 10 ans

Kodacolor 400 (ancien film) . 10 ans

Agfachrome 100 ou 64 . . . . 8 ans

SX 70 at 800 ..... 8 ans

Véricolor II Kodek (ancieni . . 6 ans

(1) Estimation pour un stockage dans l'obscurité à 24°C et 40 % d'humidité relative. (Données relevées dans les publications Eastman Kodak de Rochester et à la confédique le conservation, à

Kodak de Rochester et rence 1982 sur la con

l'université du Texas).

plus, des couleurs plus fines.

Pour améliorer la résistance au vieillissement, les chimistes ont avant tout créé un colorant cyan (bleu-vert) plus stable. Dans son émulsion en couleurs, c'est, en effet, traditionnellement la couche cyan qui est la plus fragile. Le D' Charlton C. Bard, directeur du département de la stabilité de l'image de l'Estman CO. à Rochester (Etats-Unis) a précisé qu'avec ces nouveaux colorants, le film stocké dans des conditions de température et d'humidité normales (+ 24°C et 40 % d'humidité relative) et à l'abri de la lumière se conserverait aisément cinquante ans. Cette durée passait à deux cents ans avec un stockage à + 13° C, à huit cents ans à + 4°C et à plusieurs milliers d'années à - 10° C. En fait, les cinémathèques adoptent le plus souvent des températures de + 7 à + 13° C car le passage à

10° C a des inconvénients : coût excessif en énergie et en isolation, impossibilité de visionner les films sans les ramener à température normale extrêmement lentement pour éviter les chocs thermi-

Un an après Kodak, Agfa-Gevaert, en Allemagne, proposait un film de copie en couleurs de grande longévité, le Gevacolor 982. Selon les calculs effectués par ses techniciens, la couche la plus fragile, le cyan, ne perd l % de densité qu'au bout de quarantequatre ans d'archivage à + 5°C et 40 % d'humidité relative (et de quatre cents ans à- 10°C):

L'ensemble de ces travaux a bénéficié aux films photogra-phiques. Dès 1982, Kodak annonçait l'arrivée d'un négatif professionnel Vericolor III,

pour la copie des films, dont LFSP 7379 et donnant, au sur- dont la durée de conservation par rapport au Vericolor H était multiplié par dix. Dans des conditions normales de stockage pour un particulier (amateur on professionnel), à l'abri de la immière, de la chaleur (- 24°C) et pour une humidité relative de (40 %) ce. film devrait rester stable durant quarante à soixante ans

environ. Pour les films très récents (Kodacolor VR. Fujicolor HR. Fujichrome), les fabricants ont annoncé une nette amélioration du temps de conservation, mais ils a'ont, pour l'instant, donné aucun renseignement chiffré. Il est probable qu'ellesera du même ordre, c'està-dire dix fois. Ce qui apparaît déjà par extrapolation lorsqu'on compare la durée de vie des émulsions de la génération précédente (voir notre tableau) et de plus récentes comme le Vericolor III ou les Ektachrome 64 à 400 (2).

granding the

200 But 1

1. 1 to 15 h

m, spilling

يخار المحاوليان

n to the second

20 3 19.860

1127 32 17

Name of the Park of the

200 Hz 20 20

RECOUNTRY

Artis Artis

val a la cara

philip mates

 $\operatorname{Col}_{\operatorname{B}_{n-1}}^{\operatorname{Ad}_{\operatorname{B}_{n-1}}}(A_{n-1}^{\operatorname{B}_{\operatorname{B}_{n-1}}}) = A_{n-1}^{\operatorname{B}_{\operatorname{B}_{n-1}}}$ 

Company of

Sert Per

Cartill Park

600 × 1.75

gue par :

1,122 + ...

Stro 'g

PILSSONS

E Wal

Rive droits

227.00

MAI

VINITE.

d de Marie

\* ---

27.15

L'espérance de vie serait de plusieurs centaines d'années. Mieux que les autochromes des frères Lumière. Une réfé-

### ROGER BELLONE.

(1) Sur ces nouveaux films, voir le Monde, du 15 octobre 1983. Rappelons que cenx-ci company autent de négatifs pour-tirages sur papier (Fuñcolor HR, Kodecolor VR, Konics Color SR) que de films inversibles pour dispositivés (Fujichronie 50 à 100, 3M Color Slids 1000, Konica Chrome).

[2] Les données chiffrées sur la stabilité des films as sont évidemment pas

bilité des films ne sont évidemment pas le résultat d'observations en temps réel puisqu'aneun film couleur à trois conpuisqu'ancun film couleur à trois conchet n'a cinçante ais. Les laboratoires
procèdent à divers ussais de vicillissement accléfré selon des normes qu'ils
out établies (par exemple, norme américaine ANSI PHI-42, assez largement
utilisée). Les temps donnés se sont
donc que fas instinations moyennes.
Elles sont une donte fightes si l'un
ampe que les conditions d'essais ont été
affinées par un demi-siècle d'expérience
de la photo en couleurs.

# Vingt ans en 911

**Une Porsche** qui ne veut pas vieillir

ORSCHE vient de fêter un anniversaire. Ce n'est pas celui d'une victoire - elles sont multiples dans sa carrière sportive, et la dernière en date est celle du Paris-Dakar. Cet anniversaire est celui d'un modèle. La 911 a, en effet, vingt ans. Son apparition au Salon de Franciort (millésime 1964) avait fait sensation : caisse plate, freins à disques sur les quatre roues, six Cylindres à plat installés à l'arrière avec un arbre à cames par rangée, refroidissement à air et 130 chevaux. Elle succédait alors à la 356, qui avait montré la voie, et allait, au cours des ans, gagner en cylindrée et en puissance pour, aujourd'hui, avec l'apport d'une technologie moderne, sortir 231 chevaux de son 3,2 litres pour un couple

**Vous c<del>herch</del>ez** 

une 505 TURBO

INJECTION !

une 604 GTI!

un CABRIOLET SAMBA

une 205 GR, SR ou GT

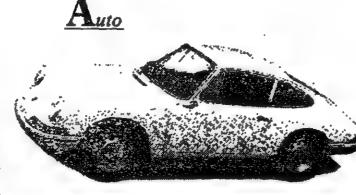
Tous ces véhicules sont disponibles

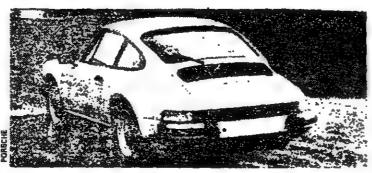
dans le stock de 500 voitures neuves

PEUGEOT-TALBOT

Le bon prix — le bon service

M. GÉRARD 821.60.21





1964... et 1984.

moteur de 28,6 Mkg. De quoi de son côté, ses dix ans d'exis-pousser la caisse à quelque 250 km/h. Sur les routes alle-et 300 chevaux moteur. mandes, bien sur. En version turbo - une variante qui fête,

tence, - on passe à 260 km/h et 300 chevaux moteur.

On est fidèle, décidément, dans la firme de Stuttgart. Il est vrai qu'il y a d'autres précédents, car après tout n'est-ce pas Ferdinand Porsche qui tint sur les fonts baptismaux la Coccinelle VW, toujours fabri-quée au Brésil quarante-cinq ans après sa naissance?

La fidélité réclame, en retour, souvent de la passion, car il en faut pour posséder une Porsche de nos jours, en même temps que des moyens financiers solides. Une 911 coûte de 253 000 F à 265 000 F et, pour la turbo, 454 000 F. Les 924. 944 et 928, autre série célèbre, sont vendues en France de 135 000 F à 358 000 F selon le modèle. On peut en déduire qu'il y a en France 2000 passionnés, car c'est le chiffre des voitures de la marque vendues dans l'Hexagone en 1983. Quatre cents d'entre elles étaient des 911. - C. L.

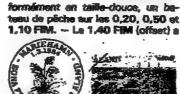
Un nouveau pays philatélique l'archipel d'Aland

Suivant un décret signé par le Président de la République finlan-daise, le 5 février 1982, la province autonome finlandaise, l'archipel d'Aland, se situant sur le plan sphérique à l'intersection des 20° et 60°, est autorisé d'émettre ses propres timbres-poste (le Monde, du 11 décembre 1982, p. 24) dès le 1º mars prochein, par l'intermé-diaire des postes finlandaises.

Cette première émission com-

porte sept valeurs, en cinq sujets di-

Les trois premiers timbres d'usage courant représentent uni-



pour sujet le drapeau d'Aland (bleu, jaune et rouge) crée il y a trente ans, le 7 avril 1954. – La navigetion et l'ammement sont les thèmes du 2,00 FIM (offset). - Sur le 3,00 FIM (offset) est représenté



situation géographique d'Aland composé de 6554 iles ou ilots. -

e de reige dans la JURA

HOTEL DES ROCHES» SYAM (39300) i me de CHAMPAGNOLE per RN 6 et D 127 Au pied des pistes de uki de fond : Les Planches en Montagne, Foncie es Planches en-Montagne. Fonci Movem. Forét de la Huote-Jose Tél. : (64) 82-00-88

La forte valeur de 10,00 FIM (offset-taille-douce) nous montre le

patron de la province dès le Moyen-Il sera édité trois enveloppes iljustrées par les postes et cachet « P.J. » sera utilisé, dans la capitale

d'Aland, & Maneharon. . . · Service Philatélique, B.P. 100, 22101 Mariehamn, Aland (Finland) ou B.P. 654, 00101 Helsinki 10, Finlanda.

· FALKLAND (Bes) : Nouvelle série d'usage courant de quinze va-



20, 25, 50 pence et 1, 3 livres ster-

 NORVEGE la première émission de l'année (24 février) est dédiée à l'activité de la poste, gui-



ment 2,00, 2,50 et 3,50 Kr., tirés à 6, 9 et 3 millions d'exemplaires.

AU MUSÉE DE LA POSTE. du 4 février au 10 mars, à l'occasion de l'émission du timbre, César, pour la première fois, présenters une cinquantaine de ses œuvrée de toutes les époques, rappelant son lien avec le César du cinéma. Entrée libre, 34, bd de Vaugirard, Paris-15°, de 10 h à 17 h (sauf les dimanches).



AIRCOM SETI: 93, rue de Monceau, 75006 paris. tel : 522.86.46 UC 4962

Une PME « philatélique » à l'honneur

Le nom de Cartor n'est pes in-connu de nos lecteurs, il figure sou-vent dans nos informations, présymbole historique de l'autonomie de l'archipei, le acessu du saint Olaf, cédé du mot « offset »

Cette société nouvelle, à l'Aigle, consecre 80 % de ses activités à l'impression des simbres-posts pour le compte de guarante pays dont le plus éloigné est la Thailande. Le 20 janvier demier, su cours de l'insuguration de ses nouvelles installations, c'est vu consecrer un des modèles de la PME régionale.

M. Louis Mexandeau a rendu hommage par sa présence affective et per un discours élogieux prononcé devant l'assistance, des perconnalités du Perche ainsi que parisiennes, su personnel de l'entreprise – au nombre de trents cing, - dont le moyenne d'âge n'atteint que trente-deux ens, son directeur dynamique M. Pierre Gar-rau et ses collaborateurs directs, les deux frères Guibert, y compris ADALBERT VITALYOS.



« LES NOUVEAUX PHILATÉLISTES »

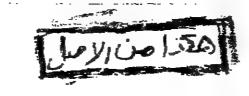
Survoi des « Helvetia Debout »

Liste des prix offerts.

pour le concours de de reserves au moins de 16 ans 

CARTOPHILIE Timbres et types 

En vente dans les kiosques 10,50 F.



# La main de fer du "roi du porto"

« Dans la nuit, j'allai avec mes vignerons désarmer les gardes communistes de nos chais. »

ANS les états-majors de Vila Nova Gaïa, un faubourg de Porto, autour des tables d'acajou polies par les coudes et les comptes de dix générations de négociants, on a soigneusement échafaudé la bataille.

D'abord, la situation des troupes. Le porto a pour lui une dévaluationnite » chronique de l'escudo (25 % depuis dixhuit mois). Cette faiblesse monétaire aboutit à ce qu'il vant en France environ 15 % de moins qu'in apéritif de marque à base de vine cuite: qu'en Alà base de vins cuits ; qu'en Allemagne, il coûte moins cher qu'un bordeaux courant, et qu'il peut arriver à New-York à meilleur compte qu'un vin de Californie.

Pas de problème de produc-tion. 30 000 hectares de vignes bénéficiant de l'appellation « porto » sont actuellement en exploitation; on pourrait re-planter 200 000 autres hectares, désertés lors de la grande calamité du phylloxéra. La main-d'œuvre, qui essaime à travers l'Europe, reviendrait volontiers se fixer sous le soleil natal. Enfin le volume d'affaires depuis vingt ans a permis de se moderniser et par conséquent de faire face à un essor du marché. Pourquoi, alors, avec tous ces atouts, l'essor ne se réalise-t-il pas ?

Du côté des États-Unis. deux handicaps majeurs. La Californie produit un « port » (elle n'ose tout de même pas étiqueter « porto ») de qualité; surtout, le « port » - ou le porto - est essentiellement consommé par la population noire, par consequent a priori rejeté par la population blanche. « Une percée en Améri-que, explique un négociant, nous faisant passer en revue ses « pipes » doriotant des vins de vingt ans dans le clair-obscur à la Rembrandt d'un chais vieux de quatre siècles, nécessiterait une colossale campagne de pu-blicité. » L'Angleterre, pre-mier importateur voils dix ans encore, n'est plus que le troisième, derrière la France, la Belgique et le Luxembourg. Le commerce anglais s'est obstiné chose comme le « roi du duction on de négoce (il ne sait



« Conserver au produit une image de luxe »

hal Chacun de ses mille ou-vriers sait qu'il peut tout aussi tion dans les grandes surfaces et les épiceries self-service. Le volume des ventes a diminué à bien arriver comme un copain, mesure que ces circuits attiprendre les enfants sur ses genoux en les appelant par leur raient une plus large clientèle. prénom et manger avec la fa-mille le chou à la saucisse, que C'est la France, premier consommateur mondial de tempêter parce qu'on a ouvert porto (environ trente millions la bonde d'une cuve de fermende bouteilles par an), qui se tation une minute avant l'insprête le mieux à une offensive. Manuel da Silva Reis, tant optimum. Le grand propriétaire d'ha-cienda ou de quinta à la façon du dix-neuvième siècle : il fait installer à ses frais, sur la plus soixante-deux ans, mène l'atta-

Manuel da Silva Reis est fils de caviste et a débuté luimême, comme petit caviste, à l'âge de quatorze ans, au sa-laire de 30 escudos par mois. De cave en vigne et en cours du soir (il parle maintenant cinq langues), il put, à trente-cinq ans, acheter une première affaire de négoce : celle où il avait débuté enfant, et dont le propriétaire souhaitait qu'il fût son successeur. Puis, avec les bénéfices de cette première affaire, il en acheta une deuxième, une troisième, etc.

Il est maintenant quelque à conserver au produit une porto », à la fois respecté, ad- pas très bien le chiffre exact : bouteille de ses chais : 1765.

image de luxe : pas de distribu- miré, redouté, adulé, parfois « La quatorzième n'est peut- MARC LAMBERT.

être pas encore finie d'acheter .: une production annuelle de 12 millions de litres de porto; des stocks de plus de 30 millions de litres (on peut faire un calcul, même simplement, à un prix moyen de 12 F le litre...); 3 000 hectares des meilleures vignes.

Il nous faut visiter l'un de ses « Etats » : Carvalhas, toute une colline (500 hectares) s'enfonçant dans une anse du Douro, le fleuve nourricier du porto; le meilleur cru, né de l'union désespérée de rocailles torturées et d'un climat impitoyable.

Au lendemain de la révolution de 1974, les affaires de Manuel da Silva Reis furent, non pas exactement nationalisées, au sens juridique du terme, mais occupées et autogérées par le personnel. Pas de transfert de propriété : une propriété qui ne s'exerçait plus. Le gouvernement reconduisait cet état de fait par décret, tous les six mois. Une catastrophe com-merciale. Le porto – au demeurant de moins bonne qualité - ne se vendait plus. A l'inverse, Manuel da Silva Reis avait recréé, au Brésil, une affaire qui devenait prospère. En 1978, il fut averti que, au terme de la période alors en cours, le gouvernement ne signerait pas un nouveau décret d'occupation. Ce fut le desintervenção.

Dans la nuit, j'allai avec mes vignerons désarmer les gardes communistes de nos chais de Gala. Ils ne résistèrent pas. A l'aube, nous ouvrimes les portes. Mille vignehaute colline, un relais de télévision pour que toute la vallée capte les télévisions espagnole et portugaise; il héberge un prêtre à l'année pour le salut de l'âme de vignemes le dimenrons, venus de nos quintas, étaient là, entourant et protégeant ma femme et mes en-Jants. Tout le monde chantait et pleurait à la fois. A 8 heures, j'étais à nouveau le patron de mes affaires. >

La preuve : cette étiquette, blanc, noir et rouge, ou or, noir et rouge (selon la qualité) qui part aujourd'hui à la conquête du monde. Il la caresse de la main et du regard, comme il caresse, mais sculement du regard (car elle est conservée

MARC LAMBERT.

### Pain, vin et fromages...

'ANNÉE où le camembert obtient, enfin I son label d'origine, paraît un remarquable ouvrage: Fromages et fromagers de Normandie, par François Mackiewicz (Christian Bonneton, édit.). Il s'agit bien entendu de camemberts au lait CTL COMME OF EN TROUVE ENCORE dans les bonnes maisons (sinon dans les restaurants I). Méritent-ils alors d'être frits »? Cela amuse notamment les touristes et je ne protesterais point de les trouver à la carte de Chez Androuet (41, rue d'Amsterdam. Tél. : 874-26-93). Aussi bien la certe du cher Pierre comporte-t-elle une vingtaine d'entrées fromagères, depuis la gratinée (Ivonnaise, mais la soupe à l'oignon est parisienne, aussi 1) jusqu'aux œufs brouillés au crottin, en soufflé au parmesan, en passant par le weish rarebit, devenu rare aux cartes parisiennes. - cette merveille : la fondue neuchâteloise ; le feuilleté au roquefort ; la croquemonsieur... Entre 19 et 26 F et

Le fromage triomphant on le retrouve dans les plats de poisson, avec ces filets de sole au brillat-savarin, et dans les viandes, avec le tournedos au livarot entre autres classiques.

Qui dit fromage dit bon pain (et non l'affreux pain moulé du quotidien que trop de boulangers encore nous imposent), at bons vins. La cave de Chez Androuet est intéressante, et l'on y trouvera même un excellent vintage de porto pour accompa-gner le divin Stilton.

Et à propos de cave voici un autre ouvrege intéressant. C'est le Savoir-Boire, (de Jean-Luc Pouteau et Nicolas de Rabaudy (Lattès édit.). Jean-Luc Pouteau vient d'être couronné « Meilleur sommelier du monde ». C'est la première fois qu'un Français accède à cette récompense, et il me plaît que l'Académie du Pure Malt vienne de lui décerner son Glenfiddich Award. Ce fut au cours d'un déjeuner chez Lasserre, où figurait un excellent Stilton après des saint-jacques au whisky et un train de côtes de bœuf remarquablement à point, qualité comme cuisson, ce qui n'est pas si facile.

Jean-Luc Pouteau est le sommelier de La Marée (1, rue Daru, Téi. : 227-59-32) on le sait. Je relève dans son livre cette remarque : « Beaucoup de vins rouges sortent diminués de la confrontation avec-les pâtes sèches ou molles. » Il a raison, sans doute. Mais je ne le suivrais pas lorsqu'il y préfère les blancs. Avec les chèvres peutêtre, mais avec les persillés ce n'est pas toujours vrai, et avec les autres cela est faux en géné-

Revenons en aux fromages au restaurant. Tout comme le pain, ils y sont trop souvent médiocres. Et le plateau décevant. C'est pourquoi, lorsqu'il ne s'agit pas d'un « très grand », je maintiens que mieux vaut un seul fromage bien choisi, bien de saison. Profitez, messieurs les restaurateurs, de la réédition, chez Stock, du Guide des fromages, de Pierre Androuet, qui vient de « sortir », pour nous offrir & the fromage ».

LA REYNIÈRE.

(Publicité)

### 1983 : La Bourgogne s'en tire bien !

La Bourgogne se sent mieux après le temps exceptionnel qui a prévaiu pendant touts vendangs 1983. E faut dire que les pluies persistantes du printempe et les qualques orages de prête violents du mois de juillet ont donné des sueurs froides aux vignerons : certains grands crus de la Côta de Nuits, comme le célèbre vignoble de la Romanée, ont ainsi été détruits à 80 %.

Mais la noture seit eusei perfois feire bien les choses, fort heureusement ; en effet, le soiel était su rendez-vous dès le début de la floreison et le temps a été exceptionnellement chaud et sec depuis lors, à part quelques svenses début septembre.

Les conditions méréorologiques particulièrement tevorables ont donné des reisins rès riches en sucre et des degrés alcooliques élevés : 13,5 — 14 °; le plus célèbre grand ou blanc des Domaines du Château de Beaune, le grand a Montrachet », affichait même 14 ° 3, au moment de la récolte.

Les rendements sont normaux et même faibles dans certaines vignes ; les vins ont beaucoup de couleur et de « mêche », leurs arômes sont également très profonds.

Il faut également souligner le fait nouveau que la qualité des Bourgognes rests dans des prix raisonnables depuis le miliésime 1982.

Arris conneisseurs, renseignez-vous | Vous serez heureusement surpris | Maison BOUCHARD PERE & FILS 21202 BEAUNE CEDEX Tél. : (80) 22,14,41

Rive gauche





BLINCH SATURDAY AND SUNDAY 9, rue Princesse - Paris VI Tél.: 329.89.80

Chez Claude SPÉCIALITÉS Poissons, fruits de mer Langoustes et homards en vivier et ses viandes cuisinées Menu à 120 F.

Accueil et décor agréables 35, rue du Roi-de-Sicile, PARIS-4: M Hôtel-de-Ville, Saint-Paul, le Marais Réservation: 278-80-98 - Fermé dim.

Rive droite









la fraîcheur du poisson la finesse des cuissons

> CHARLOT ROI DES COQUILLAGES 12, place de Clichy 874,49.64 et 65

l'âme des vignerons ; le diman-che, il accueille ceux-ci dans sa

maison pour la messe, célébrée dans une chapelle contigue aux

salons; mais il demande des

explications si des vendangeurs

descendent des coteaux cinq minutes avant 5 heures, l'heure

Le royaume du roi : treize ou

quatorze compagnies de pro-

de la fin du travail...

CHARLOT I<sup>ST</sup> MERVEILLES DES MERS 128 bis, bd de Clichy 522.47.08

## **PRUNIER - MADELEINE**

Fête son 112e Anniversaire



A cette occasion Sa Direction fait bénéficier sa fidèle Clientèle de son TARIF COUPLE. Tout le mois de Février les Femmes accompagnées bénéficieront d'une RÉDUCTION de 50 % sur tous les plats.

RÉSERVATIONS: 9, rue Duphot 75001 Tél. 260.36.04





GLACES SORBETS Dégustation - A emporter RAIMO GLACIER

59/61 Bd de Reuilly 75012 PARIS Tél. 343.70.17 Mo. DAUMESNIL (Félix Eboué)



CHATEAU DE BARBE BLANCUE





CHEZ HANSI La prante brassen, Abacsenne place du 16 Juni 1948, Paris 6 Fore a la Tour Montpartense Reservation 548,96,42 Pa

### échecs

Nº 1057

Un nouveau jeune crocodile

(Champiomat d'Europe

Biancs: Valeri SALOV (U.R.S.S.) Noirs: Piet PEELEN (Hollande)

F48 T18 F46
F46
×18
Fes
(m)
14
(n)
(a)
×جځ
<b>C64</b>
CL <sub>6</sub>
<b>_6</b> 5
Fç6
<b>b6</b>
Xg5
don,
֡

NOTES

a) La seule possibilità active. Sur la réponse de type « formation slave » comme 6..., c6, les Blancs jouent au mieux 7. h3. b) Les Blancs ne peuvent rien espé-

rer de continuations comme 7, Fé5 ou

c) La variante usuelle est 7..., Da5; 8. Tçl. d×ç4 ou 8..., Td8 mais le coup du texte reste jouable.

d) 8. Fé5 est conseillé bien que les Blanes n'obtiennent, après 8..., Cxç3; 9. bxç3, Fxé5; 10. Cxé5, Da5; 11. Dd4, Cç6; 12. Cxç6, bxç6, qu'un avanuage microscopique. Si 8. C×d5, F×b2 (et non 8..., Da5+?; 9. b4, Da3; 10. Fd3) ; 9. Fc7, Dd7 ; 10. Tb1, Fg7 avec avantage aux Noits.

é) Et déjà le nouveau champion d'Europe des juniors entrevoit dans cet échange de D une petite combinaison qui lui permettra d'exercer une forte

 Le premier pas d'un bullet de pièces légères. g) Rendre le pion et gêner l'adver-seire dans son développement, telle est la stratégie de Salov. h) Plus actif que 14., Fb7.

i) 16..., fx66; 17. Fx66+, Rg7; 18. Fxd7 perd un pioa. j) Après avoir empêché les Noirs de « tourner en rond », les Blancs qui ous déjà obtenu une position dominante roquent, au bon moment, menaçant fă-

Blance réduisent leur adversaire à recu-ler. Les Noirs sont acculés sur la hai-tième rangée (Faß, Cbß, Tf8); que s'est-il passé? Depuis 9..., dxc4; 10. Dxd3? Un engrenage incroyable de

pentes menaces et de finesses : 12. Fç7 ; 13. ç6 : 16. Cé6 ; 17. Ta-b1 ; 19. Cg5. Les Noirs sont perdus. Menace 23, Cxf7.

m) On 23..., Cb-47; 24. Cxf7. n) Si 25..., Rg??; 26. C66+.

o) Ou 26..., Tf5; 27. Fd3, Td5; 28. Cxc5, Txc5; 29. Fb4, et c. p) Menace mat.

 q) Après ce joli jeu de jambes des F et C, on ne sera pas surpris de retrouver, dans la partie suivante, la même concepr) On présère aujourd'hui 8... Tr-3; 9. Db3. Dxc5; 10. Td1, é6;

11. exd5, 6xd5 : 12. Fe2, Co6 : 13. 0-0. b6; 14. Dh5, FF5 avec égairté à 8..., dxc4 qui donna aux Blancs un petit avantage dans la cinquième partie du match Larsen-Tal de 1965.

s) Une imprécision dangereuse Ccé est meilleur ou aussi 9..., Tel8. t) Et voici qui est embarrassant

u) Pare la menace 12. Cc7.

v) Et non 12..., Dxb2; 13. Tç2 ou 13. Fé5 ou 13. Tb1 avec gain de la D. w). Les Noirs qui en sont à leur cinième coup de D n'ant pes le main trense. 13..., Dd8 est nécessaire. x) Le jeune Sajov est vraiment épou-

y) Force sinon la Tas est prise. z) Gagnent la D. t) Et la partie au quarantième coup.

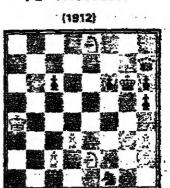
> Nº 1057 bis de Groningen, 1984) Nême défense Grunfeld

7. dxc5 Du5 13. bd Dub(w)
8. Te1 dxc4(r) 14. Cc71(x) Cxc7(y)
9. Fxc4 Dxc5(s) 15. Fxc7(z) Dc6
10. Ch52(t) Db4+ 16. Fxf7+ Txf7
11. Ch2 Ca6(a) 17. Txc6 hxc6
12. a3f Da5(r) 18. Dc2(t).

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1956 (H. RINCE, 1918)

(Blancs: Rd2, F66, Cb5 et d8, Ps4, g3, b4. Noirs: R65, Da6, P67, f6, g6.) 1. C17+. R64; 2. Fd5+. R65; 3. Ch6+, R65; 4. Cg4+, R15; 5. C63+, R65; 6. Cc4+, R15; 7. F66+, R64; 8. Fc8t, Dc6 (a8); 9. Fb7(+), Dxb7; 10. Cl6+ et les Blancs gagnens. ÉTUDE

A. TROITSKY



4. 1. 2

+ 27

7 5

100

2 2 2

A 100 0

1 100

List of the State

The Resident

LES MEN

CLA

STATE OF THE PARTY.

" · Williams and and

EAST NOT THE

- C. - C.

\*\*\* THE PERSON

The state of

1:17

ared.

\*\*\*

tree.

-

555 A Proper

Wicour ! months

69. Pb6, c2, d3, g3, h2, h3. NOIRS (7) : Rg6, Dh7, Cf1,

Les Blancs jouent et gagnent. CLAUDE LEMOINE.

Pc6, 16, 16 et h5.

## bridge

Nº 1055

Technologie de pointe

Même quand on regarde les quatre jeux on peut croire le contrat in-faisable car la Dame de Trèfle paraît être imprenable. Or, grâce à une technique parfaite, le déclarant a trouvé une dixième levée sans avoir à essayer l'impasse à Trèfle.

♣A94 ♦RDV82 ♥9 ♦RV74 ♦D63 O E S 0 0 8 52 0 0 E 0 0 8 52 0 10872 ♦73 ♥ARD842

Ann. S. donn. Pers. vuln. Ouest Nord Svare Abacassis Soulet Chemia
1 ♥ 1 ♠ 2 ♥ passe
3 ♣ passe 4 ♥ passe...

Ouest a entamé le Roi de Pique et a rejoué le 8 de Pique pris par l'As d'Est qui a contre-attaqué le 9 de Carreau pour le 10 et le Valet. Svarc ayant laissé passer, comment a-t-il ensuite gagné QUATRE CŒURS contre toute défense?

Svarc a laissé passer le Valet de Carreau pour « rectifier le compte » et préparer un double squeeze. Ilfallait, en effet, essayer d'éviter l'impasse à la Dame de Trèfle, mais il fallait également se protéger contre le cas tout à fait plausible où Est au-

rait eu la Dame de Trèfle. Resté maître avec le Valet de Carreau, Ouest continue en jouant le Roi de Carreau, Sud prend avec l'As de Carreau, puis il tire les atouts. Sur l'avant-dernier Cœur, Ouest doit jeter son dernier Carreau pour conserver sa garde à Pique et à Trèfle, et Nord jette le 4 de Trèfle. Mais sur le dernier atout Ouest va être squeezé :

◆D◆D63 ◆10 ○ 7 ◆ A 9 ○ 4 ◆ R V 5

Obligé de conserver la Dame de Pique (pour ne pas libérer le 10 de Pique) Ouest défausse le 3 de Trèfle. Le mort jette alors le 10 de Pique devenu inutile, et Est est à son un squeezé. Forcé de conserver le 8 de Carreau (sinon le 7 deviendrait maître), il défausse le 7 de Trèfle. Mais Svarc, qui sait que Ouest a en-core un Pique et Est le 8 de Carreau, peut tirer les Trèfles en tête avec la certitude que la Dame de Trèsse va

### Un risque indispensable

Un risque indispensable à la réus-site d'un contrat n'est plus un «ris-que», mais une nécessité comme le prouve ce chelem gagné au cours d'une partie libre à Reims.

Bruet Dauphin Thalot
1♣ passe 1♥
2♦ passe 4SA
5♣ passe 6♥ Meunier

Ouest ayant entamé le Valet de Pique, le déclarant a pris avec le Roi et il a tiré As et Roi de Cœur, mais au second tour, Ouest n'a plus fourni, Comment Michel Thalot, en Sud, o-t-il gagné ce PETIT CHE-LEM A CŒUR coure toute dé-

Note sur les enchères : En déclarant « 4 SA » Sud a voulu simplifier les enchères, mais il aurait été mieux joué de dire «3 Cœurs» (un jump qui est forcing sur l'inver-sée à « 2 Carreaux » du partenaire) ou d'uriliser la convention de la quatrième couleur forcing » (2 Piques), une enchère qui garantit une main forte, mais qui ne promet pas une vraie conteur

COURRIER DES LECTEURS Partie interrompue:

« Que faut-il ajouter à la marque, demande M. Dumas, quand une par-

tie est interrompue et qu'un des camps a une manche on une marque partielle?

l'article 80 du Code de la partie libre précise : - Lorsque pour une raison quelconque un robre n'est pas terminé, la marque est calculée comme suit : si une seule munche a été achevée, les gagnants de cette manche sont crédités de 300 points ; si un seul camp a marqué une marque partielle (dans une manche non achevée) ce camp est crédité de 50 points... >

Prenous un exemple : le camp Nord-Sud a déciaré et renssi le contrar de 4 Piques avec une levée de mieux, puis il a amoncé et réalisé 1 SA juste fait. Un des joueurs étant obligé de partir, la partie s'arrête et le camp Est-Oaest doit régler : 150 (4 Piques + 1) + 300 (valeur de la manche) + 40 (1 SA) + 50 (valeur d'une marque partielle) = 540 points totaux.

PHILIPPE BRUGNON.

# dames

Nº 216

Wiersma

Match mondisi, ovembre 1983 (Pays-Bus) Blanes: WIERSMA Noirs: V.D. WAL Ouverture : Ranhail

NOTES a) Wierama, après treize parties nulles concèdées à V.D. Wal, recherche sans attendre une suite peu usitée, fer-tile en incidents et en incomues à ce

jour, pour parvenir au gain et reprendre son titre de champion du moude. La continuation-usuelle est 3. 37-32 (12-17); 4. 41-37 (6-11); 5. 46-41 (8-12); 6. 34-29 (19-23); 7. 40-34 (14-19); 8. 32-28 (23×32); 9. 37×28 (16-21); 10. 45-46 (10-14); 11. 41-37 (11-16); 12. 37-32 (3-8); 13. 50-45

(21-27), etc. (Verkoritch-Van den Borst, match U.R.S.S.-Pays-Bas, 1983). Au sixième temps, au tournoi interna-tional de Paris, 1983, le Français Crombet, opposé au maître belge Grégoire, jona 6. 31-26 suivi de la variante, 6. ...

(3-8); 7. 37-31 (22-27); 8. 32×21 (16×27); 9. 31×22 (18×27); 10. 41-37 (13-18); 11. 37-31 (9-13); 12. 31×22 (18×27); 13. 34-30 (19-24); 14. 30×19 (14×23), etc. [Le Monde du 22 octobre 1983.]

b) On aussi 3. ... (19-24); 4. 38-32 (6-11); 5. 31-27 est interdit: 5. ... (22×31); 6. 36×27, b1 (18-23); 7. 29×18 (13×31); 8. 37×26 (24-30); 9. 35×24 (20×27), N+2 et +.

61] 6. 37×26 (24-30); 7. 35×24 (18-23); 8. 29×18 (20×27); 9. 26-21 (12×23, m); 10. 21×32, N+1 et + à terme à même niveau de force. 

d) L'attaque 7. ... (23-27) pour pla-cer un pion taquin à 27 serait trop char-

e) Ce coup amorce un mouvement d'enveloppement de l'aile droite ad-verse, stratégie dont Wiersma étudie de-puis des années les incidences à long

f) Le premier coup défensif, les Noirs yant vn aussitôt que 9. ... (1-6) livre-rait le coup de dame en six temps : 10. 26-21! (17×26, f1) ; 11. 32-28 (23×32) ; 12. 37×17 (11×22) ; 13. 29-24 (19×30) ; 14. 35×24 (20×29) ; 15. 34×11+.

fl) 10. \_ (16×27) ; 11. 32×1,+.

g) Nouvelle initiative de Wiersma, qui confirme, alors que nous n'en sommes qu'au début du combat, se rage

Ann: O. donn. Tous vuln.

h) L'immédiate réplique pour le i) En toute logique.

 J) Ici encore, Wiersma, en détruisant structure centrale du joune détenteur du titre, provoque une cassure dans le jeu des Noirs et s'en tient farouchement y se determination de mener le compet-

ki En bon battant, le champion du monde en titre place un pion taquin très viviliant, dans cette position, au stade de milien de partie. 1) Nous assistons à une série d'atta-

ques, de contres, aussi variés qu'effi-caces sur le plan stratégique. Un mer-veilleux récital de jeu silencieux de la part de ces deux grands maîtres. m) Et non 24. ... (12-17); 25. 30-24! (20×29); 26. 38-33 (29×38); 27.

n) Par cette nouvelle attaque, les Noirs écartent les Blancs du centre, épaulent leur pion taquin et, conséquence la plus notable, gagnent plusieurs temps (le fait de gagner du terrain s'avère, en règle générale, de bonne opportunité à ce stade du combat).

of La nécessité de se porter en soutien du pion taquin.

p) Quelle est l'idée de Wierama?

q) Voici que les Noirs paraissent, en gagnant ainsi encore des temps, en posi-tion dominante. Les Blancs doivent s'attacher maintenant, au seuil de la phase finale (laquelle peut convrir plusieurs

heures d'apre duci), à ne plus perdre des temps. r) Le dispositif de contre-attaque est

en place et réduit les possibilités des Noirs, 34. ... (17-21) et 34. ... (18-23) s) Wierama le discret, Wierama le si-

lencieux, Wiersma le félin prépare un diabolique et inédit (naturellement)

t) L'instant le plus dense, le plus fort du combat. Les Noirs, conduits au bord du gouffre, vont se résigner à sacrifier le pion. Que se serait-il passé sur l'attaque 38. ... (20-25)? La très bolle réplique tactique: 39. 37-321 (25×34); 40. 32×21 (17×26); 41. 43-39! [a clé de la combinsion] (34×32); 42. 33-29 (24×33); 43. 42-38 (33×42) [os (32×43)]; 44. 48×8‼,+.

A noter que sur 38. ... (17-21); 39. 33-29 (24×33); 40. 38×29, etc., B+ on +1 car memocent de 30-24. u) Le meilleure défense.

v) Stratégie d'enveloppement et la tension très vive reprend. w/ Force.

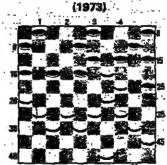
x) Premier objectif atteint : le gain itif du pion.

y) An terme d'une très longue ana-iyse, des experts affirmacont que 45. ... (12-18) assurait la millet

z) Dans trois coups les Blancs damez) Dans très comp les names demo-raient. Wiersma champion du monde grâce à cette victoire dans ce match en vingt parties. (Voir le Monde du 17 dé-cembre 1983.) Et Wiersma à nouveau le marment de la Fédération soviétique.

15/16 17 .18

PROBLÈME : P. DEGUEE



Les Blancs jouent et obtiennent le +1

on le +. • SOLUTION: 24-20!! (14×23; s. b) 29-24!! (25×14) 24-19 (13×24) 34-29 (23×34) 40×9 (3×14) 26-21 (16×36) 37-31 (36×27) 32×31,+. a) (15×24) 29×9 (3×23) 26-21 (16×36) 37-31, etc.,+. b) (13×24) 20×9 (3×14) 29×9,

JEAN CHAZE.

Pour franchir rapidement le pro-mier cap de l'initiation (commaissance des règles internationales, de la signifi-cation des chiffres, des lettres et des signes conventionnels) et suivre le dérou-lement des parties et des problèmes, les lecteurs peuvent obtenir deux opuscules de la F.F.J.D. en s'adressant à Jean Chaze, «la Passourelle», bâtiment D, boulevard de Paste, 07000 Privas.

### **MOTS CROISES**

Nº 286

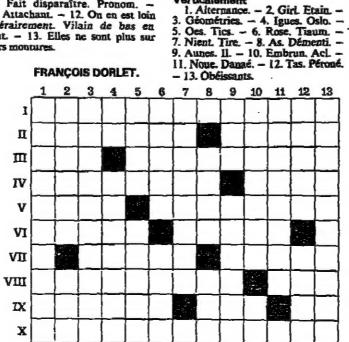
### Horizontalement

I. Si son commerce est pour nous un bon commerce, il n'est certainement pas d'un commerce agréable. II. A tout du singe. On doit pou-voir le trouver.
 III. Particulièrement proches pour des romains. Ont été trop proches pour les romains. -IV. Mit en pièces. Début de tremblement. - V. Aménage. Ne ménage pas beaucoup. - VI. Ça c'est la fin de tout. Fut piqueur. -VII. Gâche le plaisir quand ce n'est pas le paysage. Il n'est plus sans prix. - VIII. Son ministère pousse toujours à intervenir. C'est un choix. - IX. Envoie sur la bonne longueur. Possessif. Voyelles. - X. Pour ceux qui en veulent.

1. Episodiquement à l'A.N.P.E. -2. Bien malheureux ou rend malheu-

reux. En nombre. - 3. Elles vous serrent le cœur. - 4. Dans l'auxi-liaire. Dans un duo comme dans un Horizontalement I. Aggiornamento. — II. Liégoois. Moab. — III. Trousse. Abusé. — IV. Elme. Endure. — V. Est. Tenu. PS. — VI. Net. It. Mendès. quatuor, c'est avant et après le trio. - 5. Fera n'importe comment. Ça peut être bon, ridicule ou frappant. 6. Eau. Fait la vaisselle. -VII. Atrocités. Ara. - VIII. Nais-sain. Anon. - IX. Ciel. Urticant. -7. C'est une carapace qu'elle a. -X. Ensommeillées.

8. Liquide. D'une seule voix. -9. En pension. Pour les tueurs. 10. Fait disparaître. Pronom. -11. Attachant. - 12. On en est loin littérairement. Vilain de bas en haut. - 13. Elles ne sont plus sur



### SOLUTION DU Nº 285 ANACROISES

Nº 286

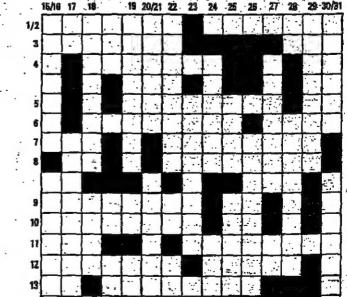
1. ACLORSU (+ 1). - 2. AADI-1. ACLURSU (+ 1). - 2. AADI-MOR. - 3. AAELNSY. -4. EEILNNO. - 5. ADEEMNOT. -6. AAEESSTV. - 7. AEEILRTT (+ 1). - 8. AEEISSVV. - 9. ABF-NOOSU. - 10. CEELMRTU. -11. EEIMOPSU. - 12. ACEEHNS (+ 1). - 13. AEINTTUU, - 14. CE-NORSSS.

Verticalement 15. AACENPS. - 16. ABEIORT (+ 2). - 17. AEUNORU (+ 1). - 18. AEELMNRT (+ 3). - 19. AUNNOSY. - 20. EENSSU. - 21. FINORST (+ 2). - 22. AEEILMSS (+ 1). - 23. AAEIMSTV. - 24. AEEIMORS. - 27. CEEHITV. - 28. AEEIMORT. - 29. DEMOORRS. - 30. AEEIUN (+ 1). - 31. FR. 30. AEEILN (+ 1). - 31. EF-

### GIRSU. SOLUTION DU Nº 285

Horizontalement

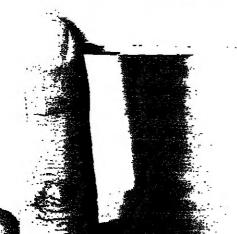
1. CURAÇÃO. - 2. SIROCCO. -3. NOBLESSE. - 4. OCCULTA. -

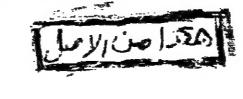


Verticalement 1. CURACAO. - 2. SIROCCO. - 14. CONSULS. - 15. PALERON 3. NOBLESSE. - 4. OCCULTA. - 16. VINOSITE (EVITIONS). -5. LAINEUSE. - 6. LIAISONS (IN- 17. ROBELAGE. - 18. LARGESSE

SOLAIS, NOLISAIS). - (GRELASSE, REGLASSE). 7. TUEUSSS. - 8. RIPOLINE - 19. COEXISTA: - 26. NOURRAIN.
9. BEOLATRE, cierc au Moyer Age. - 21. OBSCENE - 22. USURPEE 10. LONGRINE, pièce de construction.
- 11. PSAUMES - 12. PLAQUIS, 29. 25. ORQUES (ROQUES). - 26. NAvêtement en plaques. - 13. BURASIEN.
- 27. GNETUMS, lianes des forêts tropicales. - 28. CANTALOU. 29. OCEANES. - 30. TELSONS; 30neaux de l'abdonnen (LESTONS). neaux de l'abdomen (LESTONS).

> MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.







### CLASSIQUE

### «Manon», de Massenet

L'opéra français du dix-neuvième siècle retrouvant, pour le meilleur et... pour le reste, les faveurs du public, il était prévisible qu'on enregistrât une nouvelle version de cette Manon, qui a fait pleurer des générations d'amateurs et dont les airsont été fredonnés dans toutes les chaumières. C'était aussi una justice, car le catalogue est particulièrement pauvre en enregistrements

Signe des temps, les deux rôles principaux sont tenus per des chanteurs étrangers. Au demeurant, parfaitement à l'aise dans ce répertoire et tout à fait familiers de leurs personnages : Ileana Cotrubas, avec son soprano souple, sa grâce fragile, sa musicalité délicate et ces « larmes » dans la voix, cette tendresse du chant qui seuls donnent à Manon tout son mystère et son charme ; Alfredo Kraus, dont l'élégance du style, l'honnêteté et aussi la rigueur musicale font oublier un viaillissement, désormais perceptible, des movens.

Mais Manon, per la variété de son écriture vocale et l'importance de ses ecènes d'ensemble, c'est aussi une équipe. Elle est, ici, de premier ordre, cohérente et engagée : Gino Quilico, José van Dam, Charles Burles, apportant feur verve at leur métier pour animer l'atmosphère agitée dans laquelle se déroule l'aventure des amants illustres



Jules Massenet.

et soutenir l'intérêt au cours d'une couvre parfois un peu... longuette !

Michel Plasson conduit «son» orchestre et « ses » chosurs du Capitole de Toulouse avec sa fougue coutumière, qui lui tient souvent lieu d'inspiration, mais aussi un amour réel pour cette musique qui, finalement, l'emporte.

Un jalon du répartoire national et du catalogue. (Avec aussi : Jean-Marie Frémeau, Ghyslaine Raphanel, Colette Alliot-Lugaz, Martine

ALAIN ARNAUD.

Trois disques EMI, 1731.413.

### « La Flûte enchantée », par Sir Beecham

Plus encore qu'un enregistrement e historique », il s'agit d'un moment d'histoire conservé par l'enregistrement. Walter Legge et Sir Thomas Beecham, en pleine période nazie (1937), décidant de graver la Flûte, sa beauté, son chant d'espoir; c'était un premier défi. Réunir à cet effet, et dans ce contexte, les Berliner Philharmoniker et une distribution qui aujourd'hui encore, aujourd'hui surtout, est surprenante, c'était un second défi

Bien sûr, les récitatifs ont été supprimés ; bien sûr, la technique est calle de la mono : bien sûr, les trois Knaben sont trois... Mädchen. Mais il y a cette texture sonore tissée par Beecham, transparente, ductile, d'une sobriété qui atteint l'essentiel de l'esthétique mozartienne, un geste de reconnaissance et d'hommage au pur hédonisme

D'abord on est quelque peu heurté par la prononciation, qui, malgré sa clarté et sa précision dans la balance des consonnes et des voyelles, conserve les accents de la langue natale de l'interprète, ce coulé, ce tié de certains sons qui s'opposent au mordant et à la découpa exigés par la verbe français et indispensables pour servir la mélo-

Ensuite on est saisi par la lustesse du ton et du style. Apprise de Pierre Bernac et de Camille Mau-

illuminèrent l'art du chant : Helge Roswange, ténor versatile et surdoué, dont les déconcertantes facilités de moyens ne sacrifiaient jamais la rigueur du style et la discipline d'équipe ; Gerhard Hüsch, bien-disant, formé aux intimités du lied, jaloux de ses movens et ne les offrant qu'à leur juste mesure, ici accomplie : et plus lumineuse encore, Tiana Lamnitz avec son timbre liquide, son legato miraculeux, cette grace qui tire des larmes (on peut penser que anomme dans la chorale de la société Favre. la jeune Elisabeth Schwarzkopf y faisait son miel pour l'avenir). Avec sussi Ema Berger, Irma Beikl.

musical. Et puis il y a ces étoiles qui

ALAIN ARNAUD.

• 3 disques EMI, - Réfé-

### « Mélodies de Fauré », par Gregory Reinhart

rane, maîtres de ce répertoire, voici la vérité de la mélodie française : le phrasé subtil, la dynamique mouvante, les demi-teintes mélancoli-

Chantées dans leur ton original, superbement accompagnées par Dalton Baldwin discret mais présent, ces mélodies distillent l'essence même d'un art proprement national, tissé d'intimité et de rive.

ALAIN ARNAUD. Harmonia Mundi, 1117.

### « Le Chant du cygne » par Fischer-Dieskau

En recevant l'enregistrement du Chent du cygne, de Schubert, par Dietrich Fischer-Dieskau, avec Alfred Brendel, comment ne pas le comparar à celui de 1972 (qui était déjà le troisième réalisé avec Gerald Moore!). La confrontation est cruelle, presque imperceptiblement, à chaque note; la voix a légèrement vieilli, n'a plus la même souplesse ni la même fermeté et, de ce fait, plus la même emprise sur les mots, le phrasé, l'expression. En outre, le grand Alfred Brendel n'a pas le gétie d'accompagnateur de Gerald Moore, cette présence en dialogue qui enrichit la voix, double la personnalité et la densité musica Pourtant, il y a parfois des diffé-rences d'expression si bouleversantes, comme dans l'ultime Taubenpost, entre lesquelles on se sent incapable de choisir, qu'on ne saurait se résoudre à se séparer de l'un ou l'autre.

JACQUES LONCHAMPT. Avec Gerald Moore, en un coffret comprenant aussi la Belle Meunière et le Voyage d'hiver, qua-tre disques DG, 2720.059; avec Alfred Brendel, Philips 6514.383.

POP-ROCK

Série Blue Note: «Hard boppers»

Les rééditions françaises de Blue Note - disques d'une grande aventure, qui reviennent sous leur lourd carton avec leur revâtement de jadis connaissent un succès indéniable que confirment la continuité dans la politique de réimpression et la régularité dans l'entreprise de distribution. Par séries de vinot et un albums tous les six mois, on retrouve dans les bacs des magasins spécialisés ces objets réussis dont les sttraits pour l'œil et même le toucher sont comme la promesse du plaisir acoustique.

**JAZZ** 

Le catalogue contient l'essentiel du jazz «soulful» qui régna entre 1954 et 1964. Plus concis mélodiquement, plus simple harmoniquement et rythmiquement que le premier bop, cet art fut une réaction intelligente une régression féconde. un choix délibéré de limitations qui n'excluait pas, au gré de la fantaisie, des emprunts aux richesses antérieurement amassées. Avec son insistance particulière sur les contretemps, ses notes « blue » très fréquentes, ses «amen chords» accords importés de la musique religieuse, - il est la réponse esthétique d'un groupe d'hommes qui prennent leurs distances à l'égard du monde de Parker et qui, simultanément, s'opposent à celui de Lester - ou de Miles à cette époque-là - par la dureté du discours, la ru-

Ce « hard bop », relativement insouciant du jugement des élites, a sans doute son origine dans le style pianistique de Horace Silver (1) et dans la conception que pouvait sa faire du jeu de batterie un franc cogneur comme Blakey (2). L'orgue électrique de Jimmy Smith (3) vint y aiouter une couleur sonore que l'on ne pourra plus, par la suite, que difficilement séparer de l'atmosphère efunky ». Aloutons que les saxophonistes y regnant en maîtres : John Gilmore, Cliff Jordan (4), Sonny Red (5), Jackie McLean (6), Don Wilkerson (7), Joe Henderson (8), Leo Parker (9), Dexter Gordon (10). Ils disputent la place de vedettes aux pianistes qui, à l'instar de Silver, sont des meneurs du mouvement : Herbie Nichols (11), Andrew Hill (12), Freddie Redd (13), Sonny Clark (14), Horace Parlan (15). Si l'on excepte trois volumes, de Bechet et d'Ammons-Johnson, c'est la « hard bop » presque seul que véhicule ce lot de disques prestigieux. - (Blue Note: (1) 1539 et 84008, (2) 81554 et 84003, (3) 1514 et 84050, (4) 1549, (5) 4032, (6) 84089 et 84003, (7) 84107, (8) 84166, (9) 84087, (10) 84112, (11) 1519, (12) 84 167, (13) 84 027, (14) 81588; (15) 4037.)

LUÇIEN MALSON.

Réimprimés et distribués en France par Pathé-Maroni-EMI.

### Nous avons remarqué aussi

● BACH: « Concertos pour un et deux violons », per Anne-Sophie Mutter, Salvetore Accardo et l'English Chamber Orchestre. - Du violon vigoureux et brillent, qui mord à belles dents dans la musique, une grande intensité chez la jeune virtuose, ciont Accardo se fait la partenaire plain de solficitude, comme ladis Enesco pour Menuhin. Il n'y manque peut-être que l'arrière-plan okus spiritualisé de cas derniers. Mais qualle santé ! (EMI, 1435.201.)

 BARTOK: « La Mandarin mervaillaux a at « Daux portraits », par l'Orchestre symphonique de Londres, direction Cleudio Abbado, et Shlomo Mintz, violon. - Une interprétation éclatante, scintillante, du terrible Mandarin et des deux Portraits : l'admirable poème d'amour mystique en l'honneur de Stephi Geyer, que ne peut effacer la

CLASSIQUE

brève fête forsine caricaturale où Bartok, après avoir rompu, essave de s'étourdir. (DG. 410,598-1.)

■ BEETHOVEN : « Sixième Symphonie > « Pastorele », par la Philharmonique de Vienne, direction Wilhelm Furtweengler. -Même si on en a dix enregistrements, il faut connaître catte Pastorale de 1952 par les Viennois et Furtwaengier : le calme idéal de cette musique contemplative, détailée note par note. et cependant sublime tant chaoue note est habitée : tout à la fois la fraîcheur de l'impression première et une plongée métaphysique dans la nature. (EMI, Références, 1008.071.)

■ BRAHMS : « Troisième Sonate op. 5 ≥, « Thème at Variations op. 18 », par Radu Lupu. - Un tempérament poétique, un toucher de velours et d'éme-

JAZZ

raude ; des interprétations lentes jusqu'à la pâmoison, parfois déroutantes, mais visionnaires. Avec une curieuse transcription de l'andante du « Deuxième Saxtuor à cordes ». (Decca, 591.227.)

■ BRAHMS: « Ballades op. 10 » et « Klavierstücke op. 118 », par Michel Dalberto. - Une autre grande nature de pianiste brahmsien, plus fougueuse et fiévreuse, mais non moins profonde, (Ersto, NUM 75097.)

 DEBUSSY. et RAVEL: « Quatuors à cordes », par le Quatuor Orlando. - De très bonnes interprétations, un peu littérales cependent, où l'on ne retrouve pas la subtilité et les arrière-plans infinis du Quatuor Calvet, par exemple. Mais ce jeune quatuor international promet beaucoup. (Philips, 6514.387.)

VARIÉTÉS

# idéocassettes

### Deux inédits

• Les Armes du pouvoir, de James Toback, avec Ornella Muti et Klaus Kinski. Edité par Sunset vidéo et distribué

 Détenu en attente de juge ment, de Nanni Loy, avec Al-berto Sordi et Elga Andernen. Edité et distribué par Proserpine Editions.

Alors que la plupart des éditeurs se contentent d'exploiter es et les fi lons spécialisés (pomographie, épouvante), il arrive que certains d'entre eux prennent le risque de sortir des films inédits en France. En ces temps de récession du marché vidéo, l'initiative est assez courageuse pour qu'on la salue. Mieux exploitée (pourquoi ne pas le signaler par un bandeau sur la cassette ?), elle contribuerait à attirer un nouveau public vers la

location de cassettes. Les Armes du pouvoir est signé par James Toback, le réalisateur de l'étrange Fingers (Mélodie pour un tueur). On retrouve, au sein de cette intrigue érotico-politique, la violence déconcertante de la mise en scène. Le film vaut surtout par la présence dans les deux principaux rôles de Klaus Kinski et d'Omella Muti.

Détenu en attente de jugement est beaucoup plus intéressant. Pris sans savoir pourquoi dans la machine infernale de la justice, un Italien tranquille et un peu niais sombre lentement

dans la folie. L'admirable interprétation d'Alberto Sordi fait de ce thème kafkaïan classique un violent réquisitoire contre l'état d'exception et l'enfer mou de la bureaucratie judiciaire italianne,

### Le Mépris

• Le Mépris, de Jean-Luc Godard, avec Brigitte Bardot, Michel Piccoll, Jack Palance et Fritz Lang. Edité et distribué par UGC vidéo.

Adaptation très libre du roman d'Alberto Moravia par Jean-Luc Godard, visiblement plus préoccupé par la morale cinématographique de Fritz Lang (qui joue son propre rôle dans le film) que par celle de l'écrivain italien. Le cinéaste utilise en toute ambiguité les charmes de Brigitte Bardot, rend hommage au Cinémascope et à l'Odyssée. Récemment repris en salles, ce film de 1963 a mieux vieilli que d'autres réalisations de Godard.

### Un bon en hiver

Un tion en hiver, d'Anthony Harvey, avec Peter O'Toole et Katharine Hepburn.

Henri II et Aliénor d'Aquitaine s'affrontent dans le château de Chinon pour la succession du trône d'Angleterre. Pour Peter O'Toole et surtout la grande Katharine Hepburn enfin couronnée par Hollywood pour sa fabuleuse interprétation. JEAN-FRANÇOIS LACAN.

**ERATO** 

### LES MEILLEURES VENTES ET LES RECOMMANDATIONS DES DISQUAIRES

Nous publicos, cheque quinzaine, les meilleures ventes réslisées dans les magasins de la FNAC, ainsi qu'un choix de disquet nouveaux recommendés par les disquaires. Nous proposons en outre une sélection de compact-discs.

	CLASSINOS		-	_					
	Mailleures ventes	Choix des disquaires	Medieures ventes	Choix des disquaires	Meilloures ventes	Chaix des disqueires	Moilleures ventes	Choix des disquaires	
1	J. HAYDN Gissu-Lyr C. Hagwood (Barday).	SCHOENBERG Gurre Lieder Canna (Philips)	SUPERSAX AND L.A. VOICES And L.A. Voices (CBS)	FRANCO D'ANDREA My One and only lawe (H. Mandi)	JANE BIRKIN Baby alone in Babylone (Phonogram)	HATZ Tas mēme pas voulu (CBS)	MICHAEL JACKSON Thriller (CBS)	JON GIBSON Standing on the One (WEA)	
2	W.A. MOZART Cost for raste Dir. H. Rosbard (Rappel 4 - FNAC)	TERESA BERGANZA Récital militains expanoles et brésiliennes (Claves)	HERBIE HANCOCK  Future Shock (CBS)	KIP HANRAHAN Desim Develops on Edge (Azma)	J. HIGELIN Casino de Paris (P. Marcuni)	BERNARD LAVILLIERS Rue Barbare (Barclay)	YES 90 (25 (WEA)	THE PRETENDERS Learning to Ornal (WEA)	
3	HAENDEL Weise E. GARDINER (Palice)	BEETHOVEN  Geoteurs 12-16  ALBAN BERG, 13-17  (EMI)	KEITH JARRETT Standords Vol. 1 (ECM)	DAVE PELL OCTET Caraging Hop (Midda 7)	RENAUD Margane de tol (Polydor)	IEAN-JACQUES GOLDMAN Poshij (CBS)	VAN HALEN 1984 (WEA)	THE ART OF NOISE Into Battle (Phonogram)	
4	R. STRALSS Vier lette Lieder Jesse Norman (Philips)	MOZART Coni fan note Dir. H. Roshaud (Rappel 4 - FNAC)	OLIVIER HUTMAN Six Somes (ADES)	BOB MOSES When Elephanss Dreims of Mucis (Midin 7)	CHARLÉLIE COUTURE Crocodile (Phonogram)	APC Passager (Polydor)	JUDAS PRIEST Defenders of the Fath (CBS)	BERNARD WRIGHT Funky Bent (Arula)	
5	VERDI Alzira Dir. Gardelli (Orloo)	HAYDN Concerto pour violencelle C. Coin Dir. C. Hopwood (Ouesa-Lyre)	THE CLARKE/DUKE PROJECT II (CBS)	DANNY RICHMOND Diosystes (Harmona Mendi)	ALAIN SOUCHON En public (RCA)	CLAUDE ENGEL Guitarisme (WEA)	GENESIS  Mores (Phonogram)	WHODINI The Hausted House of Rock (CBS)	
6	GUILLAUME BOUZIGNAC (Asse)	GUILLAUME BOUZRENAC (Azion)	DIZZY GILLESPIE One Night in Weshington (WEA)	PAUL GONSALVES Gesting Together (Carriere)	TOM NOVEMBRE Toile cirée (Phonogram)	RÉFLEXES 84 (Masidisc)	LIONEL RICHIE Can't Slow Down (Tamia Mowama)	U2 Live (Phonogram)	
	<u> </u>	U	NE SÉLEC	TION DE	COMPACT	-DISCS			

_	CLA	SSIQUE	VARIÉTÉS			
	Medieures ventes	Choix des disquaires	Mailleures ventes	Choix des disquaires		
1	VERDI Nebeco	RAENDEL Messie E. GARDINER (Philips)	SUPERTRAMP Crime of the Century (CBS)	PAUL SIMON Hearts and Bones (WEA)		
2	Snopelli (DGG)  VIVALDI  Glorier  G. Geest (Argo)	C. FRANCK BERASTEIN Symptome (DGG)	POLICE Synchronicity	PETER GABRIEL Plays Live (Planngtam)		

Nouveautés Janvier 1984

F. LODEON

O. CHARLIER Mendelssohn - Dir. L. Foster NUM 75096 TT MCE 75096

M. DALBERTO Brahms: 4 Ballades op. 10

6 Klavierstücke op. 118

P. DEVOYON Frank: Prélude, Choral et Fugue

Prélude, Aria et Final

St-Saens - Tchaikovsky - Fauré Dir. A. Jordan

NUM 75102 25 MCE 75102 A.QUEFFELEC Haydn - Dir. A. Jordan

# Les adieux du cheval aux jambes bleues

Idéal du Gazeau va trotter pour la dernière fois à Vincennes dans le Prix d'Amérique.



« Aucun trotteur n'avait été invité à sortir de sa retraite pour un tel hommage et un tel triomphe.

TINCENNES devrait vivre, dimanche, un des grands moments de son histoire. Idéal du Gazeau, le merveilleux petit champion aux jambes bleues - il courait toujours les jambes ceintes d'un bandage bleu, la couleur de sa casaque, - y est attendu pour la dernière fois.

Acheté près de 20 millions de francs par un consortium d'éleveurs scandinaves et néerlandais, il est en Suède depuis trois semaines. Mais ses nouveaux propriétaires ont accédé à la demande de la Société du cheval français de le renvoyer, pour quelques heures, sur la piste de ses plus mémorables exploits.

> STAGES d'EQUITATION Toute l'année dans la forêt des LANDES (60 kms au sud de Bordeaux) Reprises per monitaur D.E. Promenades dans les Landes : 820 F par semaine. Prix speciaux Comités d'Entreprise CENTRE ÉCUESTRE de la PETITE-LEYRE à BELHADE, 40410 PISSOS Tel. (58) 07-77-19 ou 07-76-31

Sauf événement imprévu de dernière heure, c'est lui qui, drivé par le compagnon de toute sa carrière, le populaire « Gégène » Lesèvre, ouvrira le défilé des concurrents du Prix d'Amérique. Avant que ses successeurs ne s'élancent à la poursuite de la couronne qu'il a abandonnée, il accomplira, sous sa casaque bleue, avec ses bandages bleus - au petit trot car il n'est plus entraîné depuis trois mois, - un ultime tour d'honneur.

On imagine à l'avance l'enthousiasme et l'émotion qui vont saisir les cinquante mille spectateurs de Vincennes et les télespectateurs amateurs de courses de l'Europe entière (le reportage doit être transmis en Eurovision).

Le cérémonial est sans précédent. Ozo, Roquépine, Une de Mai. Tidalium Pelo, Belqu'on sût que c'était la dern'en ayant qu'ensuite décidé été invité à sortir de sa retraite coûté.

pour un tel hommage et un tel triomphe. Point d'orgue unique à une légende unique.

Rappelons là pour ceux qui, dimanche, pourraient s'étonner, devant leur écran, que la caméra s'attardat tant de temps sur un cheval. Elle a commencé dans le drame. A Saint-Jean-le-Thomas (Manche), une jeune fille de vingt ans s'était tuée dans un accident de voiture. Son père, un cafetier-hôtelier, ne parvenait pas, des mois plus tard, à échapper à son désespoir. D'autres petits commerçants du bourg - un boucher, un grainetier, deux éleveurs de volailles avec qui, naguère, il avait joué au tiercé lui proposèrent, comme dérivatif, d'acheter en commun.un trotteur que, le dimanche, on irait voir courir en

Ainsi fut fait, le trotteur fut assez bon, un second égalelino II, les plus grands, avaient ment, un troisième et un quaquitté la piste sur une course trième achetés avec les bénécomme une autre, parfois sans fices, meilleurs encore. En sorte que, deux ou trois ans nière, quelque faille dans des après, les cinq amis se trouorganismes usés par les efforts vaient à la tête d'une véritable petite écurie de course qui ne ainsi. Aucun, jamais, n'avait leur avait pratiquement rien

Il fallait franchir une étape : construire des boxes, engager un entraîneur.

Un gars du village, «Gégène », travaillait chez un petit entraîneur d'Avranches. Oh, certes !ce n'était pas Jean-René Gougeon; mais il était brave, loyal, toujours souriant, en dépit d'une infirmité rendant son élocution difficile. Il fut promu entraîneur. Pour les boxes, on s'accommoda d'un terrain appartenant au boucher près de la plage. Avec celle-ci, ce serait



commode : on aurait gratuitement la disposition d'une piste remise en état et nivelée - toujours gratuitement - à chaque

Chez son patron d'Avranches, « Gégène » avait été très impressionné par un cheval du nom d' Alexis III qui avait été vendu comme étalon aux Haras nationaux ... Vous devriez acheter un de ses fils, conseilla-t-il à ses cinq nouveaux employeurs. Je suis sur qu'ils vont trotter ... » Alexis III avait été affecté par les Haras nationaux au dépôt d'étalons de la Rochesur-You.

Voilà les cinq amis et « Gégène » partis en expédition au au pays des Alexis III : la région de Challans, sous-dépôt dans lequel l'étalon avait, selon le terme technique, « fonctionné ». Ils rendent visite au brigadier:

 Vous connaissez des fils d'Alexis III à vendre ? > L'homme donne une liste de fermiers. Les amis et «Gégène » vont de ferme en ferme, examinant les fils d'Alexis III, discutant les prix.

Chez les Fradin, à la ferme du Gazeau, ils trouvent leur affaire. Ils la trouvent même doublement. Ils repartent avec une pouliche, payée 5 000 francs, et un poulain payé, 15 000 francs comptant plus 5 000 francs de redevance sur sa première victoire éven-

Plus personne ne se souvient même du nom de la pouliche. Le poulain était Idéal du Ga-

Il a gagné trois fois le championnat du monde (triplé sans précédent) à New-York, deux fois le Prix d'Amérique. Il a triomphé en Italie, en Suède, en Allemagne, en Finlande... Ses gains de courses se sont

comme on dit au pays, des « gros riches ».

« Gégène » Lesèvre s'est fait construire une des plus belles maisons du village. Pierre Morin, le grainetier, s'est lancé dans l'élevage des bovins. Lefranc, le « volaillenx », a monté un élevage industiel de

Au sein du petit groupe, l'amitié n'a pas tout à fait résisté à la fortune. Des heurts se sont produits lors des négociations pour la vente du cheval. Pourtant, l'écurie continue, avec une vingtaine de chevaux. au rythme des marées nivelant et renivelant la plage, où naguère un petit cheval noir, entré dans la légende, faisait jaillir de ses sabots des étincelles d'embruns et de sable doré.

Et déjà on pense, à Saint-Jean-le-Thomas, partir quelques jours, l'an prochain, quand les aigreurs seront oubliées, à la recherche d'un nouveau poulain, cette feis au pays des Idéal du Gazeau, du côté de Malmoë. L'histoire (hippique) ne peut-elle pas être un recommencement?

Ouelques mots, tout de même, de ceux qui, dans l'immédiat, briguent la succession du petit cheval aux jambes bleues. Le Prix d'Amérique à l'occasion duquel, le retentissement de la venue d'Idéal du Gazeau aidant, le PMU battra sans doute le record des enjeux (197 706 035 F lors de l'édition 1983 de la course) - devrait se disputer entre Lurabo. Lorabello, Kaiser Trot (gagnant dimanche du Prix de Cornulier), Minou du Donjon, Mon Tourbillon, et Lutin d'Isigny.

Le grand favori sera Lurabo. Lui aussi fera revivre maints souvenirs : il porte la même ca-



« Le cheval le plus riche du monde.

élevés à 13 500 000 francs. Il M. Macheret, un fabricant de est devenu le trotteur le plus ri- salaisons d'Annemasse - que che du monde, par le palmarès le prédécesseur d'Idéal dans le et par l'argent. Avec le chèque cœeur du public : Bellino II. signé par le consortium sué- La preuve que l'histoire des dois, il a fait tomber 3 milliards pistes peut être un recommende centimes dans les escar- cement... celles de Saint-Jean-le-Thomas. Ses propriétaires sont devenus,

" ACOM

Towns from a

- 100 M

5 PSC 高層

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

CEAN

The state of the s

1 748 Bu AUGUSTA

With East wife the



